

## «Le Monde des livres» : rendez-vous européen à Strasbourg

BOURSE

**VENDREDI 6 NOVEMBRE 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### Les acrobaties de M. Major

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14860 - 7 F

JOHN MAJOR a świté de Viajustesse, jeudi 4 novem-bre, après une nuit de débats tendus à la Chambre des communes, un désaveu personnel qui aurait rejeté la ratification du traité de Maastricht par la Grande-Bretagne au catalogue des illusions perdues.

Le processus de ratification va ainsi pouvoir se poursuivre à Londres, mais il n'est pas certain que ce vote, acquis par trois voix d'écart, renforce vraiment ni la cause européenne ni l'autorité du premier ministre. Comme le faisait remarquer le leader des démocrates-libéraux, Paddy Ashdown, il existe à la Chambre des communes une majorité en faveur du traité de Maastricht, et la politique de M. Major consistant à lier son sort personnel à celui de ce traité n'a pour effet que d'accréditer l'idée inverse. Ainsi, le Parti travalliiste, qui, dans sa majorité, s'était engagé en faveur de Maastricht, a-t-il voté massivement contre la motion européenne présentée mercredi per le premier ministre, simplement par défiance envers celui-ci.

The second second

1800

 $(2)M_{\rm p}^{-1} = 0$ 

Section 6

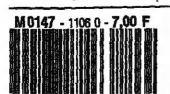
D'AUTRE part, aucune des tentatives faites par M. John Major, depuis le début de la présidence britannique, dans le but d'amadouer les e euroscaptiques » de son parti. n's réussi à s'imposer au plan européen. La Communauté connect depuis l'été bien des difficultés, mais elle n's pas pour autent évolué vers une « Europe à l'anglaise».

M. Major a d0 ravaler, par exemple, se demande d'une réforme du système monétaire européen qu'au lendemain de la dévaluation de la livre il posait comme un présiable à la ratifica-tion de Maastricht. Il a dû renonil caressait, de reporter cette ratification par les Communes aux calendes grecques, quand aurait été résolu le problème des Danois. Quant au chevel de Troie de la « subsidiarité », bien des gouvernements européens l'ont enfourché par démagogie, mais ils n'entendent pas pour autant transformer ce principe inscrit dans le traité de Meastricht en une machine de œuerre contre la Commission, voire contre le projet même de l'Union européenne. il a été admis qu'il faut se garder à l'avenir des excès de bureaucratie bruxelloise et qu'il faut construire l'Europe dans plus de transparence, mais les gouvernements n'ont pas pour autant renoncé à l'entreprise d'intégration au profit de la simple coopération entre Etats qui plaît aux « euroscaptiques » britanniques.

ENFIN, se montrant plus royalistas que le roi à pro-pos du GATT, les dirigeants bri-tanniques ont suscité il y a quel-ques jours une réunion à Chicago qui, si elle avait débouché sur un accord commercial avec les Etats-Unis, aurait laissé la France isolée en Europe, et donc l'Eu-rope écartelée. La tentative, encore une fois, a échoué.

Bref, la présidence britannique de la Communauté n'a pour l'Instant guère fait ses preuves. M. John Major, de son côté, n'a pas non plus vraiment restauré son autorité dans son parti, ni dans son pays. Et l'on peut so demander si, en menant plus franchement une politique véritsblement européenne, il ne se porteralt finalement pas mieux.

Lire page 10 l'article de notre correspondant à Londres LAURENT ZECCHINI



### Les grands dossiers du futur gouvernement américain

# Clinton veut relancer l'économie par des dépenses publiques

Etats-Unis. D'autre part, la victoire de mentale active ».

M. Bill Clinton a exposé, marcredi M. Clinton, qui souhaite relancer l'éco-4 novembre, sur la pelouse de sa rési- nomie par des dépenses publiques, dence de Little-Rock (Arkansas), les semble annoncer le reflux de la vague grands thèmes de la politique étran- ultra-libérale qui avait déferlé à la fin gère qu'il entend maner après sa prise des années 70 sur les principaux pays de fonctions, le 20 janvier, en tant que industriels. La nouvelle équipe veut en quarante-deuxième président des effat « mener une politique gouverne-



### L'Etat réhabilité

par Enk Izraelewicz

La reaganomics est-morte, l'ultra-libéralisme économique reaga-nien enterré et les années 80 définitivement closes. La victoire de M. Bill Clinton confirme l'entrée, pour les Etats-Unis et, au-delà, pour l'économie mondiale, dans une ère nouvelle. La vague ultralibérale qui avait inondé le monde à partir de la fin des années 70 s'est retirée. Après le « tout-Etat » du communisme soviétique, l'« Etat minimum » du capitalisme californien est, à son tour, condamné. Partout dans le monde, le capitalisme cherche sa voic... et l'Etat sa juste place.

Dans cette course, l'élection du ticket démocrate à la Maison Blanche est un nouveau pas, Face à la réémergence d'une demande d'intervention publique dans l'économie, M. Clinton répond par une volonté de réhabilitation de l'Etat. Celle-ci ne se réduit pas à la simple tradition redistribu-trice des démocrates. Malgré un début de réflexion sur ce sujet, les économistes ne lui sont que d'un faible secours (« le Monde de l'économie» des 27 octobre et 2 novembre).

Inspirés par les ultra-libéraux de l'école de Chicago, M. Ronald Reagan et ses amis républicains préconisaient en matière économique le «laisser-faire» intégral.

LE MONDE DES LIVRES

Roth, méfiant

et magnifique

volet de l'autobiographie de Philip Roth, est moins le récit

de la mort d'un père que la

description bouleversante d'une vie. Une vis en fuite.

Et un dernier regard sur un

monde disparu : celui de la

communauté juive américaine de Newark (New-Jersey).

Le feuillaton de Michel

Braudesu # < Histoires litté-

raires », par François Bott

« D'autres mondes », par

Nicole Zand.

Patrimoine, le troisième

L'Etat - mal absolu à leurs yeux - ne devait assurer aucune fonction ni de production, ni de redistribution, ni même de régulation. Pour les « reaganiens », partisans de ce que l'on a appelé « l'économie de l'offre » – les supply-siders -, la prospérité générale tiative individuelle libérée de toute contrainte. Priorité absolue devait donc être accordée au

retrait de l'Etat. La baisse des

impôts, les privatisations et la

déréglementation tous azimuts

constituaient ainsi les trois piliers

de la « reaganomics ».

Appliquée dès la fin des années 70 en Californie et en Grande-Bretagne, cette idéologie a profité des difficultés rencontrées par les politiques néo-keynésiennes des années 70 et de l'échec économique des pays communistes pour. progressivement, se répandre dans l'ensemble des pays de la planète. Ou presque. Partout, la chasse à l'Etat a été engagée, de Prague à Buenos-Aires, de Paris à Shanghaï. Les pouvoirs publics ont réduit leur train de vie, lutté

contre la bureaucratie et vendu leurs actifs au secteur privé, dans les ex-pays socialistes d'Europe de l'Est, dans les pays en développement, mais aussi dans les pays industriels (en France et en Italie notamment).

Lire in suite page 3

# Bruxelles craint que Washington ne demeure hostile à l'Europe

La partie de bras de fer entre les mesures de rétorsion qu'ils envisagent Etats-Unis et la CEE sur le volet agri- de prendre à l'encontre de la CEE. cole de l'Uruguay Round, dans le Celle-ci redoute en outre que la noucadre du GATT (Accord général sur velle administration américaine ne les tarifs douaniers et le commerce), demeure hostile à la construction se poursuit. Mercredi 4 novembre, les européenne. Enfin, M. Roland Dumas a Etats-Unis n'ont pas obtenu l'aval du jugé peu probable que les négociations conseil du GATT, à Genève, sur les aboutissent avant plusieurs mois.

### Hégémonisme

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

A Chicago, le jour même de l'élection de M. Bill Clinton, et à l'issue de quarante-huit heures d'intenses débats, dont l'objet était de sortir les négociations commerciales (GATT) de l'impasse, la Communauté a échappé de peu à un accord qui, s'il avait été conclu, n'aurait pas été avaisse de l'internation de l'internation de l'internation de l'internation de l'élection de l'élection de l'internation de l'élection de l'élection de l'internation de l'élection de l'internation de l'élection de l'internation de l'élection de l'internation de l par la France. L'intransigeance américaine a ainsi épargné aux Douze une crise grave, de nature à compromettre la ratification du traité de Maastricht là où elle n'est pas

Ce rendez-vous, conçu dans la précipita-tion, avait initialement comme justification parfaitement contestable le désir de certains de donner un coup de main au candi-dat Georges Bush en difficulté. Le commis-

saire Ray Mac Sharry, qui menait le jeu du côté européen, et M. John Gummer, le ministre anglais de l'agriculture, qui agissait en coulisse, ont donné l'impression non pas de chercher à préserver la cohésion de la Communauté, mais d'avoir pour préserventient satione propriet le désire occupation tactique prioritaire le désir d'isoler la France, principal obstacle à un arrangement agricole transatlantique.

Dès mercredi, à Genève, le représentant des Etats-Unis a de nouveau agité devant le conseil du GATT la menace de mesures de rétorsion commerciales contre la Com-

PHILIPPE LEMAITRE

Lire la suite page 8 ainsi que ous informations sur le refes du conseil du GATT de donner son avai aux mesures de rétorsion américalnes coatre l'Europe page 19

### Lire aussi

n Le nouveau président privilégie le change-ment dans la prudence DET ALAIN FRACHON

 Le nouveau Congrès est profondément renouvelé et olus reorésentatif des DER JEAN-PIERRE LANGELLIER

La relation Paris-Washington à l'épreuve de la

par DOMINIQUE DHOMBRES page 4

u La réactualisation du « rêve américain » par MARTINE JACOT

Education : réengager par GÉRARO COURTOIS

 Les réactions à Moscou, Bonn, Londres, en Amérique latine et dans les

pays arabes pages 6, 7 at 8

m Wall Street accorde le bénéfice du doute au ogramme économique de M. Clinton

per SERGE MARTI

### Un schéma directeur pour l'Ile-de-France

Le schéma directeur qui dessinera le visage de l'Ile-de-France pour les vingt-cinq prochaines années préconise une croissance modérée de la population, donc de l'urbanisation, et un effort accru pour préserver forêts, terres agricoles et espaces verts. Le texte présenté par le gouvernament est le fruit de trois ans de consultations.

Lire l'article de CHRISTOPHE DE CHENAY page 14

### La polémique sur l'affaire du sang contaminé

Intervenant, mercredi 4 novembre, dans la polémique sur les suites politico-judicieires de l'affaire du sang contaminé, M. Pierre Bérégovoy s'est dit favorable à une réforme de la Hauta Cour à condition qu'elle rencontre « un large consensus ».
Mais le RPR et l'UDF ont fait connaître leur hostilité à cette « manœuvre dilatoire » et demandé la comparution des ministres qui étaient en charge du dossier en 1985.

Lire l'article de GILLES PARIS et le commentaire de THIERRY BRÉHIER page 12 ainsi que nos autres informations pages 15 et 26

### Les arts rue de Richelieu

M. Jack Lang devait annoncer, jeudi 5 novembre, la création d'un Institut international des arts et du patrimoine. Cet établissement interdisciplinaire devrait réunir conservateurs, universitaires et chercheurs. A ses côtés, une Bibliothèque nationale des arts sera constituée. L'ensemble s'installera, avec l'Ecole du patrimoine, dans les locaux laissés vacants par le départ de la Bibliothèque nationale.

Lire l'article d'EMMANUEL DE ROUX et PHILIPPE DAGEN page 16

Le sommuire complet se trouve page 26

Jean Baudrillard L'illusion de la fin La grève des événements 176 pr. 98 F CDE · SODIS Galilée

### La suspension des essais nucléaires

M. Roland Dumas a confié aux députés que la France, à l'instar des Etats-Unis et de la Russie, étudie l'éventualité de prolonger jusqu'en juillet pro-chain la suspension de ses expériences nucléaires intervenue en 1992.

Au ministère de la défense, qui a inscrit des crédits pour ces essais dans son budget 1993, mais aussi dans les états-majors et au Commissariat à l'énergie atomique, cette initiative devrait déplaire à de nombreux responsables.

JACQUES ISNARD page 14

La fin des idéologies a-t-elle privé l'action politique de son sens? Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les moyens de redonner vie au débat, en rendant la parole aux citoyens.

UE devient la politique quand les idéologies ont disparu? La communisme étant mort, le socialisme ayant décu, le libéralisme ayant montré ses limites, quelles idées vont quider les responsables et animer les peuples? La conduite des sociétés doit elle se limiter à la gestion du quotidien, les gouvernements sa contentant de veiller à la bonne marche des services, à la manière des gérants d'hôtel assurant à leurs clients le confort et la sécurité? Et ce vide ne risque-t-il pas d'être rapidement comblé par ces monstres bien vivants que sont le nationalisme guerrier, la xénophobie, le racisme voire le fascisme?

Toutes ces questions, il est naturel que les intellectuels - donc les revues - se les posent en cette fin de siècle brouillée, où tous les repères s'estompent. D'où le désir de chercher de nouvelles stratégies, de nouveaux horizons, de recomposer le paysage. C'est, par exemple, ce que se proposent de faire les membres du Centre d'études et de réflexion pour l'action politique (CERAP) dans leur nouvelle publication : le Banquet. Un titre allègre dont ils s'expliquent des les premières lignes : ce banquet platonicien, c'est celui qui réunit les hommes autour d'une table généreuse pour délibérer. C'est «le lieu où la communauté, l'espace public respec-tent l'individu privé ». Refusant à la fois les systèmes globalisants et le minimalisme gestionnaire, les ani-mateurs du CERAP proposent une démarche qu'ils appellent « politique des objectifs ou politique des projets», il s'agit, en clair, de

prendre, un par un, les grands problèmes de la société - l'éducation, l'environnement, la culture, la construction européenne, les rapports Nord-Sud... - et d'examiner comment des citoyens libres peuvent en débattre raisonnablement ensemble. Il s'agit, en quelque sorte, de substituer aux grands mythes unificateurs une démarche collective d'avancées progressives, une dynamique des petits pas. C'est une nouvelle pratique de la politique pour rendre l'initia-

Prenant notamment l'exemple des nations et des nouveaux ensembles internationaux, le direc-teur du Banquet, Nicolas Tenzer, suggère, pour l'Europe, une for-mule de « supranationalités par-tielles », qui permettrait de réaliser l'Europe politique dans les domaines où un accord peut être trouvé, notamment ceux de la

#### Une - nouvelle douceur =

On peut évidemment se demander quels seront les heureux convives de ce banquet, ou, plus trivialement, « pour qui roule le CERAP ». Le CERAP préfère répondre à la question avant qu'on ne la lui pose : pour personne. «Le CERAP, annonce-t-li fièrement, est une organisation indépendante, idéologiquement et financièrement», qui accueille des membres «de sensibilités diverses à l'exclusion des tendances idéologiques extrêmes, racistes ou historicistes, réunis par la conviction que, si une révolution redicale dans la manière de faire de la politique ne se pro-duit pas, nos sociétés évolueront vers de plus en plus de désorganisation et que, finalement, le monde que conneîtront demain nos descendants sera de moins en moins vivable. » Animée de préoccupations analogues, l'équipe de la

FRANÇOIS

WEYERGANS

La Démence du boxeur

"Weyergans excelle toujours à pointer

le risible dans la folie de la vie."

Yann Queffélec, Le Nouvel Observateur

"Un récit désinvolte, une trame

François Nourissier de l'académie Goncourt,

"Un talent prophétique."

Jérôme Garcin. L'Evénement du Jeudi

de références, clins d'œil et allusions

dont les cinéphiles feront leur miel."

Pierre Lepape, Le Monde

Le Figaro Magazine

Grasset

"Du très grand art."

Revue (nouvelle publication lancée par Bernard Langlois et l'équipe de Politis) est, alle, plus explicite : son projet effiché est «le recomposition de la gauche ». Pour cela, il faut tenter de faire travailler ensemble les organisations traditionnelles et les fameux « nouveaux acteurs a que sont, par exemple. les écologistes ou le mouvement des femmes. Pressée par la décomposition politique et syndicale de la gauche, cette initiative vise-t-elle à déboucher sur un nouveau rassemblement, voire un nouveau parti?

La réponse que tente de fournir le rédacteur en chef, Jacques Kergoat, n'est pas très optimiste. Reconnaissant que la situation actuelle est encore moins favorable à une telle démarche que calle qu'a connue le PSU dans les années 50, il en condut prudemment : « Sauf évènement social qui la précipite, la jonction entre le vieux et le neuf ne se fera pas en un jour. » Espérons que les militants auront la patience d'atten-

Caux qui préféreraient des perspectives plus excitantes pourront se reporter au texte stimulant de Félix Guattari, que la revue Chi-mères publie en hommage à son directeur trop tôt disparu. Sous un titre délicieusement mystérieux -« Pratiques écosophiques et res-teuration de la Cité subjective », → Guattari décrit la prolifération tentaculaire de la société moderne sous l'effet de la technologie, de l'urbanisation et de la médiatisation, et rêve aux moyens de retourner cette machinerie au profit des individus.

Il imagine une mobilisation des chercheurs, des architectes, des enseignants, des psychiatres, autour d'expérimentations sociales», permettent de tester « de nouveaux modes de vie domestiques, de nouvelles pratiques de voisinage, d'éducation, de charge des enfants, des per-sonnes âgées, des malades...» (...) «Une « nouvelle douceur », une nouvelle écoute de l'autre dans sa différence et sa singularité sont, là aussi, à inventer... 3

Sans doute est-on là blen loin de la politique. Les rêveries de Guattari sur le «nomadisme existentiels, auquel «nous convient les communicationnelles esthétiques», ne nous replongent-elles pas dans cer univers de l'utopie qui nous aurait fait tant de mal et avec lequel notre époque a juré de rompre?

Peut-être bien. Mais pour la revue Lignes, qui ne craint pas de feire un numéro, précisément, sur l'utopie, l'homme ne doit surtout pas renoncer à «l'un des seuls mots qui témoigne encore de la possibilité de dire non ». Et Michel Surya en veut à la gauche qui, en promettant en 1981 de «changer la vie», ce qui n'était pas de sa compétence, s'est disqualifiée elle-même. «La gauche au lieu qu'alle promette le possible promit l'impossible et le promit utopiquement (...) Paraille usurpation d'un énoncé souverain la condamnait d'avance : c'est souverainement qu'elle serait des lors jugée de l'avoir trahi. »

Entre vide et utopie, la politique doit savoir trouver sa place. Mais l'espace est tel qu'elle risque fort

► Le Banquet. 1992. N• 1. 95 F. CERAP, 289, rue Lecourbe, 75015 Paris. ▶ *Politis. La Revue.* Hiver 1992. № 1. 40 F. 76, rue Villers-de-l'Isle-Adam, 75020

 Chimères. Automne 1992.
 N- 17. 100 F. 16, rue de la Convention, 93100 Montreuil. ► Lignes. Octobre 1992. N• 17. 95 F. Editions Hezan.

Espace

### **Pour Hermès**

par Paul Loridant

AUT-IL, oui ou non, poursuivre le programme Hermès, l'avion spatial européen? Un an après la conférence de Munich qui n'avait pas su résoudre le pro-blème devant la réticence de nos parbleme devant la reticence de nos pattenaires allemands, les ministres de l'espace des Etats membres de l'Agence spatiale européenne (ASE) doivent, les 9 et 10 novembre prochains, décider à Grenade (Espagne) du sort définitif à réserver à l'avion spatial européen.

Or tout nous laisse malheureusement penser qu'Hermès est d'ores et déjà enterré, trop cher nous dit-on, sans que le moindre débat public ait sans que le moindre débat public air été engagé avec la représentation nationale bien qu'on eut sans doute gagné à la consulter. Probablement qu'à cette occasion, et dans la foulée du rapport que j'ai publié au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (1), aurions-nous eu une plus grande latitude afin d'élaborer une stratégie valorisante et justificatrice pour Hermès et pour les autres volets de la politique spatiale européenne. Nous n'avons pas su le faire. Peut-ètre n'a-t-on pas, tout simplement, osé le faire, compte tenu de la puis-sance des opposants à Hermès. C'est

Mais je continue d'affirmer que si la maîtrise par l'Europe des activités humaines dans l'espace ne devait pas remettre en cause les autres activités remetire en cause les aintes activités spatiales (observation de la Terre, télécommunications, espace militaire...), il était tout aussi essentiel de ne pas dissocier Ariane, Hernès et Colombus qui constituent une filière cohérente d'accès de l'Europe aux vols habités.

Ce choix de la filière vols habités, dans toutes ses composantes, relève pour la plus grande part d'une option politique destinée à faire de l'Europe une puissance spatiale autonome à l'aube du siècle prochain.

Hermès, comme élément indisso-ciable de la triade, est un outil dou-blement utile. Il est, d'une part, un puissant instrument fédérateur des Etats membres entre les mains de

l'ASE capable de démontrer aux Américains, aux Russes, mais égale-ment aux Japonais et aux Chinois, notre aptitude à développer des pro-grammes spatiaux en orbite basse, précurseurs de missions plus loin-taines (Lune, Mars). Il est, d'autre part, un formidable accélérateur de recherche pour la mise en œuvre de technologies de l'an 2000 qui seront largement profitables à l'ensemble de la communauté scientifique euro-

. . 42

Sec. 15 SE

TANK 1

. .

32.5

2

2171

2

الد بينل ما معط

1.

122

-

ير معدده

Was sabilité

Pour autant, allons-nous devoir sacrifier cet outil sur l'autel de la réunification allemande et nous en réunification allemande et nous en remettre à une coopération encore aléatoire avec les Russes dont la sol-vabilité n'est pas, hélas! à la bauteur de leur immense savoir-faire en matière spatiale?

Pour ma part je m'y refuse consi-dérant que nous allons au devant d'un formidable gâchis. Hermès est un ciment européen. L'abandonner c'est en partic accepter qu'il se fis-sure là où la construction européenne prend tout son sens, là où elle est vraiment utile aux nations qui la composent. C'est aussi pour la France, pourquoi ne pas le dire, per-dre un leadership qui, en trente années d'aventure spatiale, a permis l'extraordinaire avancée technologique que nous connaissons et qui, aujourd'hui, profite à l'ensemble de nos partenaires de l'Agence.

Le manque de moyens financiers est un faux argument. Il masque maladroitement une forme d'égoïsme qu'on semble affecter outre-Rhin.

Je demande donc solennellement à nos ministres réunis à Grenade de se convainere que Hermès, messager non plus des dieux mais des Euro-péens, doit voler, à moins de dire clairement que l'avènement de l'Europe politique n'est plus à l'ordre du

► Paul Loridant est sénateur (PS) de l'Essonne et maire des Ulis.

(1) « Les orientations de la politique spatiale française et européenne », déc. 1991.

-- Drame

## Du sang contaminé

par Daniel Sibony

ONTAMINÉ de quoi, on le verra. Il se peut que le sida ne soit là que comme symbole de l'incurable, du sang contaniné de mort. Laquelle et d'où vient-elle? Plutôt que la psy, faisons l'autopsie de ce meurtre. D'une simplicité démente.

Un responsable – un homme de «biens» sous tous « rapports» – apprend que le sang qu'il écoule est dangereux. Il hésite, puis décide : on écoule d'abord les stocks. Tout tient dans cette phrase, dans ce qu'elle suppose : un homme a pensé le sang comme d'abord et seulement un produit commercial, pur objet de vente et de consommation (comparez avec la Bible, qui martèle : ne touchez pas au sang, même animal, «cur le sang c'est l'ame même»).

c'est l'ame même »).

Dans une recherche sur la technique, J'ai montré que l'accident componte toujours un oubli, un lapsus, un «moment bof» où quelqu'un s'est dit : «allez, tant pis, on continue». An lieu de marquer un temps d'arrêt, un temps où la pensée peut avoir lieu. Mais cet oubli-ci a d'emblée un effet de réel : il tue, il fait couler le sang. C'est le symbole de la négligence, à l'état pur, absolu. (Négliger, c'est refuser de lire, de lire le message qui se profile à tous nos horizons : il y va de l'homme, bon sang, dans ce que vous faites, n'oubliez pas.)

Le monstrueux dans cette affaire ce

Le monstrueux dans cette affaire ce n'est pas seulement l'effet direct de n'est pas seulement l'effet direct de cette « négligence», c'est que se auteurs ont pensé que ça ne se saurait pas. Cette démence narcissique dit à quel point ils négligent l'«autre» : ils jouiraient, cux, d'une sorte de conni-vence secrète avec les processus de mort qu'ils transfusent, et l'autre ne le saurait pas!

En fait, le plus monstrueux, c'est que ce type de négligence est tout simplement... ordinaire, banal. Qui simplement... ordinaire, banal. Qui d'entre nous n'a pas buté sur un système, un code, une institution, qu'il a voulu d'abord fléchir, cherchant à y glisser sa singularité humaine. Et ce qu'on lui a répondu, de façon ouverte ou voilée, c'est du genre: « Écoute mon coco, pousse toi de là, tu gênes, tu vas dérègler mon système. » « Oui, mais vos règles ne sont pas la loi divine, vous les avez faites, vous pouvez les transformer. » « Casse-toi, tu empêches le cadre de fonctionner. Il faut écouler les stocks, il faut que ça fonctionne. » « Et moi? » « Crève !» Bien sûr, d'ordinaire, ils ne crèvent

Bien sur, d'ordinaire, ils ne crèvent pas récliement. Ils sont chassés, écur-tés (un aspect crucial du chômage passe par là). Dans l'affaire du sang, c'est réel. Ce Garretta n'a pas eu de chance : il a été le point d'affleure-

ment réel d'une logique très ordi-naire, toujours tuanie mais au sens figuré. Là, c'est pour ce vrai.

figuré. Là, c'est pour ce vrai.

On comprend qu'il ait cherché à se retrancher dernière l'Etat, le fonctionnement, le système. C'est ce que chaquin fait dans ces cas: il y a des stocks à écouler, une machine à faire marcher. Le temps d'arrêt ou de rupture ou de suspens devient génant. «coûteux». On comprend aussi qu'il n'ait pas eu la cour d'assises: si l'on devait prendre pour un crime le fait de «négliger» l'homme, c'est la société qui vacille, qui va trembler sur ses assises.

On peut tout de même en tirer des

conséquences.

1. La justice sera confrontée de plus en plus à des crimes d'un genre nouveau. Celui-ci en est un: meurtre de masse suite à une «négligence» du même ordre que celles, ordinaires, qui produisent des «accidents» et qu'on qualifie d'accidents «techniques». Comme si ça venait de l'audeià. En même temps, la justice aura tendance à se replier sur une posture gestionnaire: non pas «réparer» le mai, ni élaborer le conflit où le tort serait reconnu, mais gérer la situation, comme on dit, la remettre sur les rails, empêcher que ça explose. Faire d'abord que ça... fonctionne. Même si les êtres lésés gardent au fond d'euxmêmes la biessure de cette lésion.

2. En l'occurrence, ils n'ont pas eu

2. En l'occurrence, ils n'ont pas eu droit à la justice. Ils insistent, ils crient. Quoi de plus humain? Un psy télé a parlé d'effet de « meutes ». Comme quoi, un psy de service peut d'abord être un «commercial»: avoir son stock de clichés à écouler.

son stock de clichés à écouler.

Pour ma part, je n'ai pas perçu un effet de « meute» mais un double sentiment. D'une part, insécurité actruc chez tout le monde: nos vies ne tiennent qu'à un fil; une « négligence» de « responsable», et on y passe. L'autre sentiment est la frustration radicale, sangiante, où les êtres lésés sentent qu'ils sont eux-mêmes le prix, payé pour que cette gestion continue, qui néglige l'homme; pour que le sileace de la vérité soit maintenu. C'est carrément horrible.

Difficile de ne pas voir que ces

tenu. C'est carrément horrible.

Difficile de ne pas voir que ces crimes d'un genre nouveau, ces meurtres industriels, trouvent leur sens et peut-être leur origine dans le nazisme. Pas sculement du fait qu'il a inventé l'industrie du meurtre, mais du fait que son point de vue est celui d'un système qui ne supporte pas d'être dérangé, et qui est prêt à effacer ceux qui dérangent.

▶ Daniel Sibony est psychanalyste, et l'auteur des Trois Monothéismes (Seuil).

### THE PARTY OF LANDING UC FERRY

### Le Nouvel ordre écologique

"La démonstration est passionnante." Hélène Crié, Libération

"Un livre de combat en faveur d'un humanisme menacé." Michel Winock, L'Evénement du Jeudi

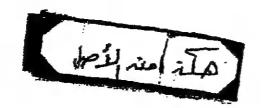
> "Lire Ferry au plus vite." Dominique Simonnet, L'Express

"A ceux pour qui le respect de la nature passe nécessairement par l'amour des hommes son ouvrage paraîtra tout simplement indispensable."



¥

Di C



## L'ÉLECTION DE M. BILL CLINTON

Tant sur les questions économiques qu'en politique étrangère

# Le président élu privilégie le changement dans la prudence

Avec près de 44 millions de voix

Le candidat démocrate a remporté

32 Etats et le district de Columbia

démocrate Bill Clinton doit aller vite. Elu sur un mandat flou, avec moins de la moitié des suffrages populaires, sans susciter d'enthousiasme, le quarantedeuxième président des États-Unis a quelques mois pour imprimer sa marque, imposer les changements qui lui tiennent le plus à cœur.

WASHINGTON

de notre correspondant

Le premier dossier sur lequel M. Bill Clinton est attendu est celui de l'économie. Le seul man-dat qui a lui a été vraiment confié, lors d'un scrutin qui a ressemblé à un référendum contre la politique économique du président sortant est là : relancer la croissance. Comme les dernières projections n'annoncent aucune reprise, M. Clinton, qui prendra ses fonc-tions le 20 janvier, devrait annon-- cer su début de l'an prochain un mini-programme de relance. Cela ne va pas sans risque pour le défi-cit budgétaire, et la première pré-occupation de M. Clinton, mer-credi 4 novembre, a été de rassurer les marchés financiers : « Nous comprenons le besoin d'assurer la stabilité (financière) même au moment ou nous eprouvons le besoin de relancer la croissance», a-t-il assuré lors de sa première déclaration au lendemain de son

La formule résume bien l'approche extremement precaution-neuse du nouveau président : le changement dans la prudence, il a annoncé le même profil en politi-que étrangère, soulignant que son action, dans ce domaine, serait dominée par le souci d'assurer la continuité: « Les intérêts fondamentaux de l'Amérique ne changent pas », a-t-il souligné. Il a encore

mis de l'Ameriques que, pour l'heure, la conduite de la politique étrangère restait entre les mains du président sortant, Autrement dit, qu'on ne compte pas sur lui pour gêner l'action de M. Bush.

Premier dossier empoisonné, le conflit avec l'Europe sur les oléagineux et les exportations agricoles est précisément à cheval entre l'économie - le souci de relancer la croissance par le commerce inter-national – et la politique étrangère – la gestion des relations avec la CEE. Il pourrait être révélateur des intentions de M. Clinton en la matière. En principe, le président élu n'a pas de pouvoirs juridiques avant sa prise de fonction mais n'en exerce pas moins, s'il le désire, une très forte influence politique sur les décisions prises

#### «Le plus libre-échangiste »

M. Clinton s'est bien gardé de donner, au moins publiquement, son opinion sur la décision améri-caine de solliciter au GATT de lourdes sanctions contre la CEE, au risque de provoquer une guerre commerciale avec l'Europe.

Dans certains milieux diplomatiques, on prête au président élu le souhait de laisser l'administration Bush conclure ce dossier difficile avant janvier. M. Clinton voudrait trouver à son arrivée à la Maison Blanche un accord en bonne et due forme. C'est que « le plus libreéchangiste des démocrales», selon l'expression du professeur Thomas Mann, chef de la section politique de l'Institut de recherche Brooking's, n'ignore pas qu'il est proba-blement assez isolé dans un parti de tradition plutôt protectionniste. Nombre d'élus démocrates à la Chambre des représentants et au Sénat sont même franchement pro-tectionnistes et parfois aussi isolaCongrès fut le plus réticent et le plus pingre lorsqu'il a falla voter al'aide» à la Russie).

Tel est le paradoxe du scrutin de mardi : un président en porte-àfaux avec une partie de sa majorité au Congrès. « La bonne surprise pour Bill Clinton, selon un politolo gue, eut été que les électeurs lui envoient un Congrès ne comptant pas trop de démocrates. » « Malheuent», donc, le président élu Bill Clinton devra compter avec us Congrès solidement démocrate, à la Chambre des représentants et au Sénat, et qui, à l'heure où il doit agir vite et de manière décisive, pourrait être plus un handicap

La situation peut paraître curieuse. Après tout, le républicain George Bush s'était, lui, plaint de

M. Bill Clinton a remporté une

dans le district de Columbia

majorité de voix dans 32 Etats

(où se trouve Washington, la

capitale fédérale), ce qui lui

assure au total 370 mandats de

Le président sortant George

Bush a quant à lui obtenu la

victoire dans 18 Etats, ce qui lui

donne 168 mandats. Parmi les

Etats, dont le dépouillement des

votes n'étaient pas achevé mer-

credi 4 novembre au matin, la

Géorgie, le Montana, le Nevada

et le New-Hampshire se sont

finalement rangés du côté de M. Clinton. Ce dernier ne l'a

grands électeurs.

Congrès déja dominé par les démocrates. Mais il n'est pas sur que la situation de M. Clinton soit si difl'érente. Si la majorité démocrate au Congrès élu cette semaine - un Congrès tout de même très renouvelé - se comporte de la même façon que l'ancienne, elle se situera « plus à gauche » que le président Clinton. Et les occasions de conflit dossiers auxquels M. Clinton attache le plus d'importance : la nécessité de libéraliser le commerce mondial, justement, la réforme de l'éducation et celle du système de

L'ancien vice-président Walter Mondale, pariant en connaissance de cause, disait, mardi, que si la majorité démocrate se « comportait à l'égard de M. Clinton comme elle

emporté que de justesse en

Géorgie, où, après dépouille-

ment de 99 % des bulletins de

vote, quelque 14 500 voix à

peine le séparaient de George

Bush. Le président sortant a,

pour sa part, obtenu la majorité

des voix dans l'Arizons et en

Selon les résultats de la qua-

si-totalité des bureaux de vote

(99 %), M. Clinton a obtenu

43 % des suffrages exprimés

(43,6 millions de voix), contre

38 % pour M. Bush (38 millions

de void et 19 % pour l'indépen-

dent Ross Perot (19,1 millions

de voix).

Jimmy Carter ., alors «ce n'est pas pour douze ans que les démocrates Blanche en 1996 mais pour vingt-huit ans ». Car de la dernière période qui vit le même parti occuper la Maison Blanche et disposer d'une majorité au Congrès (1976-1980), l'histoire a retenu l'image d'un président, M. Carter, totalement paralysé par ses «amis» législateurs représentant une coali-tion de groupes d'intérêts hétéroclites peu représentatifs de ceux de la classe moyenne.

M. Clinton, par excellence le président de la classe moyenne. Capitole. Il a de sérieux atouts pour leur imposer sa volonté. Plus que MM. Carter et Bush, Bill Clinton paraît généreusement doté du talent de convaincre ses interlocuteurs. Populiste, il pourrait savoir s'adresser à l'opinion pour faire pression sur le Congrès. Formidable orateur, il a prouvé, notamment durant une impitoyable cam-pagne éléctorale, des talents politiques hors pair auxquels le vice-président sortant, M. Dan Quayle, a rendu un bei hommage : «S'il dirige le pays aussi bien qu'il a dirige sa campagne, a-t-il dit, alors le pays n'aura pas de pro-

#### Une courte liste d'objectifs clairs

Pour inciter le Congrès à la coopération, il peut, enfin, compter sur le message d'exaspération que les électeurs eux-mêmes viennent d'adresser à la classe politique américaine - en votant «oui» lors de quatorze référendums sur la limitation des mandats parlementaires et, last but not least, en accordant près de 20 % de leurs suffrages à M. Henry Ross Perot, le candidat sans parti... Contre lui, peut-être, M. Clinton aura le fait qu'il est très moyennement élu, avant recueilli 43 % des suffrages populaires, c'est-à-dire, rappelle le Washington Post, a moins qu'aucun président n'a jamais récolté depuis Richard Nixon en 1968».

D'où la nécéssité d'agir vite, a dans les cent jours » dit-il, pour profiter de la dynamique de sa victoire. «Sil veul éviter le destin de Jimmy Carter (...), il lui faut, conseille le New York Times, définir une course liste d'objectifs clairs et travailler dur pour les atteindre uvant que ne s'éteigne le vent du changement, o

Pour l'houre, sa première táché est de désigner son cabinet. Sous la houlette de son chef de campagne. M. Mickey Kantor, une équipe de transition s'y attache. Elle devrait incessamment s'installer à Washington dans des locaux du gouvernement et coopérer avec l'ancienne administration durant la phase de transition que M. Bush et M. Clinton veulent la plus douce possible. C'est une phase de transition et de repos. Saturés de politique, les Américains - et les journalistes - ont un mois de répit avant les prochains rendez-vous institutionnels. Le 14 décembre, se réunira le collège électoral, élu cette semaine, et sormellement chargé de désigner le président. Le 6 janvier, les résultats seront officiellement proclamés, et M. Clinton prêtera serment le 20. Les Pères fondateurs le savaient : la démocratie ne s'exerce pas dans la précipitation.

**ALAIN FRACHON** 

D Rectificatif: dans notre portrait de M. Bill Clinton, « Un animal politique complexe» (le Monde daté du 5 novembre), la date de naissance du 42º président des Etats-Unis doit être rectifiée : M. Clinton est né le 19 août 1946. et non pas en mai comme écrit par

CLOHOSIC

## L'Etat réhabilité

pays dans le monde réalisent actuel-lement des programmes de privati-sation! Presque autant mènent des politiques de dérégulation sociale linanciere. A son tour, idéologic et les politiques qu'elle inspire se sont cependant trouvées condamnées. L'éviction brutale de condamnées. L'éviction brutale de Mª Margaret Thatcher, en Grande-Bretagne en 1990, en avait été un premier signe. L'arrivée de M. Clin-ton à la Maison Blanche en sonne le glas. Les deux présidents républi-cains, MM. Reagan et Bush, n'ont certes pes appliqué dans sa totalité l'ultra-libéralisme économique dont l'ultra-libéralisme économique dont ils se prévalaient. M. George Bush, notamment, a du augmenter - à partir de 1990 - les impôts et mener, de façon tout à fait centrale et dirigiste, l'opération de sauvetage des caisses d'épargne! Déçu, l'un de leurs gourous, M. Arthur Laffer, l'auteur de la «théorie» qui dit que l'auteur de la «théorie» qui dit que «trop d'impôt tue l'impôt», a même appelé à voter pour Clinton (le Monde du 21 septembre)! Certains experts soutiennent ensuite que, suprême paradoxe, les Etats-Unis n'ont jamais connu une politique plus keynésienne que celle suivie par M. Reagan dans les années 80, l'énorme déficit public venant sou-

Au-delà de ces considérations, les «années Reagan» – et dans une moindre mesure celles de M. Bush – ont en fait été marquées par un vaste recul de l'Eta-Providence et une dérécules les lates dans un une dérégulation très forte dans un grand nombre de socieurs. Soutenue dans une première phase, la crois-sance s'est progressivement estompée, les conditions d'une reprise dissipées. Douze ans d'« Etat-négli-gence» ont conduit à de graves dés-équilibres économiques et sociaux. Dans la compétiton internationale, Dans la competiton internationale, l'Amérique a découvert que, faute d'infrastructures, faute d'un système éducatif performant, faute d'une mobilisation autour de grands projets technologiques, elle se retrouvait affaiblie face à des pays comme l'Allemagne et le Japon, dans lesquels l'Etat, s'il n'était tout-puissant iousit adamnées un rôle puissant, jouait néanmoins un rôle irés actif.

Adopté par le peuple américain, le programme économique du candidat éla, M. Climon le Monde du 5 novembre) – même s'il reste riche d'ambitions contradictoires, – tente de répondre à cette demande d'interventionnisme. «Le message cen-val de M. Clinton», explique l'un de ses partisans, le professeur d'éco-nomie Rudiger Dornbusch du MIT

chusetts) dans The Economist causetts) dans in e Economist (24 octobre), « est que l'Amérique a besoin d'une politique gouvernementale active pour favoriser la formation du capital sous ious ses aspects: capital humain, technologie, infrastructure et capital financies.

La nouvelle administration promet ainsi d'engager de gigantesques fonds publics pour construire des routes, des ponts et les réseaux de communication de l'an 2000, de donner une protection sociale mini-male à la population, de créer un mair à la population, de qualité et d'engager une politique industrielle centrée sur quelques grands projets tout en renforçant la lutte pour la protection de l'environnement. M. Clinton a même réussi à se faire élire en annoncant des augmenta-tions d'impôts (pour les plus riches et pour les firmes étrangères instal-lées aux États-Unis) : cela eût été inimaginable il y a quelques années.

#### Un décor et des règles du jeu

Le marché, et lui seul, devait selon la reaganomics, créer les conditions les meilleures pour une croissance saine et longue. La réa-lité vécue par les Américains a démenti le dogme. L'Etat est indispensable. Les économies les plus performantes - le Japon et l'Alleperformantes – le Japon et l'Alle-magne – sont celles où il intervient de multiples manières. Le «capita-lisme rhênan» aurait-il démontré sa supériorité sur son pendant «angio-saxon», pour reprendre la distino-tion de M. Michel Albert? Les excès de la dérégulation – particu-lièrement flagrants outre-Atlantique dans des secteurs comme la finance ou les transports aériens - ont en tout cas alimenté cette demande d'intervention de l'Etat, accrue encore per les problèmes d'environ-nement et la sestion des nouvelles

ment des populations pauvres, mais aussi des classes moyennes et d'un grand nombre de diregants d'entre-Cette demande émane non seuleprise. Les acteurs économiques ont besoin d'un décor et de règles du jeu que l'ultra-libéralisme reaganien

avait tendance à négliger. Si elle peut permettre une reprise e la croissance aux Etats-Unis, la clintonomics pourrait avoir sur l'économie internationale des effets contradictoires. Des effets positifs tout d'abord : les Etats-Unis seront sans doute plus ouverts aux négo-ciations, souhaitées par la France notamment, en vue d'une réforme du système monétaire international. dogmatiques reaganiens - à

l'exception notable de M. James Baker - refusaient toute réflexion sur une organisation plus stable du marché mondial des monnaies. Des conséquences moins heureuses peut-être : la demande d'Etat exprimée le 3 novembre par l'électorat américain est aussi une demande de protection. Préoccupée à court terme par la seule création d'emplois aux Etats-Unis, la nouvelle administration pourrait répondre par une attitude protectionniste dans les échanges internationaux, M. Clinton et ses proches promettent de ne pas céder aux pressions et d'éviter le danger. Ce sera l'un des grands défis de la nouvelle équipe.

Cette réhabilitation de l'interventionnisme public - sous des formes très diverses - s'étend et va continuer à se développer au-delà de l'Amérique. L'effet de balancier est déjà sensible dans les pays ouest-européens, où les ministres de l'indus-trie - socialistes ou libéraux - s'interrogent sur les modalités renouvelées de leurs actions et où le projet d'une initiative européenne de croissance (avec la réalisation d'infrastructures continentales) est débattue. Dans les ex-pays socialistes les plus avancés sur la voie de la transition vers le marché (la Hongrie, la Pologne et les Républiques tchèques et slovaques), on tra-vaille aussi, tout en libéralisant l'économie, à redéfinir le champ de l'intervention de l'Etal.

Face à ces changements, la France se trouve, quant à elle, une fois de plus à contre-courant. Au moment où la vague ultra-libérale défertait sur les rivages du Vieux Continent, au début des années 80, les socialistes arrivaient au ponvoir à Paris. Convertis - de force - au libéralisme, ils ont maintenu les nombreux fuets de protection abandonnés par les Anglo-Saxons. Aujourd'hui, à l'heure du retour de l'Etat, la droite «libérale» s'apprête à reprendre la direction du pays. Ses projets traduisent, sous cer-taines formes, le souci de répondre aussi à la demande d'intervention publique. Tout en annonçant de nouvelles privatisations et des baisses d'impôts, l'opposition ne parie-t-elle pas de programmes de rénovation urbaine, d'aménagement du territoire ou d'aides fiscales à cie finalement d'un décalage qui lui a permis d'éviter, hier, les excès de l'ultra-libéralisme, avec les dégâts que l'on constate aujourd'hui en Grande-Bretagne. Et qui lui permet-tra peut-être, demain, de ne pas ber dans les affres du diri-

**ERIK IZRAELEWICZ** 

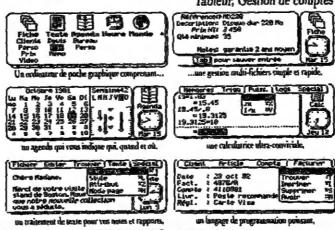
## SERIES 3 NE VAUT QUE 2 490 F. ET SI VOUS AVEZ UNE VIEILLE CALCULATRICE, VOUS POUVEZ L'AVOIR POUR 1690 F\*.

C'est le moment de faire évoluer votre calculatrice.

Regardez bien Series 3. C'est l'agenda électronique le plus puissant du monde. Mais aussi le plus simple. Il s'utilise intuitivement, sans lire le manuel. Sa mémoire peut s'augmenter jusqu'à des millions



de caractères et son procédé multi-tâches vous évite de perdre du temps pour passer d'une fonction à une autre. Il est léger et son design élégant permet de le loger dans une poche de veste ou dans un sac à main. Son écran reste lisible, même dans des circonstances difficiles. Le tout est livré avec des logiciels simples d'emploi : une gestion multi-fichiers, un vrai traitement de texte, un agenda pratique, une formidable calculatrice... Pour n'en citer que quelques-uns. Car vous pouvez ajouter Tableur, Gestion de comptes bancaires. Traducteur multi-



lingues, Echecs, Finance... Ou vous connecter à une imprimante ou à un micro (Mac ou PC) pour échanger toutes vos données. Dans les deux sens.

Mais la meilleure nouvelle, c'est que vous pouvez avoir un Series 3 128 Ko pour 1690 Fe (au lieu de 2490 F) en apportant votre vieille calculatrice.

Pour une documentation gratuite et la liste des points de vente, appelez le 46 36 46 47.

PSION Aware



Bien que le rapport de forces entre républicains et démocrates ne change guère

### Le nouveau Congrès est profondément renouvelé et plus représentatif des minorités

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

n Sortez les sortants!v: le vieux cri populaire a fait, mardi 3 novembre, bien d'autres victimes que le président George Bush. Soumise tout entière à réélection, la Chambre des représentants -435 membres - a subi son plus profond renouvellement depuis plus de quarante ans. 109 élus y font leur entrée. On n'est pas loin du record établi en la matière en 1948 avec 118 néophytes.

Redoutant de perdre leur fau-teuil, 72 parlementaires avaient, il

Tout se passe donc comme si. trente ans après avoir été votée (sous le règne de Lyndon Johnson), la législation sur les droits civiques produisait tous ses effets à la Chambre des représentants. Autre petit évènement : le retour à la Chambre, après une absence de plus de soixante ans, d'un élu de la communauté amérindienne, un éleveur du Colorado répondant au nom évocateur de Nighthorse («Cheval de nuit») Campbell.

irritées notamment par le traitement méprisant que la commission sénatoriale avait réservé à Anita Hill dans l'affaire qui l'opposa il y a un an au juge Clarence Thomas,

Le plus fort taux de participation depuis 20 ans

48 52 56 60 64 68 72 76 80 84 88 92

républicains), bien que ses élus aient été plus nombreux à se soumettre au verdict des urnes. Les démocrates restent largement majoritaires à la Chambre - où ils le sont depuis trente-huit ans - et au Sénat, qu'ils contrôlent à nouveau depuis 1986. La confortable avance dont bénéficiait M. Clinton dans les sondages a clairement joué en faveur des congressistes démocrates

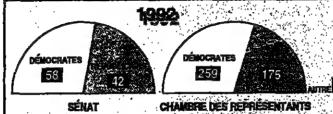
"S'agissant du scrutin présiden-tiel, l'étude des sondages effectués à la sortie des urnes confirme les grands traits du paysage électoral, tel qu'il s'était dessiné dès les pre-

des Hispaniques (62 %) et des Juis (80 %). Le « parti de l'âne » reste, plus que jamais, le favori des minorités.

Comme on le pressentait, les

Américains se sont rendus aux urnes plus nombreux qu'à l'ordinaire, acceptant souvent de faire de longues queues devant les bureaux de vote. Leur participation électorale, en progrès de 4 points, devrait se situer autour de 56 %, un chiffre qui n'avait pas été atteint depuis vingt ans. Les nouveaux inscrits, en majorité des jeunes, ont voté démocrate, M. Clinton obtenant 44 % des suf-

1999 DÉNOCRATES 57 CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS



est vrai, préféré prendre les devants, en ne sollicitant pas un nouveau mandat. Certains étaient découragés par la paralysie du sys-tème législatif résultant de la gué-rilla permanente entre un président républicain et une majorité démocrate à la Chambre.

D'autres n'avaient pas d'illusion sur leurs chances, ayant trempé dans le «scandale des chèques» (nombre d'entre eux tiraient impunément des chèques sans provision par la Chambre). Une vingtaine d'élus avaient - pour la même raison – été battus dès le stade des primaires. En attirant l'attention sur les privilèges des congressmen, cette affaire a discrédité un peu plus la classe politique.

#### Cinquente-trois femmes

Ce renouvellement profite en premier lieu aux minorités ethniques. La Chambre compte désormais 38 Noirs (contre 25), 17 His paniques (contre 11) et 4 Asiatiques (contre 3). Cette « poussée ethnique » résulte aussi en partie du redécoupage - favora-ble aux minorités - de certaines circonscriptions, qui intervient tous les dix ans pour tenir compte de l'évolution démographique.

Il n'empêche : nombre de repré sentants noirs sont elus pour la première fois dans cinq des Etats du Sud : Alabama, Floride, Virgi-nic. Caroline du Nord et du Sud. accusé de « harcèlement sexuel ». les femmes avaient décide, cette fois, de monter à l'assaut du Congrès (116 candidates). Mission accomplie : elles sont désormais 47 à la Chambre (contre 28).

Mais on retiendra surtout leurs performances au Sénat, dont un tiers des 100 mandats étaient renouvelables. Quatre femmes font leur entrée dans cette enceinte conservatrice, où elles seront désormais six à sièger, dont Mr Carol Moseley Braun, élue à Chicago (Illinois). Celle-ci est la première femme noire du Sénat, qui ne com-prenait plus aucun élu de couleur depuis 1979 (le Monde du 5 novembre). Les femmes ont eu moins de chance dans les élections aux postes de gouverneurs, où les 12 sièges à pourvoir reviennent à des hommes (8 démocrates et 4 républicains).

#### Le profil de l'électeur « clintonien »

concèdent que 9 sièges au «parti de l'éléphant » (175 élus). le der-nier mandat revenant à un candi-

L'équilibre des forces au Congrès entre les deux grands partis ne change guère. A la Chambre, les républicains ne réussissent pas la percée qu'ils espéraient il y a quel-

Avec 259 élus, les démocrates ne dat indépendant. Au Sénat, le parti de l'âne conserve presque le même nombre de sièges (58 contre 42 aux

### Les démocrates gagnent deux sièges de gouverneur

Le Parti démocrate a remporté, mercredi 4 novembre, huit des douze sièges de gouverneur en jeu. Il a pris trois sièges au camp républicain (Caroline- du-Nord, Missouri et Delaware) mais il a du lui céder celui du Dakota-du-Nord. Les amis de M. Clinton ont conservé les sièges de gouverneur dans l'Indiana, le Vermont, la Virginic occidentale, Rhode-Island et dans l'Etat de Washington, où un démocrate succède à un démocrate qui ne se représentait pas. Pour

leur part, les républicains se maintiennent dans l'Utah, le New-Hampshire et le Montana.

Au début de la campagne, les démocrates se trouvaient à la tête de vingt-huit Etats. Les républicains n'en administraient que vingt, les deux derniers Etats revenant à des indépendants. Le parti de M. Bill Clinton en contrôle dorénavant trente contre dix-huit aux républicains, les deux derniers Etats restant aux mains des indépendants. - (AFP.)

M. Clinton est bien, avant tout, l'élu de la classe moyenne blanche rendue inquiète par la récession économique et la montée du chômage et qui a décidé de «don-ner sa chance» à un dirigeant centriste, porte-drapeau du change-ment. Un chiffre est révélateur à cet égard : 51 % des électeurs se

mières heures du dépouillement.

définissant comme des « modérés » ont voté pour Bill Clinton (30 % pour George Bush et 19 % pour Ross Pennti Deux autres indications préci-sent le profii de l'électeur clintonien : le gouverneur de l'Arkansas vient nettement en tête dans les banlieues résidentielles, où vit l'essentiel de la classe moyenne (45 % des suffrages contre 37 % pour M. Bush); plus d'un démocrate sur

deux ayant voté républicain en 1988 (les fameux Reagan Demo-crats) a changé de camp cette année, le président ne retrouvant que 58 % de l'ensemble de ses électeurs d'il y a quatre ans. Même parmi les Américains les plus fortunés, disposant d'un revenu annuel supérieur à 75 000 dollars, l'avance de M. Bush sur son rival n'est que de huit points (46 % contre 38 %).

D'autres chiffres surprennent moins. M. Clinton a obtenu 47 % des suffrages féminins et M. Bush 36 % seulement. Le président a sans conteste fait les frais, parmi l'électorat féminin, de la ligne ultra conservatrice - s'agissant notam-ment de l'avortement - qu'il s'était laisse imposer lors de la convention de Houston par l'extrême droite de son parti. Conformément à la tradition politique américaine, le candidat démocrate a recueilli le plus gros du vote des Noirs (83 %),

WASHINGTON : M. Marion Barry revient sur la scène politique. – L'ancien maire noir de Washington, M. Marion Barry, qui avait été arrêté dans un hôtel, en janvier 1990, pour détention de drogue, est parvenu à revenir sur la scene politique en remportant un siège au conseil municipal de la capitale fédérale. Candidat démocrate dans la 8º circonscription du district, M. Barry l'a emporté large-ment avec 88 % des voix. Il avait été libéré, en avril dernier, après avoir passe six mois dans une prison de Pennsylvanie. - (AFP.)

### frages dans la tranche des dix-huit

"Last but hot least ", M. Ross Perot a réussi un exploit en recueillant 19 % des voix, soit nettement plus que le meilleur des candidats indépendants de ce siècle après Theodore Roosevelt, un certain Robert La Follette, qui avait séduit 16,6 % des électeurs en 1924. Le milliardaire excentrique réalise ses meilleurs scores parmi l'électorat masculin blanc et dans les Etats de

Que va-t-il faire de ce capital de confiance? Il semble tenté de transformer sa machine électorale en une formation politique plus durable, ce qui serait une mauvaise nouvelle supplémentaire pour un Parti républicain divisé, et qui chasse sur les mêmes terres électo-rales que le riche Texan. Mais qui peut savoir? L'homme est imprévisible. Ses partisans songent déjà à la prochaine élection présidentielle, dans quatre ans. Mercredi 4 novembre, à Dallas, ils applaudissaient leur champion en scandant, sur l'air des lampions, un autre chiffre magique « Quatre-

vingt-seize! Quatre-vingt-seize »... JEAN-PIERRE LANGELLIER

### Les projets en politique étrangère

### La relation Paris-Washington à l'épreuve de la transition

calme et tranquillité d'esprit». On ne se fait certes aucune illusion à propos du GATT, la grande négociation toujours non aboutie visant à libéraliser le commerce mondial. Le président élu sera probablement plus ferme encore que son prédécesseur républicain pour tenter de faire plier le gouvernement et les agriculteurs français sur le dossier des subventions communautaires aux Droventions communautaires aux pro-ductions excédentaires (voir l'article de Philippe Lemaître). Mais on attend sereinement ce durcissement prévisible de la position américaine.

In rest pas question americano:

In rest pas question en tout cas
que la France fasse des concessions
sur le GATT avant le 20 janvier,
date de la prise de fonctions du
président élu, uniquement pour
faire plaisir aux Américains dans
cette période toujours un peu spéciale que constitue la transition
entre deux administration. Cette attitude de principe sera inlassable-ment exposée par les négociateurs français à tous leurs interlocuteurs dans les semaines qui viennent. La relation Paris-Washington va donc peut-être connaître des moments un peu agités pendant cette transition.

Le fait que M. Clinton souhaite se pencher en priorité sur la situa-tion intérieure américaine est par ailleurs considéré plutôt comme une bonne chose. Cela devrait donner aux Européens une plus grande lati-tude pour se renforcer collectivement, y compris sur les questions de défense, comme le souhaite ardemment Paris. On n'attend d'ailleurs pas ici de véritables change-ments de l'attitude de Washington vis-à-vis de la construction euro-

#### La pérennité de l'action extérieure des Etats-Unis

Le candidat démocrate avait très Le candidat democrate avait très peu parlé de politique étrangère en général et des rapports avec les Européens en particulier. Le président élu n'a pas véritablement abordé ce sujet, mercredi, sur la pelouse de sa résidence de Little Rock (Arkansas), après sa première nuit de vrai sommeil depuis longtemps, Il a surtout regretté que, pendant qu'il dormait, plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement étrangers (qu'il n'a pas nommés) aient essayé, sans succès, de le join-dre au téléphone pour le féliciter de sa victoire...

M. Clinton a déclaré son inten-tion de « travailler étroitement » avec le président sortant, pour « poursuivre les progrès des pourpar-iers de paix au Proche-Orient », achever les détails de la préparation des accords de désarmement nucléaire sur les engins interconti-nentaux START-2, «faire avancer» les négociations du GATT, « conso-lider la démocratie » en Russie, res-taurer la paix dans les républiques de l'ex-Yougoslavie et « aider les victimes de la famine en Somalie ».

Conformément à la tradition, le président élu a réaffirmé la péren-nité de l'action extérieure des États-

On affirme, à l'Elysée, accueillir l'élection de M. Bill Clinton navec calme et tranquillité d'esprit». On ne se fait certes aucune illusion à propos du GATT, la grande négociation toujours non aboutie visant libéralles le gorgeneur mordial. de son successo

Il est exclu, en particulier, que M. Bush prenne une initiative en politique étrangère sans y avoir été incité par M. Clinton. Il y a des règles, dans une transition, et on règles, dans une transition, et on peut compter sur l'élégance patricienne de M. Bush, redécouverte depuis sa défaite, pour s'y plier sans barguigner. Si la pression sur la France s'accroft, à propos du GATT, au point de devenir un problème politique majeur, il faudra y voir la marque de la future administration démocrate, et non un religique de celle qui est uniformement reliquat de celle qui est uniquement chargée, désormais, d'administrer les affaires courantes.

M. Mitterrand a adressé le télé-M. Mitterrand a adressé le télégramme suivant au président étu:
« Au moment où le peuple américain vous confie la destinée des
Etats-Unis, je vous adresse mes très
vives félicitations et forme les vaux
de mon pays et mes vaux personnels
les plus chaleureux pour le succes de .
votre haute mission ainst que pour la prospérité de votre grande Nation. Je suis convaincu que, sous votre conduite, l'amilié qui lie nos deux pays depuis plus de deux siècles, s'enrichira encore et que l'Amérique et l'Europe continueront ensemble de servir avec détermination le pro-grès, la justice et la paix dans le

Le président de la République a également fait parvenir un message à M. Bush, dans lequel il assure ce dernier de ses « sentiments persondernier de ses « sentiments person-nels de vive estime et amitié». Les rapports étaient « aisés et faciles » entre M. Bush et M. Mitterrand, indique-t-on encore à l'Elysée, où l'on souligne « la très banne qualité des relations personnelles » nouées entre les deux dirigeants.

il y a donc comme de la nostalgie devant l'effacement de la scène publique d'un interlocuteur très ancien de la France, visiteur régulier de l'Elysée depuis douze ans (huit années en tant que vice-président de M. Reagan et quatre ans en tant que président). Mais cela ne va ces jusqu'en estiment des propins des la company de la compa pas jusqu'au sentiment, exprimé par M. Roland Dumas en juin dernier. lection de ce dernier.

Le ministre français des affaires étrangères a essayé de rectifier le tir, mercredi soir sur France 2, en rendant hommage M. Clinton qui a « habilement su, par une campagne intelligente et modèrée à la fois, rassembler ses partisans et mordre sur une partie de l'électorat républi-cain ». M. Dumas a souhaité que « Bill Clinton vienne en Europe le plus tôt possible ». Il n'a pas eu, en revanche, un mot de regret pour M. James Baker, l'ancien secrétaire d'Etat, qu'il a toujours soupçonné de s'opposer en sous-main à toutes les tentatives d'émancipation de

**DOMINIQUE DHOMBRES** 



### INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

■ Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer le :

**Doctorate of Business Administration** for International Management

Vingt candidats seront sélectionnés pour janvier 1993

Filière d'admission en Ph.D. Doctorate of Business Administration : Diplômés de l'enseignement supérieur en management : Doctorats, MBA, DEA, DESS.

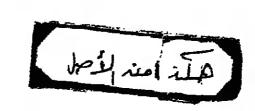
Programme résidentiel de 12 mois à San Francisco, au plus haut niveau du management international couronné par une thèse-dissertation de 2 ans hors résidence.

Informations et sélections pour l'Europe :17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris - Tél. : (1) 40 70 11 51 Communiqué par Incernazional University of America - San Francisco - CA - Programme associé en Asie : AMA HONG KONG

avec Laurent FABIUS

France inter écoutez, ça n'a rien à voir.

VENDREDI 6 NOV. 7h30/9h



与欧洲 : . **据**读于 : . . . . **2011** S (2007) enoki . -

2.50

- 17 **#**/

100

The second

1. 1. Target

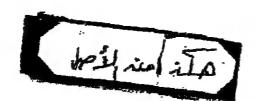
1.00

F14**次** 

a de la composición d La composición de la

والمنج فيجوبون

B 2 --



ttion Paris-Washin reuve de la trans

107 45 4 4

et dans le domaine de l'éducation

### Réengager l'Etat dans les écoles et les universités

Si M. George Bush ne l'avait fait avant lui pendant quatre ans, le nouveau président des Etats-Unis, M. Bill Clinton, aurait sans doute la tentation de s'autoproclamer «président de l'éducation», tant il a mis en avant, durant toute la campagne électorale, se volonté d'amé-liorer les performances du système éducatif américain et d'en faciliter l'accès au plus grand nombre.
L'exemple de son prédécesseur devrait toutefois l'inciter à quelque modestie : dans ce domaine, moins que dans tout autre sans doute, le progrès ne se décrète pas.

Les enjeux, en effet, sont consi-dérables. Derrière le prestige incon-testable des meilleures universités, la plus grande part du système édu-catif américain souffre de maux diagnostiqués depuis plusieurs années, mais auxquels l'administra-tion Bush n'a pas su remédier : faible niveau de l'enseignement secondaire, explosion très rapide du coût des études supérieures, sans oublier les problèmes de financement des établissements après une décennie de désengage-

Pour remonter la pente, M. Clinton entend jouer sur tous les registres. Durant sa campagne, il s'est appliqué, tout d'abord, à renouer avec le credo démocrate, appelant de ses vœux, comme dans son discours devant la convention de son parti en juillet dernier, «une Amérique où les portes de l'école et de l'Université sont grandes ouvertes, à nouveau, aux fils et aux filles des pourquoi il s'est engagé à financer pleinement tous les programmes d'aide à la scolarisation des enfants, en particulier dans les milieux les plus défavorisés. Jour après jour, depuis le début de l'an-née, le candidat démocrate a ainsi rappelé à M. Bush qu'à peine plus du tiers des familles qui y avaient droit, en principe, reçoivent effectivement une aide dans le cadre du programme llead Start pour les tout-petits.

De même, plusieurs projets sont

destinés à donner une seconde chance à tous ceux qui n'ont pu bénéficier d'une formation satisfaisante : aide aux collectivités locales pour créer des centres capables d'accueillir et de réinsérer les jounes sortis du système d'enseignement secondaire sans aucune qualification; mise en place d'un système d'apprentissage reposant sur un partenariat entre l'entreprise et l'école afin de former les jeunes qui ne sont pas entrés à l'Univer-sité; enfin, élargissement à tous les travailleurs des possibilités de for-mation continue, les entreprises ctant invitées à y consecrer 1,5 % de leur masse salariale.

#### Dix à trente milliards de dollars

Toutefois - et c'est la nouveauté de son programme, - M. Clinton ne s'est pas contenté de cette mobilisation générale en faveur des plus défavorisés. Il entend manifestement contrebalancer cet effort de solidarité par un renforcement de la qualité du système éducatif et par un appel à la responsabilité individuelle des jeunes et de leurs

Sur le premier point, il souhaite améliorer le rendement de l'école on relevant le niveau d'exigence de l'enseignement primaire et secon-daire et en introduisant, en particulier pour des matières de base comme les mathématiques et les sciences, un système d'examens nationaux en quatrième, huitième et douzième année du cursus (soit l'équivalent de nos classes de CM1, 4 et terminale). Parallèlement, il s'est engagé à développer les aides fédérales pour réduire à quinze élèves la taille des classes dans les premières années d'école primaire. Dans le même ordre d'idées, l'ancien gouverneur de l'Arkansas a proposé la mise en place d'un système d'évaluation annuelle permettant de mesurer les résultats de chaque école, de chaque district et de chaque Etat.

Mais c'est sur le second point

que M. Clinton a formulé la proposition la plus controversée. Pour permettre au plus grand nombre d'accèder à l'enseignement supérieur, il entend supprimer l'actuel système d'aide au financement des études et le remplacer par un " fonds national » qui offrirait à chacun la possibilité d'emprunter l'argent nécessaire pour financer ses études mais lui laisserait le choix de rembourser cet emprunt, soit par prélèvement fiscal sur ses futurs revenus, soit sous forme de service national civil, pendant deux ans, au bénéfice des collectivités locales. Les étudiants pourraient ainsi assumer des tâches d'enseignants, de travailleurs sociaux, d'animateurs de rue dans des quar-tiers difficiles, etc. Et, contraire-ment à son adversaire républicain, M. Clinton souhaite que ce système de financement ne bénéficie qu'aux étudiants des établissements publics, comme c'est le cas, depuis une loi de 1989, dans son Etat de

Reste à mesurer le coût de ce programme. Un point sur lequel le nouveau président américain est resté assez évasif. Ainsi le financement de son dispositif de prêts aux étudiants, a-t-il précisé en mai dernier en Californie, mobiliserait de l'ordre de 8 milliards de dollars. Toutefois, son mitourage reconnais-sait déjà, à l'époque, que l'addition pourrait être deux fois plus lourde. A quoi il convient d'ajouter l'ensemble des autres mesures de sou-tien à l'éducation, soit au bas mot quelque 30 milliards de dollars (soit 150 milliards de francs). Pour financer cet effort, M. Clinton a évoqué de possibles réductions du budget de la défense. Mais il est également vraisemblable qu'il espère consacrer au financement des prêts étudiants tout ou partie des budgets actuellement destinés aux bourses. Une perspective qui suscite déjà l'émoi dans les associa-tions d'étudiants, et qu'il s'est bien gardé de préciser jusqu'à présent.

GÉRARD COURTOIS

### Les référendums

 Victoire des homosexuels en Oregon

 Pas d'euthanasie légale en Californie

Les homosexuels ne seront pas considérés comme ¢anormaux y en Oregon : l'autranasie ne sera pas légalisée en Californie; la peine de mort ne sera pas rétablie à Washington et les mandats des sénateurs et représen-tants seront limités dans quatorze Etats : tels sont quel-ques-unes des décisions prises par l'électorat américain lors des référendums locaux organisés mardi, parallèllement à l'élection

Par 56 % des voix, les électeurs de l'Oregon ont reieté, dans un climat de menaces et d'insultes, une proposition visant à interdire aux homosexuels d'exercer certaines professions et à limiter sévèrement leurs droits. La Californie a rapoussé, par 54 % des suf-frages, une proposition controversée sur «la mort dans la dignité». Cet Etat aurait été le premier à légali-ser l'euthanasie si le projet avait été accepté. Le district de Columbia, abritant la capi-tale fédérale, Washington, a résisté à la tentation de rétabiir la peine de mort (abolie en 1981, vingt-quatre ans après la demière exécution), bien que le taux de criminalité y batte des records nationaux. La projet a été rajeté per 67 % des voix.

Le Maryland et l'Arizona figurent permi les Etats qui ont repoussé des propositions visant à limiter le droit à l'avortement. Enfin, dans l'Utah, fief des Mormons, l'interdiction des paris sur les courses de chevaux a été maintenue. - (Reuter, AP.)

Une société plurielle

ont exaltée à travers les sacrosaintes valeurs traditionnelles des immigrants blancs européens, dont ils sont les descendants. Le société américaine, qui n'a jamais eu un seul visage, a continué de retoucher ses portraits : la composition démographique du pays a changé, et les effets de l'arrivée à maturité des générations du baby-boom, M. Bill Clinton en

tête, se font pleinement sentir. Il dit s'appeler Larry. C'est un mensonge, il l'avoue, pour tenter de faire « couleur locale ». Avec l'anglo-américain îtop limité et trop cassé qu'il bredouille, il lui faudra encore quelque temps avant de faire illusion. « Larry» donc est ul regione all a tout leisas pour le serve de la contrata de la c ukrainien. Il a tout laissé pour débarquer en mai dernier aux États-Unia, où son frère avait déjà une entreprise de taxis.

A le voir conduire d'une main un vieux break automatique et pré-senter de l'autre, à la manière d'un guide, les buildings de Chicago par leur nom, on se dit que cet immi-gré-là se sent déjà chez lui, ou presque. Le mois dernier, «Larry» ne faisait pas grand cas de la cam-pagne électorale, qui battait son plein. Une seule obsession pour ini : travailler, même douze heures par jour, gagner de l'argent pour mieux se loger, étudier et se

Chez les chauffeurs de taxi comme dans les autres emplois peu qualifiés, les « Larry» ex-soviétiques, les « Jim » pakistanais ou iraniens, les « Sam » nigérians, philippins, hailiens ou latino-américains, seront vraisemblablement encore désign à moven tarme du moire. légion, à moyen terme du moins. Entrée en vigueur en octobre 1991, la dernière loi sur l'immigration a relevé de 500 000 à 700 000 jusqu'en 1994 le quota annuel d'immigrés autorisés, et de 125 000 à 131 000 celui de réfugiés politiques. Sans compter les millions de clandestins qui traversent chaque année la frontière mexicaine ou accostent dans des embarcations de fortune sur les plages de Floride. Pour ceux-là au moins, le rêve américain ne s'est pas éteint. L'avenir des États-Unis, terre

#### Des minorités devenus majoritaires

En partie grâce à l'afflux de nouveaux arrivants, les « minorités raciales » sont devenues majoritaires, au cours de la dernière décenuie, dans 51 villes améri-caines de plus de 100 000 habi-tants. C'est ce que révèle le dernier grand recensement effectué en 1990, Parmi les métropoles où ces minorités – terme qui englobe sussi bien les Noirs de toutes ori-gines, les Amérindiens, les Latino-Américains, les Asiatiques ou autres immigrés – représentent désormais plus de la moitié de la population figures: New-York (57 %), Houston (59 %), Memphis (56 %), San Francisco (53 %) et Dallas (52 %).

Les dernières données démogra-phiques font ressortir une autre tendance, qui s'est déjà traduite en termes sociologiques : avec un taux de croissance de 13 %, la minorité noire — la plus importante des Etats-Unis avec plus de trente millions de personnes appartenant pour moitié aux classes moyennes pour moitié aux classes moyennes 
- s'accroît quatre fois moins vite que celle des Hispaniques, et huit fois moins rapidement que celle des Asiatiques. A ce rythme, la communauté noire (13 % de la population acquellement) sera suppopulation actuellement) sera sup-plantée, à l'aube de l'an 2000, par la communauté latino-américaine (9 % de la population aujourd'hui),

puis par les Asiatiques. a Les Noirs qui n'arrivent pas à se sortir de leur misère voient arriver dans leur quartier des Corèmises qui reprennent le petit commerce, ne leur font pas crédit, les regardent de haut et réussissent à s'en sortir plus vite qu'eux. Tout ceta crée des tensions dont il faut s'occuper», disait en mars M. Bernard Watson, un des responsables de la National Urban League, la plus vicille organisation de défense des Noirs. Un mois plus tard éclataient à Los Angeles les premières émeutes multiraciales de l'histoire de ce pays, où l'on vit des commerçants asiatiques défendre leurs commerces a Les Noirs qui n'arrivent pas à ques défendre leurs commerces armes au poing, contre les pilleurs noirs et «latinos».

La communauté noire reste une société à deux vitesses. D'un côté, le tiers de ses membres vivent dans

Bureau lédéral des références démographiques montre qu'entre 1985 et 1986 – période d'expansion économique – environ 28 % de Blancs pauvres avaient réussi à dépasser, par l'augmentation de leurs revenus légaux, le seuil de pauvreté, contre 17 % de Noirs seulement. D'un autre côté, le nombre de Noirs syant un revenu annuel de 50 000 dollars ou plus a doublé entre 1980 et 1990.

D'une manière générale, les États-Unis ont dépassé, au cours des années 80, plusieurs autres pays occidentaux en matière de croissance économique, mais la progression de la pauvreté a été plus forte chez eux qu'ailleurs.

« Elle a aussi des formes plus dures
que dans ces autres pays », affirme
le Centre des études politiques et
économiques de Washington dans

#### Vers de nouvelles formes de solidarité

Est-ce parce que le marasme éco-nomique que vivent les États-Unis depuis 1990 est le plus sérieux depuis la grande dépression des années 30? Toujours est-il que les problèmes sociaux — pauvreté, criminalité, drogue - sont actuelle-ment considérés comme un peu ment considérés comme un peu moins tolérables par une bonne partie de l'opinion. « Depuis le début des années 50, a récemment écrit l'hebdomadaire Newsweek, nous pensions que la prospérité était inévitable et qu'elle engendre-rait automatiquement une « bonne société». Nous découvrons que nous me nouvent plus acréers de la prosne pouvons plus «créer» de la pros-périté à volonté et, pis, que nos problèmes sociaux ne peuvent se résoudre à travers elle, »

Fin du rêve américain? Non. Réactualisation plutôt. Le laissez-faire presque total des années Reagan et Bush semble avoir fait son temps, l'heure paraît venue de pen-ser à de nouvelles formes de solidarité, peut-être à un niveau plus local, même avec des moyens limités par le déficit et l'endettement, même compte-tenu de la traditionnelle répugnance de tout Américain à payer plus d'irapôts.

Les derniers grands progra sociaux ont été mis sur pied sous la présidence démocrate de Lyndon

Depuis 1980, l'Amérique encore à peupler, est en partie entre leurs mains, fussent-elles rugueuses.

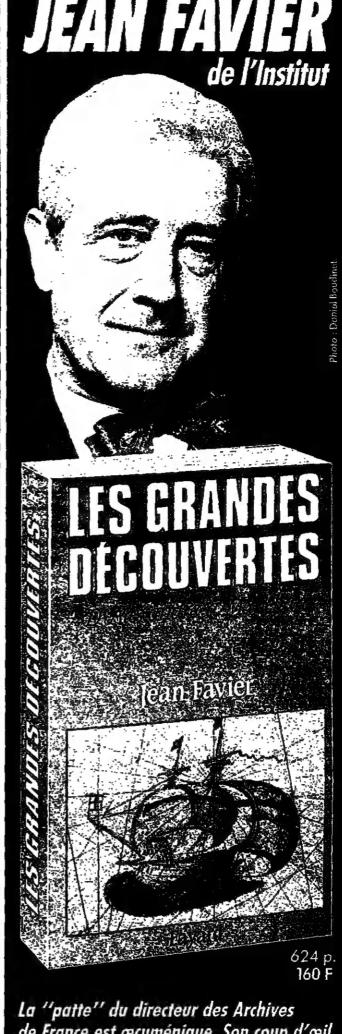
Depuis 1980, l'Amérique encore à peupler, est en partie entre leurs mains, fussent-elles vent); leur sort ne s'améliore que vent); leur sort ne s'améliore que tendent à entretenir une mentalité. d'assisté plutôt que de tirer les moins pantis vers le baut de l'échelle sociale; ils ne contribuent naux suffisamment de motivations pour réintégrer le monde de la légalité. Les réponses aux problèmes posés sont d'autant plus inadaptées que, comme l'écrit le Washington Post, «le fossé n'a cessé de se creuser entre les offres d'emploi à des niveaux technologid'emploi à des niveaux technologi-ques de plus en plus èlevés et les demandes de millions d'Américains insuffisamment formés ou édu-

> Tous ces constats, ce sont les «baby-boomers» - MM. Bill Clinton et Albert Gore en tête - qui sont les plus prompts à les dresser. Ces quelque 30 millions d'Américains nés entre 1946 et 1964 arrimarches du pouvoir avec d'autres attentes, d'autres regards, d'autres points de repères. Il n'ont connu ni la crise de 1929 ni la seconde guerre mondiale, ils étaient adoles-cents sous Kennedy et Johnson, ils se sont beroes des slogans « peace and love » (paix et amour) à

Woodstock ou ailleurs. Se mariant moins, divorçant plus facilement, ils ont contribué à faire évoluer les concepts de couple et de famille. Aujourd'hui, seulement 36 % des foyers américains sont constitués de couples mariés avec enfants et près d'une famille sur huit est monoparentale, le parent unique étant le plus souvent une femme. Et cette femme qui travaille n'abandonnera ni son emplo ni les quelques acquis de la «révo-lution féministe» sur l'autel des valeurs «usées» des générations

Au total, les Américains ont jugé que le «ticket» démocrate était le mieux à même d'incarner et d'accompagner ces mutations. Sauf « Larry », le chauffeur ukrainien, qui n'a pas encore le droit de voter. Pour lui, comme pour tous les autres immigrés de fraîche date, l'Amérique, qu'elle soit celle de M. Bush ou celle de M. Clinton, lui offre déjà de meilleures perspectives que dans sa vie nassée.

MARTINE JACOT



de France est æcuménique. Son coup d'æil est vif, percant, multiséculaire. Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express

"La logique d'Aristote est à un bout, l'œuf de Colomb à l'autre", explique Jean Favier. Que pourrait-on lire de mieux en cette célébration du 500° anniversaire de

l'exploit du Génois ! Philippe Dufay, Le Figaro Magazine

Le directeur général des Archives de France, vrai puits de science qui a déjà montré ses talents dans d'autres ouvrages, raconte en un seul volume le mouvement des peuples, des marchands, des découvreurs, et cette soif de déplacement, cette recherche d'horizons toujours nouveaux, parfois en quête de profit, qui semble étreindre notre espèce. Un très grand sujet qui n'avait jamais été traité avec cette ampleur. Annette Colin-Simard, Le Journal du Dimanche

*l'Histoire* 

VENDREDI 6 NO

7h30/9h

Segretar Sept. 1997 States

### Les réactions internationales

« Triomphe démocratique », « Après douze ans, le changement a prévalu » : c'est avec ces gros titres que la presse italienne a salué, mercradi 4 novembre, la victoire de M. Clinton. Selon notre correspondante à Rome, Marie-Claude Decamps, du gouvernement aux Verts, en passant par les groupes organisés d'homosexuels - les premiers à avoir réagi - ou encore Radio-Vatican, qui se félicite de la politique sociale du nouveau président américain, « plus à l'écoute des déshérités et plus proche des positions de l'Eglise que son prédécesseur», la satisfaction semble unanime. L'accent dans les commentaires, qui traduit les préoccupa- aux fils de la bombe, du rock and roll et des tions d'un pays en crise, porte bien sûr sur la fleurs. »

« relève », mais également sur les « changements de priorités ». Les priorités économiques devant être, de l'avis général, en tête de l'agenda de M. Clinton sont le GATT, l'Uruguay Round, les tarifs douaniers... La Repubblica souligne que a le courage l'a emporté sur la prudence, la volonté de changer a eu raison de la peur de la nouveauté. Après douze ans d'apathie électorale et des milliards de dollars de dettes, la révolution libérale de Reagan et Bush s'est achevée (...). Adieu et merci aux fils de la Grande Dépression, de Roosevelt, du fascisme et de Staline. Bienvenue et bon travail

Dans l'ex-Yougoslavie, l'optimisme est moins de mise. Le ministre des affeires étrangères de Belgrade, M. Ilija Djukic a déclaré : «La politique américaine à l'égard de notre pays va besucoup changer. La levée des sanctions va largement dépendre de notre capacité à convaincre la communauté internationale que nous n'avons rien à voir dans les évènements qui se produisent en

A Bruxelles, le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Woerner, s'est félicité de la victoire d'un e fervent partisan de l'Alliance atlantique ». « Je suis persuadé que, sous votre administration, l'OTAN pourra continuer de compter sur un ferme Boutros-Ghali à M. Clinton.

de notre correspondant

été accueillie en Allemagne avec

La Frankfurter Allgemeine Zei-

La victoire de M. Bill Clinton a

leadership des Etats-Unis », e-t-il écrit à M. Clin-

A New-York, le secrétaire général de l'ONU a déclaré qu'il souhaitait travailler avec le président élu sur ∉le grand agenda mondial qui engage aujourd'hui l'ONU». « Au moment où le monde conneît des changements spectaculaires, où tant de peuples aspirent à la démocratie et tant de gouvernements luttent dans leur transition vers des institutions démocratiques, l'exemple du peuple américain exerçant son droit prévu dans la Constitution est encourageant pour l'ensemble de la communauté internationale », a écrit M. Boutres

### Moscou: M. Eltsine table sur la continuité

de notre correspondant

Un coup de téléphone à M. Clinton, en plus du classique message de félicitations au nouvel élu : M. Boris Eltsine n'a pas perdu de temps pour tourner la page et montrer son désir de poursuivre avec le futur président américain les relations personnelles, sinon privilégiées, qui s'étaient établies entre lui-même et George Bush. Le message est sans surprise : il exprime l'espoir que la nouvelle administration américaine «continuera à soutenir activement les réformes en Russie et la création des bases d'une économie de marché », en se fondant sur «un attachement com-mun aux idéaux de la démocratie, de la légalité et des droits de l'homme».

La teneur de la conversation n'est pas connue, mais est très probable-ment de la même eau : M. Eltsine prend acte du changement et table sur la continuité. M. Clinton lui-même n'a pas tardé à lui faire écho, mentionnant dans son premier discours postélectoral son intention de « favoriser la consolidation de la démocratie en Russie ».

Bien entendu, la défaite du président en exercice introduit pour les dirigeants russes quelques éléments d'incertitude, d'autant que M. Clinton est un néophyte en matière de politique étrangère et que sa victoire illustre la volonté des Américains de soigner en priorité leurs propres maux avant de s'occuper de ceux du reste du monde. Et puis M. Clinton est un démocrate, et les dirigeants les racines «soviétiques» de leur politique étrangère, savent que les déconcertant Jimmy Carter – qui, après avoir publiquement embrassé Leonid Brejnev à Vienne, avait com-mencé à réarmer l'Amerique et vigoureusement réagi à l'intervention soviétique en Afghanistan.

#### Charmes ėpuisės

De plus, après un démarrage catastrophique lors de sa première visite à Washington, M. Boris Eltsine, parvenu entre-temps au pouvoir, avait su gagner, sinon peut-être la complète contiance, du moins la considé-ration de l'administration républicaine, qui s'était résignée à clore le chapitre Gorbatchev avec peut-être un peu moins de retard que certains autres pays occidentaux. Au moment du putsch, après un bref moment d'hesitation, M. Bush avait rapidement et énergiquement répondu à l'appel à l'aide que lui avait lancé M. Eltsine. L'épisode avait considéra-blement réchaussé les rapports entre es deux hommes qui, depuis, se télèphonaient fréquemment. Pour tout arranger, M. Eltsine, installé au Kremlin, avait fait aux Américains d'importantes concessions en matière de désarmement tout en acceptant leur mainmise sur le Conseil de sécu-

Mais la relève à Washington intervient précisément au moment où M. Eltsine rappelle bruyamment que la Russie est une «grande puissance» et qu'il n'est pas question qu'elle dise et qu'il n'est pus question qu'elle dise a toujours oul », fût-ce aux États-Unis. Elle coïncide aussi avec une période où la politique menée par Moscou à l'égard de ses voisins de l'ex-empire semble plus brouillonne que jamais et où les intentions de M. Eltsine en matière de politique intérieure sont démocrates leur ont toujours posé et où les intentions de M. Eltsine en biliré de l'ensemble de la pi des problèmes : de John Kennedy au matière de politique intérieure sont écrit le président du RPR.

ment du changement à Washington mais aussi de la situation à Moscou : la période d'«observation» mutuelle risque de s'en trouver prolongée.

se préoccuper rapidement de désigner un nouvel ambassadeur américain à Moscou, L'actuel titulaire du poste, M. Bob Strauss, tout démocrate qu'il soit, n'a pas attendu le résultat de l'élection pour annoncer son départ et faire ses adieux. Le richissime avocat texan avait accepté de représenter son pays dans la période de transition exceptionnelle qu'a connue Moscou depuis l'été 1991, mais quatorze mois lui ont suffi pour épuiser les charmes de la vie en Russie.

 M. Giscard d'Estaing «adresse M. Chirac félicite M. Bilt Cliases rœux de réussite au jeune prési-dent Bill Clinton». - M. Valéry Giston. - M. Jacques Chirae a adressé. mercredi 4 novembre, à M. Bill Clinton, ses « très chaleureuses fèlicard d'Estaing a adressé, mercredi citations « pour sa » brillante élec-4 novembre sur RTL, «sex weux de réusite au nouveux et jeune président Bill Clinton. » Sclon le président de tion » à la présidence des Etats-Unis qui « témoigne de la rolonté l'UDF, M. Clinton a ne va par s'occude changement du peuple américain per beaucoup de politique étrangère», mais « s'en décharger en cherchant et de la vitalité de la grande démoeratic américaine». «A l'heure où, la guerre froide terminée, il nous des hommes capables, ayant une cerreste à bâtir un nouveau système taine autorité et continuant plus ou mondial pour le vingt et unième moins la politique étrangère amérisiècle, le maintien de relations caine antérieure ». Interrogé sur la étroites, confiantes, mais nécessaires nécessité d'un renouvellement dans d'autres pays occidentaux, M. Gis-card d'Estaing a fait valoir que « les ment rééquilibrées entre l'Amérique et l'Europe organisée me paraît être la condition indispensable à la sta-Etats-Unis ont élu, il y a douze ans, bilité de l'ensemble de la planète», un homme très âgé qui était Reagan,

que l'incertitude ne vient pas seule-

beaucoup moins d'enthousiasme que de curiosité. La presse, tout en Mais M. Clinton devra au moins saluant le caractère combatif du jeune gouverneur de l'Arkansas. s'interroge sur le contenu réel de son programme et sur ses chances de mener à bien un « renouveau » de la société américaine. Jeudi 5 novembre, les commentaires retiennent essentiellement du nouveau président sa volonté d'assurer une «continuité» dans la politique étrangère américaina. tung, grand quotidien conservateur, souligne: « Le dernier président démocrate s'appelait Jimmy Carter. Il avait consacré une bonne part de

Bonn: des remerciements à M. son ènergie à réinventer les rela-tions internationales, ce dont plus d'un dirigeant d'Europe ou d'Asie d'un dirigeant d'Europe ou à Aste se souvient encore avec panique (...). Bill Clinton, par prudence, s'est contenté jusqu'ici de ne pas toucher au cadre établi par George Eush en ce qui concerne la politique étrangère, la sécurité et la défense. Il n'est pas plus protectionniste qu'isolationniste. » Une continuité oui devrait rassurer les dirigeants qui devrait rassurer les dirigeants allemands, plus proches par tradi-tion des présidents républicains que des démocrates. Le chancelier Kohl et son ministre des affaires étrangères ont fait savoir qu'ils se rendraient très vite à Washington, des que le nouveau président aux dès que le nouveau président aura pris ses fonctions.

#### Le domaine sensible de la défense

Mais ce n'est pas sans regrets que les Allemands voient M. Bush quitter la Maison Blanche. La Frankfurter Allgemeine consacre au président déchu un éditorial entier de remerciements, notamment pour son rôle dans l'unification allemande. La Süddeutsche Zei-lung, quotidien libéral de Munich, souligne que les électeurs américains ont a davantage voté contre Bush que pour Clinton », et com-pare la défaite du président répu-blicain à celle de Winston Churchill au lendemain de la Seconde Guerre mondiale: « Le peuple a démis Bush de ses fonctions parce qu'il n'avait pas compris qu'après quarante ans de guerre froide les priorités avaient changé. »

Pour mener à bien la rénovation intérieure de son pays, M. Clinton, souligne une bonne partie de la

presse outre-Rhin, dispose d'une chance que n'avait pas son prédécesseur : une solide majorité au Congrès. Pour résumer l'ampleur de la tache qui l'attend, le quotidien populaire Bild Zeitung (quatre millions d'exemplaires) note que « quarante millions d'Américains n'ont pas d'assurance-maladie». A l'occasion de reportages diffusés à la télévision pendant la campagne électorale, l'Allemagne (que M. Clinton cité souvent comme modèle d'organisation sociale) a été stupéfaite de constater l'état de délabrement du système de santé aux États-Unis après douze ans de gouvernement républicain.

.

 $\tilde{q}$ 

125.

 $k \to 2.5 \, \mathrm{G}$ 

 $(x,y)^{-1}=(x+y)^{-1}$ 

340.000

10 1847 A

70.00 B

i.- aits

41.40

4. 18

5 6**34** 3

المهلق الطالوب الم

or Allenda

to Hardin

9.00

- Contraction

لقيم د د

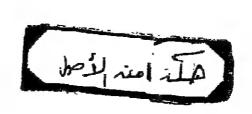
2010

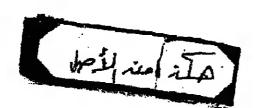
Avec ce que la Frankfurter Allge-meine appelle le futur « tournant vers les priorités intérieures » des États-Unis, l'Allemagne espère un assainissement de la conjoncture américaine et une relance des échanges transatiantiques. Mais on craint aussi qu'un repli sur soi des Etats-Unis prenne, en cas d'échec des négociations du GATT, un dangereux tour protectionniste. Les positions \* dures v de M. Clinton sur ce dossier font craindre à l'Allemagne une guerre commerciale dont elle estime qu'elle serait la première à faire les frais en Europe.

Autre domaine sensible : la défense et la sécurité. Le candidat démocrate laisse entendre qu'il caine en Europe et laissera scule-ment 70 000 soldats stationnés en par M. Bush). Bonn veut en conserver le plus possible, par souci de préserver un élément transatlantique fort dans la défense européenne. - (Intérim.)

**USA: 51 VRAIS PRIX\*** MANCHESTER 3190 F ANCHORAGE **PORTLAND** HARTFORD 3190 F BISMARCK PORTLAND 3190 F 3690 F BILLINGS 3.5 (C) 2650 F PROVIDENCE MINNEAPOLIS 3220 F 2690 F 2990 F DETROIT 3220 F BOISE MILWAUKEE NEW YORK CITY RAPID CITY SALTIMORE 3690 R 2240 F 2980 F CHICAGO 3190 F DES MOINES PHILADELPHIA JACKSON HOLE CLEVELAND 3690 F 2890 F **OMAHA** 3220 F 3690 F WASHINGTON D.C. SALT LAKE CITY **INDIANAPOLIS** CHARLESTON 2980 F SAN FRANCISCO Segul 3220 F DENVER 3290 F 3840F الماليات STLOUIS LOUISVILLE RICHMOND WICHITA 3490 F 3220.F 3290 F 000 LAS VEGAS 3690 E RALEIGH DURHAM NASHVILLE 3490 F 3220 F LOS ANGELES OKLAHOMA CITY ALBUQUERQUE LITTLE ROCK ATLANTA HONOLULU 3690 F 3220 F ★ Cet astérisque pour vous confirmer que ces prix ne sont pes des prix d'appel, mais de vrais prix aller/retour, comprenant 4990 E BIRMINGHAM PHOENIX 3490 E notre assurance rapatriement begage, pour des vots absolu-DALLAS LEGENDES 3290 F grandes compagnies aérie NEW ORLEANS ORLANDO VOLS NON-STOP. 3220 F 3220 F MIAMI 3220 **VOLS AVEC ESCALE** 3220 F bonnes adresses, nous rous faisons benefi-Pour les USA, en re moment, c'est le moment. Arant Noël. Après les élections. Profitez-en. cier de vraies opportunités... et de vrais Contactez directement notre équipe spécia-**OYAGEURS** VOYAGEURS AUX ETATS-UNIS - 5 PLACE ANDRE lisee sur les États-Unis. AUX FIATS-UNIS MALRAUX 75001 PARIS - 42 86 17 30. Nous rous donnons les bons conseils, les

**VOYAGER PLUS VRAI** 





'aris-Washingto de la transino

### M. BILL CLINTON

Les réactions internationales

### Londres: interrogations chez les conservateurs et jubilation chez les travaillistes

LONDRES

de notre correspondant

« J'aimais l'Angleterre; j'étais un vrai anglophile quand j'étais ici. » Comment douter, après cette confidence de l'ancien étudiant d'Oxford (de 1968 à 1970) Bill Clinton, que les a relations sois d'Oxtord (de 1968 à 1970) Bill Clinton, que les « relations spé-ciales» qui lient les Etats-Unis et la Grande-Bretagne depuis la seconde guerre mondiale, seront préservées par le futur président démocrate Clinton?

Le premier ministre britannique a indiqué, mercredi 4 novembre, qu'il n'avait « aucun doute » quant à la volonté des deux pays de continuer à « travailler ensemble très étroitement », et a émis le soubait de rencontrer le président du dans les prochaines semaines.

Les conseillers de M. John Major out beau affirmer que des a contacts étroits avec les princi-paux conseillers politiques » de M. Clinton ont été noués ces der-niers mois, l'arrivée d'un président démocrate à la Maison Blanche, sans remettre en cause les grandes lignes de la politique étrangère des Etats-Unis, notamment à l'égard de l'Europe, ne peut être sans effet: l'« allié naturel» du Parti conservateur de M. Major, c'est le Parti républicain de M. Bush, et la victoire de son adversaire ne peut qu'avoir dégu les tories.

#### « Très bonne nouvelle » « pour la ganche »

Inversement, les travaillistes se sentent d'étroites affinités avec le Parti démocrate de M. Clinton. La manière avec laquelle les chefs du Labour se sont réjouis de la vic-toire du gouverneur de l'Arkansas, qui contrastait avec la réserve manifestée par M. Douglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, témoigne de cette réalité politique.

M. Jack Cunningham, porte-pa-role du Labour pour les affaires étrangères, a saine une « très bonne nouvelle pour la gauche, sur le plan international, parce qu'il va y avoir, sérieusement et fordamentalement, un réexamen de la politique de droite, réactionnaire, qui a caracté-risé l'Amérique depuis douxe ans ».

De son côté, M. Hurd a indiqué : «Je ne pense certainement pus que cela soit marvals (l'élection de M. Clinton), pour la Grande-Bretagne, L'éxecellente amitié que nous cront avec les Environs que nous cront avec les Environs de la Contraction avons avec les Etats-Unis conti-

#### La réduction du budget militaire

Le secrétaire au Foreign Office a souligné que M. Clinton s'est notamment engagé à maintenir des troupes américaines en Europe. Il a noté toutefois qu'il y aura une « discussion » sur leur nombre -M. Clinton est en effet partisan d'une réduction nettement plus substantielle que ne l'envisageait M. Bush, – la présence américaine nur le Vieux Continent étant, selon lui, « absolument cruciale pou notre sécurité et pour celle de l'Amérique». On s'inquiète néanmoins, à Londres, des consé-quences de la voionté du nouveau président de rédaire de 60 milliards de dollars sur cinq ans le budget militaire des Etats-Unis.

Les Britanniques ont an autre sujet d'interrogation, qui a trait à la politique économique que mènera M. Clinton. Ce dernier a certes la réputation d'être un chaud partisan du «libre-échangisme», convaince de la nécessité d'une «économie globale» sur le plan international, mais sa campagne a néanmoins été centrée sur la nécessité de s'attaquer en priorité aux problèmes intérieurs américains. Le spectre d'une période de protec-tionnisme est parfois évoqué, mais, plus généralement, on redoute ici une baisse des investissements américains en Europe, ce qui ne pourrait que retarder le retour de la reprise en Grande-Bretagne.

On veut enfin croire que la procon veux en in civité que la pro-position de M. Clinton de dépêther un «envoyé de paix» en Iriande du Nord (offre poliment mais ferme-ment repoussée par le gouverne-ment de M. Major) n'était qu'une maladerse due à la nécessité électorale de s'attirer le soutien des Américains de souche irlandaise.

LAURENT ZECCHINI

### Amérique latine : la crainte du protectionnisme démocrate

SAN-JOSÉ (Costa-Rica)

de notre correspondant en Amérique centrale

Réunis dans la nuit de mardi à mercredi dans un hôtel de San-Salvador, à l'invitation de l'ambas-sade des Etats-Unis, les commandants de la guérilla salvadorienne – en cours de démobilisation – se félicitaient de la victoire de leurs « amis démocrates», tandis que les représentants du gouvernement

Alors que la défaite de M. Bush ne semblait plus faire de doute pour personne, le maire de le capitale salvadorienne, M. Armando Calderon, qui pourrait être le prochain candidat présidentiel de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), au pouvoir continuait liance républicaine nationaliste (ARENA), au pouvoir, continuait de faire des déclarations en faveur de l'actuel chef d'Etat américain. Cette attitude refiète la déception du gouvernement salvadorien, qui comptait sur la réélection de M. Bush, considéré comme un allié de la comptain de different de la considéré comme un allié de la considére de la beaucoup plus fiable que les démo-crates. Le président Alfredo Cristiani et l'ARENA craignent en effet que le gouvernement de M. Clin-ton soit plus intransigeant à leur égard dans la mise en œuvre des accords de paix, notamment en ce qui concerne l'épuration de l'ar-

On retrouve la même attitude dans les autres pays d'Amérique dans les nutres pays d'Amérique centrale où les gouvernements néolibéraux, portés au pouvoir avec la bénédiction de Washington, redoutent désormais un retour du protectionnisme et une remise en 
question de l' « ouverture » commerciale faite par le président 
George Bush vers l'Amérique 
latine, en particulier l'extension du 
libre-échange à l'ensemble du 
continent. Divers gouvernements 
latino-américains ont en effet rappelé que les démocrates avaient 
toujours été plus protectionnistes 
'que les républicains.

Les Mexicains, qui auraient le plus à perdre d'une remise en question du traité de libre-échange, signé le 7 octobre, ont adopté une attitude résolument positive. Le

président Carlos Salinas a estimé que « l'avenir du traité de libre-échange était assuré du fait de l'at-titude décidée de M. Clinton de renforcer les relations avec le Mexique». Le ministre du commerce extérieur et principal négociateur de l'accord, M. Jaime Serra, a estimé que la victoire de M. Clin-ton « nu changeait absolument

#### Gorges chaudes à Cuba

Ce n'est pas l'avis de la princi-pale formation de l'opposition de gauche, le parti de la révolution démocratique (PRD). Un de ses principaux dirigeants, le sénateur Porfirio Munoz-Ledo, a estimé que la défaite de M. Bush était aussi une défaite pour M. Salinas, qui « avalt tout misé » sur la réélection du président.

A Cuba, la défaite de M. Bush a été accueillie avec satisfaction par les organes de presse officiels qui ont fait des gorges chaudes sur les déclarations de l'actuel président déclarations de l'actuel président au cours des derniers mois. M. Bush avait en effet dit, à plusieurs reprises, qu'il serait le premier président à se rendre en visite à Cuba « libèré de la dictature de Fidel Castro». Par ailleurs, le vicoministre des relations extérieures, M. Ramon Sanchez, a envoyé un message de féticitations à M. Clinton dans lequel il souligne la volonté de La Havane d'amétiorer les relations avec Washington. les relations avec Washington.

Dans l'espoir de rompre leur isolement sur la scène internationale, les autorités cubaines semblent décidées à tirer profit du change-ment de gouvernement à Washing-ton. Ce n'est sans doute pas un hasard si on parle d'une recontre imminente – ce serait la première du genre - entre le nouveau minis-tre cubain des affaires étrangères, tre cubain des affaires étrangères, M. Ricardo Alarcon, et un représentant de la «plate-forme démocratique» de M. Carlos Alberto Montaner (en exil). La réunion se déroulerait à Caracas, où se trouve actuellement M. Alarcon.

BERTRAND DE LA GRANGE



7, 8, 9, 10 et 11 nov. 92

**Identités** Juives Israël

Questions pour demain

**Au CNIT • PARIS-LA DEFENSE** Organisé par le RENOUVEAU JUIF

### 12 Débats

20H30 Forum sur les identités

Présenté par B.BENYAMIN (France2) R. Berry (Acteur), J. Clément (Arte), D. Cohen (Généticien), R. Frydman (Gyn.Obst.), I. Gitlis (Violoniste), G. Loudmer (Commissaire priseur), V. Mitz (Micro-Chirurgien), S. Moati (Réalisateur), M.J. Nat (Actrice), D. Sibony (Psychanalyste) Avec la participation musicale de : TALILA et du duo Klezmer CUNIOT/PEYLET

#### DIMANCHE 8

15H00 Les rapports France-Israël Présenté par D. BROMBERGER (TF1)

J.F. DENIAU, M. ROCARD D. Kimche, Y. Lancry, A. Primor

17H30 Quel avenir pour le judaïsme laic? Présenté par G. ROZANOWICZ (Radio J.)

A. Abecassis, A. Finkielkraut, A. Memmi, H. Nissenbaum, Y. Yovel

### 17H30 Les responsabilités

des gouvernants de Vichy Présenté par A. HAUSSER (France-Inter) M. Abitbol, D. Douvette, S. Klarsfeld, D. Peschansky, R. Poznanski, Z. Sternhelli-

### LUNDI 9

17H30 Les thèmes juifs

dans la littérature française Présenté par G. KONOPNICKI (France-Culture) M. Anissimov, V. Forrester, P. Jacques, D. Jeambar. M. Koskas, A. Memmi, C. Nicoldski, H. Raczymov

### MARDI 10

20H30 Les enfants des mariages mixtes

Présenté par A. SPIRE (France-Culture) D. Farhi, A. Goldman, T. Klein, D. Schnapper, J.P. Winter

### MERCREDI 11

14H30 La montée de l'extrême droite en Europe

> Présidé par J. KAHN (CRIF) C. Guittonneau, P. Hassner, P. Lounguine, L. Rozensweig, P. Zawadzki

15H00 L'histoire de la diaspora juive Présenté par G. ISRAEL (Nouveaux Cahiers) A. Adler, E. Barnavi, B. Barret-Kriegel,

17H00 L'image d'Israël et des Juifs dans les médias

G. Bensoussan, G. Bernheim.

Présenté par G. UNGER (Publicis) J. Alia, J.C. Bourret, D. Jeambar, A. Pautard, D. Shek

### Débat de Synthèse

17H30 Les identités juives : Comment vont-elles survivre?

Présenté par H. HAJDENBERG (Renouveau Juif) A. Abecassis, E. Barnavi, J. Chasseguet-Smirgel. B.H. Lévy, M.A. Ouaknin

18H00 La création artistique juive Présenté par J.HASSOUN

L. Berman, D. Cuniot, V. Haim, N. Peylet, A. Quesemand, Y. Reza, Talila, A. Waisman

### 27 Films

 Les Eaux mêlées Les Marranes

de Belmonte

 Edmond Jabès Tunis-Paris

· Retour à Oujda

• Le Chagrin et la pitié L'Affiche Rouge

· Les Terroristes à la retraite

 Les Révolutionnaires du Yiddishland

Un Mur à Jérusalem

L'Engagement juif

 Le Viell homme et l'enfant

Testament d'un

Les Violons du bal

Les Identités juives

poète juif assassiné

Au revoir les enfants

Hôtel du Parc

Les Camps du silence

 Premier convoi Les Guichets du Louvre

La Peste brune

 Belleville-Drancy par Grenelle • L'Affaire Touvier

 FRANCE-ISRAEL: "je t'aime, moi non plus" Documents et interviews de M. Couve de Murville,

Cheysson, Giscard d'Estaing,... La Colonne de Fen L'histoire du peuple juif, de l'Affaire Dreyfus

à la création de l'Etat d'Israël. "A cause de la guerre" L'histoire de la famille du chanteur israélien

## Théâtre

Yéhuda POLIKER

**LUNDI 9 NOV. 16H00** 

Humour, contes et histoires juives DIMANCHE 8 NOV. 16H30 ET MARDI 10 NOV. 16H00 Métamorphoses d'une mélodie

MERCREDI 11 NOV. 14H30 Les Gnoufs de Jean-Claude-GRE MERCREDI 11 NOV. 15H00 ASSESSION Abraham et Samuel de Verball∧M

## **Expositions**

Andy WARHOL

"Portraits de 10 Juifs illustres du XXème siècle".

50 ans de caricatures.

Aliza AUERBACH

Les photos de l'aliah des Juifs de Russie et d'Ethiopie.

Anna WAISMAN

Sculptures sur la lettre hébraïque.

Daniel LIBESKIND

Maquette de son futur Musée d'Histoire du Judaïsme à-

**YORESH** 

Variations sur le thème du drapeau israélien.

400 documents sur la France de Vichy et l'engagement juif présentes par David DOLVETTE

## Concerts

Musique classique et traditionnelle.

JUDEOSCO

### Wall Street accorde le bénéfice du doute au programme économique du nouveau président

Pour la deuxième séance consécutive, la Bourse de Mexico a baissé mercredi 4 novembre. Au lendemain de l'élection de M. Bill Clinton à la Maison Blanche, les boursiers mexicains se montrent préoccupés par les réserves que le candidat démocrate a formulées à propos de l'Accord de libreéchange nord-américain (ALENA). A Wall Street, l'indice Dow Jones a aussi chuté de 30 points, à 3223 points, mercredi, les milieux financiers hésitant sur les conséquences du programme économique du futur locataire de la Maison Blanche.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Si l'on en croît les annales, chaque année électorale aux Etats-Unis a été marquée depuis cent ans par une hausse de la Bourse de New-York. Parallèlement, chaque président démocrate ayant accédé à la Maison Blanche depuis le début des années trente, à savoir Roosevelt, Truman, Kennedy et Johnson (et exception faite de M. Jimmy Carter), a fait grimper l'indice Dow Jones. Enfin, aucun président sortant, confronté à une période de récession de l'économie durant son mandat, n'a été réélu depuis la dernière guerre mondiale, quelle que soit sa formation politique. Contraints d'admettre.

Bush, la véracité du dernier postulat, les boursiers américains placent tous leurs espoirs dans les deux premiers termes de ce rappel historique.

Certes, depuis le niveau record de 3376 points enregistré à la mi-sep-tembre, la Bourse de New-York aura baissé de 5 % environ au lendemain de l'élection de M. Clinton, mais de de l'élection de M. Clution, mais de plus en plus de spécialistes, sans se hasarder à anticiper déjà un bilan haussier pour la durée de son mandar, pronostiquent une bonne tenue de la cote dans les prochaines semaines pour peu que l'ex-gouverneur d'Arkansas révèle le véritable contenu de sa politique économique. A priori, le plan de relance que M. Clinton entend mettre en pratique dès son entrée à la Maison Blanche a de quoi préoccuper les milieux financiers. Ceux-ci ne comprennent pas très bien comment il sera possible d'injecter dans le cir-cuit économique 220 milliards de dollars, sur quatre ans, en procédant à des allègements fiscaux pour la classe moyenne et avec pour seul corollaire une augmentation d'impôts pour «les riches» et quel-ques mesures d'équité fiscale visant notamment les compagnies étran-

> Le « capital confiance »

Le tout en pratiquant une politi-que budgétaire spartiate qui devrait permettre de réduire le «trou» fédéral de moitié en quatre ans. En rés-lité, le président démocrate dispose de quelques cartes qu'il peut battre habilement. D'abord un programme de dépenses gouvernementales mais aussi privées et orientées vers cer-

tains secteurs industriels (tels la haute technologie) qui devraient profiter aux entreprises concernées et en fin de compte à Wall Street. Etant entendu qu'il s'agit d'investis-sements à réaliser et non pas de nouveau coup de pouce à la consommation comme par le passé. Ensuite l'aval que M. Clinton devrait trouver auprès d'un Congrès, certes profondément renouvelé, mais toujours démocrate et qui pourra difficilement lui refuser des réducdifficilement lui refuser des réduc-tions de dépenses qui seront inévita-blement supérieures à ce qu'il a annoncé dans sa plate-forme électo-rale, ces compressions étant le scul moyen d'éviter les dérapages budgé-taires et une trop forte remontée des taux d'intérêt. Enfin, le «capital confiance» accorde d'emblée au vainqueur au vu d'un programme minimum qui, s'il n'est pas dilapidé à l'issue des traditionnels « cent jours », devrait permettre de rassurer à la fois le business américain et les milieux d'affaires internationaux, sans trop décevoir les 43 % d'Améri-cains qui ont voté Bill Clinton au

Pour peu qu'il s'appuie sur un cabinet solide chargé de l'appliquer, ce programme de gouvernement peut convaincre. Il a rallié quantité de spécialistes qui se disent surtout sensibles à la réelle volonté d'entreprendre qu'ils prêtent au nouveau président. Un jugement que parta-gent désormais beaucoup d'anciens adversaires politiques du président démocrate. Républicaines depuis toujours, la Silicon Valley et ses firmes d'informatique qui ont long-temps symbolisé le «non-Etat» cher à l'ex-gouverneur de Californie, M. Ronald Reagan, ont voté Clinton

Hewlett-Packard en têtc. Réunis début octobre, 556 économistes américains - parmi lesquels neuf prix Nobel - ont fait savoir à celui qui n'était alors que le candidat démocrate que son plan était meil-leur que celui de son rival républi-cain. Une centaine de PDG du sec-teur de l'énergie, les patrons de Xerox, de Sara Lee, de Du Pont, de Zenith et de quantité d'autres grands groupes, ont également décidé de soutenir M. Clinton. A Wall Street de nombreuses grandes firmes, Goldman Sachs notamment, ont

Il ne s'agit là que de quelques exemples significatifs et en aucune façon d'un quelconque raz-de-marée du patronat américain en faveur du parti de l'âne. Dans leur majorité, les dirigeants d'entreprises sont res-tés fidèles aux républicains mais, pour la première fois depuis bien longtemps, le programme économique des démocrates n'est plus tourné systématiquement en dérision. A Wall Street, où l'on s'est rangé à la raison, Slick Willie (Willie la Com-bine) ainsi que l'avaient baptisé ses détracteurs, ne fait plus peur. Et on se dit prêt à accorder au plan «roo-seveltien » de M. Clinton au moins le bénéfice du doute. Ne serait-ce qu'au nom du réalisme. Et en souvenir d'une donnée historique qui veut que le produit intérieur brut (PIB) de l'économie américaine ait progressé deux fois plus vite sous administration démocrate que lorsque les républicains occupent la

SERGE MARTI

### Dans les pays arabes: un certain trouble

NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Orient

Joie à Bagdad, amertume popu-laire au Koweit, réalisme prudent dans les autres capitales, le monde arabe a réagi sans passion à la vic-toire de M. Bill Clinton, S'il ne fait pas de doute que la plupart des régimes arabes auraient préféré voir reconduit dans ses fonctions le président George Bush, qu'ils connaissent et qu'ils ont « prati-qué », sa défaite n'en était pas moins attendue depuis plusieurs semaines déjà – les sondages aidant – et dans plusieurs capitales des contacts avaient été pris avec des proches du candidat démocrate. Responsables politiques et commentateurs de la presse s'accordent pour souligner que la poli-tique des Etats-Unis ne peut être tributaire d'un homme et qu'en conséquence elle ne devrait pas fondamentalement changer, qu'il s'agisse du processus de paix ou de l'engagement américain dans le Golfe et contre l'Irak du président

C'est toutefois dans les monarchies du Golfe, qui ont toutes féli-cité le nouveau président élu, que M. Bush sera surtout regretté, même si on a bien conscience dans ces pays que la guerre contre l'Irak avait davantage à voir avec les intérêts pétroliers des Etats-Unis qu'avec la simple défense du Koweit et le rétablissement du

A l'émotion de la rue devant la perte du «sauveur» se mêle, au Koweit, un discret soulagement de

six députés de son Parti des démocrates progressistes vote-

raient la motion de censure qui

devait être déposée, jeudi, par l'opposition. Le Flanna Fail ne

pourra plus alors compter que sur les voix de ses 77 députés (sur 166). La coalition avait été formée

après les élections de juin 1989

par le premier ministre et leader du Fianna Fail d'alors, M. Charles Hau-

ghey. Celui-ci a été rempiacé par M. Reynolds en février 1992.

ROUMANIE

M. Nicolae Vacaroiu

nouveau premier ministre

Responsable des impôts au

ministère des finances, inconnu du

grand public et d'une bonne partie

de la classe politique locale,

M. Nicolae Vacaroiu a été nommé

premier ministra, mercredi

4 novembre, par le président lon

fliescu. Père de la future TVA rou-

maine, il apparaît comme un €Sto-

lojan-bis», un double du premier

ministre sortant qui a refusé les

avances répétées du chef de l'Etat.

réélu le 11 octobre, pour qu'il

reste à son poste. Tout comme

M. Stolojan, cut homme discret

est un macro-économiste, officiellement sans parti - après avoir été

membre du PC, comme il se devait

pour tout fonctionnaire de quelque

M. Iliescu l'a présenté comme

« un homme de la réforme », et

M. Vacaroiu a lui-même assuré

Que son gouvernement « œuvrers

dans une seule direction : la conti-

nuation et la consolidation de la

réforme économique et du proces-

Le président roumain a donc,

une nouvelle fois, choisi la variante

« technocrate » pour essayer de

sortir de l'impasse politique issue des élections du 27 septembre,

qui n'ont dégagé aucune majorité

au Parlement. - (Corresp.)

sus démocratique ».

voir disparaître une dette morale « pesante » envers l'administration sortante, ce qui devrait permettre un retour à des relations « nor-males » avec Washington. A Ryad, maies » avec washington. A kyau, la presse, comme pour se rassurer, insiste sur l' «importance stratégique» du Golfe pour les Etats-Unis, qui auraient donc intérêt à développer les relations avec l'Arabie saoudite, « partenaire de la paix ».

UNIX" PA

LES N

A Bagdad, c'est à coups de revolver que M. Saddam Hussein a salué la défaite du président Bush, affirmant, à l'adresse de son successeur : «Si Bush ne connaît pas l'Irak et la nation arabe, cette expé-rience doit servir de leçon à d'autres. s Aucune manifestation d'am-pleur n'a toutefois été organisée, comme si les Irakiens étaient conscients qu'il ne fallait rien attendre du nouveau président, qui a affirmé avoir soutenu « les dernières iniatives onusiennes et amé-ricaines contre l'Irak, y compris la zone d'exclusion aérienne au sud du 32 parallèle».

Craintes sur la poursuite du processus de paix

Dans les pays arabes engages dans les négociations avec israël, les responsables ont exprimé l'espoir ou la certitude que le processus de paix se poursuivrait, met-tant sur le compte de la campagne électorale les propos pro-israéliens du candidat Cinton. Interrogé sur une promesse de ce dernier de déplacer l'ambassade des Etats-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Charab, a exprimé des doutes quant au fait que le futur président prendrait une initiative qui serait de la pure « provocation envers les musub «provocation ensers les musulmans et les Arabes, de l'Indonèsie au Maroc». Il n'en a pas moins estimé que le changement d'administration « pourrait avoir une influence négative sur l'intérêt et l'impulsion donnés par les Américains au processus de paix».

ponsables qui, en privé, expriment des craintes qu'un délai plus ou moins long soit nécessaire à la nou-velle administration pour reprendre les choses en main, alors que les Arabes auraient au contraire souhaité une intervention américaine pour faire avancer le processus de paix. Répondant implicitement aux déclarations de M. Clinton sur la nécessité de faire respecter les droits de l'homme, M. Al Charah a encore exprimé M. Al Charan à encore exprime l'espoir de voir le nouveau prési-dent faire appliquer ce principe « aux Palestiniens sous occupation israélienne et reconnaître le droit de ces derniers à l'autodétermina-

Réunic à Tunis, la direction de l'OLP doit étudier pour sa part les conséquences de la victoire de M. Clinton, mais déià des responsables s'inquiètent d'un éventuel ralentissement du rythme des négociations de paix, ce qui « risque d'accroître dangeureusement la frustation de la population». L'opposition souligne au contraire que « ce temps d'arrêt probable » devrait permettre à « la direction de revoir les conditions de la parti-cipation palestinienne aux pourpar-

En Egypte, on se soucie surtout d'une éventuelle tentation isola-tionniste qui amènerait Washington à restreindre ses aides à l'étran-ger, menacant ainsi les 2,2 milliards de dollars que recoit Le Caire chaque année. Opposé au processus de paix, l'Iran, qui a choisi de son côté le jour des élections pour annoncer l'arrestation d'un « espion américain », n'attend aucun changement de la politique américaine à son égard, estimant que « les différences fondamentales de principes entre Téhéran et Washington » restent les mêmes.

FRANÇOISE CHIPAUX

 BRÉSIL : des Indiens prennent quatre cents personnes en otage. -Quelque deux mille Indiens Guajajaras bloquaient, mercredi 4 novembre, la route Belém-Brasilia, retenant quelque quatre cents personnes en otage (en majorité les passagers de plusieurs autobus), a indiqué le gouvernement de l'Etat de Maranhao (nord du Brésil). Les Indiens, qui réagissent après l'assassinat d'un des leurs, exigent le retrait immédiat des Blancs de leur réserve de Cana Brava. Ils ont recu

D Téhéran dénouce l'envoi d'un sous-marin américain dans le Golfe. Le président du Parlement iranien, l'ayatollah Ali Akbar Nategh-Nouri, a « vigoureusement condamné », mercredi 4 novembre, l'envoi par les Etats-Unis du sous-marin nucléaire USS Topeka dans le Golfe, et accusé Washington « d'attiser les tensions pour renfor cer sa présence militaire » dans la région. Le Topeka avait franchi dans la nuit de lundi à mardi le détroit d'Ormuz, avec pour mission de surveiller l'arrivée imminente d'un sous-marin vendu à l'Iran par la Russie (le Monde daté 1=-2 novembre). - (AFP.)

Au même moment, à Bruxelles, M. Frans Andriessen, le vice-présicent de la Commission chargé des relations internationales, indiquait, certes, que des représailles américaines pourraient entraîner des con-tre-représailles européennes, mais laissait surtout entendre que la Communauté pourrait envisager de nouvelles concessions en vue de

Ces péripéties peu glorieuses, où le chemin de Chicago ressemble à celui de Canossa, illustrent de manière théâtrale l'ambiguïté des relations entre les Etats-Unis et la Communauté, Mais cette ambiguïté constitutive des rapports euro-amé ricains, personne ne semble s'atten-dre que l'arrivée du gouverneur de l'Arkansas à la Maison Blanche

de stabilité sur le Vieux Continent. dont on espère encore, maigré la triste expérience yougoslave, qu'il sera capable de limiter les dégâts résultant du processus de désintégration en Europe orientale, demeure probablement précieux pour les Américains. Mais pas au point de favoriser l'émergence d'une puissance économique et militaire de ce rôté de l'Atlantique.

Des hommes comme M. Jacques Delors - qui n'est taxé d'anti-amé-ricanisme que par contresens - sont convaincus que les Etats-Unis, républicains et démocrates confondus, par une sorte de déterminisme de la volonté de puissance, sont en réalité très réticents à l'égard des ambitions du traité de Maastricht.

A leurs yeux, le projet de monnaie unique et de politique étran-gère et de sécurité commune ne peut être que suspect vu de Washington. S'exprimant mercredi, à Bruxelles, devant les assiscs de la Fédération nationale du Crédit agricole, où il évoquait les avatars de l'Uruguay Round, M. Delors a dénoncé ce qu'il faut bien appeler la tendance à l'hégémonisme américain. « Un accord ne pourra être atteint que si nos intérets sont com-

Seizième volume

de la collection

« Manière de voir »

qui frise sans doute la paranoïa pour un Hollandais ou un Anglais!), que l'enjeu de l'Uruguay Round dépasse largement le gain ou

la perte de parts de marché. « Dans cette négociation, ce qui se joue, c'est l'Europe en tant que personna-lité politique», a-t-il souligné à l'intention de ceux qui auraient mal compris le sens de son message. Les Français, plus que d'autres, sont sensibles à cette problématique, mais ils ne sont assurément pas les seuls à ressentir les choses de la sorte. A preuve la tentative, menée avec persévérance par la présidence britannique, dans cette ultime phase de l'Uruguay Round, pour faire res-sortir l'isolement de la France, a très largement échoué.

Diviseurs de l'Europe

Car les Etats-Unis, et c'est là l'autre trait important de leurs relations avec l'Europe, sont facteur de divi-sions. Personne ne conteste le bien-fondé de l'alliance avec les Etats-Unis, et chacun des Douze, y compris au niveau de l'opinion, est sin-cèrement loyal envers cette alliance. Mais les Etats membres sont divisés quant aux droits et devoirs qu'elle implique. Certains privilégient les liens avec les Etats-Unis, en tête desquels, bien sûr, les Britanniques, mais aussi les Néerlandais et peut-être les Danois. D'autres, au premier rang desquels la France, mais aussi l'Espagne, donnent l'avantage à la construction communantaire, cette «Europe européenne» dont rêvait le général de Gaulle, et, aujourd'hui, M. Mitterrand. Entre les deux – on vient de le vérifier une fois de plus dans les négocia-tions du GATT – le cœur des Allemands balance! A cette nuance importante près que l'arbitrage du chancelier Kohl est presque tou-jours favorable à la cause de l'Eu-

Ce clivage, au sein de la Com-munauté, pourrait être destructeur, comme le montrent les péripéties du GATT. Le seuilleton n'est pas achevé. Sans doute est-il hautement souhaitable de parvenir à un com-promis, mais la pression améri-caine, si elle continue à s'exercer avec violence, peut susciter une déchirure grave au sein de la Comde la politique de Maastricht. Un cas de figure qui ne ferait pas pleu-rer à Londres.

La relative réserve qui s'est mani-festée mercredi à Bruxelles reflète peut-être l'idée que, outre-Atlanti-que, une telle perspective ne chagri-nerait pas davantage M. Bill Clinton que M. George Bush.

A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE

Un cimetière iuif profané à Wuppertal

Quatre-vingt-dix pierres tom-bales ont été renversées et partielement détruites, dans la nuit du lundi 3 au mardi 4 novembre, dans un cimetière juif de Wuppertal, à l'ouest de l'Allemagne. Cette profanation, dont les auteurs n'ont pas été identifiés par la police, s'ajoute à celles qui ont eu lieu, ces demières semaines, à Karisruhe, Stuttgart, Dortmund et

Un groupe néo-nazi, Deutsche Alternative, a annoncé son intention de manifester, samedi novembre, à Francfort-sur-'Oder, dans l'ex-RDA, pour commémorer « la révolution pacifique de l'automne 1989 en Allemagne centrale». La police craint que cette manifestation ne soit une nouvelle occasion de dénonciation publique des étrangers et demandeurs d'asile à la veille de la grande manifestation nationale contre la xénophobie prévue pour

Enfin, deux jeunes gans, âgés de vingt et un et vingt ans, ont été respectivement condamnés à sept ans et quatre ans de prison par un tribunal de Potsdam. Ils étaient accusés d'avoir provoqué l'incendie d'un foyer de demandeurs d'asile au début du mois de sep-tembre à Ketzin, dans l'ex-RDA. -(AFP, AP.)

IRLANDE Eclatement

de la coalition gouvernementale

La coalition gouvernementale irlandaise a éclaté, mercredi soir 4 novembre, avec les démissions de deux ministres et d'un secrétaire d'État qui vont entraîner la mise en minorité du premier ministre, M. Albert Reynolds, et des Sections anticipées

La rupture est consécutive au émoignage de M. Reynolds, la semaine demière, devant le « tribunal du bœuf », qui enquête, depuis un an, sur les fraudes à l'exportetion dans l'industrie bovine irlandaise dans les années quatrevinats.

M. Reynolds, ministre du commerce et de l'industrie en 1987-1988, avait traité M. O'Malley de « malhonnête » pour l'avoir mis en cause devant ce tribunal.

M. Desmond O'Malley, ministre du commerce et de l'industrie PHILIPPE LEMAITRE | démissionneire, a annoncé que les |

l'appui du ministre de la justice, M. Mauricio Correa. - (AFP, Reu-

marqué par la défaite de M. George

modifie sérieusement la donne.

En dépit des bonnes paroles prodiguées à Washington, beaucoup, au sein de la Communauté, doutent que l'Amérique de Clinton soutienne plus activement la construction européenne que celle de Bush. Même après l'effondrement du communisme, l'existence d'un pôle

LE MONDE -

le rayonnement de sa culture?

diplomatique

EST-CE LA FIN

DU RÊVE AMÉRICAIN?

Au terme de douze ans de confrontation avec l'Union soviétique

et de tentatives pour enrayer leur déclin économique, les États-Unis ont gagné la première bataille et perdu la seconde.

Etre la seule superpuissance ? L'Amérique y est certes parvenue,

mais dans quel état ? Sur les décombres financiers et sociaux de

douze ans de néolibéralisme et de déréglementation, l'architecte

du « nouvel ordre mondial » se prépare, sous la pression de l'opi-

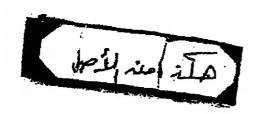
nion, à privilégier sa reconstruction interne. Quels sont ses atouts internationaux? Quels sont ses handicaps structurels? Où en est

« Manière de voir » fournit les repères de l'action du prochain hôte de la Maison Blanche.

**ETATS-UNIS, FIN DE SIÈCLE** 

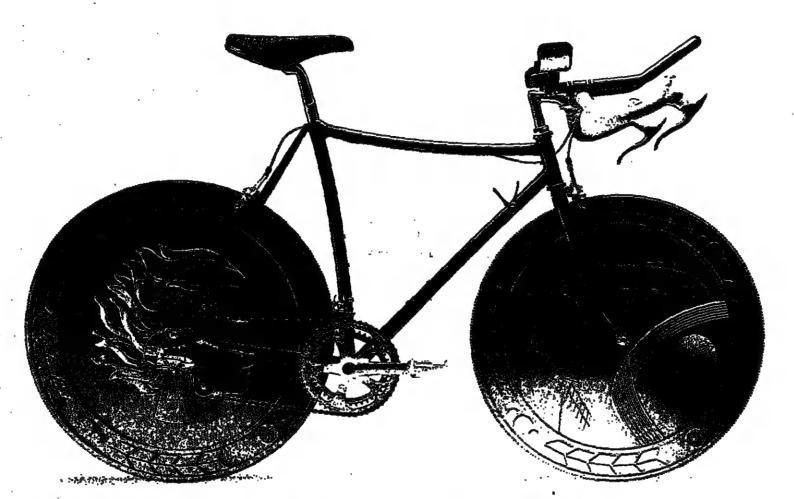
en vente dans les kiosques 42 e

pris. Nous sommes prêts à renoncer à la désastreuse guerre des subven-tions agricoles, mais encore faut-il que l'autre « éléphant » [les Etats-Unis] du commerce international consente une partie des sacrifices. » Nul doute pour le président de la Commission, qui invitait ses audi-teurs à la « résistance » (vocabulaire



pays arabes: ain trouble

# UNIX\* PAR BULL. LA MEILLEURE TECHNOLOGIE NE VA PAS LOIN SANS LES MEILLEURS SERVICES.



LES MEILLEURS SERVICES.

La meilleure façon de s'enrichir, c'est d'investir dans la meilleure technologie et les meilleurs services. UNIX\* par Bull, c'est le choix d'une évolution sans limite et l'accès à une richesse d'applications sans équivalent. La technologie, la capacité d'intégration et les services de Bull, reconnus comme les meilleurs du marché, vous assurent pérennité et rentabilité de vos investissements actuels et futurs. Après tout, c'est ce que vous voulez?

Réseaux et systèmes

d'information

DISTRIBUTED COMPUTING MODEL.
INVESTISSEZ DANS VOTRE ENTREPRISE. Bull

adopté, mercredi 4 novembre, par 319 voix contre 316, la motion parlementaire sur le traité de Maastricht, sauvant ainsi de justesse la politique européenne du premier ministre, et probablement son maintien à la tête du gouvernement.

#### LONDRES

de notre correspondant

La victoire à l'arraché obtenue par M. John Major ne constitue pas encore une garantie de la ratifi-cation du traité de Maastricht par le Parlement britannique, ni surtout une antidote pour soigner cette crise d'autorité et de crédibi-lité dans laquelle se débat depuis plusieurs semaines le premier ministre. Elle n'en constitue pas moins une première et indispensable étape. Ce succès si diaphane -trois voix de majorité pour la motion du gouvernement - marque ainsi le début d'un processus de «reconstruction», politique et psy-chologique, pour M. Major, qui, depuis le 16 septembre dernier, date du «mercredi noir» qui a vu la Livre sterling effectuer une sortie humiliante du système moné-taire européen (SME), semblait devoir aller d'échec en échec

Le premier ministre est apparu visiblement soulagé à l'énoncé des résultats. Si à aucun moment ce

a IRLANDE DU NORD : un catholique assassiné à Belfast. -Michael Gilbride, un catholique sans lien apparent avec le mouvement républicain, a été tué par balles, mercredi 4 novembre, par des inconnus alors qu'il arrivait en voiture au domicile de sa mère dans le sud de Belfast. Selon la police, les milices paramilitaires protestantes pourraient être à l'origine de cet assassinat. Le Sinn Fein, branche politique légale de l'Armée républicaine irlandaise, affirme toutefois que Michael Gilbride n'était pas lie au mouvement de lutte contre la souveraineté britannique dans la province. - (AP.)

de notre envoyé spécial

Plusieurs fois reportée, la pre-mière réunion du nouveau Parle-

ment de Géorgie s'est tenue, mer-credi 4 novembre, à Tbilissi. Les

députés, élus le 11 octobre en même temps que leur président, M. Edouard Chevardnadze, ont

placé en premier point de leur ordre du jour la situation en

Abkhazie, région de l'Ouest géor-gien entrée en dissidence au début de l'été et dont la moitié nord, avec la ville de Gagra, est toujours aux mains des autonomistes. Pour

reprendre le contrôle de la situa-tion, M. Chevardnadze a comme

objectif prioritaire la mise sur pied d'une armée qui se substituerait aux

différentes milices et à la garde nationale. Le Parlement devrait

aussi adopter, dans les mois qui

viennent, une constitution et lancer un programme de libéralisation de

l'économie. Symboliquement, un premier décret sur la privatisation de la terre devrait être adopté rapi-

Pillage

d'un dépôt d'armes

confortable, voire d'une quasi-una-

nimité, puisque tous les partis en lice aux élections du 11 octobre se

réclamaient de son patronage. Fidèle parmi les fidèles, le groupe Paix, formé de bon nombre d'exapparatchiks, est le plus important avec vingt-neuf députés. Puis, « légèrement » dans l'opposition, la

dix-huit. Quatorze députés repré-sentent le bloc Unité, qui a la faveur des intellectuels, et treize autres le Parti national-démocrate.

Les Verts ont créé une certaine sur-

prise en obtenant onze sièges, devant toutes les autres formations.

Mais cette chambre, potentielle-

ment introuvable, pourrait compliquer la tache de M. Chevardnadze,

notamment par des surenchères nationalistes dans le constit en

Abkhazie. Le premier défi qui

attend l'ex-ministre soviétique des affaires étrangères est de mettre au

pas les milices qui occupent le

devant de la scène depuis l'indé-

M. Chevardnadze est assuré au Parlement d'une majorité plus que



scrutin n'a été présenté officiellement comme un vote de confiance pour M. Major, dans les faits, un rejet aurait porté un coup proba-blement fatal à son autorité déjà passablement ébraniée. Il n'a cependant guère de raisons de navoiser, tant le vent du boulet est passé près. Ce vote in extremis a en effet été acquis grâce à un ensemble d'éléments qui doivent peu à la popularité du premier ministre, et beaucoup aux circons-

Sans le soutien des dix-neuf par-lementaires (sur vingt) démocrates-libéraux de M. Paddy Ashdown, qui ont fait passer leur foi euro-péenne avant leur souhait de mettre en difficulté le gouvernement, sans l'activisme manifesté par les «whips» (le chef du groupe parlementaire conservateur et ses adjoints), qui se sont livrés à une véritable « chasse aux sorcières » pour mater les « eurosceptiques » hésitents (vingt-six d'entre eux ont voté contre le gouvernement et sept se sont abstenus), sans la Polus serimoniemes avec le chef du loyauté-tactique-manifestée par la Parti travailliste, M. John Smith, il demi-douzaine de ministres «that- a dénoncé l' « imposture » que

pendance du pays et semblent de

dépôt d'armes de l'armée russe

dénonçait ceux qui « jouent avec le feu», M. Tenguiz Kitovani, minis-

tre de la défense et « patron » de la garde nationale, révélait, dans un

ces déclarations. Le porte-parole des forces russes, le colonel Vasili Belt-

chenko, a estimé, lui, que cette action relevait d'une «politique anti-russe délibéré» ».

A Tbilissi, on s'attend que les forces georgiennes lancent rapide-ment une offensive d'envergure

pour reprendre les positions per-dues début octobre. Selon l'agence

de preser russe Ria, cinq mille sol-dats géorgiens appuyés par mille unités blindées pourraient participer à cette action. Celle-ci, ajoute-t-on,

pourrait bénéficier d'une conjonc-

Cclui-ci est, en effet, susceptible de « détourner l'attention » de l'armée

une aide importante aux Abkhazes

JOSÉ-ALAIN FRALON

GÉORGIE: réuni sous la présidence de M. Chevardnadze

Le nouveau Parlement va évoquer

la création d'une armée nationale

ment déposé par le Labour (rejeté par 319 voix contre 313), et visant retarder d'au moins six mois le processus de ratification parlemen-

### L'offensive de M. Paddy Ashdowa

Le leader travailliste, M. John Smith, accusé par M. Major de sacrifier ses convictions européennes par opportunisme, accusé aussi par l'ancien premier ministre Edward Heath d'avoir «abjuré son intégrité», a subi des attaques encore plus vives de la part de M. Paddy Ashdown . Justifiant son soutien au gouvernement par le souci de privilégier les «intérêts vitaux» de la Grande-Bretagne, le leader des démocrates-libéraux a souligné qu'un vote négatif n'entraînerait en ancun cas de nouvelles élections puisque le gouver ement déposerait immédiatement une question de confiance, dont le résultat ne pouvait être que favorable à M. Major. « Alors, vendredi matin, nous nous serions réveillés sans élections générales et avec l'avenir de la Grande-Bretagne en Europe désespérèment compromis », a souligné M. Ashdown.

Dénoncant de son côté les échecs répétés du gouvernement et son souci de replâtrer les fissures de sa propre majorité, le chef du Labour a mis en cause la «naïveté et la suffisance» des démocrates-libéranx. Ce débat parlementaire aura donc ébranlé le statu quo politique britannique : les chances d'un pacte électoral entre le Labour et le Parti démocrate-libéral, envisagé par les états-majors des deux formations, semblent profondément compromises. Le premier va devoir effectuer un travail pédagogique auprès de l'opinion publique pour réaffirmer son engagement euro-péen, et le second expliquer que, contrairement aux apparences, il n'a pas servi de «marche-pied» à la victoire gouvernementale.

### LAURENT ZECCHINI La Commission de Bruxelles est favorable

La Commission européenne a rendu, mercredi 4 novembre, un avis positif à la demande d'adhé-sion de la Finlande à la Communauté européenne. Cet avis constitue la première étape du processus Le pillage par des milices, dans la nuit de dimanche à lundi, d'un qui doit mener à l'ouverture de négociations entre la CEE et le pays postulant. La Finlande avait dans le sud du pays a fourni un nouvel exemple de la confusion ambiante. Alors que M. Chevardnadze condamnait cette action et déposé sa demande d'adhésion le 18 mars. Elle est « prête à accepter tout l'acquis communautaire, tel qu'il a été fixé par le traité de Maastricht», c'est-à-dire notamment l'Union économique et monétaire et la politique étrangère et de sécurité commune (PESC), a premier temps, qu'il avait donné lui-même l'ordre de se saisir de ce dépôt – quîtte à revenir ensuite sur précisé le commissaire, M. Andriessen, au cours d'une conférence de presse.

chériens » de son gouvernement

qui n'ont pas succombé aux discrètes pressions de leur mentor (Lady Thatcher), le premier minis-tre aurait été désavoué. Il pourra se

prévaloir d'un deuxième vote «pro-européen» du Parlement de

Westminster, lorsqu'il rencontrers

M. Major a successivement uti-

lisé tous les arguments pour

convaincre les « eurosceptiques »

du parti conservateur de ne pas commettre l'irréparable, c'est-à-dire

de ne pas laisser la Grande-Bre-

tagne « se renfrogner dans ses frus-trations, en marge de l'Europe ».

Soulignant que la reprise de l'éco-nomie était indissociable du mén-tien de la Grande-Bretagne leu cœur de la CEE, le premier minis-

tre a insisté sur les conséquences

fatales qu'aurait pour l'autorité de la diplomatie britannique un rejet

de la motion parlementaire. Echan-

geant des remarques de plus en

les chess d'Etat et de gouverneme

en décembre prochain.

de la CEE, à Edimbourg,

La tache de la Commission a été facilitée par le fait que la Finlande, comme ses partenaires de l'Association européenne de libredevront être menées avec la Fin-

La Finlande est, après l'Autriche et la Suède, le troisième pays neu-tre appartenant à l'AELE à recevoir l'avis favorable de la Commission. Celle-ci devrait se prononcer avant la fin de l'année sur la candi-dature de la Suisse, mais aussi sur les demandes de deux pays non membres de l'AELE, Malte et Chypre. - (AFP.)

# à l'adhésion de la Finlande à la CEE

échange (AELE), a mené « des négociations intenses avec la CEE», en vue de l'instauration de l'Espace économique européen (EEE). Cette vaste zone de libreéchange, qui devrait entrer en vigueur le le janvier, liera les Douze de la CEE et les sept pays de l'AELE. Selon la Commission, des négociations plus poussées lande dans les domaines de l'agriculture et des politiques régionales.

### BOSNIE-HERZÉGOVINE

### Les forces serbes accentuent leur pression au nord de Sarajevo

ture rendue «favorable» par le nouveau conflit voisin opposant Ingouches et Ossètes du Nord. Après leurs récents succès militaires en Bosnie centrale, les forces serbes accentuent leur pression sur le principal axe routier au nord de russe pratiquement engagée aux côtés des Ossètes et, d'autre part, de mettre dans une position diffi-cile les Tchétchènes qui ont fourni Sarajevo, dans ce qui est l'une des dernières « poches » musulmanes de Bosnie-Herzégovine. Ainsi la radio bosniaque a-t-elle fait état, mercredi 4 novembre, de combats, notamment à Olovo, Kladanj et Tuzla. Selon la radio, les Serbes et pourraient être appelés à com-battre, aussi, pour défendre les ont bombardé la ville d'Olovo (17 000 habitants, dont plus de 70 % de Musulmans), située à 43 kilomètres au nord de la capitale, et fait venir des renforts de

blindés et d'infanterie.

Kladanj, ville de la même taille, également à majorité musulmane, à une trentaine de kilomètres plus su nord, était également soumise aux bombardements de l'artillerie serbe, ainsi que Tuzla (50 km au nord de Kladanj) et ses environs. Il s'agit de l'une des rares villes de cette importance (131 000 habitants, dont plus de 47 % de Musul-mans) encore contrôlées par les forces bosniagues. En outre, des combats continuaient à faire rage, sclon l'agence Tanjug de Belgrade, autour de Maglaj (100 km au nord de Sarajevo), encerciée par les forces serbes.

Par ailleurs, après la victoire de M. Bili Clinton à l'élection présidentielle américaine, le ministre bosniaque des affaires étrangères, M. Haris Silajdzic, a émis l'espoir que la nouvelle administration américaine, qui entrera en fonc-tions le 20 janvier, lèvera l'embargo sur les armes frappant toutes les Républiques de l'ex-Yougoslavie. - (AFP, Reuter.)

O Conférence ministérielle de POCI sur la Bosnie. - Une session extraordinaire des ministres des affaires étrangères des pays de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) se tiendra les 1e et 2 décembre à Djeddah (Arabie saoudite) pour examiner «la grave détérioration de la situation en Bosnie-llerzégovine, en raison de la poursuite de l'agression serbe ». a annoncé, mercredi 4 novembre, le secrétaire général de l'OCI, M. Hamid Algabid. — (AFP.)

### AFRIQUE

ANGOLA: calme précaire à Luanda

### Le bilan des combats ne cesse de s'alourdir

Des cadavres gisaient encore, mercredi 4 novembre, dans les rues de Luanda, encombrées de carcasses de nombreux véhicules incendiés. Les combats opposant les troupes gouvernementales et celles de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) ont fait au moins mille cinq cent morts, selon les dernières estimations recueillies dans la capitale angolaise, où un calme relatif angolaise, où un calme relatif continue de régner. De source médicale, on indique que la situa-tion dans les hôpitaux reste critition dans les hôpitaux reste critique: l'accueil des centaines de blessés, arrivés en urgence, est d'autant plus difficile que tout manque, personnel, médicaments, plasma. Selon les habitants de Luanda, la plupart des partisans de l'UNITA se sont repliés dans les environs de la ville, après avoir troqué leur tenue militaire pour des partisans civils.

Les rumeurs les plus contradic-toires circulent au sujet de M. Jonas Savimbi, le chef de l'UNITA. Tandis que certains de ses proches le disent retranché dans son fief de Huambo, au centre du pays, sa présence en Angola a été mise en doute de source diplomatique à Lisbonne. Malgré l'appel lancé, mardi soir, par le président José Eduardo Dos Santos, pronant l'ouverture d'un dialogue « dans un esprit de réconcilla-tion et de pacification », l'espoir d'une rencontre entre les deux hommes semble bien incertain.

Selon la radio nationale, citant des sources militaires gouverne-mentales, les rebelles de l'UNITA se seraient emparés, mercredi matin, de la ville de Caxito, chef-lieu de la province de Bengo, situé à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Luanda. Par ailleurs, à New-York, le porte-parole de l'ONU, M. Joe Sills, a fait état d'un sérieux incident dans l'est de l'Angola, au cours duquel vingt ouvriers et ingénieurs brésiliens et cinquante autres de nationalité russe ont été enlevés par des com-battants de l'UNITA. Ce groupe d'employés travaillaient au barrage de Cabanda, construit par une firme brésilienne.

Le sous-secrétaire général de l'ONU, M. Marrack Goulding, l'ONU, M. Marrack Goulding, chargé des opérations de maintien de la paix, devait partir mercredi soir pour Luanda. Après consultations, le Conseil de sécurité a jugé nécessaire de «renforcer la comporante militaire» de la Mission de vérification de l'ONU en Angola (UNA VIENO dont la mandat cui (UNAVEM), dont le mandat, qui achève fin novembre, pourrait

WE HID ESCON

وأعلجهم أواده

----

122 M

A Londres, les pays de la CEE se sont dits a gravement préoccupés » par la situation en Angola et ont appelé les parties en présence à respecter le cessez-le-feu, négocié, dimanche dernier, par les Nations unies. La CEE précise qu'elle « tiendra pour responsable toute partie qui fera obstacle au processus partie qui fera obstacte au processus de paix, », qui a été « démocratiquement approuvé par le peuple angolais.» De son côté, le pape a lancé, à Rome, un appel aux belligérants « afin qu'ils déposent les armes et retrouvent la voie du dialogue et de la raison ».

#### Pius de deux cents Français évacués

En attendant, les programmes d'évacuation des ressortissants étrangers se poursuivent. Mercredi soir, plus de trois cents expatriés, évacués d'Angola sur le Congo voi-sin, ont quitté Brazzaville pour l'Europe, à bord d'avions d'Air France et de la compagnie portu-gaise TAP. Beaucoup de Français et de Portugais figuraient parmi eux, mais aussi des Allemands, des Belges, des Espagnols, des Italiens, des Libanais, des Maliens, des Philippins et des Sénégalais.

A Paris, le ministère des affaires étrangères a indiqué qu'un pont aérien avait été mis en place entre Luanda et Brazzaville. Plus de deux cents Français (sur environ sept cent se trouvant en Angola avant les derniers événements) ont déjà été évacués. Des dispositions ont été prises dans le nord du pays pour préparer l'éventuel départ par la mer des personnels des com-pagnies Elf et Bouygues. — (AFP, Reuter.)

DJIBOUTI: la visite du président Gouled en France

### Le gouvernement va rencontrer des représentants de la rébellion

Le président Hassan Gouled Aptidon est disposé à ce qu'une délégation de son gouvernement « rencontre, le 20 novembre prochain, des représentants de la rèbellion armée»: c'est ce qu'indique le communiqué commun franco-djiboutien, publié, dans la soirée du mercredi 4 novembre, à Paris, à l'issue de la visite officielle de deux jours effectuée en France par M. Gouled. Cette initiative, souligne le texte, vise « à accélérer le retour à la paix civile, que demandent tous les Djiboutiens».

Le lieu de cette rencontre - la première depuis le début des offen-sives lancées par les maquisants du sives lancées par les maquisards du Front pour la restauration de l'unité et la démocratie (FRUD), en novembre 1991 – n'a pas été précisé. Cette nouvelle échéance n'en constitue pas moins un pas en avant vers un dénouement de la crise politique qui secoue le pays. Aucune négociation n'avait pu être organisée jusque-là, maigré la volonté affichée par le régime de rétablir la paix « par une politique d'ouverture, de réconciliation et de dialogue ».

En dépit des griefs du chef de l'Etat djiboutien à l'égard de la France – dont les efforts de médiation se sont soldés, aclon lui, par

« un double zéro », - il ne fait guère de doute que le gouvernement di-boutien, fortement dépendant du soutien financier de Paris, n'ait été obligé de céder du terrain et de rabattre un peu de son intransigeance vis-à-vis des combattants du FRUD, couramment qualifiés de « mercenaires étrangers ».

Au cours d'un déjeuner offert, mercredi, en l'honneur du président djiboutien, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a souligné que la France « n'entendait pas donner de leçons» aux Djiboutiens. Il n'en a pas moins invité les « diverses composantes de ce peuple à se rassembler rapidement, de nouveau, autour de leur président». Dans cette perspective, la France « reste prête à apporter un entier concours » à Djibouti, a ajouté M. Dumas. La rencontre entre le gouvernement et la rébellion interviendra quelques jours Au cours d'un déjeuner offert, entre le gouvernement et la rébel-lion interviendra quelques jours seulement avant les élections légis-latives, prévues début décembre. M. Gouled, selon lequel le peuple et le gouvernement djiboutiens sont « attachés plus que jamais à la pré-sence française à Djibouti », s'est dit favorable à l'envoi d'observateurs français pour superviser le scruin.

CAMEROUN: la CEE s'inquiète des « irrégularités » lors des élections. – La Communauté européenne a fait part, mercredi 4 novembre, à Londres, de sa « préoccupation » au sujet des « irrègularités » qui ont entaché « dans toutes les régions » les élec-tions générales du 11 octobre au Cameroun. Appelant « au dialo-gue, afin de sauvegarder la paix sociale et éviter la violence », la CEE souhaite particulièrement que CEE souhaite particulièrement que les autorités « respectent pleinement les droits fondamentaux de l'homme et les libertés politiques ».

D GHANA: le chef de l'Etat bien placé pour remporter l'élection présidentielle. – Le chef de l'Etat ghancéen, le général Jerry Rawlings, semblait bien placé pour remporter l'élection présidentielle. Selon les committes fermies de la committe de l'élection présidentielle. les premiers résultats fournis dans

90 % des circonscriptions. -

LIBÉRIA: Prochaine réunios de la Communanté des États d'Afrique de l'Ouest. – Le ministre nigérian des affaires étrangères, M. Ike Nwachukwu, a confirmé, mercredi 4 novembre, qu'une réunion de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) au sujet de la crise libérienne aurait lieu, samedi 7 novembre, à Abuja (Nigéria). Le comité ad hoc, mis en place par la CEDEAO, comprend le Nigéria, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, le Sénégal et le Togo. Selon diverses estimations, près de trois mille civils auraient été tués, à Montovia, depuis le début des combats entre le Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor et la force de maintien de la paix de la CEDEAO (le Monde du 5 novembre). - (AFP, Reuter.)

Le Monde **VOYAGE A** L'INTERIEUR DE L'EUROCRATIE Jean de La Guérivière EN VENTE EN LIBRAIRIE

M.

A DOMESTIC OF THE PARTY OF THE the delay des toms Sec. 3/6-

dront.

The same and the same

Pieries - Michael

des combats ' de s'alourdir

Pas de deux cent

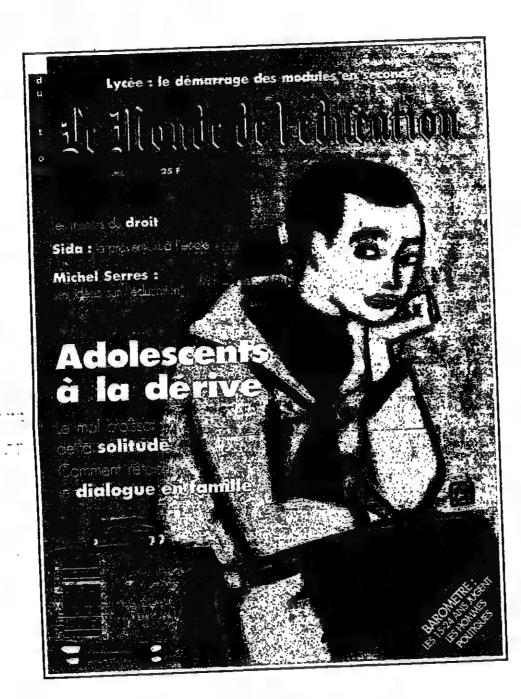
The ment va rencon

sentants de la rék

Numéro de novembre

# Enquête : adolescents à la dérive

Pression scolaire croissante, avenir incertain : les adolescents subissent les contrecoups d'un contexte social et économique difficile.



### Avenir : Les métiers du droit

Parce que les professions du droit, surtout privé, connaissent d'importantes mutations, l'Université à diversifié ses enseignements. Le Monde de l'éducation publie le guide détaillé des formations juridiques, avec un carnet d'adresses spécialisées.

### Dossier : La nouvelle classe de seconde sur la terrain

Les enseignants disposent de trois heures par semaine pour faire acquérir à leurs élèves des méthodes de travail. Comment fonctionne au jour le jour cette nouvelle pédagogie, dans les établissements. Comment les enseignants s'y sont préparés.

### Reportage:

Side, la prévention à l'école

Des associations cherchent à prémunir les jeunes contre le sida.

## **POLITIQUE**

### Les travaux du Parlement

## M. Bérégovoy se dit prêt à proposer une réforme de la Haute Cour si elle rencontre « un large consensus »

Cour a-t-elle vécu? Vu le peu d'em-pressement mis par le gouvernement reprendre I son compte III et les centristes, l'hostilité l'UDF et du RPR, on voit mal comme il pourrait en être autrement. Mardi soir I novembre, conférence présidents l'As-nationale avait au gouvernement d'étudier 🚃 le Parement la possibilité d'une telle réforme. Mercredi après-midi, répondant un question du centriste Jean-Jacques Hyest (Scine-et-Marne), d'une proposition de loi constitutionnelle révisant la Haute Cour, M. Pierre Bérégovoy s'est pres-

Pénale des ministres, a indiqué le premier ministre. Plusieurs parlementaires, un divers bancs de tutt Assemblée, www courageusement abordé www question. Tous s'accordent à reconnaître que dans de droit les ministres dolvent, les citoyens, répondre de leurs
les citoyens, répondre de leurs
Mals, même beauextiment que procédure
nisée l'article de Constitution n'est adaptée. Depuis 1958,
effet, la Haute Cour ne x'est pas réunie. Doit-on Na supprimer? Limites sa compétence un un de haute trahi-son? Donner compétence de droit commun un tribunaux ordinaires

• Quelle que soit • formule retenue, a souligné M. Bétégovoy, il s'agit • de dessaisir les parlementaires d'une prérogative essentielle. J'en déduis • réforme peut sfaire

Le premier ministre ajouté: « l'a gouvernement prêt a prendre au compte [les propositions de constitutionnelles] dès lors qu'elles un large Parlement »; ains aprocédure de réunion du Constès pourra être réunion du Congrès pourra être

Ce «large consensus», la l'a cependant cherché en vain couloirs de l'Assemblée nationale, groupe, ne de montrés moins circonspects et, droite, critiques de doute bonne mais on joue Constitution Const

Comme la suite au seu la la conférence des présidents, le « large consernur » évoqué par M. Bérégovoy

a buté m fait sur n problème de la désignation par l'Assemblée des membres de n Haute Cour, posée comme préalable à l'examen de tous projets par M. Millon, président du groupe UDF, soucieux que « la révision de la Constitution transforme pas um échappatoire »

### M. Juppé :

« détournement 📠 procédure » Le projet 📟 révision a pris

📺 une plus mauvaise tournure fermes in MM. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, el Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée. Comme M. Millon, l'Assemblée. Comme M. Millon, M. Juppé a vivement que la Haute Cour soit enfin constituée. Pour l'Instant, y Lonstitution, y y a un reco, il y une qu'il faut faire fonctionner, a-t-il expliqué. C'est socialiste qui a clef problème. Il groupe PS accepte qu'elle constitue, la Haute Courme en place dans les plus brefs délais.»

r fond, le députés LTI montrés le critiques. Tout indiquant qu'il me prononçait pas sur la culpabilité le Laurent Fabius, qui le doute fait ce qu'il me la faire », le Juppé s'est insurgé le la Constitution ». On le constitution » de chame ne la Constitution ».

quatre mots tegislatives régler trois ou quatre personneis, quel détournement de procédure!, M. Juppé. Engager une réforme dont on sait qu'elle n'aboutira pas. c'est dilatoire.» M. Juppé fait fort de bloquer tout projet hâtif de révision en expliquant que le gouvernement n'obtiendrait pas nu Congrès le nu de voix nécessaire i son adoption. Au Sénat, M. Manory i éga-lement prononcé, en milieu i journée, main une modification de Constitution and La la ma fonction d'une mande présente ».

fin de non-recevoir a laissé d'un député UDF d'un député RPR], « expliqué M. Jacques Barrot, président du groupe UDC. «On le vu vavoir », blocage, « a l'ilde d'une réforme. « a droite refuse « l'examiner » exigeant comme préalable la constitution » s'appuieront sur « refus pour s'appuieront sur » refus pour s'appuieront s'appuier

### L'opposition juge insuffisante la politique routière du gouvernement

mercredi 4 novembre, les crédits relatifs aux transports terrestres, aux rité routière inscrits dans le budget du ministère me l'équipement, du logement 🖃 🔤 transports. La vote interviendra le 14 novembre Il l'issue de Imimen des crédits de la mer. Le RPR annoncé qu'il se prononcera contre. L'UDF, l'UDC le PC ont déclaré qu'ils n'émettront par & www favorable, sans preciser s'ils voteront contre ou s'abstiendront.

évoquant le trafic mi françaises? «La route aujourd'hui 70 des transports pour les voyageurs, cela peut plus durer », all alarmé M. Baeumier (PS, Haut-Rhin), rapporteur pour avis de la commission de la production de la changes. Détaillant les 8,228 milliards 🗷 🗀 🚃 crés aux routes, solt une progression de 3 % par rapport à 1992, M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, de logement et l'étransports, a reconnu lui-même que ce budget un pouvait «satisfaire

#### La déficit de la SNCF

M. Michel Jacquemin (UDC, Doubs), la timidité des engagements de l'Etat « signifie l'abandon des grands objectifs d'amènagement du territoire ». Plus sévère, M. Pierre-Rémy Houssin (RPR, Charente) a cue les (RPR, Charente) a que les orientations muelles a plongent la France dans un retard sans précé-

Accusent une bille de 1,3 % par rapport à 1992, le fonds affec-tés à la sécurité le l'en n'offraient pas non plus le l'en à triomphe. Toutefois, M. Georges Sarre, M. faire d'Etat aux et fluviaux, a qualifié de réconfor-tants » les chiffres qui voient le nombre de tués sur les routes « tendres neuf mille en 1992 après avoir III de dix mille sept III en 1987. M. Bianco a III que « les quaire cents IIII III six mille blesses on moins our les ronnes de juillet à septembre justifient plei-nement la fermeté M gouverne-

### Le Sénat approuve le projet de loi sur le travail à temps partiel

Les sénateurs ont adopté en première lecture, mercredi I name bre, projet il loi relatif à l'emploi, en développement de travail l temps partiel et à l'assurance chômage présenté par M= Martine Aubry, ministre du travail, 🍱 l'emploi et III la formation professionnelle. Seul III groupe communiste 

Au cours de la discussion, le gouvernement a fait adopter un amendement 🔳 faveur 🛏 associations prorogeant pour une année la d'exonération La charges sociales en faveur du premier rié. Ce dispositif en 1992 s'est traduit, selon le ministre, par mi millier d'embauches pour un potentiel estimé à quatre ou cinq fois plus. Les jeunes» qui s'étaient arrêtées le 30 septembre ont également été prolongées jusqu'au 31 décembre 1992. Contre l'avis ministre, sénateurs ont enfin permis aux entreprises = répartir une partie des heures complémentaires sur l'année, et non plus simplement sur la semaine ou 🔤 le mois.

députés ont examiné, points. On a bien sûr évoqué à ce propos la surcharge de travail imposée am chauffeurs routiers, que M. Alain la (PS, Haute-Vienne), rapporteur nom la commission des finances, qualifiée d'« extraordinaire exploid'hommes and à violer le code de la route pour survivre sur 📕 plan économique ».

Cette dérive, a-t-on rappelé, le produit d'une évolution plus générale qui voit le fret augmente sur la route pour diminuer sur le rail, qui n'arrange guère in the la blur L'Etat t-il p faire face www iles inhills en faveur terrestres qui s'élèveront 40,5 milliards de francs, soit une progression en ur rapport 
■ 1992?

M. Claude Germon (PS. Essonne), rapporteur spécial au nom de la commission des normal jugé qu'« il n'est pas normal l'État premier financier transports collectifs lle-de-France ». Pourquoi, a-t-il demande, a-t-il demande, a-t-il la capitales monde, Fins seralt-elle la seral assurer l'équilibre sinancier de 🗪 services 📦 transports?» L'autre question l'alle de la SNCF. dont le em pourrait atteindre milliards 🕶 francs en 1992. Vous ne ferez pas de la SNCF une entreprise d'aventr si les doutent, eles départements délaissés, si les cheminots n'ont pas confiance», a lancé M. Fèvre (UDF, Haute-Marne).

.55

page 10

**32**1-1

----

5.0

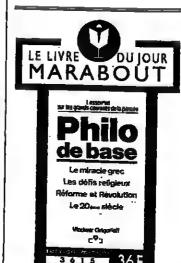
i de la company

Lui faisant écho, M. Jean-Claude Gay (PC, Sel - Denis) a fait le d'une dégradation the complete of the board des there. effrénée de la rentabilité». Mais c'est pour etier des fort aller puisque, fort M. Gayssot, «l'autre politique» aux assurances d'accorder des prêts à taux remai à la SNCF ».

FRÉDÉRIC BOBIN

### Adoption du budget de la coopération

L'Assemblée nationale adopté. mercredi I novembre, les crédits du ministère III la coopération et du développement, d'un montant 8 milliards il francs, grace \*\*\* voix de députés socialistes. En défendant son budget, qui accuse une baisse de 0,9 par rapport à 1992, le ministre délégué, M. Debarge, a que « les trois piliers de la coopération » and la sécurité, la démocratie et le développement. M. Debarge a par ailleurs annoncé une remise plat du « dispositif institutionnel a pour la gestion W l'aide, et il s'est engagé à mettre en œuvre, avant la janvier, un « rummu dispositif de relations les ONG ».





## Mauvaise foi partagée

par Thierry Bréhier

Ni Haute Cour ni Congrès : m aujourd'hui le plus probable, moins dans l'immédiat, magaille proposition per in premier manufacture The lettern read it is Constitution. M. Barris Bérégovoy ne s'est effet quère l'imi les moyens d'aboutir rapidement I ce qu'il dit en ce sens, plus à un coup de pied en touche d'un min débordé qu'à offensive d'un mant all 🖼 🖼 le de son équipe.

Les nationales as aont little empêtrer am affaire. 💵 eujourd'hui 💺 ne savent plus comment s'en ralle. Il seule nue perspecification of first pay his second portées unit lui et par le niveau il certaines attaques, M. Lauren Frank permi réagir per

M qu'il enge de ses manuelles » une solidarité sans 🖦 alors même com anto isonini d'artin eux, le

La manne alturates du PS est Dames plus délicate que la clief suprême, M. François Mitterrand. stratégie. Pour l'heure, il se contente donner qualques signaux. Alnal, d'une procédure en ministres. Après que M. Samuri Eraeliner eut présenté son projet de 🔤 sur la Minimu 🕮 l'organisation il la minima --guine, M. ..... Lang est internal pour de qu'el n'y at pas d'accusations rétrospectives des responsables 🍱 l'époque», pour parler ed'un de lynchages,

Appel du Rassemblement pour l'Europe Fédérale

L'Europe n'existera vraiment que il elle devient

Un nombre croissant de Français sont prêts 
voter en

conséquence. Dejà, aux elections régionales de mara 1992,

Rassemblement pour l'Europe Fédérale a obtenu, dans

seul département des Hauts-de-Seine, 8.251 voix. Et le

Prochaine étape, le REF prévoit de présenter

A VOUS DE JOUER

pour fui en donner les moyens! Aidez I réunir les

fonds nécessaires. Passez 🔤 🖿 conviction à l'acte.

Dès maintenant envoyez vos dons à l'Association de

Financement du REF. Un propriés fiscal vous sera adressé.

17, rue du Faubourg 75009

💵 REF 🔳 un mouvement indépendant, financé par 📟 adhérents 🔳

ANTOINE, Recteur honoraire, Henri CARTAN III Laurent SCHWARTZ,

Membres de l'Académie des Sciences, Stéphane HESSEL, Ambassadeur

Vous pouvez vous-même vous joindre au REF. Il aura

besoin de responsables départementaux, de candidats

ill chaque région, ill "supporters" dans toute la France.

à l'Association de Financement du REF, 17 rue du Flog Montmartre 75009 Paris

ne pas au Rassemblement pour l'Europe Fédérale.

de France, Louis LEPRINCE-RINGUET, de Management Française.

Rassemblement

l'Europe Fédérale

envoie ci-joint son 🖛

une lum i l'élection européenne im juin 1994 :

I septembre, la majorité des Français ■ dit oui 🏝 l'Union.

EUROPÉENS

une Middmillan. D'ast dilsome la LA priorité.

provi (ilijaani) allaksi des zimilaasances » scientifiques = 1985, paul insister esur le fait qu'il y avait une appeler cà de de morafié, de vérité et de dignités. Le curieux 🖂 📭 cette 🗎

ites, tout is in fols soutien in M. Fablus et critique des eccusations. portées par M. Kouchner contre le fonctionnement du marcami de la harmi au marment de l'affaire, m AND DESIGNATION OF THE REAL PROPERTY. sentiment qu'elle 🗪 🗥 avec le plein mumi du président de la République, a /// publique par M. Mennaz Le marie veut pourtant porte-parole m gouvernament m pas compte, in plupart des cas, des débats du conseil et interventions de l'Aleman des sujets qui ne sont pas illi lilli compétence. Il est difficile d'imaginer qu'il m été dérogé à min règle sens l'accord du chef de l'Etat.

#### Un résultat désastreux

🝱 position prise, l'après-midi 🖺 Pierre Bérégovoy correspond à la stratégie personnelle du premier ministre, qui rejoint, Il est vrai, celle de M. Mitter-rand. Comme le chef du gouverna-juge la socialistes bien délicate sur ce dossier, il pense que, là comme dans toutes les autres occasions, la seule divisions 📠 l'opposition. 🗆 🗖 son appel au manus Mari qu'il n'ignore pas que, sur un 🛍 sujet 🖿 impossible. I qu'il politiquement souhaitable, quement indispensable, pour permettre rapidement une réforme de la Constitution, puisque celle-ci impose bres du Parlement et une majorité des trois cinquièmes au Congrès, si l'on veut éviter la lourde procédure

référendaire. La perche que M tendaient mil saisie, sans hésitation, par le premier ministre. Reprenant pratiquement à son compte la proposition im révision faite par l'UDC, et non celle faite par le PS, M. Bérégovoy a poussé la courtoisie jusqu'à affirmer qu'il était prêt à en faire un projet gouverne-mental si, au préalable, la majorité des groupes parlementaires la sou-Une telle exclue, comme l'a confirmé la suite des évenements, mais c'était probablement tout ce que voulait démontrer i chef du gouvernement.

Le du contaminé est trop utile à la droite pour qu'elle aide la gauche. Le RPR sait parfaitement l'ignominie qui s'attache à une personne qui est envoyée devant la Haute Cour. Il avait déjà largement usé me cette méthode du temps de la non mourme Mars en réactions et le erreurs tactiques

II a été facile à M. Alain Juppé d'expliquer, dès mercredi soir, qu'il serait impensable -Constitution skriplement pour éviter à M. Fabius dever s'expliquer devent à Hauts Cour. Certes à grant de la cour. es en matiè de procédure. Imm un changement circonstanciel, pour ne pas

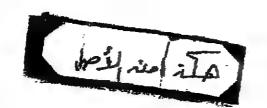
Ouelles que soient les ignominées de certaines attaques portées contre le premier secrétaire du PS, quelle que soit la valeur de ses arguments pour expliquer que le premier ministre de l'époque ne peut répondre des erreurs commises par les responsa-bles de la transfusion sanguine, quelle que solt l'utilisation politicienne que font ses adversaires de cette drametique affaire, est-il logique que les ministres de 1985 veuillent s'extraire du cadre juridique actuel, en dépit des incontestables défauts du méce-nisme actuel de la Haute Cour, défauts que chacun, à droite comme

à gauche, s'accorde à reconnaître? La mise en route de la procédure menant II une Marie III iuridiction d'exception n'est pourtant guère envisageable socialistes, d'empêcher l'élection des députés membres de la Haute Cour, qui doivent être élus à la majorité absolue et à bulleun secret, comme la mise en qui doit que votée par nationale, aussi bien que par 🗎 🚟 à il majorité 🖼 🛍 leurs membres.

treux : le gouvernement a া 📥 à pas, Em l'immédiat, illumination constitutionnelle indispensable, au terme, tant pouvoir continuer politiquement du hémophiles; ministres socialistes, non moindres, de s'expliquer devant in juridiction compétente. Ca par la n'est certainement pas la meilleure manière de réconcilier les citoyens avec leurs

M. François d'Aubert (UDF. Mayenne) 🗪 président 🕍 la commission d'enquête sur la Mafia. ~ La commission d'enquête Mal'Assur « les manne M la la pênêtration 📥 📄 Mafia en France» a élu à sa présidence, mercredi 4 novembre.

M. François d'Aubert (UDF, Mayenne). MM. Guy Hermier (PC, Bouches-du-Rhône) et Eric Ramin (RPR, Seine-Saint-Denis) ont 🚮 🕍 vice-présidents, 🖪 M. Bertrand Gallet (PS, Eure-et-Loire) a été Magain mapporteur.



### **POLITIQUE**

La préparation des élections législatives

## Les socialistes entendent maintenir le dialogue avec les Verts et Génération Ecologie

mercredi 4 novembre, a discuté de la tactique à adopter face aux écologistes, après l'annonce de la formation d'un « pôle » commun aux Verts et il Génération Ecologie (le Monde des 4 et 5 novembre).

M. Claude Bartolone a expliqué que le débat doit continuer avec de la tactique à adopter face aux que le débat doit continuer avec ces formations, la règle du désistement | gauche ne pouvant bénéficier aux écologistes l'état actuel de leurs relations avec le PS,

Le déjeuner auquel ont participé notamment, mercredi, MM. Laurent Fabius, Michel Rocard, Lionel Jospin, Pierre Mauroy, permis principaux responsables socialistes de s'entendre sur la marche à suivre égislatives. Le bureau exécutif, qui mi réuni en fin d'après-midi, a enregistré, en quelque sorte, les déci-sions par les dirigeants du parti, adoptant

La bureau exécutif du PS, réuri avait été confiée II M. Michel Char-

transparence financière et à l'exercice de son mandat, ceux-ci ont dispara du texte linal. M. Jospin avait fait valori, lors d'une précédente réunion du bureau exécutif, que les relations de chaque candidat avec ses électeurs relèvent de son autonomie. En outre, les relatives au ment de la campagne étaient simplement celles que prévoit la loi. Quant à la clause de publicité du patrimoine et du revenu, envisagée à l'origine, elle a subi le même sort que celle qui était inscrite dans deux pro-positions de loi d'origine socialiste, discutées le 19 octobre dernier à l'As-semblée nationale et qui en avait été

Adopté à l'unanimité, moins la voix du représentant du courant

Socialisme République M. Jean-Pierre Chevènement, «contrat» in un positif contrate un positif

du l'au pouvoir et pour les cinq qui programme

législatives, programme

a protection et de

l'égard de l'ancien ministre la défense et la amis, proport à la l'ancien ministre l'au défense et l'amis, l'alle l'engagenn a l'ancien ministre l'au défense et l'amis, l'alle l'engagenn a l'ancien ministre l'au défense et l'amis, l'alle l'engagenn a l'au des l'ancient l' M Mario-Noëlle Lienemann, a lles sensiblement La convention nationale qui le la mois a'en

le PS et leur critique de ce dernier. Le de la la la exécutif a porté surtout sur les rapports avec les écologistes, après 

— projet

entre 

Verts 

Génération Ecologie. 

Gérard Le Gall, jospiniste, ayant critiqué, le matin même, le «retard» . . . . maladresses» de direction in PS

tre les hérétiques de la leur ponsabilités,

second tour de scritin in favour des écologistes, M. Fabius s'en est étonné. M. Claude Bartolone, chargé des relations extériences au secréta riat national, a rappelé la démarche suivic, en expliquant que le débat doit continuer avec les écologistes et qu'il serait absurde de leur concéder d'emblée un soutien, au second tour de scrutin, sans contrepartie.

M. Gérard Fuchs, rocardien, membre du secrétariat national, ayant plaidé, lui, pour la «confrontation» avec les Verts et Génération Ecologie, M. Bartolone a pu renvoyer dos à dos ceux qui souhaitent l'union ans combat et ceux qui préconisen le combat sans union. Après la réu-nion du bureau exécutif, M. Barto-lone et M. Alain Richard, rocardien, responsable des élections au secréta-riat national, ont précisé que la règle du « désistement républicain » ne peut jouer, en l'état actuel des choses, qu'en faveur des partenaires avérés du PS que sont les mallman la gauche et les communistes.

PATRICK JURGAU

soixante ans, par la création d'un u fonds de solidarité financé par l'Etat, regroupant les dépenses de vieillesse relevant de la solidarité ».

Au chapitre des «règles pour la vie ublique», le PS entend a appliquer

rigoureusement les lois de transpa-rence financière» et «maîtriser les flux d'immigration». Il énonce «trois

objectifs pour un développement équi-bré du territoire,, qui sont la maîtrise de l'espace urbain, la pro-motion du monde rural et la solida-rité entre les zones urbaines et

rité entre les zones urbaines et rurales, riches et pauvres. La troissième partie, «Réformer la société—De nouvelles avancées», propose de «réduire le chômage de longue durée, qui concerne neuf cent personnes». Il d'une européenne de croissance» et du «partage d'unail», qu'ils souhaitent «encourager», le PS se propose d'ailler vers la coresponabillié dans l'entreprise». Il se prononce pour un mééveloppement durable», qui pré-

### Un entretien avec M. Carignon

Le IVIII devent immune l'entrée d'écologistes I l'Assemblée nationale déclare l'union ministre de l'environnement

Albei que las Winn es Gérales. Hai écologie um illam de pré-Linux or exp561 unique des circonscriptions et que envisage M désister. 🚉 certains 🗪 au profit 6cologistes, W. Ale Carignon, and make in l'enviu délégué 🖶 🖼 📗 l'éducation, à la harrarie et à la culture, estime, and in the contract of the co and a Mark gas son parti favoriser l'entrée d'écologistes I l'American registre

son su RPR, su son son su ácologistas. En apposition

- Le RPR = l'UDF = la perspective the gagner in the firm the peuvent program scale. Mais, and cleentons legislatives, and n'est suffisant. Un qui a des chances II l'emporter, voire gouverner pendant les à venir, a tourir l'est le voir des l'a peut s'ouvrir l'ées l'a des la nouvelles. l'écologie, beaucoup le contri-butions peuvent appor-

au sein a RPR sur le partage des moyens qu'apporteront les privatile la dire, dans la perspective, que l'éducation, de la la la l'environnement doivent être épargnés mar la riguent. par la rigueur, and rapidement un un la care

- Etes-vous nombreux, IIII

- En tout cas, sommes
On ne peut
15 % ou 20 % citoyens, libres
attache politique, qui
représentent une sensibilité indiscutable. Une idée de plus n'est pas
une idée de trop. if im permettre
au d'intégrer dans sa
réflexion programmatique des au d'intégrer dans sa réflexion programmatique des dimensions nouvelles. Pour nous, ce dialogue — nécessaire.

— Sur quoi porte précisément — dialogue?

- Il y a déià ses points de convergence a les écologistes. Je pense au d'initiative populaire, lequel RPR

insurmontable. It avons divergences au nucléaire, civil et militaire. Il avons sur le programme autoroutier. Mais nous n'avons autoroutier. Mais nous n'avous
nouveau projet
teur à ajouter dans la années qui
à ce qui a la précédemment. Rien la paraît s'impoquinze ou vingt
Alors, quand la se rapprocher, ce n'est pas la peiue de la
posser le problèmes qui ne la
possent la fin, le écologistes
évoluent : on la voit la
la régions, où ils
accords, à luche
comme droite, le fonction la
programmest.

tout à IIII - avance. Je -

l'aménagement du territoire et

y avoir convergence sur la mode de scrutin. Tout en sauvegardant l'es-

prit du scrutin majoritaire, majoritaire du scrutin majoritaire, si la nouvelle di descorde de la nouvelle de la descorde de la nouvelle de la n

loi électorale n'est par adoptée avant la fin de cette session, nous

proposcrons, a à

divergences entre vous et les écologistes.

- Il y = aussi beaucoup de

Votre Idée il réserver des airconscriptions il écologistes a-t-elle illé retenue?

- Je n'ai jamais proposé de nombre dirconscriptions qui nécessaire, notre candidat au second tour, afin de permettre des écologistes de sièger à l'Assemblée nationale.

> OLIVIER BIFFAUD or JEAN-LOUIS SAUX

## Le PS veut «protéger les citoyens» et «réformer la société»

socialiste a adopté, mercredi 4 novembre, la servici de line lature» que les candidats du parti proposeront aux électeurs lors des élections législatives.

Le «contrat pour la France, 1993-1998», ade le mercredi par le PS, met l'accent les changements intervenus depuis in ans. «La France des Français ont change, socialistes dans ce texte. Nous aussi. Nous avons géré le pays confronté nos réves le réalité, réussi de grandes réformes, mais, aussi, essuyé des échecs, » Affirmant croire "l'est toujours paudble de tràniformer la société », " "Pour les qui viennent, " "Pour les construire, une alliance progrès progrès mettent au cour du combat politique les valeurs humanistes : la gauche, les écologistes, les progressistes.»

Sous le titre : « Dix ans réformes », PS un bilan positif de son pouvoir, positif de son pouvoir, pouvoir, soulignant que asous la présidence soulignant que asous la présidence François Mitterrand, la société a é modernisée et la cohésion sociale préservée », a ll y a, c'est vrai, poi noirs», admet-il, en citant chômage – a malgré nos efforts, nous n'avons pas fait mieux que nos volsins», – ensuite la acrise de confiance à d'una norte des milleux que d'acadaines à



citoyens - De nouvelles garanties».

■ condition indispensable préser- risque de dépendance les peracquis sociaux», indique sonnes âgées, promouvoir contrat acontrat» intitulée : a Protéger de sécurité, une a politique de présention, de de répression» Rappelant la politique de la droite S'engageant à «assouplir le système pendant le cohabitation de l'alla le ducatif» le «rénorer» le 1988 en garde contre, le démantelers, le socialistes se pro-noncent, aussi, le une protec-et de consolider protection conisent maîtrise de dépenses de d'une partie des milieux populaires à défendre dignité des personnes» sociale deux vitesses». Ils pré-l'égard de la gauche», « Nous n'avons et de « consolider de protection conisent de maîtrise de dépenses de pas suffisamment expliqué combien la sociale». In entendent assurer, pention rigoureuse de l'économie de la consoli-

public, dont voici des extraits :

## M. Le Pen proteste contre la diffusion d'un reportage télévisé sur le FN

La programmation d'un reporsur le Front le le cadre de l'émission « Envoyé spécial », jeudi 5 novembre sur France I (cf. «le !!! Radio-Tèlévision » Im-2 novembre) proand in fureur du parti Lemies droite. Celui-ci devait ouvrir, le même jour au Bourget (Seine-Saint-Denis), les travaux d'une convention nationale destinée de sa la la présenter son programme politique. De qu'il indigné, ce qu'il considère être « des procédh d'interprétation fallacieuse, de 🛶 💶 d'amalgame, de juxtaposition mensongère, de faux témoignages», M. Le Peu . laire projeter em émission asur grand ecran » devant Im du Front Wie réunis à la convention, en promettant « la critique pédag qu'impose un de désinformation».

Il a adressé d'autre une une Bourges. président de France 2, il france les séquences » il apparaît et répond aux questions il journalistes. Ces demiers indiquent qu'ils un parrespecté la cadre défini, par lettre, au départ de le président du Front de la rest prêté

librement un tournage. De côté, Malaguti, conseiller apparaît, craignant que ces propos

Les réalisateurs m 🖃 journalistes d'« Envoyé spécial » int déposé plainte contre X... In reçu, médicaments de m

régional du parti lepéniste (le Monde et 1-2 mars), a assi-gné la en real en obtenir le retrait im séquences où il

derniers jours, une vinataine de let-injures ou des manuel de la L'une d'entre renfermait 2 20 m vivants introduits dans en tablette de

## Voie de fait graphique

daire Minute-La France publié 4 novembre comporte une caricature de M. Laurent qui marte il quelle inter peut l'exploitation politique 💷 l'affaire du 📟

Sous in titre «La lin in Fabius », la en la rouge sang, ce signé Aranis (pseudonyme M. Philippe Colombani, conseiller régional FN d'lia-de-France) représente m premier secrétaire = sous les par la prima

crochu, visage rapaces, teint jaunätre pour men les ressortir le rouge qui dégouline and doigts and vampire...

Tim présentation hideuse, III deshonorante have unu qui s'y d'une interes sation i mumi d'extrême qui s'exprime hebdomadaire (M. Serge Illent nez, and an publication, national). Elle 💶 🛋 🗓 🗓 multiples prises 🍱 position 🚃

Aufre des preferences pour will a graphique, qui 🚾 🛚 rapprocher ill climat d'intimidaille parti de M. Le Parti e in régner mor de la diffe d'«Envoyé spécial», mentre au me number pro ci-dessus), no il que pada una ser ne jamais midir la maria la dont the III porteuse, un objet de made

1991 # 1991

Le conseil des ministres s'est réuni, au palais de l'Elysée, mercredi 4 novembre, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, un communiqué 🛮 été rendu

. Lutte contre le bruit (Le Monde du 1 novembre et lire page 15.)

e Transfusion sanguine

(Le Monde du 5 novembre.)

(Le Monde du 5 novembre.) La télévision publique

Le secrétaire d'Etat à la communication a présenté une commu tion sur la télévision publique. Le secteur public de la rélévision consaissait il y a deux ans de graves difficultés, notamment une baisse continue de son audience et des résultats financiers très déficiences.

Les mesures prises par le gouver-ement en avril 1991 out porté leurs fruits : l'audience s'est redressée, la situation financière a retrouvé l'équi libre, l'offre de programmes s'est

L L'audience des chaînes publique progressé. Au moment de la privatisation de TF1 en 1987, l'audience des chaînes publiques s'élevait à 42 % de l'audi-soire. Réduite au tiers en 1990, elle représente aujourd'hui 39 % des télé-

Des mesures d'économie ont été pies les resources publicitaires et sont accrues et devraient progresser de 25 % en 1992 par rapport à 1991. Les ressources publiques de France 2 et France 3 ont progressé de 1 mil-liard de francs en 1992; ces dotations supplémentaires seront reconduites en 1993.

L'Etat a accordé à Antenne 2 une dotation en capital de 500 millions de francs.

Les pertes des deux chaînes publiques ont ainsi été ramenées de 924 millions de francs en 1990 à 122 millions en 1991. Les

# Le communiqué du conseil des ministres

accomplis pour améliorer la program. Les crédits gramme Les crédits de la restaura des programmes auront progressé = 5,8 à 6,8 millions = france entre

appliquée il la retransmission des .
grands événements sportifs, elle il 
ensuite été étendue aux programmes 
destinés à la jeunesse et à l'information, dans le respect de la ligne éditoriale de chaque rédaction. Cette coordination prévaudra progressivement 
pour l'ensemble des programmes.

Les publiques III de spécificités : en 1991, France 2 et France 3 ont attiré 75 % de l'audi-

La vocation régionale de France B est renforcée. Le volume des émis-sions régionales est accru et l'infor-mation de proximité se développe : plus de 9 600 heures leur seront consecrées en 1993 contre 7 000 en

La IIII Wood herizienne permet de difficult à une audience nationale, aux heures de grande écoute, des émissions culturelles et auropéennes de qualité.

Outre-mer, programmes tent plus tôt qu'auparavant produites sur place sont plus nombreuses. Enfin, les missions de l'Institut natifié de l'audiovisuel s'élargiront du dépôt légal audiovisuel.

### MEETING **DU 9 NOVEMBRE 1992**

Les antiracistes observent avec inquiétude la recrudescence des vous de racisme dans toute l'Europe de loyers d'immigrés ou la réfugiés, destruction tombes juives, inscriptions la gloire de Hitler.
Face l'alle montée de périls, il la les le mobiliser :

pour l'égalité du droits civils tous in résidents.

pour une citoyenneté partagée contre toutes les formes

de discrimination et d'exclusion. pour que la mémoire ne s'efface Jamais.

Dans esprit, le organisations soussignées appellent i se mobiliser le 9 le 1992, date anniversaire de le sinistre Nuit de Cristal » 1938,

SALLE DE LA MUTUALITÉ A PARIS, 24, Sainte-Victoire, Métro: Maubert-Mutualité pour an GRAND MEETING à 20 heures.

Nous appelons I associations, démocratiques syndicats l'unitaire initiative. LDH. - Tél.: 47-07-56-35. - LICRA. - Tél.: 47-70-13-28. MRAP. - Tel.: 48-06-88-00. - SOS-RACISME. - 48-06-40-00.

## Le nouveau schéma directeur de l'Île-de-France

Croissance modérée de la population
 Effort sur l'environnement et les transports

M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement des transports, devait présenter, jeudi I novembre, le projet du nouveau schéma directeur d'Ile-de-France, préparé par M. Christian Sautter, préfet de région, préfet de Paris. directeur d'aménaged'urbanisma (SDAU) devrait remplacer, m terme I nouvelle concertation avec le conseil régional 💵 les conseils généraux, le 1965, corrigé 1976. Le docugement de l'Ile-de-France jusqu'en 2015. Le prochain plan Etat-région program-mera les premières réalisations orientations.

La projet se donne was objectifs atteindre pendant le prochain quart siècle : maîtrisée, un environne-sauvegardé des transports

o Une maleman maltrisée. Le 12,2 millions d'habi-France en 2015, ell 1,5 million d'habitants de plus qu'aujourd'hui. Le seul accroissement naturel provoquerait augmentation trois
plus forte. L'objectif implique
donc une régulation arrivées de population en provenance de France de l'étranger. Le l'étranger. Le l'étranger. Le l'étranger la taux de chômage dans la région à l'étranger la taux de chômage dans la région à l'étranger l'augmentation eté de 250 000 entre 1985 et 1990. Enfin, l'Etat logements per an, un chiffre que le préfet de le cependant lui-même de présomptueux » en regard des 40 000 mis en chantier

Cette régulation de la population des passe par un transfert d'activités la sept d'activités la sept d'initrophes l'Île-de-France, grâce à une politique volontariste dont les délocalisations sont l'illustration. Le Bassin parisien devindrait alors un sterritoir deviandrait sign un eterritoria de la competi-tion de la competition de la competi-tion européenne.

La mailli de l'Ile-de-France mequi occuperont 600 000 hectares. Une véritable ceinture verte 111 000 benerel are constituée, dont plus de deux den de base et de firm sans aucune A l'intérieur bourgs et le villages pourront pratiquement plus se développer. Le schéma directeur prévoit que 50 000 hectares (dont l'1976) urbanisables, c'est-à-dire une moyenne de 1000 hectares par an, au lieu de 2 500 hectares par au rythme actuel. Le tares au rythme actuel. Le «mitage» in grande couronne, provoqué par chique, sera évité in franças rurales agglomérations.

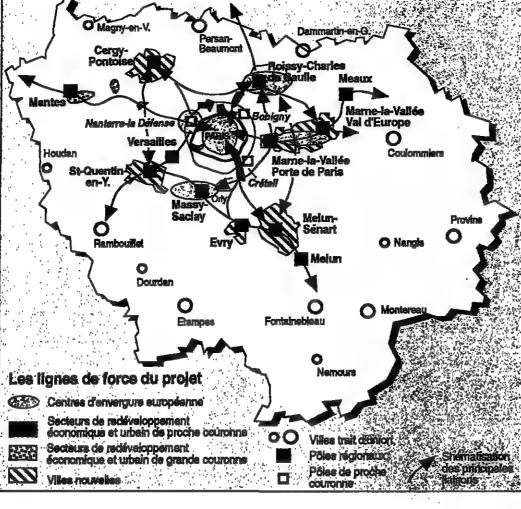
La croissance de l'Ile-de-France m Mallace I convers le renforcea cinq result d'envergure (Paris, Roissy, Wine la-Valiée, Saclay-Massy, la Défense) • • • pôles régiomur (Mantes, Meaux et Melun), et par le développement des « villes d'union » (Provins, Rambouil-let...), de « villes-caus pays

FUFGUX. 3

L'equilibre entre emploi sera um priorité. L'agricul-ture, qui fait um aujourd'hui 1000 personnes, maintenue. tion, particulier waltes de redéveloppement la Plaine Saint-Denis, Seine aval, sera pour créer à terme de la company de la compa d'activités nouvelles. tertiaires qui occupent aujourd'hui millions in mètres carrès devront se développer à raison de 1,2 million de intra carrès par pour atteindre III millions a carrés en 2015. Le nombre un bureaux dans le 🖂 🚾 🛍 🖡 l'ouest de Paris et m proche ban-

 Un environnement sauvegardé. Un large de mesures spécifiques sauvegarder l'environ-iréduction des nuisances, politique de l'eau et déchets, nouveaux parcs naturels régionaux (Vexin, Gatinais, Boucles at la Marne), aménagement des milital H in leurs berges, protection coninondations. Des zones d'aménagement différé (ZAD) devront être sur les espaces

Des transports améliorés. Le



priorité le développement autour de Paris, se montre pour-tant très prudent que les commun. Dans les zones d'urbanisation dense, les efforts porteront de l'amélioration de les communes de l'amélioration de les communes de l'amélioration de l'amé du réseau au l'essentiellement par l'ausmentation de sa capacité. La rocade Orbitale, qui reilera en proche l'aulie hull le du métro prolongées, sera réalisée en liaison avec le réseau Météor, DIGITATION ACIALIBRADE COMA

En grande lignes tangentielles sont programmées entre Cergy, Roissy, Marne-la-Val-et Saint-Quenti Evry, Melun-Deux autres envisagées à l'ét à l'est. Enfin les RER prolongés jusqu'à Meaux, Mantes et Rambouillet, non nouvelle ligne and créée grâce à la ligne surre les gares Saint-Le-zare m Montparnasse.

déplacements atteindront millions de kilomètres-voyageurs 2015, arm 151 mil-aujourd'hui, en million de l'augmentation in nombre in tra-jets et de leur allongement. and minute for Para où le maillage en transports en commun est irréalisable : l'amélioration de la circulation la pouvoirs publinscrivent une 

Le préfet, qui a déjà son accord au doublement en sous-sol d'une partie du périphérique

tant très prudent un les mars souengage leur financement. Elles devront, en tout état le cause, faire la preuve qu'elles n'articles pas un trafic nouveau, et permettre contraire d'alléger le circulation pous qu'une place y soit commun (bus, tramways) en site 380 000 et 19

 « sires d'étade ». Les lois de décentralisation ont indiqué que schémas locaux d'urbanisme, plans d'occupation des sols (POS) en particulier, doivent rester compatibles avec les grandes orientations et les affectations de zones définites par le SDAU. L'Etat témoigne cependant de la prise en compte des responsabilités nou-velles données aux communes. Des respaces enveloppanis», plus vastes que ceux al aux objectifs a d'espaces naturels ou transports naturels
ou transports l'interes 40 en
grande couronne), permettront aux
communes de elles-mêmes
l contours de espaces urbanisables. I 281 communes ministrator se fixer un objectif la destination de la remain des disponibles depuis
SDAU

nouveaux

urbanisables
connoes

Les objectifs de roissance sont de la couveau découpage va servir de la coupage va servir de la coupage

référence | l'élaboration du Alvaloppement affil de l'Ile-de-Chaque département en lurs six « aires d'étude ». Como Combine elles en moyenne 330 000 habitante a 165 000 emplois, a le SUAL! prescrit un plafonnement de

patibles les objectifs fixes par SDAU sur leur « aire ».

 Une formation adaptée. L'afflux de la région-capitale de jeunes, attirés par des emplois que ne peuvent passeccu habiment qualifiés, drama itm limite o formant mieux la Franciliens grace I l'application du plan Uninouvelles, la départements d'IUT.

Ce projet in white firefice rhand in fil de lignes quelques surprises : L. Grand L. ... jours il Melun-Sénart, la gare TGV de la Dallina pourrait voir la jour, concours de l'Etat, mara du Syndicat de Irangente parisiens (STP) permettrait région d'y avoir un poids m rapport avec sa participation financière, in quatrième rocade est laissée ma les soins des miles régions de parisien.

CHRISTOPHE DE CHENAY

### Le procès des membres d'Iparretarrak à la cour d'assises spéciale de Paris

### L'impossible aveu

iparretarrak, le mouvement aliste Lama dissous en 1987, dont cinq militants sont jugés depuis le 🛮 novembre par la cour d'assises spéciale de Paris (le Monde du 4 novembre), n'a jamais voulu tuer pour tuer. C'est ce qu'a affirmé son chef présumé, Phi-lippe Bidart, qui refuse d'endosser 🖿 responsabilité de 🖿 mort and deux CRS tués cours d'un attentat en mars 1982 Saint-Etienne-de-Baigorry (Pyrénées-Atlantiques).

«Chez nous, on a toujours eu le respect des vies humaines. > Philippe Bidart le dit sans sourire. Il est vrai, contrairement à ses compagnons, on ne la voit pas sourire. Ce chez nous», c'est son Pays basque, bien sûr, et son village de Saint-Etienne-de-Baïgorry. C'est aussi le mouvement clandestin d'iparretarrak (« ceux du Nord», ce parent pauvre de l'ETA, le grand frère admiré, imité jusqu'à la singerie). IK, né au début des armées 70, se contents longtemps de plastiquer les syndicats d'initie-tive. ell n'a jamais été question pour nous d'utiliser n'importe quel moyen. IK a toujours des lantes, mais visant uniquement des bienes, assure-1-1.

Et puis, il y eut cette muit où, sans doute avec celui de Philippe Bidart, a viré le destin de la polgnée de militants qui constitualent le premier cerole de l'organisation clandestine. Pour la première foie, on accusa la mouvement d'avolt tué. Ce ne sera pes la demière. De la CRS 19 cantonnée à l'hôtel Juantorena, qui evait pour seule mission de contrôler la frontière toute proche, une volture de police était partie vers 21 heures pour une patrouille de routine. Jacky Bouyer, trente-deux ana, père de trois enfants, conduisait, avec, à ses côtés, Bernard Roussarie, trente-cinq ans, deux enfants.

La voiture n'a pas dépassé la départementale. Attirés par un message radio-trafiqué vera un accident de la route qui n'existait pas, les deux policiers sont tom-bés dans le piège tendu per deux hommes en treillis, cagoulés, armés de fusils mitratlieurs Sten. Trois rafales ont été tirées dans le dos des policiers. Jacky Bouyer, qui avait tenté de forcer l'embuscade, s'est écroulé, le pied bio-quant l'accélérateur. Touché aux omoplates et à la colonne vertébrale. Bernard Roussarie n'avait pu, comme on l'enseigne aux secouristes, bloquer du pouce le flot de sang qui s'échappait de la tête de son coéculpier.

L'enquête, alors, ve vite. Trop vite, estiment les avocats de Phi-lippe Bidart, M- Antoine Comte, Raphael Constant, et Yann Choucq. policiers, quarantehuit peine l'attentat, sont que Philippe Bidart dirigé l'opération. La pièce enquête est la découverte, 🕳 💷 🖼 🖼 🛒 nationaliste, d'une bande Velcro affirment qu'elle provient du même morcesu que celle à un poignard de plon-sur le lieux

l'attentat. Depuis un hold-up comrnis un an plus tot II Saint-Paul-lès-Dax, dont Philippe Bidart est l'un des auteurs, le jeune homme est ces auteurs, le jeuie format de la nuite. Sa femme, interrogée par la police, est incapable d'expliquer la présent la bande Velcro chez elle, de même qu'elle n'expliqueit pas la disparition de treilles repérés au cours d'une précédante perquisition, ni celle d'un engir étrange, un cylindre de métal noir muni d'écrous à ailettes, cui pour rait être une chambre creuse desti née à augmenter l'impact d'une bombe. Ces treillis, comme cet angin, les policiers les avaient vus, mais avaient curieusement onis de les saisir. Des écrous similaires avaient été retrouvés au milieu d'un bric-à-brac de chaînes et de menottes près de la voiture mitral-lée des policiers.

#### La photo p° 12

Pied à pied, les avocats contas-tent, fouillent chaque faille d'un dossier qui n'en manque certes pas. Expertises qui leur paraissent bâclées, confrontations insuffi-santes, revendication d'IK qui ne tient pas debout (un correspon dent anonyme, affirmant s'exprimer un nom du mouvement, un gendarmerie en s'excu-sent pour un tragique méprises en présentant ses de la la régi-et autre négl-plates, de la contrebandiers en mai de venou du Batallon basque espagnol (1) qui mi lui aussi, revendique l'attentat.

Sans ancore la développer netterrient, les défenseurs de Philippe Blidart leissent planer l'hypothèse du montage policier et s'etonnent du retard mis à placer sous scellés des pièces à conviction. Y crolent Viciniani Baranini/

Quand Martine Roussarie, la veuve de l'un des deux policiers victimes de l'attentat, a pris la perole, a cour d'assisses a cesed de bruisser 12-11 à coup. Cette jeune femme au alors trente ans et un ner anna de trois ans et rejoint son mari pendant une semaine, au Pays basque bien sûr. Se voix s'est un peu cassée quand elle a parlé de son mari, «un homme qu'on peut appeler mer-veilleux, qui almait la justice et la choiture», et emmenait pêcher son fils dans la Nive, la rivière près de laquelle une rafale de mitraillette devait le faucher. Mais elle s retrouvé toute sa fermeté pour dire ce que, depuis dix ans, elle attend de dire.

1

**S** 

San.

BUNNETH NESTS

TEIN D'ABONNI

in 1 language o #5 th.

22.1

Elle a assisté, auprès de son mari paralysé, à l'identification de son agresseur. Elle était auprès de lui quand, avec certitude, il evait désigné la photo numéro 12 : « # avait découvert ce visage qu'il cherchait. » C'était celui de Philippe Bidart. Un mois après l'attentat, Bernard Boussarie est mort d'une embolie.

### **AGATHE LOGEART**

(1) Le Bataillon busque espagnol un groupuscule d'extrême-droite qui pris pour réfugiés basques espagnols reprochait la l'ance un attitude à l'égard refra

### Après les Etats-Unis et la Russie

## La France envisage de suspendre ses essais nucléaires jusqu'en juillet 1993

nouveau moratoire sur la la de la Fara jusqu'en juil-la 1993. La la la rumeurs dont le Monde avait fait état dans ses du 14 octobre, M. Maria Dumas, français affaires étrangères, a jeté un pavé de la mare, mardi soir 3 novembre, m improvisant devant députés annonce qui ne figurait distribuer.

 Les Américains, puis M. Russes ont suivis,
 M. Dumas, essais jusqu'en juillet 1993. C'est une bonne chose » Puis, le ministre d affaires étrangères a invité 🕍 cinq puissances nucléaires (outre la Russie, de la Grande-Bretagne et la conférence sur la conférence s ■ Genève. ■ réflexion commune sur la question 🗺 expérimentations nucléaires ».

C'est en avril dernier, lors Ma la déclaration M politique générale de M. Pierre Bérégovoy, que la premier ministre a annonce la décision Des transports ameuores. Le ministre annoncé la décision Durant les mois qui suivi, le explique que M. Dumas puisse projet de l'Etat de suspendre pour un camp la partisans d'une reprise aujourd'hui entendre, à l'As-

M. Pierre Joxe, ministre défense, la états-majors Commissariat l'énergie atomique chacun à sa façon, marqueur surprise devant de la firmant que la justifiée donner l'exemple dobliger donner l'exemple m obliger les l'imiter.

L'amiral Jacques Lanxade, d'état-major des armées, les le imalie que ce manon real crés riusi la communauté 😂 🕮 🗪 se désolidarisait, en relevant, dans un message inhabituel aux armées, qu'il s'agissait d'une d'ordre poli-tique – ce qui revenait à ne pas en prendre la responsabilité militaire qu'il était clair, de point de prolongee après 1992. Au CEA, la crainte d'une pause fatale à la modernisation de la panoplie francaise de dissuasion a été ul manure

ouveau moratoire sur le multi-de la Financia jusqu'en juil-1993. Cualifornia de la France sur les sites polynésiens de la France sur les sites polynésiens de la France La Chine en mucléaires s'est refer de nucléaires s'est r vrai. Au point que, préparant son projet de budget pour 1993, le minis-tre la réserver des crédits pour une nouvelle campagne de rin, en dépit de la proprogrammée (à hauteur de 11,5 % en noyenne) I l'équipement matternal,

### Un essai d'évaluation

Tout a changé après octobre. Coup sur coup, les Américains, puis les Russes ont annoncé qu'ils suspenles Russes ont annonce qu'ils suspendaient nucléaires 
jusqu'en juillet la nucléaires 
jusqu'en juillet la nucléaires 
jusqu'en juillet la nien promis. 
Seuls, les Britanniques, qui font leurs 
expériences sur sites EtatsUnis, maugréé, car ils estiment 
qu'un international préjudiciable à international préjudiciable à d'être isolée tout la l'annual d'être isolée a son attitude n'était plus unilatérale.

C'est ce nouveau = qui

indifférence à à une opinion mobilisée par les élections américaines, que a France envisage de continuer à suspendre prochain. En d'autres circonstances, cette annonce, qui traduit le fait que l'arsenal nucléaire français n'a plus débat public. Elle soulèvera néaumoins, etats-majors ==== au CEA, une inquiétude sur capacité, désormais, de la France à mener à bien son projet de perfec-tionner ce qui demeure de son dispositif stratégique, à mar in têtes du nouveau missile M.5, qui doivent armer les que sous-marins nucléaires de la Triomphant, et les du air-sol, embarqué l'avion Rafale.

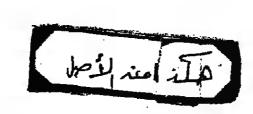
Les techniciens assurent que rien ne remplace un essai en vraie grandeur des lors que les simulations en laboratoire ne permettent de tester pour les améliorer - ni la «furtivité» d'une arme (son aptitude à déjouer la défense adverse), ni la définition de la «géométrie» de la charge (la composition = «ingrédients» pour

efficacité), ni la qualité des clés garantissant la lté du dispositif ( but | explosion sur

commande). Dans états-majors français, gouvernement au bénéfice d'une solution d'attente qui, après juillet 1993, consisterait à prévoir au minimum expérience pour sauvegar-der en l'état, - en les ayant mis à l'épreuve pour «calibrer» les instruments mesure - sites Polynésie. En effet, Américains fait savoir que, durant les années qui moratoire 1993, entre 1994 1996, ils reprendront leurs à la cadence réduite. Ils out reçu le soutien des Britanniques.

De leur côté, les militaires russes ne tiennent pas à être en reste et, jusqu'à ce jour, ils n'ont pas interrompu les travaux sur 📓 îles de Nouvelle-Zembie, en mer de Barents, dans l'océan Arctique, qui seront opérationnels pour des essais à l'été

**JACQUES ISNARD** 



## SOCIÉTÉ

ENVIRONNEMENT

Le projet de loi contre les nuisances sonores

### M<sup>me</sup> Royal veut rétablir le fonds d'indemnisation pour les victimes du bruit des avions

Pour mettre en situation l'ande projet de loi-cadre contre bruit (le Monde du novembre). M= Ségoiène Royal, ministre de l'environnement, avait choisi, mercredi novembre, la mentale de l'hôpital Gonesse (Val-d'Oise), équipé pour Circonstance d'un « thermomètre » décibels géant. Un hôpital la trajectoire des avions du Bourget de Roissy, dans banlieue populaire : tout un symbole. Il y a iné-galité sociale devant le bruit. désastreuses sur la santé », « souligné 🔚 ministre.

- photo

The second

ALL OFFICE A

The state of the s

Total State of the state of the

A PART IN

100 IS

Trailes in

1 1 mm (1) 1

And the second s AT THE STATE OF TH

- 中の100mmの41条項数

· 克里尔· 经增额净益

Company of the Co

250 1 1 37 1V

the second secon

10 mm 18 c

400

45000

Me Royal profité pour préciser certains points son programme de lutte anti bruit. Ainsi, prescriptions acoustiques imposées lors la construction ments arrive de le col-culli. Le Royal avait déjà a pour qu'on atténue le bruit des cantines arrives l'institut la loi s'efforcera 🍱 limiter 🕷 bruit à la source.

Pour le aéroports, de le bruit quelque 50 000 on France – dont 110 on région parisienne, - M= Royal propose le rétablissement du la mission, supprimé en LUT par le gouvernement Chirac. Ce fonds, alimenté par le compagnies aériennes, permet le financer travaux il immerialles des les riverains in aéroports in plus bruyants (Orly, Roissy, Marseille, Toulouse, Nice, Lyon).

La projet prévoit que les plans d'occupation des communes n'autorisont plus maires I laisser construire logements proximité in zones

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76601 PARIS CEDEX 1

Tel : (1) 40-65 2 25

Telex: 206.806F

Brits per la SARL la Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Habert-Bauve-Méry » Société anonyme des jecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

ploitant, travaux d'insonorisation, be principe pollueur-psycure. Ainsi, in riverains d'une nouvelle ou ferrée - et mi malement d'une nationale - - instaliation bruyante min non chance a fatelier, mur discothèque, cinéma, etc.) indemniser leurs travaux d'insonorisation.

### Un renforcement

Le gouvernement envisage d'interdire de l'imbruyants (deux roues, pots d'échappement, jardi-matériels is chantier, ULM, jet-skia, etc.). I maté-font is l'objet d'homologations me précises, publiées périodiquement par le Journal un renforcement dis sanctions pénales et, in um échéant, la mar nie dis martirlei na lafrauniosi.

Die avant le vote de la loi, préva pour la prochaine ce printemps. M= Royal envi-sage une le bruit. Eu décembre, par ple, in acheteurs is pots d'échappement is is offrir me réduction = 10 %, afin d'encourager la mise una normes des véhicules trop bruyants. D'antre part, vision d'incrustor sur l'écran, après ... houres, une

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

T&L : (1) 40-65-25-25 Telex: 261.311F

2 086 F

PP.Perle RP

Pays:

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre

règiement I l'adresse ci-dessus

ou per MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

l'obligeance d'écrire les capitales d'imprimaria

Durée choisie: 3 mois []

Localité : \_\_

des sanctions pénales

MÉDECINE

## Un entretien avec M<sup>me</sup> Georgina Dufoix

«Le dépistage systématique de tous les Français permettrait enfin de connaître l'ampleur de l'épidémie de sida» déclare l'ancien ministre des affaires sociales

Après les militaris au in exportations, per Thursday University jusqu'en nomina IMU, de prodat sanguins and chauffés. M. Binned Kouchner, militari de santé, miair dénoncé III laxisme, l'irresponsabilité 🔳 📙 légèreté iles responsables de l'époque». M= Georgine Dufoix, make allowing affaires realist du martin de la Fabius, répond à ma critiques et reproche aux responsables and a mail selpcian paparel at Manda, as per e le dépistage systématique M IIII M Français, qui

e Cambre elitierime vous lespirent lus critiques sur ven gestion au militant où vous Alies ministry des affaires

permettrait de caracte anua l'am-

pleur de l'établisée de libbs.

- Num sommes traités in d'incompétents, 🗯 🖘 1985, and the aux politiques? D'instaurer un dépistage obligatoire de de Nous l'avons fait et nous sommet maladie. Je sundée le mile critiqués pour ne pas l'avoir assez rapidement. Mais coux qui nous critiquent aujourd'hui commettent la même erreur multipliée par cent en ne pratiquant pas le dépistage systématique de tous les Français et en laissant régner un état de flou autour du side.

«Je n'ai pas 🗪 de mes actes»

Vous êtes dans de à un dépistage systématique de l'infection per le VIH de toute le population française?

- Tout à fait favorable. Le dépistage systématique des donneurs de sang est en vigueur et tout ce que j'entends depuis un an autour de cette maladie reste négatif. N'est-il pas temps de prendre les mesures essentielles de prévention du sida? Un tel dépistage systématique de tous les Français permettrait de connaître enfin l'ampleur de la comme un adversaire. - de un attenues des en les ispects par la position.

A flux scientifiques,
a individuelles, a viser de la maladie.

- Pourquoi préconiser une aujourd'hui?

- En 1985, lorsque num rolle dépistage systématique denneurs, and refer e critiqués en est de como de la como de la como de como decomo de como de com nez ce qu'on sursit dit de nous si nous a l'india pu fait! La que qui changé, c'est l'impor-tance quantitative à la mandie et aujourd'hui qu'être séropositis conduit presque labitatilizari a sida, a n'étions pa, hier, dan Il man avions pris la marte Co conceptions qui, a rom il is individuelle, s'opposent su dépistage systématique. Que diraien dam cinq am de la requisi

matique?

»On critique beaucoup les 1985. particulier l'administration, mali ce temps 💻 I critiquer 🕳 serait-il 🚃 employé plus = com-Tatin la sida? Pourquoi == == allumer plus de contre-feux? Je crains que l'on ne perde beaucoup de tempt.

- En Marialle d'avoir il répondre devant le justice aux MM. - House Hervé, quel juridique parait-il la mala approprié?

- M. Fabius a au l'immense s'exorimer comme il l'a Que les manuel de la justice and allhit par les pariementaires, je suis d'accord. MM. Fabius a Hard and parlementaires, or mini per man cas. mon me u partout id on me the prononcer, je un

> Propos pa LAURENCE FOLLÉA



### INFO/SOCIÉTÉS 36 29 30 30 LA VÉRITÉ MULTIPLE D'UNE ENTREPRISE SUR UN NUMÉRO UNIQUE.

La personnalité d'une entreprise complexe, jamais mmm d'une pièce. Pour saisir sa vérité multiple, il faut la regarder sous tutte les angles et changer de point de vue pour juger avec mesure.

Avec INFO/SOCIÉTÉS, c'est facile : un simple appel, and abonnement, sur le numéro unique 36 29 30 30 et sur chaque société apparaît l'information la plus riche et la plus variée : identité juridique su sociale, personnalité commerciale, analyse financière et, fait unique, l'information parue dans la presse depuis plusieurs années.

Les saurem en disent long sur la qualité et l'exhaustivité des informations sur chaque entreprise: INPI / Registre National du Commerce, Journal Officiel / BODACC, Chambres de Commerce = d'Industrie, AFP en des journaux prestigieux comme Le Monde, La Tribune = Les Echos.

Dans INFO/SOCIÈTÉS chacun peut

réponse selon ses recurs d'intérêt 🕿 la minute ne coûte que 9,06 F TTC. (Tarif == 01/07/92).



INFO/SOCIÉTÉS

POUR AVOIR CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR UNE ENTREPRISE.

GROUPE O.R / L'EUROPÉENNE DE DONNÉES - 164 TER, RUE D'AGUESSEAU - 92100 BOULOGNE

du « Monde » 12, r. M.-Guanboute 94832 IVRY Codes Le Monde 9 32.40 99.4 milesion peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapez LEMONIDE ou 36-15 - Tapez LM PRINTED IN FRANCE **ABONNEMENTS** I, place Hubert-Benre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30) TARIF 572 F 1 560 F

jusqu'en juillei!

garage version

Le nomade losseliani entraîne la province française et la vieille Europe dans une ronde endiablée

#### LA CHASSE **AUX PAPILLONS** d'Otor

li avait la brume, un château, un curé, le train un radjah rigolo... Au marché un rêves le losseliani, trouve tout - sauf une papillons, - et la références, Tati on l'a dit, l Bunuel aussi, mais aussi bien Tre-(ou Bobby Lapointe). La du tout citations culturelles chic, plutôt hasard, C'est justement parce film n'en a besoin, qu'il tient bien seul, ces fantômes bonne

compagne.

It is vrais fantômes aussi, château province française appartenant is une embraceable vicille blanche (Thamar Tarassachvili, parfaite, comme toute la distribution), mais pas chaque étage: il faut is la place au notaire avide is la couillon, aux krishnas de formation, is une reins émancipée, aux chevaux (dans le parc), aux de pétoire (dans le parc), aux parc), aux de pétoire (dans mille) de la petoire (dans mille) de la petoire (dans mille) de la petoire de la petoire régnant d'une poigne sûre d'endre ur ce petit monde proche, qui 🗯 📖

Elle de épatante, de Solonge-là, c'est-à-dire Narda Blanchet, qui l'est pas du tout de l'estbien mieux que ca, une présence vive eterrienne, paraissant tou-jours en avance en un peu il côté. Elle en le pivot de la farandole en ontraîne grippe-sous Japonais de r conquérants, bientôt conquis par la petanqua i la baguette de pain. A la radio, ca parle de guerre et de catastrophes, la minuta se ma proche et ce i pas gai. Les deux



vieilles dantes du Marie en mourront, et ce ne sera pas triste.

losseliani, la Géorgien, garde la sourire en coln, mais il n'en pas pas moins, la catta planète mai richue peuplée ut bipèdes il manual vue, mémoire, longues dents, qui le de le con de la qu'il n'arrive de la mépriser, jamais. Tout en place de ses premiers films, le Chute des feuilles (1) films, in Chute des feuilles (1) and Pastorale: la composition comme une partition. It is qui s'appuie sur les regal and la sentiments plutôt qu'il ne s'enchaîne au sens. Entre ces infilms s'intercalait nétait une fois un merle chanteur (ce pourrait être le titre d'un portrait de losseliani), s'ilm des villes désinvolte un ses illus des champs ». Il des champs » i

Qu'a appris l'antitud de les religieux de les les religieux de les religie

mentaire In petit monastère m Toscane, en [] H chez les griots africains (Et 🜆 lumière fut, d'enchanteresse mémoire)? Usan rythmes, Usan mythes? Ou plutôt les étranges cousinages III Caucase, III II Toscane de la mana aujourd'hui la Scine-et-Marne. Et peut-être ratter balantas au contact the cultame éloignées, il dépasser ce que son inspiration il «régional» sans se perdre il au sucun exotisme (pas plus franchouillard que nègre ou slave), à trouver la juste position d'observateur I la limi lucide caustique III compatissant. La Chasse papillons porte, en

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Deuxième film la lossellani, la Chute des feuilles la 1966, quatre ans après (tril, resté la la en France.

#### **PATRIMOINE**

### L'honneur de l'art

Au cours d'une conférence de presse, M. Jack Lang devait annoncer la création d'un vaste centre artistique dans 🖨 bâtiments laissés vacants par la Bibliothèque nationale

Depuis une douzaine d'années, en France, en mille façons.

d'art a la choyé in mille façons.

musées ont été rénovés, des monuments restaurés, erédits d'acquisitions gonflés. Expositions of spectacles multiplies pour publics tou-jours plus nombreux, publics dont la formation alcatoire. Comment ne le scrait-elle alors que, dans notre pays, rien substantiel n'a jusqu'ici

gramme des in lycées, ni ni Berlioz n'y figurent encore moins Eisenstein ou Jean Renoir, même i le cinéma commence timidement une des sections du baccalauréat. Les universités peine mieux l'art la musicologie que dans quelques établissements parisiens parisiens parisiens parisiens distâns provinciaux 🛮 aucua diplôme d'enseignement des des ces études. Il n'existe ni CAPES ni agrégation pour ces disciplines.

Pour la lacune, la fois dénoncée, le ministre la la culture et d'éducation nationale, culture d'l'éducation nationale, profitant de la responsabilité, a mancé jeudi novembre, as cours d'une conférence de presse, na. Les mesures d'actions. Celle qui s'impose d'abord et qu'André Chastel appetent de ses veux n'u 1983 de création d'un Institut international d'histoire de propagner. d'histoire de la chargé un universitaire, professeur de linguistique, Pierre Encrevé, d'une enquête et d'un apport. Ce dernier a servi de base à la création de cet manuel a même toit tous les de de sculpture au cinéma et de la in sculpture au cinéma et de la danse au théâtre. L'interdisciplina-ral est son principe essentiel. Il a

donc pour fonction de réunir tous universitaires – dont les travaux portent sur l'une — l'autre, ou plu-sieurs, — pratiques.

Il s'agit en somme d'accomplir projet d'une histoire « totale » des cultures dont les éléments étaient jusqu'à présent dispersés entre des établissements partir antagonistes trop peu accoutumés collaborer. Il était d'une direct aux graves dans les taire d'avoir un direct aux curres dans les la land difficile un aux de la land difficile un aux de la land difficile un aux de la land de la l une material de le le jan-vier 1993.

li una quale fonctions. La pre-mière devidemment d'enseigne-ment, mais une forme nou-velle, fédérative. Il regroupera en velle, fédérative, il regroupera en un la enseignement qui jusqu'à présent étaient abrités par diverses universités, ia bonne par exemple, par par exemple, par la partimoine. Il ne agit pas de crèer ni délivrer un diplôme au label de l'institut, mais plus simplement réunir géographiquement cours de troisième cycle, espérant que proximité natiront contacts et échanges. Bien évidemment, cet enseignement sera ouvert aux conservateurs du patriqui jusqu'ici n'avaient pas accès co niveau de l'ille sera aussi à des praticlens, peintros, musiciens, architectes, tros, musiciens, architectes,

□1945, à Bruxelles on 1001 et deπ

une discothèque de Tokyo en 2021.

Prétexto I mélango de genres

chorégraphiques : classique, indien (il y une dansouse de Bharata

Natyam), isponais, contemporain, ces emprunts banals ot superficiels, la tue d'une fourchette assez molle,

ne prend — peut-être —
perce que niveau danseurs
disons, II moyen : la danse
le point du spectacle, qui
contient cependant quelques jolies
images et idées amusantes. Si

musique (Alan Lloyd, Michae

Galasso, Lumière de l'Est/Budapeut) M souvent éprou-

tut n'aura aucun droit de regard
les accueillis,
qui sous l'autorité propre
de établissements de rattach

(TIA

time of the

THE WAR

MUSI

MATAUA O

ipa de l'ecrivais

#### Fédération est le maître mot

de pair fonctions de l'institut, recherche, documentation et échanges interna-tionaux. Fédération est la encore le maître mot. Des individus ou des équipes jusqu'à présent seront conviés travailler ensemerront convers avanuer des outils des outils matériels (centre iconographique multidisciplinaire, banques de données) plu performants que les faibles ressources actuelles leur permettent ployer. L'ambition avouée de la custient une nouvelle politique de susciter une nouvelle politique de la cui qui de l'indition de la cui de l'indition de l'indition de l'indition de Londres ou de Fondation Getty en Californie qui attire la l'institut de l'institut d'institut de l'institut d'institut d'in

leur assurer le logement.

Indissociable de ce centre, la future Bibliothèque nationale des musicular logée au même endroit.

In sera constituée de la plusieurs fonds. D'abord lu départeurs spécialisés la luque nationale qui ne la pas l'Toblac : estampes, monnales, manuscrits, photographies, qui conserveront leur mission traditionnelle de dépôt légal. Ce fonds considérable sera enrichl par l'apport de plusieurs collections : la Bibliothèque de plusieurs collections : la Bibliothèque de Louvre, le fonds d'arment la Bibliothèque de l'Ecole des leur nu Soit, au total, le d'un alle demi de l'ille. administrateur g la Bibliothèque nationale, est chargé de veiller à l'opération. bon fonctionnement et dévelop-pement de l'institut. Le elle, il scrait privé II ce qui est aussi nécessaire que les œuvres ou les reproductions : les textes III leur histoire. Là encore, il s'agit de l'ac-complissement d'un projet mu ancien, qui a trouvé avec la créa-tion de la Bibliothèque E France,

Ces mesures concernent l'ensei-

mement supérieur. Elles seraient incomplètes si d'autres mesures ne portaient sur l'enseignement secon-Jack Lang dit généraliser la présence l'histoire des arts dans l'enseignement depuis le collège jusqu'à l'université», c'est-à-dire au collège mau lycée. Le juste : qui ne d'accord pour que l'initiation l'histoire de la peinture ou l'elle de la musique plus plus possible? aux mi sera les lycées, conque sur le des options «cinéma» qui fonctionnent déjà. Dans collèges, opérations dites de avec l'œuvre d'art» seront proposées. Seule difficulté : qui initiations? Des professeurs de d'histoire, volontaires, et « des conservateurs musée, des comédiens, teurs en soène, artistes, écrirépond le ministre. Pourquoi
doublée d'un optimisme
sans trop généreux?
qu'il manque décidément ces spécialistes que qu'il manque decidement ces spe-cialistes que des seurs capésiens ou agrégés, ces spé-que l'éducation nationale refuse à recruter par concours. Tant qu'ils feront défaut, le pro-blame l'histoire des un en blème 🔛 l'histoire des um en France ne sera régle Le rap-lencrevé a apporté, niveau supérieur dont il traite, propo-sitions capables de communiquer un nouveau dynamisme à cette discipline. Peut-être faudrat-il un second rapport pour que le problème de l'enseignement secon-tour examiné résolu comme il mérite.

### Meurtres à l'étalage

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS de Rémy Belvoux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde

Voici un film conçu pour faire des vagues, et qui y parviendra. En noir et blanc, tour à tour pseudodocumentaire ou neo-expression-niate, il activités d'un tueur stakhanoviste (Benoît Poclyoorde). Turning in vicilles dames et de pauvres types et pré-férence, d'innocents toujours. Plus précisément, il montre em équipe de cinéma (la deux autres signa-taires du film) accompagnant le serial (l) dans es sanglantes activités, l'interviewant sur ses

### American Clochemerle CITY OF HOPE

de John Sayles

🖿 quartiers 🖿 grandes villes en pleine mutation sociale de éco-nomique resembles parfois la del villages: \_\_\_\_\_ connaît,
du moins \_\_\_\_ autochtones qui ne
 \_\_\_\_ de déplorer l'immigration,
 \_\_\_\_ regretter \_\_\_\_ jadis. Les ins \_\_\_\_ politiques \_\_\_ caressent
le \_\_\_\_ du poil, \_\_\_\_\_ c'est pour utiliser leur chauvinisme 🗀 📭 🖿 nouveaux arrivants qui occupent immeubles délabrés, objets de spéculations scrupules. Dun City of Hope, John Sayles observe des en voie paupérisa-tion de l'india qui espèrent sortir de la pauvreté. Noirs Blancs qui se détestent, avec conflits de de la Noirs, e fond ill magouilles et de mune bouilles: Clochemerle plus la vio-

Les personnages représentent chacun un cas un exemple. Ils vant, viennent, se croisent, w fuient, se retrouvent, s'engueulent, se trompent, cherchent is s'aimer, replient sur leurs frustrations... John Savles Im filme avec une aisance confondante, comme il respire. Ce qui ne l'empêche pas la faire beaucoup parler. Ils ne de s'expliquer. Rien de ce qui la cet le tourmente ne reste dans l'ombre. I sont entraînés Illim une suite d'actions et prévisibles, le genre la divers douteux montés en épingle par « l'opposition ». John Sayles i fait pas M cadeau, mais termine quand même sur une mus d'espoir. Le talent de cinéaste et un certain humour le film il e édifiante logorrhée.

finalement la mala à la pâte.

Le film mêle la provocation potache (pipi-caca-dégueulis-fesses l l'air-barbaque éclatée) d'humour min noir et im sous-entendus critiques sur la reportagechoc et am avatar contemporain, reality-show. Les trois auteursont de «gueules», de l'énergie et déces, durant cinq ou III minutes on mi de lim many comme aux will blaque # Hara-Kirl. Puis le rire m coince. BD oi l'humour noir une anna légitimo 🔐 🗀 mains et pour was usuges.

C'est arrivé près de des man que une entreprise ma mais arrival. sur une double ligne de défense. La première, façon supportun émi-chés, se résumerait à un « Ben quoi, on peut plus rigoler?». La deuxième, «intellectuelle» politique, invoquerait le degré, la spec-tacle-spectateur», la du

lan négliger la première, mr laquelle les auteurs du film compdejà un leur Belgique natale), 🗎 🚾 📶 mérite attention. Is « provoc » a let-Coluche en par

«loin» ces gens-la i ne sont jamais allés «n'importe où ». Leurs cibles !!!! choisies, 🗷 ils n'auraient pas 🕼 flèche 🛍 certains hois

lci, la longue, la répétition la crimes devient compromission, "hillieum arvival complaisance. La rapidité d'un gag, d'un sketch, d'un imit d'humour se il racolage d'une demi-heure, abjection an bout d'une heure. Il iouant alternativement im complices ou les the au seul ment de l'efficacité, les une acolytes deviennent au mieux les victimes leur propre dispositif, au pire manipulateurs roublards d'un chantage à la rigolade « contesta-

Ils fabriquent im produit bien d'aujourd'hui, déplaisante dérive a post-moderne», comme an dit. A force is vouloir partout, à la fois dans le film et à côté, 🖿 ironiques, ils finissent par him nulle part. Date cette envahissante, pressent quelque d'immonde.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Les Calners du entiena in novem-tire publicat un très intéressante étude sur le serial killer un cinéma, en par de constituer un para à part entière.

### Les hommes à la moto

SPETTERS

de Paul Verhoeven

Trois icunes garcons, supporters présentateur de télé, rêvent de et d'évasion. C pourrait «fièvre hard du samedi soir»; le Spetters, Paul Verhoeven n'a pas pour habitude de nuancer ses propos. Le film, qui est imprégné la l'époque, dans les costumes, la musique, dans les 🕶 🗺 trois garçons, et la façon IN THE WHY

Paul Verhoeven n'avait pas encore acquis la fluidité na rythme, mais avail déjà poser les pro-blèmes avec une rude franchise. L'histoire al simple de ces garçons marqués par l'échec : une fable, avec au la la fatale. l'occurrence pulpeuse vendeuse de frites dont iour les trois tombent amoureux. Le plus doué pour la moto, graine 🖿 champion, restera paralysé après un accident. Le mécano qui détrousse les homosexuels pour se payer un voyage au

Canada acceptera son homosexualité après une expérience la Law-d'Arabie. troisième, re-nel humilié, s'en ses re-mesure où il ses re-et devient, refrites, patron d'un winni qu'il m modernise »....

Paul Verhoeven empoigne vigou et les clichés, les stéréotypes du mil social. Tout est dit, montré su premier degré, sum insistance, parfer avec lourdeur. Pourtant, im personnages émeuvent, le film accroche, à cause paysages, des illu pales, des routes boucuses, ambiances in bistrots, 🖬 willy 🌬 moto, cause des min avec in filles, mi la fanfare, in la vie simple et mal assurée qui étouffe les rêves, de la brutalité bienveillante avec laquelle décrits 🛮 poids 🛍 la famille - par défaut, pourrait-on dire, car presque tout se passe au dehors ct milli petite bourgeoisie i la fois tolérante 🔳 fermée sur ses tradi-

COLETTE GODARD

### DANSE Voyageuse Bayadère

Non. la Ravadère d'Andy Degroat me pas une riposte - teintée d'opportunisme - I M Bayadère de Petipa-Nourcev (qui vient d'entrer au palais Garnier). Elle mi program de Elle même doja donnée – mandéeors ni costumes, faute d'argent – un soir de septembre

d'un chorégraphe «moderne» à un monument classique? Nullement. Geste amoureux. Andy Degroat rio de la Bayadère: dans l'Inde ancienne, le guerrier Solor, la la danseuse sacrée Nikiya et Gamzatti, la première pour la seconde, qui tue rivale par serpent interpose. Mais nous materiore com la descende de la company de la restons pas en Inde; nous retrou-

yante, seants (une mutation horrible que nous réserve le ningt et unième siècle?) ceux de Ombres, halos de dénudées, sont plutôt rigolos. ► Auinay-sous-Bois, Espace Jacques-Préwart, jusqu'au

### **EN BREF**

i de la chorégraphe Hanya Holm. – La Trassad et chorégraphe Hanya Holm est décédée, mardi I novembre, d'une pneumonie. Elle Initi agée de quatre-vingt-dix-neuf ans. Im son vrai Eckert, Hanya Holm avait à Broadway célèbres que My Lady Tim Me Tem sur des musiques de Cole Porter. Elle était née Worms, en Allemagne. Eiève 👪 et Mary Wigman, en Europe, Historia Unis, en 1931, ni elle many uni del qui fonctionnera jusqu'en 1967. Teltley M Alwin Mile pagnic, Hanya Holm a ballets orientés vers la critique sociale.

Contrat pour Elton John - Lc chanteur Elton John et son parolier White Taupin ont reçu, mercredi 4 novembre, 👛 l'éditeur Warner-Chappell, filiale du groupe Time-Warner, la plus importante avance jamais - de medira gestion des droits d'auteur). Ils um

Le Monde

SANS VISA

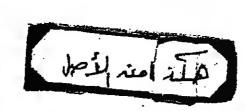
été 🎮 🖮 millions 📬 livres sterling (un peu plus in III millions francs). La carrière discographique du chanteur de poursuivra Polygram, - (AFP, UPL)

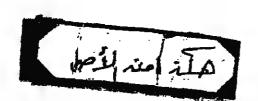
studios 10th Century Fox, Sherry Lansing, été à la Pic-tures. Elle y dirigera activités cinéma du groupe, en remplace-ment Brandon Tartikoff, Sherry Lansing, 48 compte à Stanley Jaffe, responsable l'ensemble iriu de Paramount. dant huit was Lansing at latte avaient produit, entre autres, Liaison satale et Pluie noire, deux films distribués par la Paramount. - (AFP, UPL.)

B RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qui annoncé, le paysagiste Clément ne participera pas au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire prévu l'an pro-du 3 novembre).

**EMMANUEL DE ROUX** . PHILIPPE DAGEN

CERRO TORRE ... L- CERRO TORRE SEL S JOURNAL DE TOURNAGE DE WERNER HERZOG





## CULTURE

**LETTRES** 

l'art

44.700

90 90 Sec

September 1 La efficiency

· 经销售 4、图11

Make the second

ggs (1869) S. William

The second second

## Mort de l'écrivain Claude Aveline

L'un des enchanteurs du siècle

mort Paris dans la nuit du 3 4 novembre: li était quatre-vingt-onze ans.

diriger altime abandon s en particulier s. déchargeant m fur 📑 à mesuro sa barque. La sagesse commande de ce l'un des grands enchanteurs de ce siècle, lecteurs en le partir le ce siècle, lecteurs fidèles d'une trilogie romanesque l'appril de l'une des grands enchanteurs de ce siècle, l'une des grands enchanteurs de l'une de l'u nulle part».

Au fil Claude Aveline la Thomas Mann (la de Phi-L'ecrtvain Claude Aveline est mort l'Paris dans la nuit du 3

4 novembre: li était l'autre-vingt-onze ans.

4 l'il Claude Aveline avait appris que les lecteurs et les critiques sont des girouettes, celui qu'on applaudit est a celui qu'on gife, que l'aclée de l'oubli plonge un auteur dans un coma honorifique, dont il ne sort que. La vie me l'aclée de l'oubli plonge un auteur dans un coma honorifique, dont il ne sort

Et pourtant, Claude Aveline aura

### **Parcours**

Né le Mullet 1901, Claude Aveline, was veal nom Eugène Avisine, was fils d'émi-Eugène Avisine, mai nis d'emi-grés russes installés à Ver-sailles. Agrès des étudim aux lycées Henri-IV m Janson-de-Sailly, Aveline publia son pre-mier texte à dix-huit ans. La même année, il rencontre Ans-tels Eugène dont il ne fut pastole France, dont il ne fut pas, contrairement il la légende, il secrétaire (« Je mi me portais par bien. The me mit studies mains d'un médecin de son les mains d'un meacan de son choix, qui m'envoya un senatorium en Suisse. Et, quelques mois, l'affaire fut régiés.») En 1922, Aveline devint d'art, publiant Saint-Evramond, rot, mals France, Renan, Valéry, Gourmont.

li plusieurs romans qui de Gabriel valurent de Gabriel Marcel et Andre Maurols. Mais le grand succès ne qu'evec le Double Frédéric Aveline, et suite, ne

a'affirmer comme un écrivain in gauche, manufacture Albert Carrie II II Males de la culture d'Alger (1), vendredi (publication antifasciste qui accueillait Alain, Jam Schlumberger, Stefan Zweig...) ou dans Commune, la revue des intellec-communistes. En 1935, franquiste, il publia une Lacre & M le gouverneur d'Asturies, avant d'être, and plus tard, I'un des fon-THE WAR THE PROPERTY AND PROPERTY. Ca parcours devait has see ronné un 1842 per le liberal Mil de la Société des just de la

(1) Voir à ce sujet l'étude d'Alain Feutry. Cannus, lecteur d'Archus. Equelques analogies troublantes entre l'Eronger (1942) : le Proamiler (1937). Lambda Barre, 1986 (diff. Chariot d'or. 14. : Bosquet. 1800).

### Bibliographie

Certains livres de Claude Aveline n'ont jemels été réédites: Parmi ceux qu'on peut se procurer assez facilement :

- La Vie de Rippa Denis, trilogie, 1930-1935, rééd. Del 1962.

- Suite policière, 1932-1970. cure of 1987.

- La Promenade égyptienne, 1934. Nouvelle édition, Renaudot et Cle, 1988.

cure de France, 1962. - Le Temps mort, 1944 1986.

- Et tour in reste n'est rien.

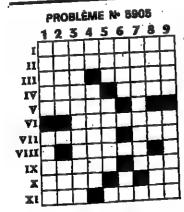
Sulvi de Lettres de la religieuse portugaise, 1951. Mercure de France, 1987.

- C'est vrei, en en feut pas croire. Mercure France, 1980.

n'existe-pes, 1961. Buchet/Chastel, 1977.

dot et Cie, 1988. — De fil en alguille aux apprêts

Le Minumier, 1936. Merde l'après, José Corti, 1987. par un autre, Bordes,



HORIZONTALEMENT i. Trevaillent quand un en met i table. – il. Une femme qui a un certain pouvoir. — Ill. Devient gros quand ca commence à flamber. Aromatisé comme un apáritif. — IV. I a attaché I im mine. Peuvent III arrêtés par pont.

V. Qualifie un très mauvais calcul.

VI. IIII parfois donné à ce qui est nécessaire.

VII. Quand

elle n'est necessaire. — VII. dualid elle n'est pas petite, ca il de l'im-portance. Une pièce sur un chantier naval. — VIII. Prix de Paris. — IX. Etat disparu. Abréviation pour la patronne. — X. Enguirlanda par avante. exemple. Peut servir de refuge.

XI. Sans taches. Hommes ď étude.

VERTICALEMENT

1. Médacin de quartier: Rouge, est vraiment capitale. - 2. Oui peut percer. Faisait fumer. - 3. Un cri très chouette. - 4. Interjection. Fera des relations. - 5. Fit sauter.

Une bonne terre. I En Allemagne. Près in que de quatre. 7. Peuvent être intéresquand | | | | | | restes. Pout pour accrocher. Il m - I En France. Trouvés 📟 🔤 d'une

Solution 👫 problème nº 5904

Horizontalement 1. Renkfleur. - II. Opinion. III. Tic. Ni. II. - IV. Uzès. Blé. V. Lô. - VI. Eolithe. VII. Sterling. - VIII. Io. Aa. Al. IX. Yen. - X. - X. - III. Urne. Unit.

1. Rotules. Yeu. - 2. Epizootie. -3. III. Léonin. - 4. In. Soir. Se. -5. Fin. - II. Loi. 7. En. Bien. Eon. - III. En. -

**GUY BROUTY** 



NATALIA GUTMAN violonceile BACH - HINDEMITH - BRITTEN 2 PL IN CHATELET 42 M 22 77

A PARTIR DU 10 NOV. MONTPARNASSE OLEGredo Arias TRIOMPHE! PROLONGATION malicieux, Claude Aveline a tout prévu : il imaginé un jeune homme féru demandant quel i été le mot de la fin le parodique jusqu'au il

lippe Denis), d'une suite policière

(la Double Mort Trédéric

et l'Abonne de la ligne U), de

contes fantastiques (C'est vrai,

mais il ne faut le croire), de récits-de (La promenade égyptienne), de pastiches (les Réflexions de monsieur FAT), de

quelques aphorismes (De fil en alguille), ou de poèmes (Monologue

Comme un maître de cérémonie

l'auteur Mots m in fin; pous-

gardé was tiroirs w «testa-

plus qu'Anatole France, Claude Aveline ne craignait l'enfer,

ni pour personne ni pour

A qui s'interrogent postérité la livres d'Ave-

line, il faudrait rappeler populaire qu'il aimait tant : « Ca durera durera. ou d'inépuisa-

ROLAND JACCARD

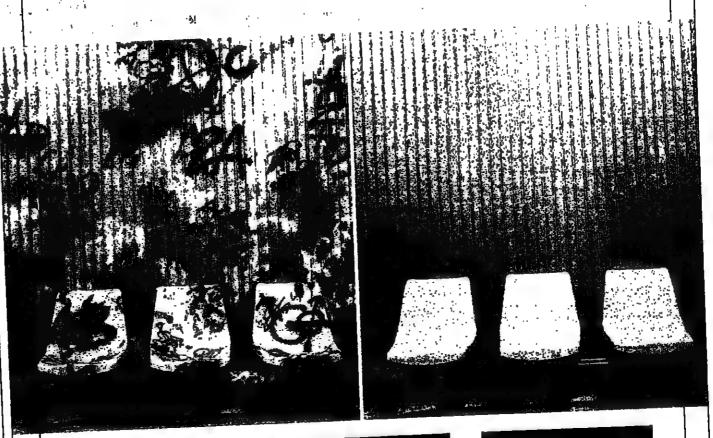
pour un disparu).



cultural All La Courneuve

du 5 au 29 novembre • Réser : 48 36 11 44 et fac joud, rendredi, semedi à 20k45, dimenche à 16k30.

Entre le mur de gauche et le mur de droite, 50 000 francs ont disparu.



te anti-graffiti Cout ( sur 3 : : 93 millions de francs.

Pour la seule année 1991, nous avons fait disparaître 36 millions 💾 francs

dans la lutte contre les graffiti.

Evidemment, nous aurions préféré

dans les 48h.

utiliser cet argent autrement. Pourtant, ce nemoyage m nécessaire. Tout d'abord parce que nous ne pouquand même pas laisser n'im-

Traitement a park Hilip 320 depuis 1991.

porte qui écrire n'importe quoi n'importe où. Et ensuite parce qu'en rendant les gares plus propres, on les rend du même coup plus sûres.

La sécurité avec les trains d'Ile-de-France.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf mar. 12 h à 22 h, dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. LAURE ALBIN-GUILLOT, ELI LOTAR. Galerie du forum. Jusqu'au 22 L'ART EN JEU. des Jus-Qu'au Ze mars MAGIN II D'ILLUSTRATEURS EUROPEENS. Jusqu'au

18 janvier SALOMON : VIE OU THEATRE? Land d'art graphique, 4- étage. Jusqu'au 3 janvier 1993.

#### Musée d'Orsay

ry-de-Montherlant, quei Anatole-40-49-48-14). Mer., ven., sam mar. 10 h 18 h, jeu, de 10 h h 45, de 8 11 h. Fermé le kindi. HILL ET USAN LE PREMIER REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE, Exposition-dossier. Entrée : 31 F au musée), Jusqu'au 17 janvier 1993.

17 janvier 1993.
LES PALAIS L'ARCHITEC-TURE LA EN FRANCE DE 1850-1930, Exposition-dossier, Entrée : 31 F. Jusqu'au 10 janvier 1993. PIERRE LAPIN AU Exposition-dossier, Entrée ; II F (billet d'accès musée). Jusqu'au 10 janvier

MINITY Resilientation Entrée : 30 F. F (billet jumelé musés-exposition). Jusqu'au 31 janvier UNE FAMILLE TES EN 1900 : LES SAINT-MARCEAUX. Exposition-des-sier. Let : 11 f (billet d'accès du musée). Jusqu'au 17 janvier 1 de la contraction de la con

### Palais Louvre

per in pyramide (40-20-51-51), T.I.J. of mar. do 10 h à 22 h. Rencontre avec Pater Greenaway sam. 5 do 10 h do Byzance). Du ii novembre su 1= février 1993.

TEATE L'ART DIE AUTHU DANS LES COLLECTIONS NATIONALES. HAI Napo-Entrée : 35 F couplé L bruit des nusges). Du L 1 L 1933. DESSINS DE LIOTARD (1702-1789). Pavilon de Rore. Entrée : 31 F (pilet d'en-trée L 1983 - Jusqu'eu 14 décembre. Panning (1894-1795). PANNINI (1891-1765).

#### Musée d'art me derne de la Ville de Paris

12, ev. 40-70-11-10). T.I.J. of lun. de 10 h à 17 h 30, mai jusqu'à HANS-PETER FEDMANN. Mols is photo. Entrée : In F. Jusqu'au 17 janvier 1993. 1993.
PARCOURS EUROPÉEN III : L'ALLE-MAGNE. Qui, Joù ? Un regard - L'Alle-Magne en ... Lusqu'au 17 jerner. 1993.

### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-IT STATEMENT ET L'EUROPE, DANS (44-13-17-17), T.I.J. at 10 h | 20 h, m | jusqu'à | 2 h, Entrée : 40 F (possibilité | billet jumelé | Picasso : 60 F). Jusqu'au 14 septembre 1993.

PREMIERO ET LIN ENVIRON. (SANGAL 10 h à 20 h, mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 36 f (possibilité la billet jumelé Etusques : 1 f). Jusqu'au RÉALITÉS NOUVELLES, (42-56-45-14), T.J.J. de 10 h à 18 h 30.

22 RETROSPECTIVE (LIPINO) MANESSIER. Galeries nationales (44-13-17-17). T.i., af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h, Entrée : 32 F. Jusqu'au II janvier 1993. Third O'AUTOMNE (42-56-45-10).
T.i.j. 11 h à 19 h III, noctume le 11 novembre jusqu'à 22 h. Entrée : 4 F. III.

### Galerie nationale

du Jeu de Paume T.I., sf lun. de 12 h à 19 h, sam, et dim. 10 h à 19 h, mer. jusqu'à 21 h 30. GÉNÈRIQUE 1 : du la de Paume. Entrée : 30 F. Jusqu'au 8 i

MUSÉES L'ALBUM PEAUX-ROUGES III PRINCE photo. Musée de l'homme, palais de Chai-lot, place du Trocadéro (44-05-72-72). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 30

qu'au II maramora. LES BLJOUX DE TORUN. Marie des Arts

décoratifs, 107, rue ■ Rivoli (42-50-32-14). T.I.j. sf lun. et mar. ■ 12 h 30 ■ 18 h, dim. ■ 12 h à 18 h. du Jusqu'au I janvier 1993. CHINE CONNUE ET INCONNUE. Eix années d'acquisitions. Camuschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.I.j. sf lut., les I", 11 novembre, 25 ce re et 1" janvier 10 in à 17 h 40. Jusqu'au 1933.

LA COURSE AU MODERNE. 28 et

Allemagne l'Europe vingt. contemporaine, hôtel cour d'Honneur (45-55-30-11). T.I.j. sf lun. 10 h à 13 h et da 14 h à 17 h 30. Entrée : 20 F. Jus-

qu'au III III DANSE, UNE FAÇON D'ÉTRE. Centre national de la photographie, Tokyo, 13, La du (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. 🖿 10 h à 17 h. 6 novembre au 18 janvier 1993.\_\_\_\_ EUGÈNE DELACROIX. M voyage au Meroc. I ham Delacroix, 6, rue de Fursten-berg (43-54-04-87). T.Li. sf mar. de 9 h 45 II 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 4 janvier

Di C

3

DES LIVRES ET DES ROIS. La bibliothèque royale de Blois. Bibliothèque Nationale, galerie Mansert, 58, rue de la companie (47-03-81-10). T.I.j. al 10 h a 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 17 janvier 1993. DIGITAL PHOTOGRAPHY. Centre national de la companie de la com 

1993.
EN Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, av. du sident-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de II h 45 II 7 h. Entrée : 5 F (antrée du musée). Jusqu'au 8 novembre. L'EPREUVE NUMÉRICUE. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Du 6 mar. de 18 janvier 1993. EIGURES DE PIERRE. L'art du guerrero.

18 jamvier 1993.
FIGURES DE PIERRE. L'art du guerrero dans le Mexicote précolombien.

galerie de la Seita, 12, rue Surcouri (45-56-60-17). T.I.j. of dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 novembre.

FRAGONARD ET LE DESSIN FRANÇAIS

TU XVIII- ■ LLL Musée du Petit Palais.

avenue Winston-Churchill (42-65-12-73).

T.I.j. ■ hun. ■ Jours fériés ■ 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au 14 ■ 1993.

17 n 40. Emire : 30 r. Jacque au 1993.

GRAND PRIX DE L'AFFICHE CULTURELLE thèque color. 2 rue Vivienne et 6, rue des PeutsChamps (47-03-81-10), T.I.I. sf dim. 12 h 1 18 h 30. Du u u

6 décembre. HÉRAKLÈS ARCHER. (45-48-67-27). 18, rue (45-48-67-27). 17, l. lun. jours fériés de 10 h l 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 17 Jenvier

HOMMAGE M MICHEL LEIRIS. HOMMAGE MICHEL LERRIS.

hôtel Salé - 5, rue de Thorigny
(42-71-25-21). T.i.j. of mar. de 9 h 30 è
12 h (groupes scol. et groupes aduites sur
réserv. 42,71,70.84.] et de 12 h à 18 h
(groupe). dim. II h 30 à 18 h. Entrée :
26 F, dim. : 14 F. Jusqu'au 30 novembre.
HOMMAGE INTERPREDIE SONNEFOY. Biblio-

MOINS TRENTE 92.

leune photographie — France.

national — photographie — France.

Tokyo, 13 — du
(47-23-38-53), T.J., af mar. de 9 h

MONNAIES DE CHINE. Bibliothèque Nationale, et Anti-58, et 47-03-83-30). T.i.j. de 11 h à 18 h. Emrée : E F. Jus-

L'ŒIL LYRIQUE. Mois = la historiques, Sully - Marie III hat 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'eu 10 janvier LES NYMPHÉAS AVANT T APRÈS.

Jusqu'au 🔝 janvier 1993. LA PHILLIOCEUM LE CONTINUE Cantre I la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.; af mar. de II à 3 17 h. I la la 15 f (pris musée). Du 6 novembre au 18 janvier I LA PHOTO PICTORIALISTE EN FRANCE Mode de la laborat PUSCALA I CANADA CONTRALISTE EN FRANCE Mode de la laborat PUSCALA I CANADA CONTRALISTE MODE de la laborat PUSCALA I CONTRALISTE MODE MODE de la laborat PUSCALA I CONTRALISTE EN FRANCE Mode de la laborat PUSCALA I CONTRALISTE EN FRANCE Mode de la laborat PUSCALA I CONTRALISTE EN FRANCE Mode de la laborat PUSCALA I CONTRALISTE EN FRANCE MODE MODE DE LA LABORATION DE LABORATION DE LA LABORATION DE LA LABORATION DE LA LA PHOTO PICTORIALISTE EN FRANCE. Mois de la photo, Bibliothèque Nationale, galerie de phis raphie - galerie Colbert, I. rue Vivienne II., rue des Petris-Champs (47-03-81-10), T.I.j. dim. III. 12 h à 18 h III. Jusqu'au III. 12 h à 18 h III. Jusqu'au III. 22 h à 18 h III. Jusqu'au III. 24 h III. 14 h III. 25 h III. 25 dim. III. 26 dim. III. 26 dim. III. 27 dim. III. 27 dim. III. 28 dim. III. 29 dim. III. 20 dim. III. 2

PRIX MIEPCE 92. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.i. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 9 novembre.

RAO-POLYNESIES. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80). T.I.i. sf mar. de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 23 F. Jusqu'au mars MAN RAY. Les Années Bazzar, photo-

des arts de mode, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrés : 30 F. Jusqu'au 31 janvier 1993. REGARDS TRES PARTICULERS SUR LA CARTE POSTAIL FILMANDE LE PROSTAIL DE LA CARTE POSTAIL PROSTAIL PRO CARTE POSTALE. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugiard (43-20-15-30). T.l.; sf dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 janvier 1993.

ERNEST RENAN. Musée de la vie romanti-que - maison Renen-Scheffer, 16, rue Chap-tel (48-74-95-38). T.I.j. sf lum. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 janvier

LA RÉPUBLIQUE FÈTE SON BICENTE-NAIRE A LA MONNAIE. Hotel de la Mon-la 11, quai Conti (40-45-56-66). T.Lj. sf lun. de 13 h 30 à 18 h, mer. jusqu'à 21 h. Jusqu'au 3 janvier 1993. LE ROI SALOMON ET LES MAITRES DU

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

REGARD. Art et médecine en Ethiopie Musée national des Arts africains et coéa-nians, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80). T.I.j. sf mar. de 10 h ii 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 17 h 10 Entrée : 23 F. Jusqu'au

no SalNI A PARIS. Cernavaler, 23, nue de Sévigné (42-72-21-13). T.L., si tun et fêres de 10 n à 17 h 40, jeu. jusqu'a 20 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 31 décem-

bra.

SCULPTURE GABONAISE CONTEMPORAINE. Musée national des Arusisses
coéaniens, mai av. Daumesnil
(44-74-84-80). T.I.j. imar. im 10 h
17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. ima
qu'au 4 janvier 1993.
SIGNES ET ÉCRITS - PHOTOGRAPHIE.
Mois de imphoto. Musée de la Posta,
34, bd de Veugiard (43-20-15-30), T.I.j. idim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

STARS W UNIFORME. Mois in is STARS UNIFORME. Motal sale photo. Musée de l'armée, hôtel national des invalides, salle d'honneur, pince des invalides (45-55-37-70). T.L.; sf jours de fête de 10 ... 17 h. Entrée : 30 F (prix d'entrile du musée). Jusqu'eu 6 décembra.
TRESORS DE L'ÉCRIT. Bibliothèque National Musée.

(47-03-81-10), T.I.J. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 janvier 1993, VIVE LA RÉPUBLIQUE I 1792 - 1992 

photo. Musée Carravalet, 23, rue de Sévi-gné (42-72-21-13), T.I. sí lun. et fêtes de 10 h à 17 li 40, lun. à la de ton les 5, ê et 7 novembre, promenades en voiture à cheval le 8 nov. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 jenvier 1993.

### CENTRES CULTURELS

4 X 1 PROJETS. Mols is in photo. Issue d'Albret, 31, rue des Francs-Bourgeois (42-76-87-00). T.J.J. et sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 27 novembre.

ACCORD A CORPS. Collection du professeur Desbonnet, mols de la photo. Melson de La Villette, 30, ev. Corentin-Carlou (42-40-27-28). T.J.J. et lun. de 13 h à 18 h. Projections de films du mar. eu dim. de 13 h. Jusqu'eu 15 jenvieu 1993.

AKSELI GALLEN-KALLELA ET L'ÉVEIL DE LA FINLANDE. Du naturustiem perfisien au symbolisme nordique. Institut finlandis, 80, rue des Ecoles (40-51-88-09). T.J.J. et lun. in 14 h à 18 h. jeu. jusqu'à 21 h. Jusqu'au 14 novembre.

ALBUMS DE LA JEUNE ARCHITEC-ALBUMS DE LA JEUNE ARCHITEC-TURE. Maison de l'architecture, 7, rue Chailot (47-23-81-84). T.L.. ef dim: et lun. de 13 h à 18 h, sem. de 11 h à 17 h, Jue-

DEUX SIÈCLES D'INFLUENCES CULTU-RELLES. Maison l'Amérique 217, bl. 49-54-75-35). T.Li, sf sam. et dim. 10 h l 22 h, Jusqu'au

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. L'AMOUR ET L'ORIENT. du monde arabe, 1, rue des Fossés-Salliani nard (40-51-38-38). T.I.J. of lun. de 10 h à III h. Jusqu'au 10 janvier 1983. ANIMAUX ET AUTRES CHOSES. Sculp-tures et dessins de Manuel Marin. Centra culturel du Mexique. 28, bd Raspall (45-49-16-25). T.I.J. of dim. de IIII 18 h, sam. de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

28 novembre.
L'ARCHI S'AFFICHE, L. IM L. D'AR-CHITECTES FRANÇAIS.

Chitecture, 7, rue de Chaislot (47-23-81-84).

T.l.j. si im... et kun. de 13 h à 18 h et le sem. de 11 h à 17 h. Jusqu'eu 28 novembre. 28 novembre.

bre.

If, rue Falguière (43-22-39-47). T.i.j. dim., lun. et jours fériés III 14 h II 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 novembre.
L'ART ACTIF - ART WORKS. Ecole netionale 

WALTER CARONE. Mois and la photo WALTER CARONE. Mols is photo. Espace itographique de Paris, Forum L. Ha. place Carrée, 4 à 8. Grande Galerie (40-26-87-12). T.Lj. of lun. 13 h à 18 h, sam., dim., jusqu'à 19 h. ... 10 F. Jusqu'au 19 novembre. CARTE BLANCHE & REVUE NORE. Photographes 127-129, rue 42-71-28-16! T.Li. of lun. 12 h à 18 h

Gruxelles, 127-129, rue
(42-71-28-16). T.i.; sf lun. ■ 12 h à 18 h.
Jusqu'au 29 novembre.
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE
FRANÇAISE DES MUSÉES NÉERLANDAIS (XVIII-XVII-siècle). Institut néerlan121, rue de Lite (47-05-85-99). T.i.;
sf lun, de 13 h à 19 h. Exposition ouverte le
11 novembre. Entrée : 20 F (comprenant
l'exposition Muses de la Meuse). Jusqu'au

CHERFAOUI. culturel algérien, 171, rue la la C (45-54-95-31). T.L.j. sf sam. et matin 9 h à 18 h. Du la eu

LA COLLECTION. Fondation Jean Dubuf-fet, 137, rue de Savres (47-34-12-53). T.Lj. sf sam. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'eu COLLECTION DE LA FONDATION HUM-BERT II ET MARIE-JOSÉE DE SAVOIE. Victor-Emmanuel (II), photographe : album de guerre 1915-1918. Meirie du seizième arrondissement. 71. av. Henri-Mar-

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE. culturel, ambassade du Canada, 5, rue de l'ambantine (45-51-35-73). T.lj. sf lun, de 10 h à 19 h. Du li novembre au 16 janvier 1985

7

COLLECTION DU MILLE SZTUKI DE

COLLECTION DU III SZTUKI DE LODZ. Mois de la photo. Institut poloneis, 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.i.j. sf sam. et dam. de 12 h à 19 h, mer. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 27 novembre. LE CORBUSIER. Quatre projets d'architecture, genèse. Fondation Le Corbusier, 10, rue du Docteur-Blanche (42-88-41-53). T.i.j. ef sam., dim. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 il 18 h. Jusqu'au 15 décembre. CARL DE KEYZER. Mois de la aboto. CARL DE KEYZER. Mois de la photo Frac Forum des Halles, niveeu 3, porte Les-cot (40-41-40-00). T.I.j. sf km. matin et lini, de 10 h à 19 h 30. Jusqu'au II jenvier

nega.

MICHEL GOUERY, CHANTAL PETIT,
MARC REBOILO, Hôtel Ville,
Saint-Jean, 3, rue Lobau, porche côté
Saine. T.I.J. of lun. de 11 h à 19 h, Jusqu'au

Jusqu'au 28 novembre. HELIOPOLIS. Le rêve du beron Empain. HELIOPOUS. Le reve du teron Empani, institut du monde erabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.I.]. si lun de 10 h à 18 h. Jusqu'au III novembre. HOMMAGE A LURGI GERIRRI. Mois de la photo. Institut culturel italien II Paris. Il lun Galliffet, 50, rue (42-22-12-78). T.I.]. ef sam. et dim. ... 9 li 30 li 13 h et de 14 h 30 li 18, Jusqu'au 12

12 Janine Nièpce : France 1947-1992. Mois de la photo, Espace Electra, 6, rue Récamier (45-44-10-03). T.I.j. af lun. et fêtes de 11 h 30 à 18 h 30. Juaqu'au

15 décembre.
YYES KLEIN, UNE ZONE DE SENSIBLLITE. Renn Espace d'art contemporain,
7, nue de Lille (42-60-22-89). T.l.l. sf dim.,
lum., mer. de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à
18 h. Jusqu'au 28 mera 1993.
M.O.A. Centre culturel suédole, hôtel de
Marie, 11, rue Payenne (44-78-80-20). T.l.l.
af km. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 29 novembre. MOIS DE LA PHOTO 1892. Musées, gale

MOIS DE LA PHOTO 1992. Milleut, point d'information (40-41-40-89).

T.I.J. sf dim. de 11 h à 18 h 15, rens. Minitel ville de Peris : 35.15 Capitale, minitel Fine: : 38.1 Legu'su 27 novembre.

MUSES DE LA MEUSE, LA COLLECTION DE LA VILLE DE ROTTERDAM. Institut néerlandals. 121, rue de Lille (17.01.65 CG). DE LA VILLE DE ROTTERDAM. Institut néerlandals, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.i.), si lun, de 13 h à 18 h. Entrée : 20 F (comprenant l'exposition Chafs-d'œuvre de le peinture française). Jusqu'eu 20 OLAF NICOLAI. Goethe Institut, galerie 31, rue Condé (43-26-09-21). T.i.), ef sem. et dim. et 12 la 20 h. Du 8 eu 15 eu 12 la 20 h. Du

au 15 mai KATSUHITO NISHIKAWA. Cerré des Arts, parc floral de Paris, esplanade du chitesu de Vincennet (43-85-73-92). T.I.: af tun, et mar de 9 h 45 à 13 h et de 14 h è: 16 h 45. Entrée : 5 F (entrée du perc). Jusqu'es 13 cécentres.

PEINTRES MAMS TZIGANES DE HON-GRIE. Institut honorols, 92, rue Bonaparte (43-28-06-44), T.I.], ef dim. et tun. de 9 ii ii 13 h et iii 15 h à 18 h. Juaqu'au

21.
PHOTO GRAPHIES
(1858-1876). Mois de le photo.
Inançaise de photographie, 9, rue
lembert 17, T.L.I. si sam. et dim.
de 14 h à 18 h. Ausqu'su 27 novembre.
SERGE PLAGNOL de
le Selpétrière, 47, bd l'Hôpital
(45-70-27-27). T.L.i. de 11 30. Du
ibre au 15 novembre.
RAYON LINGERIE. Forney,
1, rue Figuler
(42-78-14-80). T.L.I. I lun.
13 h 30 à 20 h. Jusqu'su 28
CHRISTER STROMHOLM - ETRE LA.
Mois Mois culturei hôtel 11, m Payenne T.Li, sf lun. de 12 1 18 h.

T.I., of lun. do 12 1 18 h.

Jusqu'au 29

TRANS-VOICES.

Center, 61, rue
de Bercy (44-73-77-77). T.I., of sam.

Cim. 9 h ii h. Jusqu'au 15

(TROIS CARRÉS), ECHEC ET III.

Hôpital Ephémère, 2-4, rue Carpeaux
(46-27-82-82). T.I., of lun. et mer. de 14 h
ii 19 h. Du ii

VERS UNE ATTITUDE PHOTOGRAPHI
QUE. Collection d'œuvres photographiques. Caisse des dépôts et consignations,
56, rue Jacob (40-49-94-63), T.I., of sam.,
dim. et lun. de 10 h ii 18 h 15, Jusqu'au

DE GOT-

TFRIED HELIWEIN. Mois in in photographie. Institut de Pais, 17, av. d'éra (44-43-92-30). T.I., si et dim. u 10 h à 20 h. Jusqu'au 16 déc. VISION D'OCÉANIE. Musée Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I., de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 mars 1993.

YÉMEN. Architecture millénaire. Institut YEMEN. Architecture millénaire. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saim-Bernard (40-61-38-38). T.I.j. sf tun. de 10 h II 18 h. Jusqu'au 10 janvier ...
STEFF ZTMULDER. Mois de la p. Mairie du huitièrne, 3, rue de Lisbonne (42-94-08-08). T.I.j. sf dim. de 9 h à 18 h, sam. de 9 h ii 12 h. Du 5 novembre au 27

### GALERIES

CÉCILE ANGELLE, FRANÇOIS DUTEUR-TRE, CHRISTIANE MALVAL
Ferronnarie, nue (48-06-50-84), Jusqu'au 21
L'ART VISIONNAIRE. Galerie Michael Broutta, 31, rue des (45-77-93-79), Jusqu'au 14 novembre.
ATTERSEE Galerie Baudoin Labon, 38, rue Stainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10), Jusqu'au 21 novembre. (42-72-09-10). Jusqu'au 21 novembre. JIMÉNEZ BALAGUER. J!MÉNEZ BALAGUER. da volumes, de rellefs et de masses. L Line Davidov, 210. Saint-Germain (45-48-98-87). Jusqu'au 5 décembre. JEAN BAZAINE. Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Du 5 novembre au 5 ANDRÉ BEAUDIN. Framond, 3, rue (42-60-74-78). Jusqu'i

PHILIPPE BEZARO. Les petites Chi-noises. Gaterie Pascal Gabert, 80, rue Quin-campolx (48-04-94-84). Juaqu'au

MICHAEL BIBERSTEIN. Galeria Monte-

31, rue Mazzrine (43-54-85-30). Du PETER LINDBERGH. 5 novembre au 28 novembre. JULIEN BLAINE. Galeria Roger Pailles. JULIEN BLAINE. Galerie Hoger Parins, 36, rue Ouincampoix (48-04-71-31). Jusqu'au 28 novembre / Galerie J. J. J. Donguy, 57, rue la [47-00-10-94). Jusqu'au 14 novembre. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 30 novembre. DAVID BNO. (42-78-05-77). Jus-qu'au 17 qu'au 1/ MARTINE BOILEAU. Galeria Barbiar-Beitz, 7 ul 8. rua Pacquay (40-27-84-14). Jus-

GIORDANO BONORA. Mois de la phot Galeria Jean-Pierra Lambert, 3. piace du Marché-Seinte-Catherine (42-78-62-74). Jusqu'au 21 novembre.
LE BOULCH, DENIS RIVIÈRE, ANTONI
TAULE. du 5, rue 42-77-37-92). Jusqu'au 28 novem-

LOUISE BOURGEOIS.
Grève, 5, 42-77-19-37).
Jusqu'au il janvier 1993.
VERONIQUE BOUTINOT.
Ariel,
21, rou Guénégaud (43-54-57-01). Jusqu'au 14 novembre.
BRUNO BREITWIESER.
Ferry, 57, quai des Augus
(48-33-52-45). Jusqu'au 13 novembre.
Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au
18 bis, rue JacCallot (43-26-12-05). Jusqu'au
28 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
28 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
29 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
10 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
11 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
12 callot (43-26-12-05). Jusqu'au
14 novembre.
Laure (42-72-09-33). Jusqu'au
14 novembre.
JEAN-LOUP CORNILLEAU.

14 (62-JEAN-LOUP CORNILLEAU. Inique Lmagghe, 24, rue Charlot [12-72-83-40], Du .6

19 décembre. BERNARD COUSINIER. Belain Jorge Alyakewycz, 14, Jusqu'au 28 CRAGG, DORNER, LAIB, MESSAGER, 

Corre, 14, rue Guénégeud (43-54-57-67). Jusqu'au 7 novembre. DIVERSITÉ LATINO-AMÉRICAINE. Gelerie 1900-2000, 8, rue Bonaperte (43-25-84-20). Du 5

(43-25-84-20). Du 5
26
DRUESNES. Later Berndt Bestile,
4, rue Saint-Sebin (43-55-31-83). Du
5 novembre au 9 janvier 1981
JEAN-PIERRE DUBORD. I Baily
Findlay, 2, av. II. (42-25-70-74).
Jusqu'au 20 novembre.
GERARD DUCHENE, Gelerie Alexandro
Vivas, 12, rue Bouchardon (42-38-83-12).
Jusqu'au 28 novembre.
HAROLD EDGERTON. Le tempe arrêté.
Galerie Gérald Pittzer, 78, avenue des
Chernos-Sysées (15-12). Jusqu'au
Lambre.

20. Galeria, Gutharc Bellin, 47, rue (47-00-92-10). Justin eu 21 novembre. MAX ERNST. Les soulptures de Seint-

orfmann, 11 rue de 0 J.L. FISHER, MARKUS RAETZ, DANIEL

TREMBLAY. Gelerie Farideh-Cadot, 77, mm des Archives (42-78-08-36). Jusqu'eu 28 novembre. ALAIN FLEISCHER. Mois de la photo. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Besu-bourg (42-78-08-62). Jusqu'au 28 novembre. GIUSEPPE GALLO. Di Luc, 9, n.a. (43-54-10-98). Jusqu'eu JEAN-MARC GAUTHIER,

bœuf, 17 m 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Du au 28 novembre. SIGRID GLÖFERFELT. Galerie Stadler, 51, see de la 143-28-91-10). Jusqu'eu 14 novembre.
ANDY GOLDSWORTHY.
Vidal, 70, rue Bonaparte (43-28-08-68).
Jusqu'au 7 novembre.
EVE GRAMATZKI. Galerie Bemard Jorden,
52-54, de Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 7

THOMAS GRUNFELD. guin, 32-34, rue de Charonne (47-00-32-35). Jusqu' E novembre. HECTOR GUIMARD ET LE Galerie HECTOR GUIMARD ET LE HIII. Galerie Alain Blondel, 4, rue Abry-le-Boucher (42-78-65-67). Jusqu'au 14 novembre.

JAMES GUITET. Galerie Regards, 11, nus des Blancs-Mantieaux (42-77-19-61). Jusqu'au 10 novembre.

SIMON HANTAL. Galerie Katia Granoff, 13, quai Conti (43-54-41-92). Jusqu'au 12 décembre.

HOMMAGE A LUIGI GHIRRI. Mois de la photo. Galerie Contreiour. 96, sus Daouern

IMI KNBEL. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9 ne Seint-Glies (42-78-43-21). Jus-qu'au 311 novembre. JUTTA KOETHER. LAURENT JOUBERT. Calerie Lasge-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71), Jusqu'au 28 novembre. JEAN LAMORE ET FRANÇOIS LAMORE. Galerie Lavignas-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au III novem-

PIERRE LANNELUC. Samy Kinge, 54, rue Verneuli (42-61-19-07). Jusqu'au 6 janvier 1993. ELIANE LARUS. Galerie 15, 15, rue Guénégaud (43-26-13-14). Jusqu'au 28 novembre.

CHRISTIAN LEFÈVRE. Galerie du Haut-

Pavé, 3. quai de Montebelo (43-54-58-79). Du 10 novembre au 28 novembre.

 $\mathcal{Y}_{0}$ 

Brownstone Cie, 42-78-43-21). Jusqu'au 15 décembre. WILLIAM MACKENDREE.
Saint Phalls, 10, and du Trésor (42-76-06-05). Du 7 au 24 décembre. ALBERTO MAGNELLI. Lahumière bd (47-63-03-95).

qu'au 20 novembre.
LOUISE Jacqueline Fel-man Bastille, e Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au II décembre. (47-00-87-71), Jusqu'ati il decimine.

MALEVITCH & FILONOV.

avenue Champs-Bysées
(43-58-00-07). Il 6 novembre 12

والمنتخبر

entral of the

200

:271

2377

20

G7 3 3

3/27

22

£22 -

800

120 S S

is.

And the second

AVENTIO!

المنافقة .

, <sup>1</sup>

200

rine die fine i

The second second

La tentant

Character Section 186

T'. Antholit dat s

tig thingson. Alle terr

VOUSTREE!

THE PROPERTY .

rance To

The statement of

The state of the s

The state of the s

The state of the state of

in the land to the

tik groundet.

CA PROPERTY

The state of the s The Section . Man 

The opposit

Land Annual Land

The second of the second

THE PROPERTY AND

PER SAMPLE AND PERSONS. 5 TO 2 FE - 1982

CHRISTIAN MARCLAY. The Wind tion. Galerie Jennifer Flay, 7, rue Debelleyne (48-87-40-02). Jusqu'au 28 novembre MATIÈRE - LUMIÈRE, BOGART, LEROY.

MARFAING, SOULAGES. Protée, 38, rue (43-25-21-95). Du 10 novembre novembre. CORINNE MERCADIER. photo. Galerie Isabelle Bongard. 4, rus de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'su 5 R.V. MILOUX. Espace Art & Patrimoine, 22, rue pas Blancs-Manteaux (48-04-87-77). Jusqu'su 21 novembre. CHARLES-HENRI MONVERT. Quinze ens de peinture. Barbier-Beltz, 7 et rue Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'eu

7 novembre.

NULAS. Frec Montpamease, rue at 1993.

RRIGITTE NAHON. Pray-Delaysilade, 10, as Saint-Sabin (43-38-52-80).

Jusqu'au 28 Gelerie Gimerry, 13, much 1993.

Gelerie Gimerry, 13, much 1993.

bre.

MIMMO PALADINO, Galerie Templon. 4, avenue Marcesu (47-20-15-02). Jusqu'su 21 novembre. PANAMARENKO. Gelerie Catherine et Suphane de Beyrie, 10, Charlot (42-74-47-27). Jusqu'au DIDIER PAQUIGON. Galerie Queyrae, 29, rue Guénégaud (4 79-74). Jusqu'au 14 novembre.

gurau 14 novembre.
PHILIPPE PERRIN. Thet's all... my
Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au
15 décembre.
PIER. Galerie Saray Kinge, 64, rue de Verneul (42-61-18-07). Jusqu'au 14 novembre.

bre.

SERGE PLAGNOL. Galerie Aren, 10, rue de Picardie (42-72-88-60). Du E 13 cd.

Mole de le photo, Galerie Agathe Galerd, 3, rue du Pont-Louis-Prilippe (42-77-38-24). Jusqu'au 28 novembre.

vier 1993. Live Tto RivelRo. Lawre Prancoles Pal-luel, 91; rue Cuincampobr (42-71-84-15). Jusqu'au 20 novembre. JAMES ROSENQUIST. Gelerie Theddiscus Ropec, 7, rue Debelleyma (42-72-99-00). Jusqu'au 21 novembre. JEAN-JACQUES ROSSBACH, Gelerie Bel im 28 him bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 14 novembre. CLAUDE RUTAULT. Gelerie Arnaud Levre, 30, rue Mazzrine (43-28-50-87), Jusqu'su 28 novembre.

CAMILLE SAINT-JACQUES.
Delsol & Laurent Innocenzi, 18, .....
Charlot (48-97-41-83). Jusqu'au III novem-JULIAN SCHNABEL. THE WAR LAMbert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 18 novembre.

18, rue 1 18, rue 1 (42-78-40-44), Jusqu'eu 

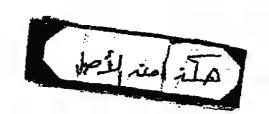
SHIM MOON SEU Gelerie Jacqueine
110-123, rue Vieille-du-Temple
(48-87-75-91). Jusqu'au 14
PIERRE France,
Jusqu'au 12 décembre. SOUVENIRS DE VOYAGES D'OSKAR couleur. Galerie Lambert Rouland, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). Jusqu'au MIKE ET DOUG STARN. Mois de

photo. Galeria Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'su 28 novembre. STERN. Marityn Laure La der-nière séance. Galerie Atsuro Laure, 40, rue la Sévigné (42-78-40-10). Du 10 novembre au 29 TABUCHI. Galerie Ariel, 140, bd mann (45-62-13-09). Jusqu'au II novem-

ore. Thomas, 3, rue du Piètre (42-76-03-10). Jusqu'au 14
BERNARD TURIOT. Zürcher, 58, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au 19 novembre. THIERRY URBAIN. Les la photo. Galeris Pons, 16, rue Montreuil (43-72-38-71). Jusqu'au 5 décembre. (43-/2-38-/1): Jusqu'au 5 décembre.
NATHALIE VAN BOXEL. Espace Vivana
Esders, 40, rue Paecal (43-31-10-10). Du
Inovembre au 3 décembre.
HATTY U.M. ZAK, I.M. de la photo.
Calerie Thierry Salvador, 6, avenus Delcassé (45-62-36-59). Du 5 novembre au
27 novembre.

JEAN VÉRAME. Alain Oudin, 47, rue Quincampok (42-71-83-86). Jus-qu'au 28 novembre. ISABELLE WALDBERG, Gelerie Artouriel, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 14 novembre.

YAMADA. Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 21 novembre. ZEIMERT. Wene Jeen Brience, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'eu 14 novembre. ZUKA, Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Do 5 novembre au III Janvier 1993.



# **ECONOMIE**

### BILLET

### Les banques et l'emploi

100

April 19 Comments

A NAME OF THE PARTY OF THE PART

The same of the sa

Bridge Handy

The Section of the Se

A Section of the sect

The Artist

10 to

 $\delta e^{i \frac{1}{2} (1-\delta)} \leq \sqrt{\epsilon} \| \Phi_{k+1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} + \frac{1}{2}$ 

 $e^{i \hat{\mathbf{x}} \cdot \hat{\mathbf{y}}_{i}} \approx 40 \, \chi_{i \hat{\mathbf{y}}_{i}}^{*} (\hat{\mathbf{y}}_{i})_{i \hat{\mathbf{y}}_{i}}^{*})$ 

100 Sept. 588 11 120

Commission Commission Co.

Service Control of the Control of th

Burgar Start Comment of the start of the sta

Mary Mary Page 1975

Marie Contract

e and appropriate

All the second of

528 2000

and the state of t

4 (1 kg) 9: 2 (1

 $\left( \delta \left( \mathbf{r}_{i+1}, \mathbf{r}_{i} \right) \right)_{i \neq j}$ 

145.

Les banques françaises une passe sociale difficile. Pour la profession, le ralentissement de la croissance se traduit de deux manières ; il renforce la nécessité de réduire les effectifs et aggrave un déséquilibre démographique, marqué par une sous-représentation des tranches d'âge les plus jeunes.

Toutes les banques sont confrontées à ces difficultés, mais les réponses diffèrent. Mercredi 4 novembre, la BNP (40 000 salariés) a présenté devant le comité central d'entreprise un « projet de plan d'adaptation de l'emploi » sur trois ans. Ces demières années, 2 000 personnes quittaient

enaturellement » la banque mais elles n'ont été que 1 200 à la faire au cours des neuf premiers mois de 1992. La dispositif vise. stimuler les départs, sur la basa du volontariat e qui reste la règle, sans exception aucune » et prévoit des indemnités au moine égales à celles de la catégorie cadre (80 000 à 200 000 frança seion l'ancienneté). Des congés

de formation, des prêts bonifiés pour la création d'entreprise at un dispositif de préretraite progressive sont aussi prévus. Objectif: convaincre 500 à 700 employés de quitter le BNP chaque année pendant trois ans. Alors que le Crédit lyonnels a lui aussi décidé de consentir des efforts importants pour . encourager les départs volontaires, la Société générale et la Société bordelaise de CIC ont adopté des politiques plus

contraignantes. La première entend réduire de 2,5 % par an see effectifs (contre 0,8 % jusqu'à présent), et le seconde ve supprimer 95 emplois tout en proposent à ses salariés d'abandonner provisoirement uns partie de leur salaire.

I sause comme la banque La Hénfn ou la Care ne perviennent Talgrissement.

Outre que ces politiques d'adaptation - qui, en il de quelques exceptions près, s'opèrent en douceur - vont coûter très unel, leur succès mient pas totalement garanti. Les salariés 🖿 moins qualifiés, que le progression du chômage n'incite pas à la mobilité, seront difficiles l THE COUNTY IN plus dynamiques et, souvent, les plus jeunes ceux que l'on veut précisément retenir - qui risquent de s'en aller, sugmentant du même coup l'âge moyen du personnel. Or, les banques n'ont pas seulement eseng neuf » pour assurer leur modernisation. Il leur faut également limiter la dérive des régimes de retraite in profession qui, il in in prochaines années, vont accuser un Daucte du finance mil considérable.

JEAN-MICHEL NORMAND

### COMMUNICATION Le groupe Hersant a yendu « les Petites affiches lyonnaises »

Afin de faire face | ses difficulfinancières, le groupe de presse M. Hersant a vendu, lundi 2 novembre, le bi-hebdoma-daire l'est légales les l'est affiches lyonnaises I un Illian I régisseur lyonnais, M. Fernand dirigeant de la marie Le marché a été conclu la somme de 28 millions de francs - de il faut déduire montant comptes d'associés
(13 millions de francs). – juste
après l'accident de l'associés
(le de l'accident de l'associés
quotidiens le Progrès d'accident de la company d'accident de la company d'accident de la company d'accident de la company de la nomics d'échelle. - (corresp.)

Après l'échec des discussions agricoles de Chicago

### Les Etats-Unis n'ont pas obtenu l'aval du conseil du GATT pour leurs mesures de rétorsion contre l'Europe

(Communautés européennes)

de notre correspondant Les échecs, les ruptures se succèdent, mais la partie de bras de fer transatiantique à propos du volet agricole de l'Uruguay Round n'est pas achevée et, pour ceux qui redoutent un accord bâclé et déséquilibré, la vigilance demeure.

Les protagonisme de cette négo-ciation manifestent em contraire, tenter de la sauver, un acharnement que l'élection de M. Bill Clinton n'est une seconde interrompre. Le message III qu'en ce domaine, celui de la compétition commerciale, il ne peut deux méthodes défendre l'intérêts fermiers.

L'agressivité était peut-être uni-quement formelle, mercredi

4 novembre à Genève, où siégeait le Mand du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce international et dans le cadre de laquelle se Hanni l'Uruguay Round), em était bien pré-ent : le représentant américain, imputant la responsabilité de l'échec des conversations de Chi-aux Européens, a demandé es conseil du GATT d'autoriser son my i mettre meuvre des mesures in rétorsion commer-ciales, à savoir me relèvements droits & l'importation qui devraient toucher we volume de commerce de l'milliard de dol-

Mais requête main wall théorique, présentée pour prendre date, le diplomate améri-min demandait qu'elle mil adoppar round a, c'est-a-dire aussi aussi de... la FEEI [] ajoutait qu'il espérait que administration parviendrait à in fins la la négociation. Cette gesticulation genevoise n'a

eté inutile, plusieurs a partier invité les Etats-Unis I s'abstenir de prendre im mesures de rétor-sion unilatérales, hors im procé-dures im GATT, à l'encontre de M CEE. Les Etats-Unis n'ont donc pas pu obtenir l'aval de l'institution commerciale mon-

#### Séparer les dossiers

Mais régler par la négociation, manquée de Chicago, le différend agricole transatiantique sable? On comprenait mieux 🕍 le direct américain I Genève en écoutant, l Bruxelles, M. Faul Andriessen, li vice-président de Commission charge des relations extérieures, faire le point mi l'état des l'allements

Certes, il annonçait qu'en

caine il fallait s'attendre l une riposte immédiate de la CEE. Mais il indiquait tarimi au la Commission, toujours très pressée de conclure, apparemment convaincue que l'arrivée 🍱 M. Bill Clinton pourrait Im l'occasion d'une permettant di remettre plat le dossier, était disposée à envisager im nouvelles concessions. A savoir séparer le dossier concernant la volet agricole M l'Uruguay Round M litige ayant trait I la production d'oléagineux dans la Communauté.

A Chicago, c'est le de qui a posé problème. L'idée and «boucles» If premier a de remai tre l'examen de le de jours meilleurs. Une formule immédiatement dénoncée, pris m sein de l'équipe M négociation (Commission, Commission, Commissio devant aboutir li ... la Communauté « paie » deux fois!

PHILIPPE LEMAITRE

SOCIAL

Alors que le délai fixé par le gouvernement est passé

### Les dockers de Marseille sont appelés à se prononcer sur un projet de protocole d'accord

Les négociations marathon, engagées le 12 octobre entre dockers et entrepreneurs de manutentin Marseille-Fos ont débouché, mercredi 4 novembre, est un projet les protocole d'accord que le CGT devait examiner, jeudi, en conseil syndical avant de le soumettre le l'approbation éventuelle de la base. Tout en se refusant à parier d'impasse, les deux parties font une analyse différents de la situation. Pour le patronet, les négociations eur l'application de la loi du 9 juin 1992 modifiant le liber de travall dens les ports muritimes cont terminées. Mals la CGT, elle, n'exclut pas de les poursulvre, ai la base se pressure en ce sene, en dépit le 31 octobre, de l'explration, de l'ultime délai fixé par le gouvernement.

**MARSEILLE** 

M notre correspondent régional

Après deux rècrismi paritales. petrons et le COT and lamb d'accord pour le maintien 📾 1 295 un un effectif total, 1 janvier dernier, 1 1 Sur ce nombre, 17 seront

a 338, au maximum, marine l'ancien statut d'intermittents. La plan social prévoit le départ de 731 dockers dont 272 bénéficiant de « mesures d'âge» (départ en pré-retraite pour les personnes âgées, au minimum, de cinquante au au le janvier 100 avec une garantie de ressources de 8 000 francs par mois). Les autres auront la choix mois). Les autres auront l'écoix entre un départ immédiat et un congé le le le dix-huit mois. Les proposer les recevront une indemnité forfaltaire de 500 000 francs. Les seconds percelleur salaire de référence pendant la durée du stage de 100 francs versée en deux les de 270 francs versée en deux

> Quatre points de désaccord

Il subsiste, en desector. la points principeux desector. la polyvalence cours de la même ournée des dockers mensualisés, a modulation boraires, définition is postes de travail i la grille i salaires. Sur ce dernier point, le petronat propose un salaire minimum net de 11 391 france par mola, prime la rendement comprise, alors un la CGT réclame 12 000 france, hors primes. D'autre part, le parronat engagé li ne d'in-pendant d'in-l'année

1993, quel = soit le mar le tiste. Nous pouvons faire vite pour propositions en notre part», a averti le président du Syndicat des entrete president au Syndicat des entre-praneurs, M. Georges Chapus. En l'état actuel du dassier, a-t-il précisé, le gain de productivité est défà infé-rieur à l'objectif de 35 % qui nous « été fixé par le gouvernement. Nous donc pas, économique-ment, aller plus ioin. En cas de refus des dockers de signer un accord, hous demanderons l'application de

Les pons de la CII sont conscients des risques que représen-terait une position jusqu'au-bou-

D Force ouvrière lance un quotielen pour le élections prud'ho-males. - Lans le cadre de la campagne pour les élections prud'immalia - J décembre, la confédération Force ouvrière a lance, mardi 3 novembre, le premier numéro d'un quotidien diffusé cinq jours par limital et imprimé à 60 000 exemplaires. Force ouvrière-quotidien, vendu I france M distribué en kiosque, entend a manufact que l'on peut faire un journal exclusivement Trente-trois numéros in m quotidien paraîtront jusqu'au normal pour

nous a déclaré, M. Gilbert Natalini, secrétaire général salous du syndi-cat CGT des dockers de Marseille. Main c'est, main de la ponsabilité de la dockers». Le coût du plan social marscillais est lourd : de 500 m 550 millions de france dont 200 millions de france apportés par l'ital M. Chapus que le Port autonome, le régional, le conseil général des Bonches-dn-Rhône et la comportugire « devraient être mesure de financer le reliquat».

**QUY PORTE** 18 décembre. Pendant cette période, la publication de FO Hebdo sera suspendue.

SNCF: perturbations sur le réseau nord. - La grève iancée par les CGT du réseau noru de la SNCF du mardi I novembre 11 heures au jeudi 🖹 novembre 14 heures perturbait — I trafic jeudi matin. Selon la direction de la SNCF, le trafic n'était qu'à I Turbait de la normale des lignes Paris-Pontoise, Beaumont et Montsoult-Luzarches. 🖿 revanche, 💷 🖼

### M. Dumas estime que l'Uruguay Round n'aboutira pas avant plusieurs mois

M. Roland Dumas, ministre français a affaires étrangères, n'a guère d'espoir, mercredi novembre, les les les voir de les représents les négociations entre les les line et le le GATT les le GATT les tarifs douaniers merce). Interrogé France 2, au lendemain de l'échec des négocia-tions de Chicago sur l'Uruguay Round, M. Dumas a estimé qu'il «n'y a pas e negocie tions » entre Européens et Américains, mais qu'on e « encore loin » d'un accord « souhaité per le

e Les points et vue sont encore trop éloignés », a ajouté M. Dumas. « Cette discussion repartira. Est-ce qu'elle aboutira avant le janvier? de la laquelle M. Bill Clinton prendra ses fonctions). On peut en douter, compte des difficultés à résoudre », a déclaré de la précisant des difficultés à résoudre », a déclaré de la précisant d negociations allaient « rentrer » dans une « période plus de deux mols et demi ».

côté, le ministre de l'agriculture, M. Jean-Pierre Sois-son, s'est félicité, mercredi en conseil des ministres, que « la fer-de française » alt — « d'évi-un accord » qui merienture et notre économie ».

Outre-Rhin, la Fédération la agriculteurs aliemands (DBV) s'est réjouie de l'échec des négociations agricoles d'échec des négociations agricoles d'échec des négociations agricoles des exigences américaines jugées adémesurées », le DBV se félicite « que les agriculteurs de l'élection américaine ».

M. Jacob a liqué le curopéen MacSherry, considé-que ce prêt à prêt à n'importe quelle opportunité son nom à traité». Enfin, M. J Pasty, secrétaire national pour l'agriculture du RPR, a violemment réagi contre le « caractère surréaliste et provocant» de « la pseu-do-négociation » à Chicago.

Existent que les discussions sur le GATT soient « suspendues » d'une la position le nouvelle administration américaine, le Pasty dement qu'en cas in mesures rétorsion appliquées par les Etats-Unis à l'encontre de la CEE la Communauté soit capable « riposter immédiatement par des contre-mesures » equivalent ».

### INDUSTRIE

Premiers resultate comme exploitant public autonome

### France Télécom escompte un bénéfice de 3 milliards de francs en 1992

Pour sa première prisentation de résultats comme exploitant public devait d'afficher des performances bre), ambitionne toujours d'être le pôle fédérateur des deux principrables. L'opérateur des télé-communications n'y 2 pas dérogé. Son bénéfice net, caicnié selon les nouvelles méthodes comptables 1990, à 2,05 milliards de france en 1991 pour un chiffre d'affaires de 115,8 milliards h Hillaire, directeur finan-cier du groupe, le résultat net devrait milliards

considérables. In totale s'élevait, fin 1991, à financiers mangent encore 9,7 % du chiffre d'affaires. Ce illudevait être ramené à 8,8 % fin 1992. Projectif étant de parvenir à 1992, Projecti étant de parvenir à 7 % fin 1994. Les effort d'assainisronnement plus coriace. France Télécom prévoit pour 1992 une moindre croissance son activité, son chiffre d'affaires augmentant 6,8 % (contre + 7 % en 1991).

bre), ambitionne toujours d'être la pôle fédérateur des deux princi-pales sociétés de services informatiques dans l'Hexagone, au moyen contrôle, précise-t-on chez l'inter-teur. « Nous avons désormais une participation minoritatre indirecte dans Sema. Celle-ci importante mais 🖬 contrôle 🕮 par Paribas affirmait récemment M. Charles Rozmaryn, directeur général de France Télécom.

II Las armateurs demandent in traisse des charges et la défiscalisation des salaires. - Les armateurs français and que la la mar-Charle of Englishing & Nove, 1 que ne soit décidée une baisse des charges made et la des salaires des équi-des Manual de France, M. Gilles Les discussions avec Cap
Gemini Sogeti (LIS) continuent.
France Télécom, qui chiffre à communes dans la Communauté La récession dans le secteur de l'équipement

### Les grands travaux bloqués représentent 9,5 milliards de francs

travaux publics (FNTP), a indiqué, mardi 3 novembre, l'année 1992 serait marquée par une récession brutale l'activité (-5 %), la première depuis 1985, avec la suppression de mplois. Selon le perspectives annoncées pour l'an prochain, les responsables de ce nouveau sur un company d'emplois suppression d'emplois. rallfire de suppression d'emplois comparable.

Les chefs d'entreprise des tra-vaux publics s'attendent I une chute leur les prochains mois. Le pessi-

européenne la flotte française. I ma a ma entrepris. S'il appliqué pour tous mavires français, 🖿 système 🖮 défiscalisa und d'exonération de charges projeté par la CEE (avec le registre d'immatricultion dit « défendu par le l' saire, W Name van Miert). coûterait environ 750 millions de francs par an à l'Etat, mais serait, selon ses défenseurs, susceptible de sauvegarder près de 10 000 emplois de marins et officiers.

### M. Philippe Levaux, président marqué de régions du la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), a indileur opinion apparaît plus nuan-

M. Levaux a par indiqué que l'ensemble projets d'équipement (TGV, routes, programmes des agences de l'eau) actuellement bioqués ou reportes représentaient 9,5 millands in france, and I in Pactiwill do water. Afin ke relancer be pro-

grammes de liverium (60 liberium

ting d'aragnerer appending génèrei allell emplois sur les ans), la Fill Indiamment
une accroître la sources 1 mmL ll s'agirait d'une mailfé du type assurance-vie. Les emprunts régionaux des émis un taux d'intérêt inférieur M 2 points par exemple au taux du marché par En contreparthe state condition d'un engagement de conserver in titres dant huit 💶 💶 minimum. 🗁 souscripteurs physiques bénéficieraient d'un crédit d'impôt et l'exonération de l'impôt sur le revenu de l'ille percus pendant les huit ans.

### INDICATEURS

STALLE

■ Chômage : 11 % de la population active. - Le chomage on the atteint 11 % de population active on juillet 10,6 % en juillet 1991, a annoncé, mardi 3 novembre, l'Institut national statistiques (ISTAT). In jeunes (moins rie immi men sont particuliàrement touchés avec, fin jui-let, 71 % des 2 667 000 demandeurs d'emploi.

On marry toujours was disparité régionale la répartition des sans-emploi : alors que le taux de chômage était 🌆 🍱 🖺 🗰 Italie du Nord i 9,4 i i centrale, il au passé i 19,4 % aira i Mezzogiorno, plus de trois fois Il enregistré IIII II nord du pays.

 Inflation annuelle : 5 m matter - La taux la bire promote en la a an octobre, and par rapport septembre M il MANA l'institut lailer de muuri

En danning mensuelles. l'inflation a augmenté 📟 0,6 🗏 📬 rapport à septem-

## 3 766 suppressions d'emplois prévues chez Volvo...

Le groupe Marie Volvo III III rendu public, mercredi i novembre, un plan restructuration prévoyant 3766 suppressions d'emplois dans **e** trois grandes branches d'activités, la voiture, 📕 camion 📟 🔤 moteurs pour 🖫 marine et l'industrie. Le groupe qui vu ses riorer encore premier semesus millions de mus opérationnelles), egalement décidé in fermer ses in plus petites montage d'automobiles en Linki Un véritable électrochoc pour restaurer u compétitivité.

Les dirigeants de Volvo avaient pris devants. Et pre-paré de esprits en annonçant, de 12 octobre, qu'ils étudiaient « les royaume scandinave, en votant Il d'Uddevalla un printemps 1993 l'a celui de Kalmar à l'été 1994. Le ministre suédois de l'économic, M. Per Westerberg, a immédiatement réagi en jugeant Mais, comme les syndicats qui approuvé la mesure, il s'est incliné devant la brutalité des faits, ajoutant qu'il avait conflance dans la direction de l'entreprise

#### Les poids hards fritagin i liter tour

La branche automobile III Volvo est en effet secouée l'une des crises les graves un son histoire. Le groupe écoule Al % de ses alla sur trois alla :

Etats-Unis, la Grande-Breet Trois
où vendaient encore plus

13 millions d'automobiles en 1988, contre moins de... 10 millions mill année. Les ventes il véhicules haut de gamme M Volvo ont suivi la même pente, régressant dans la trois unités en la moins de 130 MM cette année. ■ Nous devons réduire nu coûts de ture excédentaires et adapter organisation conditions du marché», tranché, mercredi, le patron du groupe, M. Gyll.

La fermeture deux usines permettra la Volvo de réduire la capacité de production de 370 000 la 300 la véhicules par thors MI automobiles produites aux Pays-Bas was le cadre du joint-venture avec Mitsubishi dont Volvo AB ne détient que

particulières en Suède and désormais concentrée à Torslanda. près de Göteborg, ce qui devrait permettre su groupe me réaliser une économie annuelle de 350 millions de pumpare (325 millions de francs). Volvo arrêtera en mai IIII la production de un modèle 240, dont environ 2,8 millions d'exemplaires auront alors en produits depuis um lancement en 1974.

Paralièlement, le conseil d'ad-ministration de la branche poids lourds décidait III même jour une restructuration, s'accompagnant de la suppression de l'un protes 100. Me percevant « union signe d'amélioration du marché el de croissance des venues dans

de Volvo Truck, M. Sten Lange-nius, ■ donc décidé, lui aussi, de réduire la voilure. Et la parier exclusivement ur les économies -2,5 milliards in couronnes (2 milliards = francs environ) - pour restaurs u com-

Enfin, le département « moteurs », AB Volvo Penta. annoncé 186 suppressions d'emplois. La demande de mulium spéciaux pour la marine et l'industrie mi cu forte ham el la ne s'attend une quelconque reprise l'an prochain. La crise de Volvo mi l'image la la en Scandinavie.

### **AFFAIRES**

Regroupement dans la distribution

### Mariage conclu entre Rallye et Casino

de notre correspondant Les actionnaires de Casino ont approuvé, mardi I novembre, I reprise de Rallye dont le siège = à Brest. Les deux annoncé leur rapprochement le juin (le Monde du 11 juin). Ce nouveau poids la milital distribution possède maintenant button possede maintenant
101 hypermarchés, ill supermarchés, 2 344 supérettes (gros l'usins la quartiers) 221
rias. La filiale sport la Rallye ne
fait la partie de la nouvelle sonnes, de le chiffre de la cumulé est de la milliards de francs. Rallye prend 29,7 5 du capital de Casino et un dement le premier actionnaire.

M. Jean-Charles Naouri, patron d'Euris, une société dite d'associés commandités Casino.

M. Naouri, ancien directeur de l'associés l'artisan du rapprochement entre la dan groupe Sa Mane

d'investissement était entrée en juillet IIVI pour moitié dans le capital de Rallyc. A l'époque la recherche d'un ballon d'oxygène la la mitte du rachat de l'Alque Bleu (Limoges) = To Genty Cathiard (Grenoble), M. Albert Cam, ancien PDG de Railye dérais de poste su directoire le 5 unit après avoir pris position en juillet warm les tenens de mariage mariage deux groupes -, a indiqué en musica qu'il = s'opposerait pas I la

En = qui marante la conséquences in rapprochement sur l'avenir mi sièges sociaux des centrales d'achat w du service Informatique, rien n'est de de de l'immédiat, selon M. Antoine Guichard, président du conseil la gérance la Casino-Raliye. A Brest, les syndicats crai-anent en un suppressions d'emplois dans les agricus une traux M Rallyc.

**GABRIEL SIMON** 

### **DÉMOGRAPHIE**

L'intégration des étrangers en France

### La fécondité des Maghrébines a baissé fortement depuis dix ans

Les femmes étrangères en France ont moins d'enfants qu'il y a dix ans 🚻 sauf pour les Européennes, moins 🕶 📶 leur pays d'origine : u'un un que montre la comparaison réalisée par l'INSEE mu les années 1981 11 1990 (INSEE première, novembre 1992). Elle illustre 🖺 He blen connue des Mino graphes : la fécondité d'un groupe d'immigrés se rapproche de celle de la population dans

Si la l'A-din im Françaises a la dernière décennie, est de 1,8 mes par femme en les d'en avoir à 1,7, pendant ce temps Maro-caines, des Algériennes, Marosiennes et da Turques vivant en France a man bien plus encore. De près s'us test pour 🔄 Maroautres : le nombre d'enfants par est == 15,2 à 3,5 pour Marocaines, = 5,3 à 3,9 pour les Tunisiennes, ± 5,3 à 3,7 pour les Turques, ± 4,2 à 3,2 pour les Algériennes. Chute beaucoup plus importante que im le pays d'origine pendant la même période : plus la fécondité and éloignée de Françaises, plus d'ori-

gine Le rapprochement and anorme française joue dans | deux sens : la litaliennes (1,4), des Espagnoles (1,5) des Portu-gaises (1,9) supérieure celle de leurs d'origine, qui beau-coup diminué au superieure soup diminué su superieure soup diminué au superieure soup diminué su superieure soup de soup

A cette évolution, « le temps France n'est indiffé-Algériennes, insen France depuis long-temps, qui ont la fécondité la plus basse parmi Maghrébines. A l'inverse, la ble = va faible pour les femmes originaires d'Afrique noire francophone d'arrivée récente (de 5,1 à 4,8 enfants par femme), - si br leurs pun d'origine (plus nombre restreint, and noins are 1 400 naissances, main près de Algériennes près de 11 000 pour Portugaises.

> A jouć un un génération : c'est souvent chez femmes la plus jeunes que la

fécondité baisse le plus. Comme les Françaises, les étrangères vivant en France ont leurs enfants de plus en plus in la control du à l'allongement des études, au développement du travail féminin chez les jeunes générations ■ peut-être aux difficultés économiques (on attend d'avoir asssuré sa situation matérielle pour avoir des enfants).

(1) a Nord fertile, Sud sterile », le Monde du 12 février.

### REPÈRES

INDUSTRIE Dégradation des carnets

de commandes em Europe La cameta de commandes deremains se dégradent in tous im pays, surtout m Allemagne Royaume-Uni, conjoncture M i'INSEE pour septembre, publiée vendredi 30 matobre. I Les stocks eem jugés relati-Turner: stables when the manner des pass de descrimination at des tiens d'équipement s, ajoute l'enquête, etrop leur 3 le samue des libres intermédiaires, suriou au Royaume-Uni et Belgique. L'INSEE précise perspectives ill production

recti m recti me m Europe.

notamment Dim im secteurs

PACE DISCUST PICONS

The state of the same of the s

The Lorentz Manager

Tie and and the second

الهربية وهرية المرادات والمرادات

concentrations. SANTÉ Hausse 🍱 0,6 % des dépenses d'assurance-maladie septembre

dépenses 🕍 la 🗀 matiod'assurance-maiadie des IIII vailleurs (CNAMTS) ont progressé de 0,6 % en septembre, après avoir augmenté de 💵 🖫 en juillet comme en août. Ce léger ralentissement s'explique per l'évolution ments aux hospitaet par moindre augmenta-indemnités journalières. En revanche, im remboursements de prescriptions d'honoraires privés continuent de déraper. douze derniers mois, dépenses de la CNAMTS atteignent 273,6 milliards 🏬 francs, en Marie 5 6,2 %

### TABLES D'AFFAIRES

### **DÉJEUNERS** RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-25, EF Frédéric-Sauton, 5 F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

### ...et 4500 dans le groupe allemand MAN

Les difficultés 🍱 l'industrie allemande 📟 confirment. Replis marqués 📥 bénéfices, révision il la MIMI des programmes d'investissement, recours au chomage technique, parfols au chômage tout court : après Volkswagen et Mercedes-Benz (le Monde du 4 novembre), MAN ME I son tour, touché.

Le géant bavarois spécialisé dans 🖼 véhicules utilitaires 🖃 🕽 machines s'attend I III résultats en nette pour son exercice 1992-1993 (clos 📰 juin) et prenilia des mesures de chômage partiel m novembre et janvier prochains. Très dépendante 🌆 l'effort d'équipement 🜬 entreprises, la firme M Munich, jadis réportoriée parmi les plus grandes bénésiciaires de la réunification (celle-ci lui permis pendant deux mes consécutives d'aligner un profit immi in 400 mil-

lions 🕪 deutschemarks, soit 1,4 milliard 💵 francs), présente désormais des taratte de sur mandes singulièrement efflan-qués. Im juillet & septembre, les prises d'ordres une diminué de 23 % par rapport i in miles période de l'année précédente, précisait mercredi de novembre M. Klaus Goette, le président du

Conséquence directe de units been d'activité : le groupe, qui emploio 63 250 passes in le monde, prévoit de réduire 🖦 4 500 le nembre de ses minelle d'ici I juin 1993, in me diminution 7 mesures mesures principalement les usines groupe et, estiment les analystes, la himmen d'imprimantes, um activité qui grève les profits du groupe.

La Miliani de la conjoneture poids lourds a singulièrement réduit la marge au manœuvre du Elle mai beaucoup malan supportables we pertes enregistrées dans les malres materies d'activité. MAN tire, en effet, la majeure partie de ses belieblions de son activité véhicules industriels. L'an dernier, in persistance d'une certaine croissance mr le marché allemand du camion is a permis de maintenir ses 30 % & page de marché. Aujourd'hui, 🖮 achats m poids iourds en Allemagne sont en baisse. La purru des prix

s'est intensifiée. Contrairement | bon nombre Cinfordish Microsoft, la patrico de MAN, M. Goette, continue. faire preve d'un lele III optimisme, estimant # bonnes \* les perspectives bénéficiaires les im premiers mehi de 1892. im groupe 🔤 « financièrement 🖬 🕅 pour affronter in temps difficiles », a-t-il indiqué. Comme analystes sont plus

### Stagnation du marché français en octobre

Lim immentation de volétrangères ont progressé de 8,8 📽 en octobre repport a estatus 1991, ma in manual français étale (croissance mulle en brutes), selon prode communiqués, mu 3 novembre, par la Conta de constructeurs français d'automobiles (CCFA). En octobre, im immatricule iber 21 volumi saven in sont directus un Francia

Après promisión du reprise jours ouvrables (octobre 1992 comportait un jour 1991), la implement in ris 4,5 % En dervites brutes, Renault, avec 🔳 📧 rymania en octobre, gegne 2,3 points pénétration de 32 %, PSA 11,1 %, avec 59 MII immatriculations, 🜌

30,7 % du mantil india. 📥 étrangères, qui ont a 37,3 du marché, cependant en le depuis la même période de l'année précédente : 674 RM imma-684 491, in 1-11 2 1,5 %.

## Le Monde

46-62-72-67

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

Chef de pub, 28 ans, formation im technique, permis VL, 4 ans d'expérience prèsse professionnelle et quotidente, recherche poste commercial secteur presse ou autres domaines d'activité.

Tél.: 43-52-15-97

### CADRE

Avec expérience de 20 ans, parfeite matrise des procédures.
Rigoureux, efficace, sens du contact et de la régociation. Partique de l'informatique. Capaciel à géner per cora service.

Le Monde L'IMMOBILIER

ESPAGNE, proche BENIDORM, province d'ALICANTE. Part-vend VELA, récente. 135 m², a@our-salon, cuis. amérosine, 3 chires, 2 selles de bains, 2 we, sur terr. arboré 750 m². Entièrement meublé.

fermettes

1

90' PARIS SUD-LOIRET SULLY-SUR-LOIRE

A SAISIR

CORPS DE FERME EN U Comprenant cuisine, séjour 35 m<sup>3</sup>, hem., 2 chores, s, de bris

wc. Greniers améragés trentiel habitable 240 m²

grange, remises, toirs, sur terrain 1 800 m². 395 000 F frais d'ag. inclus. (16) 38-38-44-02

LOIRET

à 5 mm gare SNCF sur sor TERRAIN 5 000 m²

REPRODUCTION INTERDITE

Locations

bureaux

Pompadour, petit immeuble de bureaux neuf, 100 m², entièrement aménagé avec réception, sanitaires, cave, parkings, 8 500 F HT

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

rt tous

fonds

de commerce

CAMPING ROYAN (17) 8 km MER Heut de gamma. CA en progrès. Cientiès étrangère. 10 500 000 F EUROP'OCEAN, 48-05-42-86

78 SARTROUVILLE, S/erries

principale, bus direct Paris La Défense. RER SNCF. 60 m²

gde boutique rénovée pouvair 3 bureaux, location sans pas de-porte. Mens.: 6 000 i

**DEMANDES** 

**D'EMPLOIS** 

Ventes

Locations

appartements ventes 94 Val-de-Marne Dane future zone plétonne studio 30 m², 2· étage, cleir. Prêt à habiter. Cutaine aménagée. Disloode. Tél.: FONTENAY RER TRIPLEX NEUT

aménagé ou non
exceptionnel

Johnville-le-Pont, immeuble villa d'exposition, maison de ville duplex 140 m², terrasse jardin = 5 m². 18 000 F le m² moyen, frais réduits. L'imition immédiate.

uits. Livraleon immediate.

appartements

achats

lecherche 2 II 4 P. P. II., préf. iv, 6 7°, 14°, 15°, III., 4°, III. III. COMPT. chez notalm.

locations

non meublées

offres

7- arrdt Près du quai d'Orsey ceime et original Pose + mezzanne 51 mi

8- arrdt 8 RUE DE LIÈGE. Pierre de STANDING BELLE CHERE DE SERVICE sur une Reference service. 6 étage, eau cheude. 165 000 F = 44-78-86-81

MADELEINE 75 m 2 650 000 F - 40-71-90-36 11• arrdt

PL VOLTAIRE (près). BEAU 2 P. Coin cuisine, we. e. de b. séperée. Refeit neuf. Digicode. 445 000 F CREDIT - 43-70-04-84 13• arrdt

Rue des Peupliers, dans imm. p. de t. rénové. asc. 3 P 58 m² à rafraichir. 850 000 F. 42-58-28-83 16 arrdt

TERRASSE III m² Mº TROCADERO

Liv., 2 chbres, 2 bns, 2 we Parking, 14, r. des SABLONS Jaudi, vendradi, 14 h à 17 h. Hauts-de-Seine BOULOGNE JAURÉS. Plerre de la PIECES,

Paris de 10 h à 12 h, 8, rue Tél. :

SAGGEL VENDOME GROUPE UAP

Grand choix d'appre. à louer, Paris et région perisienne, du studio au 6 pièces. Renseignements : 47-42-44-44

ST-LEU VILLAGE meison, charme d'antan, 200 m², classe, toit vieilles tulles, mès rare. 34-12-03-88 matir.

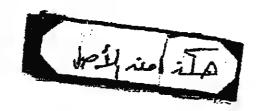
Mr CONVENTION, 3 P., calma, accellent état, clair, 2 chores, bains, wc, cave, asc. cardant 5 900 F mass. + charges 650 F. CASSE 46-68-01-00. Le Monde

**AGENTS IMMOBILIERS** 

pour passer votre annonce

Tél. : 44-41-71-41 • 46-62-75-13

dans entreprise dynast Tél. (1) 42-08-58-92 (nig



## **ECONOMIE**

ÉTRANGER

Le colloque « Jeunes, Ville, Emploi »

## Les solidarités africaines à l'épreuve de la crise et de l'urbanisation

Un colloque intitulé «Jeunes, Ville, Emploi : quel avenir pour la jeunesse africaine? » 🕍 📥 tenu Paris du 26 au 29 octobre, des universitaires de disciplines très variées. L'inadéquation entre la forte proportion de jeunes dans les villes africaines et le manque de perspectives d'emploi nourrit le risque 🔝 « catastrophes sociales ».

e L'Afrique mieux qu'une fête de charité. Nous voulons appuyer la Jeunesse urbaine dans sa quête d'intè-gration (...). Sinon, des

in a gr

ite des Maghrébia

terment depuis di

INDUSTRIE

SANTE

. .  $(x_1) \leq \pi_2 x^2$ 

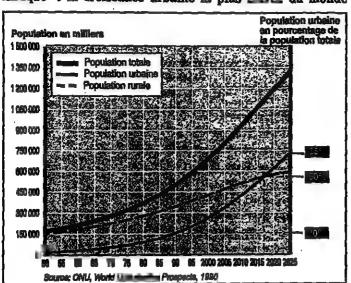
4000

2 %

leur pays», avait souligné M. Debarge, ajoutant que si rien n'était fait pour répondre à «l'impa-lles des jeunes, nous risquons

Lors longue phase préparatoire, le ministère a précisé, statistiques l'appui, l'état actuel l'appui, l'état actuel les urbaine en Afrique. Les léloquents : les chiffres les plus récents – fournis notamment par l'Organisation des Nations unies (ONU) – l'Afrique reste la région du monde la moins urbanisée. En 1990, 30 % de la population subsaharienne vivait en a urbain contre 35 % en Asie et en Amérique latine.

Afrique : la croissance urbaine la plus du monde



Avec un taux moyen de unisseme urbeine de 5,6 % par an, l'Afrique subsaharienne concentrera en 2017 la moitié de sa population (proche alors de 1,1 milliard d'habitants) dans les villes. La croissance des populations rurales continue aujourd'hui au rythme de 2 % par an, constituent un fantastique réservoir de migrants potentiels vers les villes.

rendez-vous tres cruels avec l'histoire.» En ouvrant l'Paris, lundi de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période 1985-1990, contre 4,5 % en Asie, coopération et au la dioppement, avait choisi la that : «La jeunesse est à l'évidence au centre de cette d'évolution atteint même d'évolution atteint même à joué et continue l'ouer un essentiel dans les suite est plus d'évolution atteint même es persue d'évolution atteint même se persue d'évolution et est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période est d'évolution atteint même d'évolution atteint même de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période est d'évolution atteint même de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période est d'évolution atteint même de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période l'est d'évolution atteint même de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période 1985-1990, contre 4,5 % en Asie, 29 % en Amérique strine et 0,7 % en d'évolution atteint même de croissance urbaine du continent noir est le plus élevé du monde : 5,6 % au cours de la période 1985-1990, contre 4,5 % en Asie, 29 % en Amérique strine et 0,7 % en Afrique orientale. Le course de la période 1985-1990, contre 4,5 % en Asie, 29 % en Amérique strine et 0,7 % en Amérique strine et (...) ». Laisser cetto jeunesse capoir ni serait, selon le minisgrisme » menaces des maflas, »

maflas.»

Lors d'une réunion préalable, mardi II octobre, M. Debarge déjà insisté l'importance des enjeux à l'urbanisation « consulérable» du continent noir. « C'est d'abord dans leur pays que ces jeunes s'em sortiront», précisé le ministre, faisant référence risques d'émigration le Nord. « Il ne faut pas que les jeunes se marginalsent de la vie politique normale de

1990 (voir le graphique), le copula-tion urbaine a été multip lé, par huit, «passant de 21 millions à rabi-tants à près de 155 millions a note le ministère dans sa synthèse (1), ajou-tant que ce chiffre pourrait «dou-bler» d'ici l'en 2000.

#### «La ville abime les enfants»

L'urbanisation en Afrique est d'au-tre part for marquée par un phénomène : la «macrocéphalie». Les capitales africaines de le

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanents en trançais et angleis au : 48 00 20 17 Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la vellie des ventes, de 11 h à 18 h. Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Bodtis, 75008 PARIS, 45 63 12 56. SAMEDI 7 NOVEMBRE Photographies. - Me GODEAU. LUNDI I NOVEMBRE S. 3 - Art sere. Antiquités préhispaniques. - M\* LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 🔳 - 14 h 15. Bons meubles, Objets mobiliers, - Mª ADER, TAJAN. VENDREDI 13 NOVEMBRE S. 1 - 14 h 15. Objets d'art et de bel ameublement des XVIII et XIX siècles. - Ma ADER, TAJAN. M. J.-P. Dillée, expert. S. 1 - 15 h. Affiches de collection. - Mª S. - Gravures, tableaux, pierres dures Extrême-Orient. III anciens et style. - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. - Tablesux mod. at anc. Mobilier anciest. - ARCOLE (Mac OGER, DUMONT). S. 7 - Estampes modernes. Dessins et tableaux modernes. M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 13 - M- LOUDMER. S. 13 - Bib., meub. -S. 16 - Tab., bib., - E LANGLADE

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80.

AUDAP, GODEAU, ELANET, 32, rue Drouot (2009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, S, rue La Boètie (75008), 47-42-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

D, BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

LANGLADE, 12, rue Vivienne (75002), 40-15-99-55.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 7, rue Rossini (75009), 44-79-50-50.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

population urbaine totale des pays. Une quinzaine de villes dépassent aujourd'hui le million d'habitants et cette urbanisation galopante concerne principalement les jeunes. En 1985, la proportion des 15-24 ans représen-tait 22 % de la population urbaine de l'Afrique subsaharienne.

tende du ministère. A ce rajeunisse-ment continu des populations urbaines s'ajoute une aggravation de la crise économique qui détériore sans cesse un marché de l'emploi déjà fortement dominé par distribution de dit «informel».

Le taux de chômage urbain moyen
Afrique subsaharienne frôle
aujourd'hui les 18 %, contre 10 % au
milieu des années 70. Selon les prévisions de l'Organi non internationale
du (OIT), les emplois productifs n'augmenteront que de 2,4 % par
an en Afrique au cours de la décennie 90, tandis que la main-d'œuvre
augmentera, elle, de 3,3 %. Le nombre de chômeurs urbains pourrait
ainsi tripler et passer de 9 millions de personnes, portant le taux de

chómage urbain à 31 lb en l'an 2000. «La ville abime l'enjant», un paysan malien dans le film Etre jeune à Bamako présenté col·loque. C'est que la ville, lieu d'« apprentissage la démocratie», ainsi qu'il a été rappelé lors ateliers du colloque, est aussi porteuse d'un bouleversement profond des sociales traditionnelles. Les liens entre les générations « se distendent », la « cohésion » familiale se dent», la «cohésion» familiale se fracture, sans que pour autant les jeunes puissent trouver de nouveaux « liens de solidorité », ont souligné les

En somme, la l'épreuve la faculté d' « amortisseur de crise » solidarités africaines. Batsondantes arreames, bartues en brèche par «les straiègies de
surrie individuelle», elles dévoilent
leurs limites. Le chômage, délindrogue de prostitution
se développent, en raison notamment, selon un sociologue africain, de «l'incapacité de l'appareil productif» à offrir la moindre « stabilité

(1) a Jeunes, Ville, Emploi ». Dannérs socio-démographiques de base, ministère de la coopération et du développement, octobre 1992.

Le Monde ■ Vendredi 5 novembre 1381 11



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie - 75008 Paris Tél. : 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.89.01 MINITEL 3615 Code A3T, puis MAY

Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 26 NOVEMBRE 1992, à 14 h 30, UN LOT : 2 PROPRIÉTÉS à PARIS-20° 16 et 18, RUE DES CASCADES MISE A PRIX: 6000000 de francs S'adr. à M' Georges LAURIN, a and a reacts (75008), 10, rue de l'Isly, têl. : 45-22-31-26. 10 h à 12 h. Au greffe des criées du T.G.I. de PARIS où le cahier charges déposé. Sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice PARIS. PARIS-6° - 31, rue de Tournon et 34, rue de Condé APPARTEMENT de 7 pièces principales

SHY 3 niveaux.

An premier étage : entrée, cuisine, bains, w.-c., chambre, lave-mains w.-c.

Pétage : séjour, 2 pièces, cuisine, bains, chambre, v.-c., lavabo-douche.

3 étage : pièce et chambre.

Mise à prix: 1000000 de francs

Pour rens. s'adr. à M' Jacques BOEDELS, avocat à PARIS-8-, 38, av. Hoche, tel.: 42-25-87-87. Au greffe du tribunal de grande instance de PARIS. Visite des lieux LUNDI 16 1992, de 16 henres.

LA VILLE DE PARIS VEND LIBRES en la Chambre des maires de PARIS, place du Châtel la MERCREDI : NOVEMBRE 1992, à 14 h 30 3 APPARTEMENTS 1 et 4 P. - UN STUDIO (dont 1 APPART de 2 P. avec TERRASSE de 130 ml env.) à PARIS-16°

ENTRE & BOUL MICHTER & CHANT DE COURSES D'AUTEUIL

GRAND STUDIO - 22, RUE RAMBUTEAU
et cité NOEL - PARIS-3\*

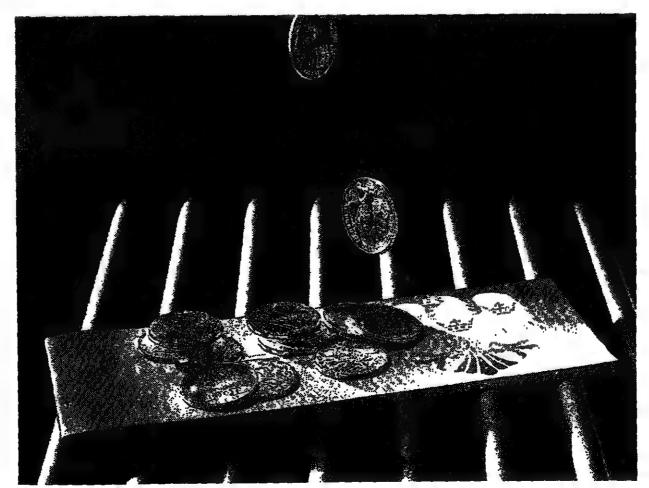
M. notaire associé, 14, rue Pyramides, PARIS.
Tèl.: 44-77-37-34 - 44-77-37-48.

Maréchal-Lyautey et 22, rue Rambuteau,
9, 14, 16, 18, 21 a 23 novembre, de III a 13 heures.



### **BARCLAYS**

Barclays invente une nouvelle façon de vous faire gagner de l'argent : le compte dynamique.



BARCLAYS vous propose désormais la gestion dynamique de votre compte chèque. Nous investissons automatiquement vos liquidités au-delà de 15 000 F. Vous utilisez librement votre compte chèque de 5 000 F ■ 15 000 F ===== toucher à vos investissements. Nous vous alertons dès

que votre solde tombe 🛮 🕽 🗪 F. Vous décidez alors d'approvisionner ou de désinvestir. Le compte chèque dynamique Barclays : une grande banque 

décidé de vous faire gagner de l'argent.

3611-64WCLAY N° VERT 05 31 03 93

100 3 41 41 1 1

 $\{a_i^{(k)}\}_{i=1}^k \in \mathbb{R}^{n \times k}$ 

 $\sqrt{s} = 2 s^{-1}$ 

10 mg

Fred to the total

garagers for 99× --- ×

House to make 1000

 $\operatorname{dist}(A) = \operatorname{dist}(A)$ 

of the to

 $g = (g^{(n)} + g^{(n)}) (g^{(n)}_{n})^{-n} \ .$ y- - - - - -

7 -75 445 ---

44.44 Age was a second

9 24 11

Buckey & Com

### Fougerolle a pris le contrôle de Gerland Routes

in min bureau régional

an moment où il metire sur le marché boursier, au règlement men-suel, le puissant groupe de travaux publics Fougerolle (40 la salariés d'affaires) vient d'augmenter d'attaires) vient d'augmenter poids économique en prenant le contrôle, à Lyon, de la société Gerral Routes. Cours de constitution. Il en actionnaire majoritaire (II % du capital), au côté du groupe British Petroleum, qui poursuit son recentrage engagé avec la d'une division de recentral de la la des la des la la des l

Le mainte mintre recoit les activités publics de l'entre-prise Gerland, inscrite au marché de Lyon.

2,1 milliards Ma hands De ma côté, Fougerolle apporte a nou-Transroute et espagnole Panastaldo, pour un de chiffre de millions de francs 500 p sonnes. En raison E la valeur de cet apport, le à acquérir à acquérir actions Gerland auprès le British Petroleum, qui i lancé une OPA filiale, de 1992, afin de procéder i recen-

Ce changement d'actionnaire majoritaire devrait se l'actionnaire majoritaire devrait se dommages sociaux,
travail
Une cinquantaine salariés l'ancienne Gerland service
M. Philippe Finas, président de la société, une saine émulation » exis-

tera l l'égard de SAE, autre filiale de Fougerolle, spécialisée dans la tra-publics. La saude de Ger-land conserve dans son giron l'activité de fabrication d'élastomères et la filiale de transformation de plastiques Gaillon, soit un total de 800 salariés.

L'adossement de Gerland Routes

GÉRARD DUETAN

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **ACQUISITIONS**

Indosuez prend le contrôle d'une basque d'affaires hongroise. – Indosucz a pris 63,8 % des actions de la Kulturbank, une banque hongroise fondée in 1990 et par es capitaux privés, qui prendra le Banque l Magyarorszag. Le groupe libanais Fransaholding acquis simultané-11,5 % du capital. Le ment de la Banque détient 5 %, et les anciens actionnaires were le La présidence un maile M. Ferenc Bartha, ancien président de la banque nationale de Hongrie et représentant Trabaux en Autriche et Hongrie depuis #11 banque hongroise a assuré, comme that ou co-chef at file, wingt 

introductions 

intro dont celles Martfu, également négociées Vienne. Disposant de la de Bourse, seria banque intervient aussi sur le muchi obligataire en manie

n Hachette acquiert le magazine américain Metropolitan Home. – L'éditeur américain vendu au groupe français Hachette publications, le magazine de décora-tion Metropolitan II Ce magazine compléter Elle Char a llome, autres journaux de de Hachette aux

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UN PREMIER SEMESTRE SATISFAISANT

t not - IES ME (+2 Chiffre d'affaires: ULI MF (+4%) (+9% hors matériels vendus)

ACTIVITÉ 1992

et se renforce per le métier des projeciels. Elle a complété son offre and le secteurs de la limit et de l'industrie,

et poursuit avec succès le développement du progiciel Bafi

Conformément à sa stratégie de croissance externe, Milla

procédé depuis le l'Ind de l'année III l'acquisition

Computer d'Informations/télécoms),

(transfert d'informations/télécoms),

ainsi was du progiciel a DIMD Force 9.

PRINCIPALES ESTIMATIONS

Children Catholies: 800 & Int. MF

Résultat net : de l'ordre de 💶 MF

14 5,2%

oui

**AUX SICAY DU CREDIT LYONNAIS** 

**ELIGIBLES AU P.E.A.** 

SLIVAFRANCE

Un placement à dominante actions françaises

Dividende

L'assemblée générale ordinaire du 15 octobre 1972 a approuvé

Crédit d'impôt pour les personnes physiques: Crédit d'impôt pour les personnes morales 1 4,98 F

Les actionnaires de SLIVAFRANCE pourront, jusqu'au 15 janvier 1993, souscrire en franchise de droit d'entrée

(lequel manormalement de 2,75 🚻 🛚 🖚 🚾 d'une 🖭 📹 pour

**Performances** 

LES 2300 AGENCES DU CREDIT LYONNAIS

SONT # YOTRE DISPOSITION POUR YOUS RENSEIGNER.

CREDIT LYONNAIS

TUU9 III - 30.09.92

🝱 ans)

+ 149,06

(Coupons reinvests)

in comptes in l'exercice in le III juin 1992 :

Dividende net par action

31,12,91 - 30,09,92

(9 mois)

+ 4,25 %

M Da C

3

Unis. Le groupe multimédias Mere(une trentaine de magazines, édition de livres, production télévisée, de la par de limmoblier) a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 736 millions de livres de la company d

d Ford inaugure une nouvelle usine

#### **OUVERTURES**

dans III Ardennes. - Le automobile américain Ford a inauguré, avent novembre Charle-ville-Mézières, la première curopéenne de division plastur-gie» qui produira des filtres de de francs trois ans sur le site de l'ance de france de l'ance de l Ce développement devrait sur le le doublement un effectifs du site (375 salariés actuellement) à l'horizon 1996. La nouvelle usine produira quatre millions de filtres à charbon par an destinés à éviter le rejet des vapeurs d'essence dans l'atmosphère, et deux millions de régulateurs d'air. Prémier exportateur français d'équi-pements pour l'automobile, Ford France réalisé en 1991 un d'affaires de 17,4 milliards de francs et emploie 1512 personnes, essential-

sur son site de sur son site de

L'Oréal inangure un acurreur centre de production. — L'Oréal premier
upe cosmétique mondial avec
11 % de parts in marché, vient
d'inaugurer Aulnay-sous-Bois
(Seine-Saint-Denis) son
tre de production destiné à labrication in produits cosmétiques et
capillaires pour in marché français.
Hill a zone d'activité de
«La Barbière», un nouvelles installations de 26 11 mètres carrés à l'arun d'avant-garde et in sur les la connelle permettent in produire millions d'unités par an, soit 80 marque, - (Corresp.)

### RÉSULTATS

Le groupe espagnoi Turras a perda 450 millions de dollars en 1991. – Le groupe espagnol Tanza, appartenant au Kuwait Investment Office (KIO). a enregistré en 1991 un déficit conso de milliards de pesetas (2,3 de pesetas de francs), selon un rapport préliminaire d'audit déposé mardi 3 novembre à la commission cspagnole du marché des valeurs, au lieu des 2,7 milliards de pesetas de par l'ancienne du groupe (le total groupe III à 252,6 milliards (114 francs) groupe 11 à 252,6 milliards (11,4 par rapport à francs), 4,1 % par rapport à du groupe, a comptabilisé pertes les plus importantes avec 16,4 milliards de pesetas. Torras informé la commission que la rapport d'audit avait un prémission que la rapport d'audit avait un prémission de d'administration.

D Mitsubishi Motors : bénéfice imposable automobile japonais Mitsubishi adiminué au premier semestre de son exercice budgétaire 1992 (avril à septembre) de 27 par rapport à la même période de 1991 pour atteindre 18,3 milliards de yens (790 millions a francs). Son chiffre d'affaires non de la légèrement progressé (+ 1,6 %) il 1 237 milliards de yens (53,5 milliards de francs). En volume, les valle de Mitsubishi ont légèrement augmenté (+ 1,4 %) à 676 684 véhicules, mais progression masque une baisse

2 % immatriculations au
Japon (364 compensée par une
de 6 % des exportations
(311 861). Pour clos au
Il mars 1993, firme a révisé à la baisse (- 7 ses prévisions in résul-

### MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 5 novembre

Après doux hausse, tondance duit la mitigée joudi en de journée à la l'indice de 40, après avoir ouvert 0,52 %, idya-rement positif d'après-midi. Avant l'ouverture de Wall Street, il se maintenait à + 0,11 %, légèrement au dessus du souil des 1 800 points.

Après le coup de chapeau donné à l'élec-la victoire de M. Bill Clinton à l'élec-tion présidentielle américaine, les pro-blèmes de l'houre reprennent le des-Un do plus plus ratés. Japon de plus plus ratés. Jagon, roprise économique roportée au le marle réplement les principales commendes commendes dégradégrad'Olpar, en ropis Rue Impériale,

pour W. dt Ruo Impériale.

d'après-midi, Banque
France annonçait que le
avait levé 14,575 millards
d'obligations
evril 2003), 10,075 milliards
france ont dite adjugés à un taux de
rendemont actuariel correspondent
prix 3,10 %,
tra 8,68 % le la pré-édente
adjudication le 3 aeptembre,
quinze (8,50
2008), 4,5
adjugés un de rendement
8,31 , 4,5
adjugés un de rendement

### NEW-YORK, 4

### Prises de bénéfice

prises bándite, accompagnes d'una de ventes inforgnées d'una de ventes inforen sonnes, l' pasé
l'investissours dégageant l'après victoire largement
après victoire largement
l'idection présidentialis
Au l'après transactions, l'après

invostiseours, oncourages pa les sondoges qui relitizioni
l'aventage de M. ont samaines,
après s'âtre avec hoose
d'un président En effet,

riu chomaga pour location sur la farmaté la repriso.

gendralement sur un toux de choma i inchangé à 7,5 % et sur anviron 2 000

VALEUR\$	Cours de 3 nov.	Cours du 4 agv.	
Alcon ATT Bosing Bosing Chess Mexicution Bank Du Post de Nemourie Excele	84 444 68 0 2 4 8 8 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	部分124 部位指列44位的第万万方数多数人的第三人称单位 127	

### LONDRES, 4 novembre

### Repli en fin de séance

Londres, retembant sous la barre des 2 700 points, alors que la barro des 1700 points, alors que les qui des compression travailliste la rimportante des compression travailliste la remporter la voie. En côture, 1 13,9 points 2 591,7 points (-0,5 %). Le d'échange s'est contracté

co comproblèmes européens et britanniques M. au second plan, oté largement enticipée par

### TOKYO, 5 novembre Léger retrait

The material of the contro 149 mil-

Le a connu una hausso brève en a d'après-mell grâce aux publics. « a il n'y a suffisamment mauvaises nouvelles pour provoque des missives, boursiers ne nen faire», commenté opéra-

teur.					
VALEURS	Cours du 4 dov.	Cours de 5 nov.			
Alinometo	1 300	1 310			
Bridgestone	1 120	1130			
Canon	1 300	1 290			
Faii Bank	1 850	1 830			
Honda Motors	1 290	[ 1250			
Matsushita Gectrit	1 130	1 130			
Mesubshilterry	528	<b>520</b>			
Sany Corp	4 030	3 950			
Torres Masses	1 400	1 1370			

### **PARIS**

Second marché (cathociton)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Vicani Cibbs	4570	4549	Internet Coroperate	121	127		
AC	23 70		LP.B.M.	5080			
Scirce (Ly)	505	#G5	Located:	70			
School (Lyon)	225		Maga Contra	295 70	295 70		
AL-deft. (CCL)	795	810	Molex	143			
alberson	187	185	N.S.C. Schlusberger	770	760		
and i	770		Publ Filicacchi	384			
	158	1,56	Rhone-Alo Ecu (Ly.)	290	304		
FP1	250	249	Select levest (Ly)		68 RO		
NUL	925	925	Sorba	120	] = -		
Codescer	258	267		297	297		
Conformer			Sopra	221			
Zeeks	115	100 30	7F1				
	185	170	Thermador H. (Ly)	330	335		
Mark	980	970	Unilog	248	248		
Demacky Worms Co	360		Viel at Cla	97	97		
Security and the comment	928	236	Y, St-Laurent Groups				
Devile	99.95						
Offices	115	109.30					
Silitions Belload	200	just 30					
Serop. Propolation	186 50	166					
TRECT	110	110	LA BOURSE	: Sur iy	UNITEL		
F.F. (group.for.!.)	48	100	11				
n.t. Bothmri	423	421	H				
ilm	400	150		TAF	2F7		

1	182 720 180 82 1040	150 70 49 80 1000	30-1	LE MONDE
		M	ATIF	

Nombre de						
COURS	ÉCHÉANCES					
C00/W	Déc. 92	Mars 93	Jain 93			
Dersier	110,84 118,60	111,64 111,44	111,72 111,66			

Options sur notionnel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93		
111	0,35	1,56	0,52	0,92		

	CA	C	40	A	T	E	R	M	Ε	
1 / 22			(	MAT	TF)					

,	400mm : 13 (55					
Г	COURS	Nov. 92		Déc. 92	Janv. 93	
	Précédent	 1 821 1 888		1 <b>835</b> 1 <b>814</b>	1 824 1 814	
			_		 	_

#### **CHANGES** BOURSES PARIS 100 : 31-12-91) Dollar: 5,3800 F 1 Le dollar était en hausse. jeudi 5 novembre, s'échangeant à 5,3600 F au cours pre-miors échanges per banques l'Paris, contre 5,3040 F la veille, selon le cours indicatif la Banque de France. La devise américaine de la mountaine de l 100 : 31-12-81)-général CAC 468,39 473,13 indice CAC 40 ..... | YEAT | I MANT NEW-YORK (Indice Dow Jones)

légère baisse 1,5705 DM contre 1,5715 ceredi 1 la 10	Industriciles 3 252,48 3 223,04
Dollar (en DM) I nov. 5 : Dollar (en yens) I 22	30 valeurs 2 007,20 Mines d'or 72,30 70,10 Fonds d'Etal
MARCHÉ MONÉTAIR	I Nikke I has been I nee 20 17 111

MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES						
	COURS CO	OMPTANT	COURS TERME TROIS MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Eco Deutschemark Franc suisse Lire Italieane (1000) Livre sterfing Peseta (100)	5,3080 4,3196 6,6575 3,3855 3,7854 3,9665 8,2672 4,7371	\$,3110 4,3257 6,6625 3,3868 3,7984 3,9734 8,2772 4,7441	5,3886 4,3822 6,6436 1,3894 3,8157 1,8285 8,3156 4,6851	5,3940 4,3915 6,6540 3,3927 3,8237 3,8392 8,3314 4,6974		

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN J	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé .	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Officit	
\$ E-U Yen (100) Ecn Deutschennerk Franc suisse Live italienne (1000) Livre sterilag Peseta (100) Franc français	3 1/16 3 3/4 10 3/8 8 7/8 5 7/8 14 11/16 7 5/8 13 7/8 9 7/16	3 3/16 3 7/8 10 1/2 9 1/16 6 15 3/16 7 7/8 14 1/4 9 9/16	3 7/16 3 5/8 10 3/16 8 13/16 6 1/16 14 3/8 7 1/8 13 3/4 9 1/2	3 9/16 3 3/4 10 5/16 9 6 3/16 14 7/8 7 3/8 14 L/8 9 5/8	3 1/2 3 9/16 9 11/16 8 3/8 6 13 5/8 6 5/8 13 5/8 9 1/4	3 5/8 3 11/16 9 13/16 8 9/16 6 1/8 14 1/8 6 7/8 14	

l'a cours indicatifs, pratiqués sur le interbançaire de devises, nous communiqués in fin de matinée par la des marchés de BNP.

a la la transferts bancaires membres. En moyenne, chaque dans la CEE reste très 🛶 🗕 🝱 transferts d'argent d'une banque i une autre i la CEE i lents, extrêmement onéreux et 📰 fiables, selon une étude 🌃 Bureau européen im unions consommateurs «BEUC», publice L'étude menée début 1992 consis-(865 francs) par virement bancaire 160 transferts transfrontaliers ont

opération ocoûté environ 20 (133 francs, thus de change et commissions inclus), soit plus == 15 **u** la somme transférée. Une recommandation de la Commission européenne movembre 1990 demande pourtant aux banques de 0,5 % de la somme à virer. L'opémoyenne, selon BEUC, alors que qu'elle ne dure pas plus de six

and larger

- Tota Table

Law .

3W ...

m 26 4 A THE STREET 7.4.49.3 - ---

19790 Total Service 1.14.4 2 4 1941 6 The Probability

...

VITTE ME -Merche des ! hange

A. C. Carlo

 $\mathcal{R} \in \mathcal{G}_{k}$ 

Agrices

mercredi 4 novembre à Bruxelles. limiter les des transferts tait in transférer 130 écus ration a duré quatre semaines en d'un pays membre à un autre. Il Commission recommande ainsi été and contre per Etats



11



**BOURSE DU 5 NOVEMBRE** Cours relevés 1 13 h 30 Deraier com, Règiement mensuel 209 209 27 110 55 110 5 | Company | Comp Si, Reviged
Signa
Scoled Glind
Hoseom CSF
Total
- (corrill
Indian Fin
ULAP
UF S Local
US C. DA (Rober
U COMPTANT SICAV 4/11 (sélection) (sélection) **VALEURS VALEURS** VALBURS **VALBURS** VALEL/RIS 34 04 44 24 342 08 Pointer
Promotile (C)
Publicie
Rochelystalpe 108 10 7090 53 590 18 386 21 1063 36 172 05 466 77 120 17 101 90 109 72 38 85 43 59 15406 02 185 36 100383 54 14215 72 340 366 525 113 128 426 210 180 356 118 530 140 880 Action
Antisym
Amplach
Associc
Associc Obligations 7874 15 007 80 1148 94 ... 408 17 ... 408 17 ... 177 21 8294 88 882 47 749 80 127 78 105 65 115 01 520 1147 12170 425 50 219 345 114 127 1000 3 15 183-11 71 12 19 0 89 4 43 8 87 7 49 9 52 7 34 6 89 -105 ·---104 75 100 180 \$5 St. Honoré Global.
St Honoré Bone du 72.
St. Honoré Global.
St. Honoré Boneda 73.
St. Honoré Boneda 73. 110 to . 107 41 104 78 107 108 80 110 100 100 11822 82+ 212 91e 717 800 107103 15 - La 120 130 45 106 CNA 10 % 1979. 6 36 2 98 4907 **\*\*\*** 377 377 137 81 88 Ann Chafr Erman CNB Squar 5000F... CNB Paster 5000F... 800 286 25 \$ Dud Per. |4..... St Honord Real... 100 ARRIVA A Ann. Ob. in. Fr. No. U.Su. Ann Prove. Ex. Agrees. Ann Sell Ex Dy Solo.... 193 50 198 31 515 129 \$1 me. 300 69 55 .... 29120 116 77 289 75 CHE Same ECOCF..... CHE 1/82 5000F..... 82 05 422 12383 78 13121 30 415 422 830 .... 68 50 70 296 FRAC GEL (Bear Lamb ).... Ans Volume PER. Lance C.T. 13057 12 80 70 489 460 880 = 309 = 300 109 460 191 CHT 9 % 80. Fonctive Class Fonctive conting General Holdings Ltd. SMCL 1059 47 1088 37 100 Lauri LT.... 200 OT 8494 184 725 08 Glass Holdings Ltd...
Grodyear Tist...
Grodyear Tist...
Grodyear Tist...
Grodyear Tist...
Honoryeaf Inc. Im...
Laboratorium...
Konhidjio Palatond...
Kahera...
Kiddined Bank...
Honorie Minne...
Obred pala...
Pflort Inc...
Ficolo...
Rodineo...
Rodineo...
Sily Alaisbalagat...
Tarentor Inc...
There Succidal...
Tony Yes...
What Rand Cons.... 110 80 8 32 Sofal 11743 28 146 100 Lion Association... 1919 05 356 356 178 50 174 321 40 .... 31037 90 SFI-CIP AMER.... 645 27 627 08 1025 80 2050 365 266 579 1000 221 111 1030 400 1606 6549 50 6732 78 1011 67 2201 59 6542 36 1001 90 2202 661 760 715 S.G. Fr. 000001. C et D. 1074 13 1053 07 Line Triber 8800 76 L LLC 第65 77 期 21 59 Alcount & School, 99 Sicar 5.000..... 585 268 432.70 421 12 Lion 20 000... 27263 68 34 100 LY. GALLE OF B.S.K. \$1 Be----836 07 873 11 154 83 1250 55 0.0 Livra Bourse Inc.... ES2 15 1288 17 Steri\_\_\_ 3457 (0) 693 30 100.01 666 E3 SAIR (III) 26 75 5 mil 1500 315 23 384 93 374 63 70.50 Credister
Credister Copins
Credister Sp. Cour. T
Credister Sp. todas 429 98 417 46 10084 98 216 D1 21177 302 403 23 05 202 280 202 134 50 30 278 40 40 71030 54 71030 54 42106 409 79 37765 404 69501 67 9501 M Mandretor
Alexandre deptire
Hasio Court Yanga
Planio Epuryan
Nanio-Epu Pet
Radio Epurya Tribat 1094 DB 1082 19 1071 30 14091 85 Nation 72471 59 Cours Dernies in Maryalloita.
brook (Sin Ch.)
Landon Friend
Lile Spanishes.
(openhanciare 306 88 298 68 1099 56 100.00 296217 296217 VALEURS 100 929 29 911 07 440 715 2000 22 172 911 23 Cond. Mart. Tyribastro. - N BOLA. 0.0 119 68 1247 06 1222 81 34 52 197 50 737 33 3150 98 958 02 27 S 165 23 **647 34 Actions** 483 683 2110 S1 10 2232 64 2227 07 187 70 Louis Voittos 1032 DA 1435 08 224 18 217 65 80 22 430 9851 **13** 2358 354 1880 435 915 Laure 1841 Applications Hydr.... 1056 49 125 15 1025 72 121 90 435 900 25318 31 MARKET STATE Buins C.Monsco..... 3952 99 -7 E N 2804 65 2319 84 2327 27 1334 47 Naro-Opportunità..... **83**6 98 300 B. Hypoth Europ..... 309 50 Neg Listorie
Megane
Listorie
Megane
Listori
Mess
Mess
Contra
Cont State Space Error, Max 1 WWW. III 41 10 172 238 502 LULP. Insurcent... 1005 16 St. Street DAT Plus.... 10582 93+ English India. 47005 ft3 2508 50 2084 64 2084 64 2084 52 2084 52 2084 52 2084 52 2084 52 2084 52 2500 2461 450 .... 1100 .... 100 1045 60 12545 32 1058 06 1474 13 1427 73 Barray Owns.... 31 1254532 985 50 956 **3**0 31 238 484 481 1250 500 156 238 188 370 PUBLICITÉ Hors-cote Nord Sed Dévelop.... 845 98 4853 11 \$23 34 4474 14 5480 41 5250 39 305 306 452 10 歸野 BB2 15 1627 58 168 11 2640 12 1042 31 1630 52 1226 3 40 1353 96 1340 第 3 40 .... 250 250. 710 714 Obli-Associations... (Ballicio-Montal FINANCIÈRE 3754 SE 100 70 72) 450 Palogi Magnitut..... CAC\_\_\_ 158 2580 57 1067 94 2580 80 132 37 1008.46 1025 21 4495 67 4467 55 25396 36 28096 01 74 CESF Figur | Consensive Blussy Epurgie Anucat.
Epurgie Anucat.
Epurgie Chaina.
Epurgie Chilgia.
Epurgie Planitus
Epurgie Valer.
Epurgie Valer.
Epurgie Valer. 13545 20 135545 58 Paris France 190 370 Renseignements: 2906 10 179 67 1395 37 11268 21 11156 64 232 42 5165 27 29 30 .... 33 90 30 125 125 1698 15 203 50 1623 30 Oblig. Too cool..... UAP Investment 417 20 402 12 .... \*\*\*\* 46-62-72-87 Obligioushi School 1413 35 198 05 UAP Actions France 572 53 551 93 \*\*\*\* 126 126 616 .... 13452 04 1007 78 7085 58 1554 41 116 98 642 14 CC (CP)\_\_\_\_ 78 30 13452 04 1032 87 7237 49 14863 59 1234 95 418 77 14975 07 UAF AZ. Selez. 53**6** 30 577 23 1285 82 428 23 111.20 \$15 50 497 83 43 Marché des Changes Marché libre de l'or \*\*\* 206 SS 199 47 8275 04 8275 DLe Partes Capalinaio 1577 73 365 166 1050 1050 UAP Alto Store. 158 81 COURS COURS DES BILLETS 578 12 1096 32 951 28+ 1057 74 Perios Opportunitos.
Perios Paramore.
Periospine Remine. COURS COURS MONNAIES ET DEVISES 121 % COURS INDICATIFS COURS préc. UAP Mayon Torres. 147 141 89 685 TB 5/11 . achet Vente préc. 949.40 233.38 228 78+ 599 82 577 JB 11349 33 10939 11 Particip. Partier..... Costs Units (1 und)... IIVI. 200 DY Ma Earls Units (1 unos Ecu.

Allemagne (100 dm)...
Belgique (100 f)...
Pays-Bas (100 f)...
Italia (1000 lines)...
Datesmark (100 km)...
Gde-Brategne (1 U...
Grice (100 drachmes).
Subse (100 irs)...
Norvige (100 irs)...
Austiche (100 ach)...
Essagne (100 pes).... ZI3 86 328 15 9 290 3 5 83 7 8 2 1 Or fin fulls on beart). 1100 348 16 9 310 4 2 91 8 6 2 8 387 93 85 49 6 4 1 100.00 THA 233 40 903.23 4041+ 7532 05 200 Or fin (en linges)..... 1620 100 11 / M 330 440 338 339 435 540 Napolion (201).... Piles Fr (10 f).... 332 435 15037 76 19037 76 Pleasure M. 69908 43 图7数 **25**e Unt Régions. 80.00 10000 300 870 3 965 88 180 8 235 2 200 376 89 950 83 180 48 088 4 754 3 800 4 248 4 110 3611 81 201 07 #73 f0e SEPR\_ •---1440 244 50 244 90 v 330 325 444 WW 130 70 SU7. 6:44 1204 02 7174 85 423 71 Pièce Letine (20 ij.... Posta Guisantes... 22578 47 SPR me L 231 50 1815 25 1770 98 Souverain..... Pièce 20 dollars, # U # 23 \_ 58613 67 68613 67 1100 1 7500 2260 2132 93 2130 80 E I 91 SC LEWIS Pièce 10 dollars... Pièce 5 dollars... Pièce 50 pesos... = 1120 19.0 55527 08 55499 33 825 Espagne (100 pes)... Portugel (100 esc)... Cenade (1 S cen).... Japon (100 yens)... 2150 c : coupon désecté -  $\alpha$  : offect -  $^{\circ}$  : droit désecté - d : depreodé -  $\phi$  : prix précédent - d ; mercles continu 4.4 Piece 10 floring

36.15

BOURSES

MTERBANCAIRE DES SHE

**海岸**水点 45

B. Brand Subsection

A TOTAL STREET

TENT DES EURONOM

En dominant Dinamo Bucarest, 2 à 0, mercredi 4 novembre, l'Olympique Marseille s'est qualifié pour la phase de la Coupe d'Europe clubs champions. En Coupe de l'UEFA, Auxerre, vainqueur I Copenhague, 2 1 0, et le Paris-SG. d'un match nul au Parc des Princes Naples, 0 à 0, se sont logiquement qualifiés pour tour. Seul Monaco, qui a fille match nul, O I O, MINE III perdu le match aller, 1 0, a de la Coupe vainqueurs de Coupe.

#### MARSEILLE

m envoyé spécial

En entrant um la pelouse um um voyant in tribunes du stade-vélo-drome, les joueurs marseillais guettait vides délimi-guettait vides délimi-guettait spectateurs, L'OM Bemard Tapic s'apprêtait à négocier l'une parties capi-tales son histoire, son n'était même comble. Comme public marseillais avait haité éduquer son équipe par l'exemple, en lui désignant préven-tivement im conséquences d'une

L'improbable catastrophe, qui aurait irrémédiablement vidé le stade-vélodrome, n'a pas eu lieu. Les joucurs I'OM reçu message: en gagnant le match
qu'ils ne pouvaient pas perdre, en
traversant e carrefour de l'eles
dangers, assuré leur club le
minimum vital. Car, quoi qu'en
disent leurs dirigeants, footballeurs en blanc tenaient bien
la survie de l'équipe bout de
leurs semelles.

Financièrement d'abord : le faux

Prague, l'an dernier, aurait mal près de III millions de francs. Cette saison, l'UEFA a pris le contrôle publicité in la phase finale in la Coupe d'Europe des clubs champions (1) linale Coupe d'Europe des clubs champions (1), qui treint di clubs. Les dirigeants de l'OM qualification face rapporterait du club, évalué 60 milions, qui s'ajoute plus de milions d'endettement. Elle nour évidifficultés le la fin la saison dernière, de récrimina-tions de joueurs qui tardaient l recevoir leur salaire.

#### La fuite en avent

dearté un danger beaucoup plus menaçant. Bernard Tapie, que dernières condamnent i reussir un l'OM, a construit son équipe sur le même principe que ses affaires : la fuite en avant. Le club se nourrit de succès, sinon il dépérit. L'OM fondations, ces centres de formation structures solides, place du famille. Tapie de famille. Tapie de ballon con control de l'Impère de financer OPA de ballon con control de l'insperior de l'inspe rond avec an victoires, and price de voir le la language de la lan

Après la déconvenue la finale perdue Bari, après la manufa surprise de Prague l'an dernier, il avait évité de justesse l'implosion de son groupe. Une nouvelle désil-lusion européenne sans doute provoqué cassure. D'autant plus que beaucoup de joueurs retrouveront | l'issue | saison en fin de contrat. Et qu'ils savent désormais que Marseille n'est plus seule en France.

Avec l'arrivée du Paris-SG Canal Plus, I'OM | effet trouvé ic rival que Bordeaux puis Monaco n'ont jamais vraiment devenir. Pas sculement parce que Parimem menacent de s'approprier la

Mais aussi pro qu'ils excellent dans un dont Tapie pensait avoir fait spécialité:

i d'aimanter regards, de tirer

couverture médiatique à soi.

Pour Tapie, qualification courte

tombe pile. Mais, désormais, little ne fait plus l'unani-mité. Sentant que le charme s'es 

Sur le terrain, cette paranola se traduit par un jeu apre, mi commaguère. Les In Papin,
Mozer, in parties, et leur
absence I II failles encore
dissimulées l'an dernier. L'équipe peine a trouver de équili-bre de terrain, de une détens vacillante et une attaque souven stérile. Les joueurs, qui viennent de concèder deux défaites suite en championnat, semblent s'agacer peiner II où III survolaient III de III retrouver contestés là où ils étaient

La qualification pour la phase montrant qu'ils sont capaformations européennes, en permet-tant, par exemple, il Alan Boksic, la deuxième bonne nouvelle la soirée pour les Marseillais : en même temps qu'il la sa place parmi l'élite européenne, leur club peut-être vu se révéler vedette qui lui faisait tant défaut.

JÉROME PROMICO

(1) Selon une formule entrée en vigueur l'an dernier, cette phase finale, haptisée « Ligue des champions », ras-semble les huit clubs qualifiés en deux groupes qui disputent un min-champion-nat de six journées alter-retour. Les vain-queurs de chaque por se en-uite pour disputer la finale.

### TENNIS: l'Open de Paris

### L'éternel retour d'Henri Leconte

I l'Open de Paris, Henri Leconte e éliminé, mercredi A novembre, l'Américain Pete Sampres (6-3, 7-5). Cinq autres ul série sont tombées : Andrei Agassi (n°8) défait par son compatriote Brad (6-1, 6-2) ou l'am l'unit (n°5), éliminé par le Français Arnaud Boetsch [7-5, 6-4). Ce James Armir rencontrer, jeudi, Guy Forget, difficile vainqueur d'Olivier 14-8, 6-3, 7-6).

La fièvre et la liesse, enfin! Une grande heure it tennis pour réveiller l'Open de in qui mais nait depuis deux jours. Devant un public voyou, I le voué I = Henri Leconte | éliminé | numero deux Pete Sampras. Comme Lyon, la dia la la la la la la Coupe Davis, la souffreteux s étouffé i jeune premier. Imprévisible Leconte. Il n'en finit plus de faire im miracles au d'une carrière chaotique, marquée per l'estatants

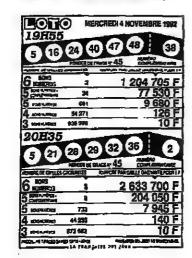
I

Da C

3

Jamais, sans doute, in chemined'un joueur n'aura in initia tortueux. A vingt-neuf .... Henri Leconte gravé polmarès pubaroque : Leconte gravé polmarès pubaroque i po et triomphes omés du plus pur. Fini malentendus avec le public qui le porte bout de bras lors de tous matches. = Riton » lui and beaucoup. Car ses résurrections ont toujours eu lieu sur le 🔳 zaulois.

Leconte blessé, perdu im im profondeurs a classement, fut l'un antisans de la victoire de la France en



Coupe Davis il y u un an. Leconte, juin, devint un prodigieux demi-finaliste I Roland-Garros. Leconte cloué au lit, lundi, avec une rhinopharyngite, «chauffait» Bercy, mardi, Milminant l'Américain Tarango. Guéri, mercredi, il

Qui all est-il? Un homme qui n'a plus rien à perdre, plus rien le prouver. Pour le Français doit aujourd'hui aller très vite, afin de mé a l'ai « l'ai des douteurs partout, rit-il. Je une pharmacie ambulante». d'écourbraintete annual de la poker men-teur. Bluffeur, il mete inconsidéré-la voice, effrayant Pete Sampras. Il court, aussi, macharaé, se bat ma points macharaé, se taient tous de match, «surfe» ma l'émotion, la sienne et

Ecœuré la «gagne» de san adversaire, sampras m san mai adversaire, Sampras mal aimé. Il pense à Lyon. Il n'aime gauchers, surtout les gauchers français. Quand l'Américain se rebiffe, Leconte dégaine jeu invraisemblable: renvoyées in d'un croisé manuel d'une effrénée. Et seul le Français est capable: profondes et passing-shots décochés dans une posiguée i manuels. Le jeu d'Itenri est forgé de qui n'existent pas ». Le compliqui n'existent pas». Le compli-ment = John McEaroe, ancien numéro un mondial. III am gau-

BÉNÉDICTE MATHIEU

### Les résultats da mercredi 4 novembre

Stanford Conf. صناد بل تناور صاحرا

(EU) 6-4, 6-4; Gilbert (EU) b. A. Agassi (EU, 8) 6-1, 6-2; R. Krajicek (PB, 12) b. A. (1sr) 6-4, 6-2; G. Ivanisevic (Cro. 4) C. Pioline (Fra) 6-4, 7-5.

A. Boetsch (Fra) b. P. Korda (Tch, A. Boetsch (Fra) b. P. Korda (1ch.)
5) 7-5, 6-4; G. Forget (Fra, 14) b.
O. Delaitre (Fra) 4-6, 6-3, 7-6;
J. II. (Sui) b. W. Ferreira (RSA, 10) 6-3, 3-6, 6-3; J. (EU) b.
M. Washington (EU, 11) 4-6, 6-4, 6-0; W. Masur (Aust) b. S. Bruguera
(Fran 15) 4-3, 7-5, W. H. States (Fran 15) 4-4, 7-5, W. H. (Esp. 15) 6-3, 7-5; H. Leconte (Fra) b. P. Sampras (EU, 3 6-3, 7-5.

(Figurent entre parenthèses, la nationalité du joueur et, éventuelle-ment, le tête de série.)

#### M. Edouard Brezin nommé président du conseil d'administration du CNRS

**SCIENCES** 

Le conseil des ministres i proposition de M. Curien, ministre de la recherche et de l'espace M. Brezin à la présidence du conse d'administration du Centre national
la scientifique pour trois
ans, il y remplace II René Pellat,
nommé il la présidence du Centre
d'études spatiales (le II)

3Né le 1- décembre 1938 à Paris. M. Brezin est main élèse de l'hoile poly-M. Brezu est muit élèse de l'Icole poly-technique, docteur és secuces et argénique des Ponts et Chaussées. Chercheur au Commosann à l'énergie atombque jusqu'en 1980, M. Brezu, qui a ensuite dirigé le département de playsque de l'Icole muitale majérieure, est un théorieme de la physague comm pour ses travaise sur la théorie des transitions de plasse, qui, en 1982, uni valu le pris Podre de plasque à bennetir Wison. Il a d'arlleurs contribué, avec un poure chercheur rison, à l'étabousasse un jeune chenheur russe, à l'élabora-tion d'un modèle utile à la thèque de la printe militation des interactions. Membre de l'Académie des sciences (1991), M. Brezin est actiellement professent à l'imper-ste l'arress, membre de l'Inditat minera-taire de l'arnée et professent à l'Écule palytechnique.]

## Le Monde

Edné per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publicació Bruno Frappat directeur de la rédoction Jacques Guiu directeur de le gestion Martuel Lurchert secrétains général

Rédecteurs en chef :

n-Marie Colomb Robert Solé Yves Agnès Jecques Amairic Thomas Ferencei Philippe Herremen ques-Français Sir

Daniel Verset (drectour

Anciene directeurs : Jacques Faura (1994-196 André Laurens (1982-1985) Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

RÉDACTION ET SIGGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE
75501 PARIS CEDEX 15
76: [1] 40-65-25-25
Télecopeur 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
YM... (1) 40-65-25-25
Télécopeur, 49-60-30-10

## CARNET DU Monde

ME M II- III Aline

Selange BARBAS-BOUTET.

le 30 netabre 1992. 13127 Vitrolles,

### <u>Décès</u>

- Louise Carletti, out épouse, Deuis et Ariene,

Christine E Remy, leurs conjoints, Autèle, Maxime et l'Iristan, ses petits-enfants,

Roger II Josette André, son frère et III belle-sœur, Les familles Broca, Carboni .

Ses amis les plus proches, ont la douleur de faire part \*\*\* décès \*\*\* ANDRÉ,

### survenu le il novembre 1992.

La cérémonie religiouse sum 🛲 la plus stricte intimité. Il vendreil 6 novembre, à 10 h II en l'églisc Sainte-l'hérèse-de-l'Enfant-Jésus. 62 rue II l'Ancienne-Mairie. Il logne (Hauts-de-Seine).

L'inhumation sura lieu W milmi jour, à 11 h 15, un cimetière de Bou-lugne, avenue Pierro-Cirenier.

Le présent avis tient lieu de faire-

- Nicole Boles,

Roselyne Bolae Gamblin. sa première épouse, et ses cafants franck m Catherine Bolos,

et leurs enfants, ont la douleur de faire part - décès de

Jean Marc BOLZE,

survenu le 🛘 novembre 1992, dans 🖚

son désir, il som incinéré le lundi 9 novembre au cimetière du Père-Luchaise, à 15 h 30 précises.

ses væux. — œuvre sera expo-sée et vendue — un assex bref délai au profit — l'Institut Pierre-et-Marie-Curie.

Cut avis tient lieu-de faire-part. 10, avenue Claude-Vellofaun 75010 Paris.

- Se

ont la grande douleur de faire part du décès de M= Odile COURMIER,

Les obsèques religieuses es été célé-

brées dans l'intimité le 30 octobre 1992, à Allègre (Hauto-Loire). Cet avis tient lieu a faire-part.

Les Rives, 60. avenue du Ciénéral-Leclerc, 94360 Bry-sur-Marge.

- M<sup>™</sup> Serge de Gundour<u>s.</u>

son épouse. Sylvie de Gundburg. Denis et Sophie de Gundburg. Cyrille et Diana de Gundburg.

Alexandre et Bood ses perits-enfants.

Me Véra Valabreque, Ex toute la famille,

Serge de GUNZBURG,

survenu le 2 novembre 1992, and sa

Les obséques main lieu de l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris,

son épouse, M= Annie Laroche, M. et Mer Jean Laruche. ses enfants. Sophic-Jeanne et Bertrand, ses petits-enfants.

Et limit la famille,
out la tristesse de faire part du de

- Mer Daniel Laroche,

IL DAN LAROCHE, 

chevalier de l'ordre national du Mérite survenu le 31 octobre 1992, dans sa

La cérémonie religieuse a de célé-brée dans l'intimité familiale. 4 novembre 1992. | l'église Notrede Vincennes, suivic de l'inhu-mation dans le famille, m cionetière | Père-Lachaise.

94300 Vinceanes.

et leurs enfar

et M= Ilngues Riedinger et leurs enfants, out la douleur la faire part du rappel l

> MI I RIEDINGER, officier is la Légion d'honneur croix ii g 1939-1945.

M 12 actobre IVIIIi

sa volonté. 🔙 obsèques 💳 et lien in plus stricte intimité.

sers chiébrée le samedi le novembre. Il 1 h 30, Il la chapelle de l'Ecole militaire, place Joffre.

140. ms Saint-Charles.

- Mer l'enneoise Pavie de Sainte Lorette, honoraire,

 Épouse.

Florence ■ Jean-Pierre Goutail. Coralic, Olivia, Lorette Anais.

Mes. Le docteur Eric M Sainte Lorotte Aurélien, Damien, Emilien et Marion.

Dinne et Nicolas Le Barazor. Valentin — Alix, Lorette, petits-enfants.

SAINTE LORETTE,

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du croix de guerre 1939-1945, correspondant de l'institut de l'irance, vice-président de la Ligue européenae de coopération deonomique,

soixante-dix-huitième année.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-François-Xavier, boulovard a Invalides, à Paris-7, le samedi 7 novembre, à 10 h 30, suivies a l'inhumation = cimetière du Pèro-La-

Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Saint-Romain,

Les membres de la Lique en péenne de coupération économique la tristeme de faire part du décès de leur vice-président délégué,

Lucien - HILL LORETTE. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. croix de guerre 1939-1945,

accidentellement to 2 novem-

Partissa de la première heure la l'Union européenne, il meherché tout au long de mivie à répandre cette idée par une action personnelle massociative intense, massain à la LECI.

Les obsèques serve l'eu le samedi novembre, à 10 is 30, in l'égliso Saint-François-Xavier, Paris-7s,

Pompes Funàbres Marbrerie

CAHEN & Cie

MINITEL par le 11

43-20-74-52

### Stéphane THIOLLIER

a quittés le 🔳 octobre 1992, ù l'age 📖 trente ans.

a Tu m'as fait connaître à des amis que je ne connaîxsais pas. Tu m'as fait assecur à des foyers qui n'étaient pas le mien. Celui qui était toin, tu l'as cumené proche et tu as fait un fière de l'étranger. »

Tagore, Tagore,

WIEDROLL C

1 1

(1)

s 3000 S 3000

TARES

が 声点 新地域

h '5#

. W. ng

1.0

.... 17.761

De la part de Cristina Thiollier et Lise, Marguerite-Marie Thiollier, (iv), Alain et Christiane Thiollier, tean Demien et Phillippe Thiollier, Jean-Damien et Philippe Thiollier, Pascale Thiollier, Stephanie Tarot

Jean-Yves, Gretel Catherine Filomnie. Emmanuel et Celloye, Charlotte, Amélie et Arthur Delloye, in frères afghans Homayoun Tander
Mindad Podari.

Pierre Jeannot. Tous proches.

Pt man amis d'Interscuop.

Médecins frontières.

Et d'Amitié franco-afghane.

Une \_\_\_\_\_ sera \_\_\_\_ par Serge \_\_\_ Beautecucil en la chapelle Notre-Danne-de-la-Compassion, 2, levard d'Aunche-de-Paladines, Paris-17 (porte \_\_\_\_ Ternes), le jeudi 12 novembre, il 17 h 30,

de fleurs ni de dons peuvent être adressés à MSF (MSF, C'CP 1000 Paris) AFRANE (C'CP 12 077 11, Paris).

75017 Paris.

- M= Simone Travelet.

son épouse.

Prançoise Travelet.

Marie-Claude | Daniel Magreault. enfants, . Et la famille. douleur 🛍 faire part du décès de

M. André TRAVELET,

survenu le 23 octobre 1992.

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité familiale.

Avis de messe - Une messe à la mémoire de

VINCENT.

rappelé Dieu le 31 octobre le sera célébrée le mardi 10 novembre, à Sales, 6, Philip-17.

M= Jean-Pierre Vincent. Charlotte, Claire-Marie, Louis-Henri 73. boulevard Berthier, 75017 Paris.

**Anniversaires** 

Les Fils et Filles des Ligaria juifs de France, 32, rue La Boétiu, 75008 Paris,

- L'association

rappelle le souvenir 1 060 julis grees (364 hommes, 523 1 et 173 enfants) acrêtés à Paris, le novembre 1942, I la police fran-caise i demande i la Gestapo qui. le jour même, exprimé i francia le jour même, n'exprimé l'apolice le quet, secrétaire général le police le vichy, sa m'reconnaissance pour ce travail » la préfecture le police. Les juits grees arrêtés en ce jour déportés à Auschwitz par les convois 44 44 45, l'apolités l'apolités l'apolités l'apolités en l'apolités l'apolités l'apolités.

- Pour E dougième anniversaire de

PODRABINEK-BIERNACKI,

une pensée affectueuse de la part le ceux qui l'ont connu

LES PRIX CRAQUENT

Même dimanche 8 novembre

... 📹 mercredi 11, dix jours anti-crise

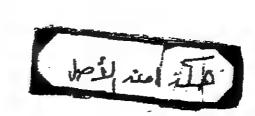
sur la collection automne-hiver de la femme moderne

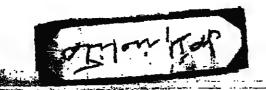
sur le prêt-à-porter masculin de luxe,

cachemire et Super 100'S Pour Elle, rez-de-chaussée - pour lui, 1- étage

DAVID SHIFF

13, rue Royale, 💷 🕕 hôtel ji



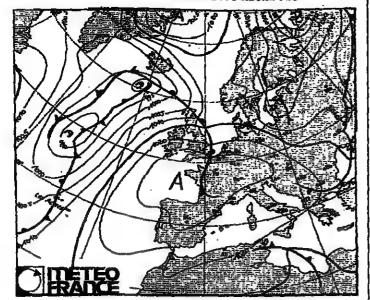


## MÉTÉOROLOGIE

## RADIO-TÉLÉVISION

SITUATION LE 5 NOVEMBRE A 0 HEURE TUC-

DANIEL SCHNEIDERMANN



The same of the sa

The state of the s

a d

To the Marie

go el ordre

Notidie

 $= \sqrt{(2\pi)^2}$ 

#### PRÉVISIONS POUR LE 6 NOVEMBRE 1992



Vendradi :
et anticyclonique, beaucoup
matinale.

jondraux
nonnes ninsi qu'on
Alpas, Jura, Pyréndos
Contrel.

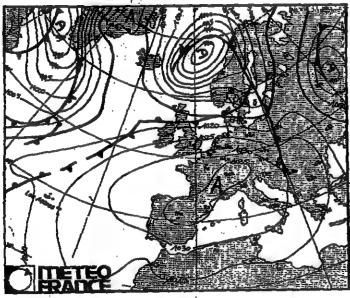
plus longtamps
ins brumes et nusges bes la
fin de nuit.

Purtout ailleurs, aur la minjorité du les broullonis sont tonsces so impression prisaille se dissiparent la pournée, une après-midi généralement nord sur la région lyonnaise, où les bas

porsisteront. Le sum soro foible, favori-sont cotte lonte dvolution sum grissilles. Les températures sum plus douces :

Les températures plus douces : au lever du jour, le mercure avoisiners 4 à 8 degrés dans l'intérieur de la mol-tié nord et 9 degrés sur la moité sud. Sur les côtes de la Manche et atlanti-ques, elles seront comprises entre 8 et 10 degrés, et an Méditerranée elles dépasserent 12 degrés. Dans l'ap-midi, selon l'ensotéllement, elles mon-terent jusqu'à degrés sur les au sud, au avoisinerent l'alle 16-17 degrés, et sur les côtes l'arrandemes les seront comprises entre 18 et 22 degrés. Toutefols, en na dépassere pas 10 degrés dans le lever.

PRÈVISIONS POUR LE 7 NOVEMBRE 1992 A Q HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxime - minima es temps observé

Valeurs extrâmes relevées entre la 04-11-1992 ■ 18 heures TUC et le 05-11-1992 à 6 heures TUC				
FRANCE  AJACCIO 20 11 D  BIARRITZ 12 C  BORDRAUX 17 18 B  BOURGES 15 3 B  BREST 4 12 8  CARN 9 C  CHERBOURG 11 C  CLEXNINT-FER 17 7 5  DION 16 11 U  IRIE 19 3 C  ILINGES 12 8 B  ILINGES 13 8 C  ILINGES 14 8 C  ILINGES 15 8 B  ILINGES 16 10 C  REST 16 10 B  REST 16 0	STRASBOUBS 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	LUKEMBOURG 10 MADRID 19 7 D MARRAKECT 12 D MASICO 9 D MILAN 18 2 B MONTRÉAL 10 3 D MOSCOU 4 1 C NARGOR 14 MEW-YORK 10 C OSLD 2 D PÉKIN 2 D PÉKIN 2 D PÉKIN 2 D SOFULLE 13 D SORGAPOGR 24 A STOCKHOLM 7 - 1 C SYDNEY 24 10 M TOKYO 13 C TUNIS 13 C VIRINE 16 12 C VIRINE 10 3 C		
A B C cel content	D N one	P tempéte neige		

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins I heure en hiver. (Document was avec le rechnique spécial de la Météorologie

**IMAGES** 

## Foucault au pays des tchadors

EAN-PIERRE FOUCAULT avait promis Ságolène s'attendait tout. Allait-on voir was sur a plamari 🔳 progéniture 🔤 mame la ministre? Son tonton oubilé? Des pingouins? Une Bérégovoy? Allaitchanter les Feuilles mortes? Rien m tout cela. On parla bruit, décharges, de la planète, comme à « L'heure de vérité » Trois de collège invitées à exprimer l'angoisse des générations montantes. pensons à l'avenir de enfants la s'écria une petite politiée de treize ans bien sonnés. Diantre l Si les collégiennes viennent se bat-

TF 1 20.45 Série : Le JAP,

juge d'application pelnes. Les Dangers i liberté, de Josés Dayan.

22.25 Magazine : Mea culpa. Présenté per Patrick Meney. Du trottoir à le ferme.

23.40 Série : Chapeau melon de la la de cuir.

22.10 Carrier : Flic Story. NE Film français in Jecques Dersy (1875).

20.45 Cinéma : Vincent, François, Paul

23.10 Sport : Tennis. Risumii du 7: Open de la Villa de Paris.

Compartiment tueurs. a si Film français de Costa Gavras (1984). Avec

Bercy,
Journal
Téléfilm : d'après roman Day
Keene,
Tedeschi.

22.20 Magazine : Sportissimo.

23.40 Journal de Journal et

23.55 Visages d'Europe. FRANCE 3

Journal, Météo 🖪 Bourse.

**FRANCE 2** 

FRANCE 3

22.45 Journal et Météo.

leurs enfants, c'est que les choses

que le des arrache régulièrement des tuiles du toit. « Alors, pour tuiles ?», insista Foucault, concerné.

Ségolène ne prenair per le concerné. ment chose au tragique. De tout le plateau, c'était elle la plus neturelle. Pour un ministre de l'enc'est me moins,
Ah I on allait oublier une mention
spéciale décor : grand
arbre en papier crépon, tremblant au vent d'une flarie dissimulée quelque part dans

A peine le temps d'une Un autre habitait un pavillon si proche de l'aéroport de Marignane que le l'aéroport de Marignane que le l'aéroport de Marignane que le l'aéroport de Marignane qu'est-ce qui lu arrive, à Foucault? Il vise la place de Cavada? Braf, il avait le le de Téhéran, rien de moins, pour rencontrer le mari Mahmoody. Pour quelques robinsons qui auraient échappé au premier épisode, Betty Mahmoody est and Américaine qui a sa fille à l'alla la ayatollahs, 👊 🏣 entraîné 🚃 mari, iranien. Après que quinze milions de lecteurs eurent frissonée à rante-six ans, Napoléon était déjà à Sainte-Hélène! » lança-t-il. Les Français sont vraiment les meilleurs!

tre chez Foucault pour l'avenir de les coutisses. Foucault, En substance, il ne l'avait pas traînée en Iran, mile y finni venue de son plein gré. Sur le plateau, l'intéressée opposait mollement des objections préparées. Foucault ne cessait de lui clamer son admiration de jouer le jeu de la vérité. Admirable, en effet. La sortie, jours-ci, du II du n'est qu'une un peu de Clinton. A present la « l'effet Clinton 🖪 Philippe Séguin interpellé with the equadras », sur France 2 : «A qua-

	<u>1enai</u>	o n	<u>ove</u>	mor	(
J	Simone	Signoret,	Yves	Montand,	F

CANT A HOACHING					
Simone Signoret, Yves Montand, Pierre Mondy,	M 6				
CANAL PLUS	20,45 (Le Bon, L				
Cinéma : La Clés du paradis. II	Film III				

22.10 d'informations.

22.15 : Maîtres de l'ombre. s Film (1989). Dwight (v.o.). 0.15 : Embrasse-moi, vampire. s Film (1989).

20.40 Soirée thématique :

Oue sont les Soviétiques devenus ?

Interprésentation par lacques Baynec, présentation par la par la lacques Baynec, présentation par la lacque de lacque de la lacque de lacque de la lacque de lacque de la lacque de lacque de lacque de la lacque de la lacque de lacque de la lacque de la lacque de 20.45 Interview : Alexandre Yakoviev.

L'ex-membre du bureau politique, chargé de de Milchall Gorbet-chev. 21.00 Cinéma : Le Commissaire. Rus

Interview: Borie Kagariltaid.
Pour le député du peuple au soviet de Moscou, opposant de gauche à l'ancien système mais ausei à l'actuel, Boris Etisine a cidepumé le putsch d'août 1991 à son pro-22.55 Documentaire : La Miroir éciaté, De Marine Goldovskale,

Sergio Leone (1968). Il du crime.

FRANCE-CULTURE Dramatique.
Carmen Paradise, Corinne Cousin. 21.30 Profils perdus. Etienne Decroux (1898-1991).

Muits magnétiques.
La départemental Stéphane-Mai-lermé, il Valvins.

#### lendemain. Pietro (Goetha). Musique i Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné la 2 pour cordes et trompette sel libitum, de Honegger; Concerto pour flûte et orchestre, d'libert; Jack in the Box, de Satie (orchestrebon de Milhaud); Le Bosuf aur le toit, Suita nº 2 d'après Protée, de Milhaud, par l'Orchestre ique de Radio-France, dir. Marek 1 Thomas Prévoet, flûte.

23.09 Ainel la nuit. Notumo pour quatuor à cordea at une volx, op. 47, de Schoeck; Tei jour, telle nuit, et Poulenc.

### Vendredi 6 novembre

TF 1	Divertissement : La 🗀 🚾
	20.45 Magazine : Thalassa, Bayous, de Jesn
15.25 Série : Hawali, para d'Etat.	Loiseau et Denis Bassomplerre.
16.10 Club Daniel	21.45 Magazine : Caractères.
17.2. Jeu : Une familie en or.	Présenté par Bernard Rapp, invités : Jean
17.55 Série : Hélène 📶 les garçons.	Bernard (la Légende du sang); Carlo Ginz- burg (le Sabbat des sorcières); Hubert
11 Côté enfants.	Reeves (Compagnons de voyage); Bemard
18.25 Feuilleton : Barbara.	Werber (le Jour des fourmis).
Magazine : Coucou, c'est	22.45 Journal Mills
reacté par Christman Parties de	23.05 Sport : Tennis.
invité : Frédéric Derd. 20.00 Journal et Météo.	Résumé 🛋 7- Open 🖿 la Ville 🖿 Paris.
20.45 Marches de la gloire.	Georges Luneau.
par Laurent Cabrol. Le petit	i diolôsa chusar.
pendu ; Monsina III worts ; Limit	CANAL PLUS
peche l	OANAL FEOD
22.25 Magazine : Que line week-end?	15.10 Documentaire :
22.35 Magazine : Grands	Un chant a pour les baleines.
De Michèle Cotta et soldats,	Verhaegen.
THE PORTER OF THE PERSON OF TH	16.15 Cinéma : Pump up the Volume ■.
FRANCE 2	Film (1990). Avec Christian Slater, Mathir Cheryl
	Pollack.
15.10 V	17.55 Magazine III Artis 7
présentée per Pescal	1 LUI Canaille peluche. I Juice.
15.06 Jeu : Des chiffres et des lettres.	En and jusqu'à 20.35
16.30 Feuilleton : Beaumanoir.	MEST IN Top.
18.55 Magazine : Giga.	11.33 Message : Nulle part alllaura.
Recorrages : Lycée alpin : La Fêta à la mai-	20.30 Journal du
son, Reportages; Sauves par le gong.	20,35 Téléfilm : Line mine en experie
15.31 Le Jeu l Animé par William Leymergle.	Im Frank Kerr.
1 1 10 Jeu : Que le meilleur gagne plus. Animé par Nagui.	22.10 Documentaire : JF. Kennedy,
20.00 Journal, Open in made de fram	d'un due.
Bercy,	22.50 Put d'informations.
Journal Météo.	23.00 Enimi:
20.80 Téléfilm : Les Misseuls frentents.	d'Hollywood.
Keene.	Film Mike (1990).
	Avec Meryl Streep, McLaine, Dennis

### ARTE

-	- Sur le câble jusqu'à TTO
17.00	Téléffim : Facilia
	O' Paradicia Catalian State, prop. Alternal State
	Diop, Faller Felhio (rediff.).
19550	Documentaire :
	Les la de la lumière.
	D'Henry 1.
10.69	III : Monty Python's
	Flying Circus.
	0 4 20 2

13.55 Sport: Tennis. 7 Open de la la Ville la Paris, en direct.
18.25 Jeu: Quantina pour un champion. 18.55 Un livre, un jour: Le du père de la laternation de la set Allen Ahlberg.

19.00 Le 19-20 Film de la région.

Jeu : Hugodélire. 31/2 Journal 20.40 Magazine : Transit. De Daniel

Téléfilm : Forget me.
De Michael Winterbottom, avec Brian McCardle. 13 20 Documentaire : Maria

### M 6

14 W Magazine | Destination musique. 17.00 July: Zygopolis. 17.30 1 : Campus Show. 10.50 Main : Equalizer.

19.00 this: I me flagge in paradis. 18 M = minutes d'informations, Mul-72 (2) Marie : Manhame and Agricia.

20.35 Magazine : Line (et à 1.00). 20.45 Téléfilm : Rauss les rues de San Pamski,

Série : Mission impossible, vingt aprés. Magazine : Emotions.

### FRANCE-CULTURE

30/20 Redb-ediller fave 21.30 Musique : Blue Blue | Blue 🚅 🖛 Nuits magnétiques. 🖿 petites Du jour lendemain. — de... Citati. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

10.00 (en la salle Pleyel):
symphonia dramatique
17, de Berlioz, par le Chœur de RadioFrance, unational France, dir.
Charles Dutoit; sol.: Lionel Sarrazin, basse,
Martine Olmeda, mezzo-soprano, Jean-Luc
Maurette, ténor.

23.09 Jazz club. Par Claude Carrière et Jean Del-mas. En Rew-Morning II saxophoniste Anthony Ortega avec Rocheman, piano, Levallet, basse, Jacques II batteris. Papillons In nuit. Par Line Jage.

Jean RAMBAUD

### D'AMOURS ET D'AUTRES

Douze nouvelles par l'auteur de « RESTANQUES » **Éditions AUTRES TEMPS** 97, av. Mi la Gouffonne 13009 Marseille.

Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

aussi grave qu'une saisle ou un

la publication de propos couverts

par le professionnel, enregis-

très il l'insu d'un avocat et relatifs il

la défense de me client, en l'état

d'une situation in dernier vient

d'être condamné mais dispose

de quelques jours dèci-der s'il fera ou non appel, revêt un

caractère manifestement illicite, le

trouble susceptible d'en résulter -

pour grave qu'il soit - n'apparaît

cependani = revêtir en l'espèce =

caractère intolérable pouvant justi-

l'Aurès la confamuation de Michel Gar-

retn à quatre ans de prison, mus aviens moment notre collaborateur frança chi à prendre contact, dans un but d'infer-

mation, l'avocat du 11 s'agissait notamment de tenter de savoir quelles suites il mand donner à l'af-faire sur le plan de la procédure et de disposer d'éléments d'informations sur la

manière dont le condamné réngissuit au

jugement et quelles étaient ses intentions pour son éventuel retour en France. Le 25 octobre, une conversation téléphonique

25 octobre, une conversatora reseparamente entre Franck Nouchi, qui se trouvait il Paris, et hit Xavier Charvet, qui se trouvait à Boston amprès de son client, a été interceptée et enregistrée, si l'on en cruit l'Erénement du jeudi, par « un reporter de l'action Comment de avente de conventire de contraction de contract

américaia». Ce sont des extraits de ce

dialogue que public de M. Jean-François Kaha.

Cette affaire suscite deux réflexions

d'ordre décatologique. Sur la méthode consistant à pratiquer des écontes, évi-

demment illégales, qu'elles visent on non des confrères, in dérire des mœurs journa-

listiques est claire et consternante. Fau-

dra-t-il, dennin, pousser les enquêtes jus-qu'à la basse police pour capter des informations? Quant à l'attitude de l'heb-domadaire reproduisant de courts extraits d'une longue conversation — où il apparaît

avocat teste de faire le sies, - elle désho-

nore plus ceux qui s'y sont livrés que ceux

La War du les prisons

qu'elle croyait atteindre. - Br. F.l

**MAURICE PEYROT** 

fier les sollicitées.»

. S'il est mai, ajoute le juge, que

### Le juge des référés a refusé une demande de saisie de «l'Evénement du jeudi»

Dans um ordonnance rendue mercredi 4 novembre, M. IIIII Favard, juge 👫 référés 🗪 trìbunal de grande instance de Paris, na s'est par opposé la diffusion la l'Evénement du jeudi qui publie, jeudi 🛚 📭 🖚 bre, des d'une tion téléphonique Parme l'avode Garretta al un journaliste parisien » en précisant qu'elle » e enregistrée la lime de la lime a d'un reporter améri-

a du man où les journalistes revendiquent le droit de protéger leurs sources, ils - balancent encemêmes!" En tenant im discours amme devant le juge des référés, Etjenne Taride, conseil du doctour Michel Garretta et de M Xavier Charvet, m refusait toutefois entrer dans la polémique engendrée par le climat passionnel qui runtur l'affaire du sang conta-

Dans l'article intitulé . La contre-attaque médiatique de Garretta », l'Evénèment public des extraits d'une communication téléphonique ecrivant : « Cer échange de propos entre l'avocat de Gurretta et 📖 journaliste parisien montre comment l'ancien patron du CNIS tente de redorer image. Mais a contenu de l'article, qui révèle quelques extraits de la conversation, n'intéresse pas

En précisant - m que, avait omis faire l'hebdomadaire qu'il s'agit d'un entretien Me Charvet collaborateur Franck Nouchi, l'avocat posait cette seule question au magistrat t «Est-ce qu'un journaliste peut publier une conversation privée qui a été interceptée par des moyens totalement illégaux?v

Car l'Evénement du jeudi ne s'en cache pas, l'enregistrement aurait été fait par un journaliste américain disposant d'un « scanner ». récenteur ille radio sophistiqué qui ocrmet transfer in recevoir fréquences des radiotéléphones ou des téléphones mil fil. = Il n'y = plus de vie possible si, ....

m plus l'obligation de se mésier d'écoutes privées », soupirait l'avo-🚃 📻 demandant la saisie 🦛 l'Evènement m nom du respect il la vie privée, un droit un la défense devant violation du

professionnel Mais de l'enregistrement intéresse Me Jean-Yves Dupeux, défenseur de l'Evènement du jeudi. Car si la presse a l'obligation de respecter la vie privée, elle aussi www devoir d'information » consacré par la jurisprudence.

selon l'avocat, » cette conversation vise à chercher ensemble les moyens de la divulgation de l'image d'une personne m des choix média tiques qui seront mis un œuvre ». Président du directoire de l'Evênedu jeudi, Jean-François Kahn ajoutait : « Il s'agit d'une méthode pour influencer presse (...) dans une affaire où les consèquences d'une telle influence sont a fait terribles ». ■ il ■ devait donc de livrer IIII information, M. Charvet, lui, rétorquait : « Mon travail, c'est d'organiser la défense d'un homme. Cela justifie que j'appelle des gens qui sont d'autres métiers. Qu'on le publie, c'est m'empêcher

### ■ Vie privée» et « intimité 👫 🖿 vie privée »

de saire métier. »

Le substitut du procureur de la République, M. Jean-Claude Lautru, avait eu une approche très juridique in laquelle il faisait un subtil distingo entre « la vie privée » et « l'intimité » de la vie privée. C'est voie, déjà suggérée Dupeux, qui a été choisie juge dans ... ordonnance où le lieu it référé », en observant : «Si les extraits ainsi rapportés portent incontestablement atteinte III respect de la vie privée des intéresses, avec traits les conséquences poune éventuellement en découler au plan de la réparation du dommage ainsi causé, force est toutefois de unitari qu'ils m constituent pour autant de manière évidente d'être quelquefois soumis que atteinte à l'intimité de la vie privée « grandes oreilles » publiques, un a susceptible de justifier un man

Tombeur » de M. Müchel Debré

### M. André Chollet maire (MRG) d'Amboise

«Tombour» 🛎 🗷 🛲 Odel (RPR), 1989, M. André Chotlet (MRG), maire d'Amboise (Indre-et-Loire), 1 soixante-quinze de quitter la conseil municipal M. Challe III nu faire dix-neu clus, sur les vingt-trois | compte son green qui la reprochent manque de dynamisme la son incapacité lapporter la solutions aux dossiers de 🔳 ville. En raison 📠 obsieurs démissions. In nouvelles élections au organisées de le deux mois. M. Bernard Dual (RPR), député et conseiller général, ambitionne in reprendre in familie

M Jean Saint-Bris, conseiller général (RPR) Loire, animateur de l'association régionale « Val-de-Loire puissance 4», directeur de Clos Lucé (musée the Léonard de Vinci), qui avait animé la la mile la européenne, pourrait de également candidat, tandis que I- Denise (PS), adjointe «rebelle» au maire démissionnaire, a manual qu'elle scrait présente un 🛌 🖼 prendre i tête. - (Corresp.)

13 Philips à déficitaire. Le groupe électronique Philips perdu un juillet septembre 154 millions de florins (462 millions de francs), a-t-on appris jeudi 5 novembre II Eindhoven. C'est la première fois depuis le lancement la plan draconien et retructuration, en 1990, que la multinationale néerlandaise se retouve dans le rouge. Cette situation n'est mu l proprement parler une surprise -les dirigeants de Philips un succes-sivement annoncé maintien des résultats par rapport 1 1991 (3.6 milliards de francs de bénéfices) puis leur dégradation et enfin leur division deux — elle est plus grave prévu : les pertes troisième trimestre, qui 

# donne démission

occupé par son père de 1966 à 11111

M. Delors voit en M. Lubbers

# un successeur «idéal» à Bruxelles

Alors un intentions du premier ministre

has Pays-Bas ne sont pas connues

A l'occasion dixième anniver- - mais il les les mon plus son accession an pouvoir, novembre 1982, chef gouvernement néerlandais, M. Lubbers, a reçu, mercredi I novembre, um «cadeau» qui va envieux parmi candidats | la succession

M. Jacques Driver & Windship Le président 🚵 🖪 Commission européenge a mili la micro 🚛 lui tendait la radio néerlandaise AVRO pour adouber chalcureuse-M. Lubbers : « Il seralt

l'homme Min I in juste place ». M. Delors, dont in manual and jusqu'au 31 micratin 1994, a dir me ma savoir a la premier ministre des Pays-Bas souhaitait effectivereprendre le flambeau, il n'ignore vraisemblablement la manur prête la ambitions bruxelloises à M. Lubbers. L'inté-.ressé 📰 🔚 🗷 jamais 🖚 📶 – au motif que la présidence de la Commission n'est we fonction i laquelle un postule formellement, démenties. 🖵 outre, 🚾 troisième mandat la ia du gouvernement s'achèvera plus mul en mai 1994 m il a déjà mes de ne m

en briguer un quatrième. Le président 🔤 la Commission n'a partari d'éloges par M. Lubbers : " Un véritable militant proeuropéen (...) et un homme de dialogue tout d fait capable - Indes compromis les Etats

Pour lever was doute quant i sa préférence, M. IIIIII a conclu en qu'all y men d'autres candidats. I sûr » (le rumeur cite, ann mana M. Felipe Gonza-M. Martin Bangemann), mais we afranchement, M. Lub-Mill amount in the fraiches, in l'enthousiasme ... dynamisme. ... une influence positive période difficile qui s'annonce en

**DEMAIN**: un magazine du « Monde »

### Terres d'hiver

Avec le prochein numéro du Monde du mond 6 minutes def and 7 novembre) gratuitement le magazine Terres d'hiver 🖢 Monde L'Afrique 🚾 à 🗎 « une » de

nos Terres d'hiver III. Avec sienne, Alli III montagnes et un pays, le Sénégal, me fréquenté me trop souvent effleuré. Una Amque méconnue, la Libra Une Afrique i grand apectacle Kenya, helle Di Dicement et

Une Maria Afrique, and la Pour ceux qui illem de larguer un guide des croi-Pour ceux qui souhaitent déguiser, un survoi il carnavals et un marche la l'ale. Avec, également, l'agenda européen des grands rendez-vous et, météo, un guide IIII IIIIIII Enfin, IIIIIII oblige, une section . Neiges.» avec 🖺 gotha 🚮 hors-piste, 🝱 Innie filières pour l'héliski et une la au Custisc:"

aren de la B.D. belge, Eric safaris à de d'éléphant. Warnauts et Guy Raives.

### SOMMAIRE

### DÉBATS

Revues pre Frédéric . . . La politique wide m l'utopie »; Espace : « Pour Marial a, 🗪 Paul Loridan ; Drame : « Du ming minim miné », um Daniel Sibony .... ÉTRANGER

L'élection M. Bill Clinton II la présidence des États-Unis et les réactions dans le monde ..... 3 à 8 Grande-Bretagne : M. Major

Géorgie : le nouveau Parlement va évoquer la constitution d'une Angola : Combats cesse s'alourdir ...... 10

POLITIQUE

Les du Parlement....... 12 Le comité exécutif du PS = la pré-paration = législatives 13 SOCIÉTÉ

Le nouveau schéma directeur 📟 l'Ile-de-France..... Au procès des membres d'Ipanetarrak : l'impossible ===1.......... 14 Le projet de loi matte les nui-SOTORes.... Un entretien Mr Georgina

CULTURE

ĺυ

3

Jack Lang la création d'un Institut international d'histoire arts et du patrimoine....... 16 Cinéma : Chasse papillons. André Bonzel - Benoît Poelvoorde ; Spetters, Paul Verhoe-Mort de l'écrivain Claude Aveline. 17

LE MONDE DES LIVRES

■ Roth, méfiant ■ magnifique ■ Un vieillard surdoué ■ Le feuille-

Intéraire de Michel Fundam : «L'eau ferrugineuse, oui» » His-toires littéraires par François Bott : «Se payer #1 mots » # Claude Faraggi, le rêveur précis • Edition spéciale : Le carrefour des littéra-

ÉCONOMIE Après l'échec des discussions

agricoles Chicago ...... 19 en 1992 ..... Les dockers Marseille appellés I m prononcer un Les difficultés 🚎 l'automobile

Le colloque « Jeunes, Ville, caines Il l'épreuve III la crise et de 

### Services

Loto. financiers .... 11 = 23 Mátéorologie ..... Mots croisés .. Radio-télévision ...... La télématique du Monde :

LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un mem «Le Monde IIII livres» 27 | 34

fañoté de l li IV Le amont de « Minob » daté 5 1992 exemplaires

un numéro spécial

«Il y avait une pression an niveau politique pour continuer les prélèvements»

affirme le professeur Roux MONTPELLIER

de notre correspondent Interrogé 🔤 🖺 poursuite 🔤 collectes de sang dans les prisons en 1985 (le Monde du 5 novembre), M. Jacques Roux, directeur général de la Santé de 1981 il décembre 1985, condamné il quatre ans de priavec sursis, a déclaré, jeudi I novembre, sur Radio-France Hérault: «Il y avait une pression au Hérault: «Il y avait une pression au niveau politique pour continuer les prélèvements de sang dans les prisons. Et cette pression politique, je l'ai sentie très nettement de part du cabinet du ministre de justice, de la part du ministre de justice, de la part du ministre de la sanié, et elle s'est concrétiée d'une façon très nette lorsque dans une circulaire du 2 octobre d'application l'ensemble des tests sérologiques dans tous d'exabits j'avais redigé un propie sur les mesures à prendre dans les prisons. Ce paragraphe a été rayé par le directeur de cabinet de M. llerré, M. Rimareix, qui m'a envoyé une note en me disant : «Vous pouvez signer circulaire, sauf les points que j'ai rayés » Et il y stuf les points que j'ai rayés » Et il y
aussi quand même la pression de
certains centres de transfusion qui
avaient basé leur production xur des
prélèvements importants dans certaines grandes grisons aparticulier,
aqui essayaient de tout faire

TRECA LE GRAND DE LA LITERIE CHEZ CAPELOU

LIVRAISON GRATUITE 37, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS - TEL. 43.57.46.35 METRO: PARMENTIER

(Publicité) --850 F, offre spéciale: parka sole

Pour homme, ce matte inité soie, i doublure matelassée, indispensable les premiers froids. Nombreux autres modèles de parkas dans ce magasin où. I deux pas de l'Opéra, en trouve aussi un choix magnifique de blousons
sole véritable à doublure matelassée 📗 📂 F.

LA VOGUE, 38, boulevard des Italiens (9°). Egalement leur magasin du centre commercial Vélisy 2.

### Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin IIII changent vient la la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du La technique du premier spécialiste perisien ans. Devis gratuit.
Megasin d'exposition 111, rue la Fayette (10°) — Gare-du-Nord.
Tél 48-97-18-18. : 76-41-17-47; Lyon: 05-05-16-15.

> Dans une grande Université **CALIFORNIE FLORIDE** Dès Janvier 93 : 50.000 F,

Cours, in the last of the last University Studies in America

SCIENCE

LA CARTE GÉNÉRALE DE **NOS CHROMOSOMES** En avance sur les prévisions les plus

optimistes, deux équipes, l'une française,

l'autre américaine, ont établi la première carte d'un chromosome humain. Promesse ou mena Science & Vie fait le point complet

 Les plus gres poliveurs de la planète.

sur ce sujet contro y é.

 Vache folle: l'alimentation humdine contaminée ?

 Les intelligents font moins travailler leur cerveau.

3617 SVIEZ LE TEXTE INTÉGRAL DES 12 DERNIERS NUMÉROS DE SCIENCE & VIE SUR VOTRE MINITEL

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

North Co

1.00

6.5

10000

467-401

1.192

est staring

· ...

2.2 5 6

early d



# Le Monde

# Roth, méfiant et magnifique

Une rencontre avec le romancier américain, au moment où sort en France la suite de mm autobiographie

PATRIMOINE Une histoire vraie (Patrimony, a True Story) Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Mirèse Akar et Jean Rambai Gallimard, coll. « Du monde entier ».

224 p., 125 F.

Philip Roth a, face aux journalistes, la méliance logique d'un écrivain lucide. Il ouvre sa porte avec réticence, s'en tient à une courtoisie minimale, à une parole brève, précise, acide, pour éviter que son interlocnteur ne s'installe dans une conversation. Bref, on est prié de faire son travail avec une précision lapidaire identique à la sienne et de s'en aller. C'est assez inconfortable lorsqu'on vient rencontrer l'un des écrivains qu'on pré-fère. Mais puisqu'on l'a la, suivi, approuvé, on sait qu'il a mison.

Pourquoi manifesterait-il une quelconque bienveillance à l'égard d'un individu apparteuant à une catégorie sociale l'ayant toujours, peu ou prou, combatin? N'est-ce pes à cause des journalistes, de leur «goût du sensationnel», de leur lecture rapide et approximative des livres, de l'inculture qu'ils affichent désormais avec insolence, qu'on l'a, lui, Philip Roth – écrivain libre, allègre et grave, subtil et secret – enfermé dans une image étriquée, prétendûment scandaleuse et en réalité conventionnelle?

en réalité conventionnelle?

Qui a fait de lui, avant toute chose, l'auteur du désopilant best-seller mondial Portnoy et son compleze, un romancier juif américain, critique à l'égard de sa communauté, une sorte de Woody Allen de la littérature? Certains penseut même que son conflit avec la communauté joive américaine — on l'accusait d'être un «juif antisémate» — date de Portnoy, son quatrième texte, alors que tout avait commencé dix ans plus tôt, en 1959, avec la publication de son premier livre, un recueil de nouvelles, Goodhys, Colombus.

#### Une victoire définitive

A chaque sénération, que sérivains — en sénéral, les meilleurs — provisoirement victimes de semblables moompréhenconfusions, détournements, soigneuseconfusions, detournements, sorgneuse-ment entretenus par les du conformisme social l'époque. Comme Roth dans les Faits (1), le premier volume de son autobiographie, ils voudraient penser que, « pour un romancier, ce maleraendu est désirable». Mais ce n'est pas si simple. A la fin des Faits, l'écrivain Nathan Zuckerman, l'un des doubles de fiction de Roth, prend la parole. Il est censé faire le commen manuscrit de Roth qu'il vient de lire, et il se manuscrit de Roin qui vient de ine, et il se montre assez négatif sur cette entreprise autobiographique: «Certes, en projetant dans le monde des personnages essentiellement imaginaires, à la personnalité maniaque, tu invitais ouvertement le lecteur à se méprendre sur toi. Mais, qu'il y ait des lecteurs qui se trompent et n'aient pas la moindre idée de



Philip Roth dans sa maison du Connecticut, septembre 1992.

per. (...) Dans les quelques explications que tu consacres à ta mère ou le ton père, il n'y a rien que tendresse, respect, compréhension, toudes ces merveilleuses émotions dont moi, entre autres, j'ai fini par me méfier parce que toi, entre autres, tu me les as rendues suspectes. Beaucoup de gens n'apprécient pas ta littérature parce que, justement, tu invites le lecteur à se défier de ces sentiments qu'aujourd'had tu embrasses publiquement.

On pourre là toutes les (manvaises) raisons pour lire Patrimotne, le troi-Tême et cette autobiographie, qui raconte la lente maladie et la mort du père, Herman Roth, «an premier degré», comme un simple «témoignage», si loin de la grâce frondense du jeune et vindicatif Roth. Comme il les écrivains devaient ne vivre, souffrir, vieillir. On peut pourtant pen-

qui tu es ou de ce que tu es en réalité n'implique pas veux que tu doives les détrom- peut-être vécu, jusqu'au bout, puisque la liberté est là, à tout moment, de tout dire User de cette liberté attire des critiques éphémères, mais assure une victoire définitive. quel que soit le pessimisme qu'on garde et qu'on affiche (voir l'entretien avec Philip Roth dans le Monde du 3 novembre).

> Tant pis pour ceux qui ne comprendront pas pourquoi, dans Patrimoine, il n'y avait pour Roth «aucun désir de jouer aucun jeu; c'était trop sérieux. Il y avait trop de douleur». Pourquoi il lui a été « très naturel d'écrire ce livre» : « Je l'ai écrit spontanément. Plus facilement que tous mes autres livres. Ici, les événements commandaient le ton et le style. J'étais face à une personne exceptionnelle, mon père. N'importe quel écri présence d'un tel personnage s'assied et commence à écrire.»

Il faut toutefois être un écrivain très puis-

#### LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

L'eau ferrugineuse,

la simplicité de Patrimoine, sans s'engluer

tance et sans froideur, avec une sorte d'apai-

en visite chez son fils, n'a pas pu atteindre

moine. Non que nettoyer la merde fut symbo-

lique d'autre chose, mais précisément parce

Un monde

dispara

garder le sien et rester vivant, digne, aigu, jusqu'à la fin : un juif américain de la Côte est, né au début du siècle, grâce auquel Philip Roth porte un dernier regard sur un monde à jamais disparu, celui de la communauté juive

de Newark, dans le New-Jersey, à quelque 20 kilomètres de Manhattan. De cela, l'uni-vers géographique et mental de Philip Roth

vers geographique et mental de l'mur korn enfant, il ne reste plus rien. Sauf, désormais, ce souvenir littéraire. Aujourd'hui, le quartier où a grandi Philip Roth est un amas de taudis occupés par des Noirs très pauvres. «C'est un endroit, dit-il, où la mortalité infantile est énorme, la tuberculose en recrudescence, où les vols de volture sont plus fréquents que partout ailleurs et sans que un

quents que partout alleurs, et sans aucun souci lucratif. Des jeunes, presque de enfants, de treize ou quatorze ans, prennent des vol-tures pour faire des sortes de rodéos se termi-

nant le plus souvent par leur mort.» Le temps du père, Herman Roth, est bien fini.

les gestes d'amour qu'il faut savoir faire dans les derniers moments. Philip Roth a réussi,

avec retenue et émotion, à décrire, plutôt

qu'une mort, une vie. Une vie en fuite. I

détails de cette existence finissante pour

romantiquement avec elle, – et dire aussi la douleur sans se complaire en elle, ceux-là

10 Gallimard, 1964. Disamble on pocke, coll. a Folion, # 137.

Josyane Savigneau

n'oublieront pes Patrimoine.

10 O - A 1972

Il en reste un texte magnifique. Un acte

Le sous-titre du bref essai de Jean Cau sur l'Ivresse intellectuels est explicite : dans le symbolique ou le métaphorique, le faussement écrit, l'effet littéraire. Dans la dis-Pastis, whisky at marxisme. C'est dire qu'à côté de passages plutôt bienvenus ecrivain français, Simone de Beauvoir, a su la sur l'imprégnation alcoolique quasi obligatoire des milieux de l'eprès-guerre, trouver avant moi, dans Une mort très douce, le récit de la mort de sa mère (2). » Avec une identique vigilance, Philip Roth int tout ce qui est arrivé. Y compris ce jour où le père, l'ex-€ secrétaire ■ Sartre ■ s'égare il entative sociologie III II gauche à les toilettes et a d'être nettoyé par lui, « Pourquoi tout cela était-il bien et dans l'ord'excitants divers. Comme si la droite ne dre des choses, la raison n'aurait pu m'en paroître plus évidente, besogne était faite. Donc c'était cela, le patribuvait pas. Comme si, aurtout, le buveur d'eau qu'est Jean Cau refusait de se poser la seule question qui vaille sur 🖿 sujet : les poisons que cela ne l'était pas, parce que ce n'était ni plus ni moins que la réalité vêcue que c'était.» qui ravagent Sartre ou Blondin ne leur permettent-ils pas d'écrire en même temps qu'ils les tuent? Page 28

#### Il a tout, sans détours, dans ce livre tragique et drôle, hommage d'un fils qui ne per-HISTOIRES jamais son humour 🛮 🖿 père qui a 🖚

LITTÉRAIRES par François Bott

Se payer

de mots

Rey, le Robert publie un Dictionnaire historique de la langue française, qui retrace, à travers mille ans de tumultes, de ravissements et de chagrins, les « aventures de notre vocabulaire ». On entre dans l'ouvrage comme dans una cathédraie. Mais on y est vite à l'aise. Et l'on éprouve tout de suite la plaisir et l'attrait des multiples

#### 'est efforcé de garder en mémoire tous les ÉDITION SPÉCIALE écrit-il, « pouvoir recréer in père qui m'a créé »; et parce qu'« on ne doit rien oublier ».

Le Carrefour Ceux qui aiment qu'un écrivain sache dire la réalité - en la dominant, sans biaiser de Strasbourg

> A l'intérieur de ce supplément, nos lecteurs trouveront un cahier de The second second second German um littératures européennes 🔤 Strasbourg.

Un premier livre à quatre-vingt-treize ans. Pour dire - met talent - me vie d'insuccès

TY ALE AL WOL de Marcel Levy. Phébus, 212 p., 95 F.

De tous les Manage insttendus, le plus inattendu 🖃 la vicillesse. La 👭 😅 🛣 ne pas se Vision surprendre par elle M de parvenir I l'étonner. Lévy quatre-vingt-treize Am lieu de plaider sa cause, il brosse un portrait-charge. Au lieu de faire son bilan, il liquide. Sa faillite s'intitule la l'im et moi. C'est une manière de se présenter qui ne manque ni d'élégance ni de discrétion : Marcel Lévy s'est toujours tenu en dehors de la vie, a tomours entretenn avec elie des

rapports d'ironie et de méfiance. ancien vendeur in tronsseaux et de robinets, amateur vieux livres et de randonnées en montagne, écrit parce que « travailler est le seul moyen connu à ce jour de hater efficacement tre l'ennui d'être au monde».

Bien qu'il s'en défende, l'appar-la catégorie le ceux Cama Aveline vieil-lards surdoués, regain tardif d'une enfance désignée moi, selant mulad se souvient de chutes, firm les resettes de comme un A. lel qui aurait l'humour de la lace

La Vie al part de idée, rafraîchissante, qu'il y a l'incongruité à vouloir être autre qu'un raté, puisque, depuis service commande». L'honnête homme = celui qui 3'avouer qu'en = laissant enfanter il a déjà pris un abonne-ment pour l'échec et les déboires. Une fois surmontée la déception d'être ne, il ne l'honnête homme, faute de pouvoir fuir ses semblables, qu'à aller voir dans d'autres si par la m

Pherbe n'y est plus verte. Puisque les auteurs contemporains, «si pleins d'aplomb, si à la page», sont tous contamines par le » bacille » journalisme», Mar-

the state of the s

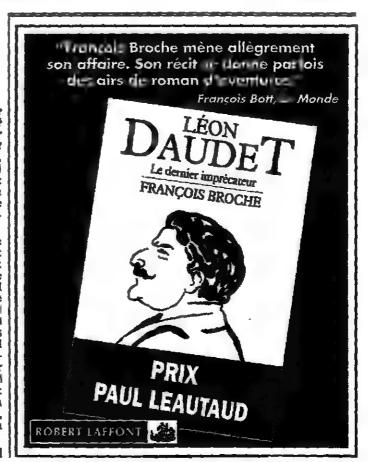
cel Lévy cherche ses pairs parmi siècle. Voltaire, Chamfort, Du Deffand, tiennent salon dans son autre, mais son misanthrope d'élection reste Rousseau. qui il partage le sentiment de de toujours trompé de place d'époque : « J'avais hil jeune la une époque où l'on n'esti-mait que la vieux, et j'accédais à la vieillesse la l'heure où la jeunes s'emparaient du gouvernail.»

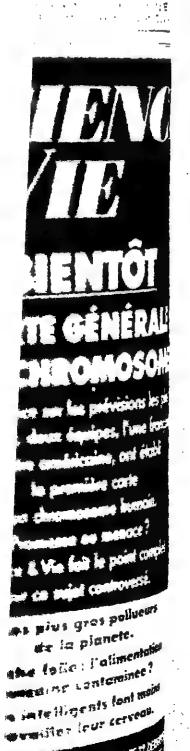
Martine Lévy n'est per print autant un geignard. C'est un virtuose du qui qui déboires : m timidité, son talent à se faire me les pieds, auprès de femmes («L'homme qui n'a pas de succès auprès de femmes n'a pas de suc-dans la vie. Ce sont les femmes qui distribuem non seule-mai qu'on appelle poétiquele bonheur, mais la les grandes petites réussites l'existence, depuis les places de parcon de courses par l'Académie »), déconfiture le métier de mari

(«Le mariage est avec la guerre la seule branche de l'activité humaine 🛁 le refus de recourir sun armes soit absolument déplacé »)... La l'un longue, mais, dit-il, l'insuccès ac l'il monte pas à la tête, il un s'est jamais cra l'anhai mandh de la destinée. In In it sauvetage ■ dérision, ■ devise : ■ Raillons pour ne

De la vie, Manuel Lévy n'aime que les fins de partie, au banquet il présère les beaux masse Plutôt que d'inscrire son min dans le grand livre III la littérature, il écrit de marginalia. Il invente un nouveau genre littéraire : II déclaration il faillite, ... avec fracas dans in members des experts un dénigrement de soi. Il se sent laissé en rade par la « pléthore en génialité » chaque jour ma de Heredia pour le rassurer : que Marcel Lévy ne craigne rien auteurs « si pleins d'aplomb », ils ont de génie, fui n'a que du taient. C'est plus rare.

Roland Jaccard





1.000

777.50

1000

The second of

M Jean Cau. Plon, 140 p., M F.

Une aventure des années 60

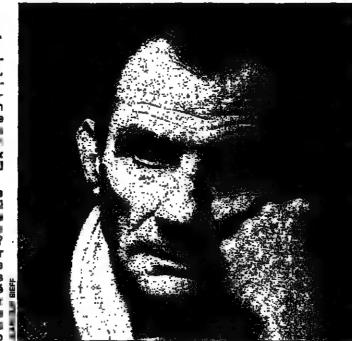
de Georges Perec. Seuil, coll. « Bibliothèque du XX siècle », 180 p., 80 F.

'INTELLIGENCE est-elle soluble dans l'alcool? D'après cerde resi proches, oui. Il auto prétendent que l'alcool, comme la fumée, ki la conservation i denrées périssables. Dans la doute, choisissons, chacun selon son tempérament, I l'abstinence, la bouteille II le cendrier, en attendant ma la school monthe man certitude, il supposer du reste que mun ayons mant d'intelligence il perdre pour mu man mant affector. Comment also Anderson quand un n'est pas riche? Linear vons donc avec sympathie le bref essai que Jean Cau consacre aux à 60, Il Saint-Germain-des-Prés, Paris, France.

Ce sont, il faut in préciser, les and d'un buveur d'eau que Jean Cau 📭 livre. 🔤 qui n'est 📭 indifférent dans 🖟 regard qu'il l'espèce biberonnante, cur cu que l'alcool change, un cur c'est la perspective un l'on man le monde. Et c'est bien un qu'on lui demande, d'ailleurs. Pourquoi buveur d'eau, Jean Cau? Parce qu'il n'a 💴 commencé 🛚 🛤 d'alcool, qu'il n'a 🗪 🛍 juger cela increama pour product quoi que ra soit, in aussi, dit-il, parce qu'il a un vieux fond cathare qui lui fait hair les demi-mesures in les man m général. La fond an an opportunément revendiqué lui permettra d'expliquer, au fil de pare de la puri l jamais gris, il ummu um époque pour la moins incertaine, that temps qui a modernes, certes, mais pur limpides, atra macho plein férminisme, être de gauche par la para jamais de jamais de la part ni la rien, aller la contre-courant de la la contr «Comme je buvais de l'eau, ne lançais point les dés et professais un non-féminisme méridional, j'étals auspecté de conduites sinon fascistas du moins de droite mais, comme J'étais vaguement et certainement « secrétaire de Sartre », cette fonction en forme de paraplule me protégeait des manage >

ON n'eure pes vu souvent plus ingrat envers son perapluie. Sertre est décrit manue suite incroyable machine la humaine machine écrire», qui boit comme un trou III se gave 🖼 Corydrane, un clown qui tombe mus le filet communiste, puis gauchiste, puis troué. Même si, par manurum, que une pointe de manure por son ancien patron, le portrait de Cau n'explique en rien l'œuvre de Santre E est influence (quoi qu'on en pesse au demaurant). Disse a n'importe qui whisky et emphétemines milbitum, qu'il écrire le Mur, les Mains sales, les Mots, Critique de la raison dialectique, etc? Il devait y avoir autre chose que du whieky et des cachets dans le burd hanne de l'agité.

ll y a the passages bien venus sur l'arme obligatoire del milleux intellectuels après la purme quand il était de le ton de s'installer au 🖿 du Montana, whisky 🛚 la main 🖿 Lucky Strike 🖿 bec, 🖂 🗸 vitupérer l'impérialisme yankee qui une de libérer la France et ce Dem Communities File of the communicaciones. Sur cas discussional LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Jean Ceu : propos de bistrot.

nulle par 🔙 🚾 bégalements de 🖩 pensée à l'époque (que dire, 🔤 📭 cas, de la nôtre...), 📭 ces visages ruinés, ces l'armini l'esquisse d'une sociologie il la gauche imbibée, il paisiblement, c'est précisément un propos de bistrot. La droite ne buveitelle alors, on ne vii paa faire des listes, commun. Dire que la cauche bandait mou et que la droite mieux, non mus vraiment, c'est digne d'un petit une un fâché. Surtout, cela esquive la question plus intéressante que sugécheuffées par le 🕶 🕶 qui 🛥 prensient au 🔤 🚾 sans mener 🗆 gère ce livre : le pastis qui ravage Blondin (pris comme ambième du 👚 plus indicible réalité.

pochard digne mais définitif) ne lui permet-il pas d'écrire en même temps qu'il le tue? La Corydrane, qui produit dans la Critique... de longs passages en dérapage nun contrôlé, n'accouche-t-elle pas l'œuvre énorme, en même temps qu'elle bousille Sartre ? Sans théoriser le bon usage des psychotropes — il n'y en a sens doute aucun de « bon », et que l'on sache, il y 

il y al dans la littérature mondiale, des auteurs I jeun –, on n'imagine infacilement in l'entent devant sur Evian sur III. Romances sans paroles. Et sans ce maudit pastaga, Blondin serait mort en pleine forme sans avec ce que l'on est : un type invivable

and And

このとの様々

- 210 h

HOUSE MAN

West of Page

Pour ne pas quitter intellectuels in gauche, compagnie rare, on découvrira les a tutes qu'écrivit Georges Perec dans les 60 pour une revue qui ne vit jamais le jour, L. G., soit la Ligne générale an hommage au film d'Eisenstein. Pour Pérec et ses amis, Claude Burgelin l'expose man préface, il s'agissait de refonder l'esthétique marxiste. I and n'était pas communiste, mais et loin, le côté, Currino III dit joliment Burgelin : «Ce vouloir-s'essayer-à-être-marxiste était lui-même plutôt velléitaire. 

Projet né de nombreux refus, camusien et raini du martinu roman, lumini entreprises jugées comme autant d'impostures.

Passons aur les attaques de Perec contre le nouveau roman, Alain The harding on National Sarraute, un carrier l'engagement sartrien, elles sont parfois justes, pas toujours bien ciblées, sans doute en raison du projet avoué, le réalisme. «Le réalisme, en in ast que ce qu'est man littérature lorsqu'elle parvient i man montrer le monde en marche, lorsqu'elle parvient l ..... sensibles l nécessité et la certitude d'une transformation de notre société. Ce que nous attendons alle telle littérature est clair : c'est la compréimpedim til namu temps, l'alladimad de nos contradictions, le dépassement de nos limites. Il Fichtre | Rien que ça. Le réalisme, soit la réalité plus les mayers d'en guérir. Rarement le inches eu s autant ressemblé à une warm calembredains.

CE qu'il y a d'un peu touchent dens ces écrits d'il y a trente ans, c'est qu'ils nous paraissent times d'une époque si lointaine, évanoule, comme les jeunes gens n'en le plus ill sitôt, une époque d'idéal et de combat, où il pensée ille professeurs et des écrivains devait révéler la vérité du monde, cachée per les tyrans de l'économie, où les minute devalent soulever la continue du prolétariet, M l'on s'enthousiasmait pour ces difficiles perspectives. sait plus trop où on en est avec la réalité. Avec la gauche non plus. Qu'on ne se pues plus la question, tout simplement. Parce que le mervellleux romanesque de Emili Marquez, min elli « réaliste », nous en a dit plus long sur la réalité sud-américaine que maints témolgnages. Perce que nous savons par Bettelheim que les contes pour enfants, tout sauf réalistes, sont précisément admissions à apprentissage du réel. Parce que Nabokov est passé par là.

Perec, d'ailleurs, a du laisser choir ses interna pour la ses romans, et on n'en trouve pas de traces éloquentes, heureusement, dans les Choses ni dans la Vie, mode d'emploi. Là où en revanche il a mille fois raison, c'est dans son article annual Robert Antelme et à la littérature des camps, lorsqu'il nous encourage à lire et relire ce grand livre, l'Espèce humaine, qui, sans théorie, comme im prouve la marche en marchant, montre que l'on peut écrire sur le

LE ROBERT DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE

d'Alain Rey, Marianne Tomi, Tristan Hordé et Chantal Tanet. Deux volumes sous jaquette 2 388 p., 🗪 F.

N rangeait M~ 🖆 🖼 parmi las championnes du saut un longueur, 🛚 🗪 🚾 de l'essai qu'elle avait intitulé De l'influence im passions sur le bonheur de Indivinations. Ce n'était commode it réclamer ce ivre in the live way with Germaine with the sure viend'être inquire battus. Car le sous-titre Al Dictionnaire historique 🍱 🖺 langue française fait pas moins in 12 centimètres. Je was like in man in le découvrir... ouvrage comme and une cathédrale, www 🚾 timidités que will suppose, même si l'on un très éloigné de 🖹 religion. (Voir aussi la chronique de Denis Slakta, page 30.) Mais on y est vite à l'aise. Et l'on éprouve tout M suite ■ plaisir ■ l'attrait des multiples rencontres que l'on ou que l'on fera... Alain Rey et ses complices racontent, en in l'histoire in les mots que nous employons. M mmcent «les manue de notre vocabulaire » à travers mille ans III turnultes, de ravissements et chagrins. Description, lorsqu'elles se plaindront 🖼 la 💵 dimanches >, les d'Orléans ou de Limoges sauront (en consultant le Robert) que 🖟 mot « triswww. a life cent illum ans m que, la mot « dimanche » 📰 📱 presque sept centre. Elles connaîtront l'âge ils issus sentiments, et il les rendra encore plus rêveuses. Ele auront unu pensée pour 📶 jeunes filles 🚳 l'automne 1180 ou de l'automne 1300. Elles se demanderont si la tristesse française

3



Ce um l'ancienneté, la pro- détresse. On l'avait sorti 🜬 fondeur ou l'épaisseur des mans qui leur donnent un 🔳 pouvoir III qui lui rendent parfois III consolants in si meurthers. sens a cgoûts in the party Nommer les sentiments, les peut les dissiper comme min peut M faire Man Lorsqu'on se promène dans ce l'annual historique, un mai envie de s'inscrire ... ... Parti remina Pries. Cet adjectif désigne (depuis 1590) 🕍 doctrine d'après laquelle ce un le noms qui engendrent idées. On s'est beaucoup disputé là-dessus, car croyalent & Familiana autonome des concepts, ils affirmaient que ces demiers résidaient, en silence, un ju 📟 sais quel ciel... «Le laul eu une idée musu en Europe», conjurer, de s'attirer, in se 1794. Il ignorait peut-être que le quement. Om ■ peur de l'ange plus vieille que un cousines Elle avait mis in bonheur à la zième siècle, mais in eurent la une esprits». Dans une litmode, parmi les de cousue» à la fin du térature, on perdus» à ment depuis 1665... Mais l'es-

armoires 🛍 non rangés 🕌 termine qui ont perdu leur emploi... There I «la mode», III gers», elle din seulement de 1482 m du règne de Louis XI. will elle s'est rattrapée par in Elle mené, m France, belle carrivos que raus antito

«Мот» и влишти или арраrus un 980 at en 1174. Ils appartiennent, litrangement, à la même famille. Le premier 💷 sorti du bas latin mallon -«grognement» -, M le second atin mutus - « qui ne sait que mus. Ils se ressemblent comme deux ennemis très intimes. Comme si le langage et in silence ne cessaient de se

quinzième. 💵 🖦 passait-il en 1499? C'est | partir de 1620 que la France a channel «le mot i l'énigme » ■ c'est à partir 1710 qu'elle «s'est payée in men an n'étonnera personne, car l'époque Ima Lumières commençait. Et l'art de la conversation devenir sport national.

E Robert ne nous dit pas depuis quand on ∢se paye la tête» M woisin. Depuis longtemps man doute, car, l'on en croit Elie Faure, le Français ne cesse in ruwwar la vanité il autres», afin de la ¢ tourner en ridicule des qu'il ■ pu la saisir ». Dain fait qu'il oublie, très souvent, de surveiller II sienne ... A Paris, vers 1540, « dévisager » signifiait déclarait Saint-Just, 🖟 3 mars craindre et 🕒 s'envier récipro- « défigurer ». L🍱 gens perdaient leur visage sans forcément mot datait 🍱 1121. Mai or qui passe autant que du « patati « perdre la tête» ni « la face». De l'avait sans doute prononcé 🖡 📲 patata » ... Les Français 💵 même, « perdre son âme » nouveau, pendant la Révolution. ■ desserré 🖿 dents » au trei- n'était pas nécessairement « per-

The state of the s

pertir de 1538, et c'est en 1547 que l'on s'est mis à cavoir 📄 l'esprit ». Allez comprendre! J'imagine le regard interrogatif la figure soucieuse des demoiselles d'Orléans ou de Limoges... Leurs devancières recurent des « coups au cœura à partir de 1606. Henri IV régnait encore, 🛮 professeur Malherbe donnait des leçons 🌆 syntaxe, et Madeleine M Scudéry allait naître au Havre. Le siècle м ferait limit une nouvelle idée de l'amour. Mais c'est peut-être préoccupation majeure de les époques, lorsqu'elles débutent. Les Français emploient le man «aimer» depuis mille ans. Le with «hair» est venu ensuite. C'est toujours comme cela, paraît-il. Cependant, l'adjectif « haineux » a précédé l'adjectif « amoureux». Que faut-il au conclure?

N France, les femmes «trom-pent peines» depuis 1552, et « leurs maris»

pèce limit les a «mangées ill regard» dès 1540 Les gens pressés ou tourmentés « mangent mots a depuis 1669, et les essents de la religion «mangent du curé» depuis 1800. Volla non modes Muran nairon. Channy is note invadits were. timentaires, elles se confondirent souvent war l'art de Pretonie - vetor, majgré l'âge must métaphore. laquelle date de 1888. Relativement jeune, Mi aussi, l'expreswww. «prendre um yama i i la de perdre son emploi et ula tomber en « désuétude », ce de de lui-même - ce qui un matte 4 l'intention des «beaux manus que l'usage was ou néglige, il faudrait créer une d'ANPE ... C'est Valery Larbaud qui lait que française. Il nu 💌 🛶 🚉 pui de 🔚 admirer. II 📖 🕮 🕮 qu'il avait la chance III le bonneur de pouvoir in arranger i sa Et de pratiquer ainsi mille trafics du sentiment. «C'est le temps des études philologiques, avec des cigarettes et déclarait Barnabooth, le «riche amateur». gré la mauvaise réputation de métaphore, payer de mots », c'est | will un traitement de prince ou de nabab... Ce voyage (de luxe) dans la

Dictionnaire historique d'Alain Rey nous rappelle, à chaque instant, que im recèient et transportent une mémoire IIIII ancienne. Les phrases qui naissent sur les lèvres viennent, la plus souvent, M 1/15 loin. Si vous parlez de la ∢journée d'hiers, mu vous in remonter au douzième mais le paradoxe ou la magie veulent que, les matins où l'on se lève de bonne humeur, les mots n'accusent pas leur âge. ils paraissent même tout neufs. Ils réconcilient, par je m sais quelle sorcellerie, la jeunesse et 🗎 🌌 lesse. Ils connaissent la recette.

# Un hiver 44

Un homme aux prises avec son passé : Pierre Veilletet entre l'Amérique et l'Aquitaine

CCEUR DE PÈRE · Veilleter 

The state of the s

The same

Pour trouver en accord avec eux-mêmes, le héros II Pierre Veilletet doivent toujours voyager – de port en port de préférence. Tous ont besoin du déplacement réographique pour mettre cement géographique pour mettre en branle souvenirs; leur propre part d'ombre mi plus intime et juguler lun inquié-

Le New-Yorkais Richard Free-Le New-Yorkais Richard Free mont n'échappe pas le règle, dans ce troisième roman. Mais à la différence des le premiers le lesquels Hambourg et Lisbonne se révélaient cathartique (1), Bordeaux n'est ici qu'une escale; la mise au point l'accomplit quelques dizaines de kilomètres plus loin, de une petite station balnéaire du Sud-O atlantique.

Dès son arrivée, en cette fin de saison de l'année 1982, l'aétranger » polarise les regards les langues. Emois, comméphantasmes... Ce n'est phantasmes... Ce n'est per lous les jours que l'on peut mettre un particulier de ce genre sous la dent : belle prestance, « la cinauantaine sous surgeillance ». cinquantaine sous surveillance», linge de prix, de la Artiste? Financier? Gangster de vol? Dilettante? En fait, on apprend bit ôt que le bel América retrouve la répondent retrouve là répondre l'am assignation en reconnaissance de paternité; désagréable objet de séjour pour le célèbre avocat, précisément spécille de l'action de la limit de genre d'affaires. Si personne d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires de l'hi-ver 1944. Dict ne retrouve rien non piùs de la savasterie d'un paysage d'ésormais bitumé, bétonné, balisé de toutes parts. Mais, après tout, a pourquoi l'uni-Mais, après tout, e pourquoi l'uni-formisation qu'il voyalt partout à l'œuvre, pourquoi le calibrage l'espèce portion de terre?»

A la d'un polar, l'intri-se double d'une vilsine affaire d'honneur laquel

Freemont fut impliqué lors de Freemont fut impliqué lors de cette sombre année de la la laut plus de cent la pages pour que la inconnues soient posées, dans un lyle retenu, distancié, appliqué. On s'inquiète de la retrouver ni l'énergie des deux premiers romans, ni la grâce et l'émotion de Bords d'eaux, ni l'élégance rafinée de Querencia et autres lieux surs (2). Lorsque tout bascule, à l'exacte moitié du récit on l'exacte moitié du récit, on misprend alors que Pierre Veilletet a époil le rythme psychologique

Pour oublier l'éducation ausfrugale que puritain de père lui donnée, l'enfant du Vermont tout pur parvenu se préserver du malheur et avait choisi jusqu'ici de « parler jeunes Amazones in Manhat-lan », il s'était bien entendu empressé de refoulm un plus profond les émotions de vio-lente saison de consegue engagement le plus per-

Étomement, ravissement : sa fiaison avec Marianne, une jeune femme pleine "d'équilibre gal » de fraîcheur, dont il "l'adouter ni marisea, ni questions, "I menaces, liber le flux des souvenirs — les pires comme lu meilleurs, — lui donnant par la clefs de l'épisode vécu trente-sept ans "l'élucidation du sode vécu trento-aept ans

L'élucidation du many de l'ouvrage en cours.

Mais, lecteur incomparable, capable de réusair l'opération de reconnaître enfin, i i ui comme son père, deux panis devant le monde, deux détestations de soi ». Mais su tout, su delà de l'intrigue et à tratout, su delà de l'intrigue et à tratout, su delà de l'intrigue et à tratout, il revenait sur terre aussitôt. Et l'écrivair qui, à vingt-trois ans, amoureux, sociaux, Biene Veille avait déjà denné un livre aupremant (2), disciplinait ses rèses, et autres.

Vellate l'ouvrage en cours.

Mais, lecteur incomparable, capable de réusair l'opération délimite paradment su est de deviner le projet d'ap lequel l'œuvre le édifiée, il d'en mesurer l'écart avec sa réalisation, il revenait sur terre aussitôt. Et l'écrivair qui, à vingt-trois ans, avait déjà denné un livre aupremant (2), disciplinait ses rèses, et aux et vivre, réconcilié avec soi et autres. 

Valérie

(i) La Pension des nonnes (1986) et Mari-Barbola (1988), Arléa. (2) Aride, 1989 et 1991.

# Claude Faraggi, le rêveur précis

Dans l'ultime livre de cet écrivain hanté par les limites de son art l'un des protagonistes l'affirme : La littérature, c'est le diable

par Hector Bianciotti

LE SOURIRE DES PARQUES de Claude Faraggi. Flammarion, 319 p., 125 F.

LE SOUFFLEUR DE RÊVES de Martine Robier. Flammarion, 110 p., 69 F.

Lorsque, après un consilence, Claude Faraggi fit de paraître, en 1988, la des de oracles (1), on salus de façon unanime son retour sur la scène litté-raire, et la spiendeur d'un roman qui touchait la perfection : la singulière la Dilla de l'auteur aux me, m rythme, lui permet-tant d'entretisser m prose riche harmoniques de sensations harmoniques il sensations de perplexités, n'empiétait usur la construction romanesque. Celle-ci gardait d'ai d'it à la cohétence — in une savoir-iri lui avait fait parfois il ce qui concerne l'architecture il l'ensemble, quand il bâtissait une fiction. C'est qu'il lui arrivait d'être en proie à des visions, il « sentir » le monde une gedle étincelante, et de concevoir l'espoir il déchiffrer il

de l'ouvrage en cours.

plate-forme nocturne où il sem-blait respirer avec ampleur» (3). Ecrivain se définissant tout d'abord par la qualité de refus, conscience errante, la plus douloureuse sans illule d'alle de la conscience douloureuse sans livile de génération, et qui savait l'écriture firmable, Faragsi se trouvait, par intermittence, pris de panique à l'idée de contribuer le la surenchère verbale, à la prolifération aveugle des let il pensa qu'il lui fallait faire une halte dans l'univers des signes et se ressourcer le réel, la littérature ne signifiant pour lui, brusquement, rien en regard de l'univers matériel dont elle prétend rendre compte.

Ainsi, après bien tentatives
bées à « ouvrir le roman à des
un nsions d'ordre mythologique
faisant éclater la temporalité-réaliste, rationnelle» (4), Il quitta la
France, 1981, dans l'espoir
d'oublier Il littérature, et propre langue le cas échant.

Année quelque années de vace.

Après quelques années de vaga-bondage, en Espagne pour le prin-cipal, il rentra pour se réfugier en Bretagne. Et lorsqu'on revit à Paris visage d'une pâleur intense – où le gestes n'auront jamais laisse de trace : seul, le temps, dans son regard noir, mais lumineux, – ma limit devant un la la réconcilié aver lui-même, décidé, en tout cas, à dompter ses hantises. Et ce fut la dompter ses hantises. Et ce fut la Saison des oracles, et la reprise de travail il lecteur il l'édition. Ce rappelle Martine Ruller dans le Souffleur de



demeure. Et, au cœur de cette symétrie conjugale, la présence, jadis, d'Adrien, un enfant amoureux de sa tante Lucie, que la folie guettait. Aujourd'hui, devenu romancier, et célèbre, Adrien est le destinataire de la la charifeast le destinataire de la charifeast le destinataire. chronique majordome, afin, an celui-ci, que l'artiste puisse accé-le II propre mémoire, dont, à le lire, il le sent séparé – ne cessant de maquiller des images malades: « Trop de détours, de fastes morbides, de faux-semblants hautains pour que son art lui per-mette d'articuler sa vie et de la construire.»

Mais le spectateur des rites, des usages et des tragédies de la famille ne tardera guère à s'apercevoir qu'il est lui-même « séquestré» par l'histoire qu'il raconte, incapable d' « avoir autre vie que celle où, convoquant les esprits d'un temps révolu», et livré à son travail d'hallucination, il leur cède. cède, purpu il âme, sa plus intime réalité.

Aussi, ces récits qui s'adressent à mile part aimantée mi l'intelligence qui palpe en aveugle le venir de ma personnages » all tous comme support commun l'image d'Adrien. Adrien qui, adolescent, se réfugiait sur les toits de la villa pour inhaler in marète froiders de l'éther, « ses scintillements Aquides »; l'éther, qui allège le corps, permet de voyager dans l'envers des cham-ruinant par mille effondrements, amnésies, déflagrations nerveuses. « la constance du trujet de sa pro-

En fait, ce que la narrateur attribue à Adrien - ses dérives d'éthéromane qui ont infléchi destinée - d'all destinée du d'all destinée du traitement qu'il applique le chronique : la plus intagireme de ses descriptions se transforme en extase, et tout ce qui était proche s'éloigne vers l'ailleurs des ailleurs

Les personnages? Des reflets pris eaure deux affrontés, qui acroisent pour disparaître aussitôt, comme rejetés du monde. L'histoire? Illi alla qui s'ouvre au-delà d'une autre arche, derrière taquelle la révétation pro-

mise regaçõe son ombre.
Enfin, i la lettre qui termine
l'ouvrage, et qu'Adrien, l'écrivain,
adresse an chroniqueur, ces mots: Vous me à mi je reconnais un écrivain a rupture de littérature? A son air d'assassin de somnambule, à sa façon, devans la Hall du monde,



Claude Fereggi : un désir d'universalité.

ouvrage qui, certes, aurait gagné à décanter dans la mémoire, mais qui ne nous restitue pas moins, avec émotion, cerde continuer & m demander s'il voit un imagine. La littérature, aspects l'ami disparu, nous le ramenant par des détails -sa façon de marcher, de juger un manuscrit, de jouer du piano.

c'est la diable, elle was extorque l'âme pour un marché de dupes, a après d'infinis sentiments trompeurs de vie plus intense 🔤 🕍 vie 🖛 soi, 🖚 🖚 mis 🌡 la porte 🕍 vous-même. » Tout Faraggi and dans ce para-

résonne 🖿 voix qui, tourmentée précise, transcrit le militale de la mémoire de l'imagination tissant in ment une manière le tapisserie sonore qui la personne. Comme Bach, qu'il aimait la -mostalgie vivre au lois?, - lequel forge, au moyer contrepoint, un double fluide de l'univers : sa musique n'a pas besoin de nous, de la flucde un sentiments.

Ainsi livre, splendide chemar traversé de fulgurances extrêmes, qu'il lau laisser pénétrer dans ce terreau l'esprit où la rêve la tiédeur plus l'une soleils.

(1) Flammarion. Faragei mort d'une crise cardiaque | 14 | 1991, à l'âge de quarante-neuf ans (le Monde du 17 | re 1991).

III Les Dieux de sable, Granes, 1965. (3) Voir le Nouvel Observateur du 3 novembre 1975 du Maitre d'heure (Mercure France), prix 1975.

(4) Le Soir du 6 actobre Maury.

### les passions quotidiennes de Françoise Xenakis sur O'FM 99.9

"PAGE APRÈS PAGE" à 9h15 et à 12h45

des livres découverts et des auteurs



# RESPONSABLES ET NON COUPABLES? Le récit vrat d'un procès sous influences. Maître Sabine Paugam L'affaire des hémophiles conteminés accuse

### **Premier roman**

Beyrouth au cœur PAYSAGE AVEC PALMIERS Out, c'est contre le mort et ses

de la la Gallimard, coll. . L'Infini », ittl p., 72 F. fut, i in in des

70, «colporteur» parisien, au Proche-Orient. Lors de séjours au Liban, il noue une liaison amoureuse avec Beyrouth. Cette ville, qu'il porte aujourd'hui encore dans le cour, il lui aura fallu presque sept ans pour la traduire en n'est pas un récit au sens propre du mot, mais une suite de fragments, de cratères, de cris al magnifiquement articulés le l'horreur L'écris ces comme vien-ordre, logique. étrangement D'autres me nuit dans d'horribles cauche-

Wallet multiplie aveux de ce genre afin que nui ne se méprenne sur la sens 🗀 🖼 démarche. Face profesés, corps mutilés, catte cité en proje à la putréfaction, il sé comporte ni en témoin, moins en voyeur, il ne feit qu'enregistrer la la manière d'un sismographe. Amphétamines et alcool aidant le regard à ne pas se nover dans le

Ecrire, pour Wallet, c'est e er en dissidence avec les réa-les que l'on tente de lui-impo-ser. Les rues gri où la vie renaît dès que les combats ent, le confortent dans son

servants de toutes confessions eiguise ses phrases. s a casseur de hesard », cet adolescent prolongé, croit parfois assister au tournage d'un film. Aussi, lorsqu'il émerge de son rêve évellé. il éructe contre son amante, « vieillarde édentée » ou « vieille pute obscène», Beyrouth lui sort alors par tous les pores de la peut, mais très vite il se laisse accure il nouveau par la sensua-lité de cette maîtresse qui change de visage il chaque coin

A Placin metty Willy tous had livres me tombent des mains », confle-t-il, lui qui a la dérisoire mission de vendre les ouvrages in mençais. Man que pèse un catalogue, si soit-il. certe » qui paraissent ricener. La littérature se réduit à l'image d'un journaliste libenais gisant sur un tas d'ordures, sun stylo enfoncé dans l'anus». Quant à la musique, limite que de Staline.
Pourtant, qu'il le veuille ou non,
Beyrouth a obligé Sernard Wallet
devenir un écrivain, boulimique, qui, bien 🛚 l'abri derrière les qu'il sime, s'obligesit au

« A Beyrouth une légende reconte qu'un bédouin qui vengé la bout de querente ens avait aussitôt regretté son crime. «Js 🖦 🍱 trop vite», avait-ii dit. > Fort heureusement pour nous, Bernard III n'a attendu longtemps pour raconter, scalpel à la main, histoire d'amour.

Pierre Drachline



Aide d'une poignée et collaborateurs, Alain Rey un Dictionnaire historique de 🕍 langue française (1), un deux volumes d'élégante facture (voir aussi la chronique de François 28). Loin latteries jadis 11 coutume. 12 : « Cher amateur de M langue française, and souhai apporte des informations riches 🔳 synthétisur les origines ... [ ] des 📠 cette langue : 👊 mots 📻 employez et IIII vous connais sez l'usage actuel, 🖛 voici la genèse

L'aimable simplicité de doit pas masquer la complexité de questions. il suffit d'ouvrir II grand Diction naire étymologique du français, dû von Wartburg L'érudition d'admirable qu'elle réjouit le spécialiste désespérant l'amateur, quête étymolo-gique ignore reculant d'apparition, poursuivant les attestations, réorganisant les don-nées. L'honnête homme sum synthèse qui présentat 📗 rigueur IIII arguments sans renoncer aux agréments d'une lecture vic. Lutin, win work donne bonne image de l'entraprise conduite par Alain Rey.

Lutin, c'est d'abord luitin, issu, comme un ne s'en doute pas, du latin Neptunus, dieu in l'eau et de la mer. A basse époque, Neptune Eloi le uniform Surviennent ette des phénomènes curieux. Neptune a régulièrement = (1150). Or cette sorte de l'ima mauvais agit la null, cherche querelle et l'all. D'ai une première ton, suivie de (« encore == La Fontaine»). Concludeu: «Le changement de suffixe, sous l'influence de mots numer hutin (entêté, querelleur), a donné luitin

Quant un liner, il signid'abord « faire le tutin, » dia-bie»; devenu et transitif au dix-septième siècle, on l'utilisait et taquiner quelqu'un». En nos jours, il comme on sait spécia-galante : prendre privau-tès avec (une femme) ». district and dort que d'un ceil, même les bureaux. Sous harceler, m (1898) are. Lutineur, euse LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta

# Etymologiquement vôtre

manuels confesseur. Il s'en problèmes soient reconstruction. Le dictionnaire d'Alain Rey les signale par un point d'interrogation. Ainsi argot multi-mot particulièrement obscur», qui a suscité «un grand nombre d'hypothèses ètymologiques», doni beaucoup dotiques. Souvent all dans l'ouvrage, Pierre Guiraud peres III hargoter (secouer). Le mendiant n'est-il e celui qui frappe aux portes?

D'AUTRES phénomènes suit plus mystérieux Les auteurs du dictionnaire M grands articles, clairs w bien informés, la la la la la la l'évolution des langues : français, italien, espagnol, langues romanes, la En souvenir de ancètres la Gaulois », quelques lecteurs aimeront sans de la s'informer sur le gaulois. Une surprise le attend, de taille. Voici l'introduction d'Alain Rey : w Pariè pendant plus 🛍 quinze sièclus sur 🗪 le territoire actuel 🛍 💺 France, de la Belgique de la Suisse, la gaulois de la peu près inconnu, malgré de forte présence les exploits d'Astèrix. Ernest Lavisse aurait peut-être mund une mention; sans parler des grammairiens Damourette et Pichon, en en bons nationalistes, le pour un gosier gaulois

La disparition presque complète du gaulois reste un mystère et une blessure : les langues aussi sont tant. Families cent I cent cinlois, compter bouge, du latin bulga en de mi, «utérus par analogie», il va sans dire), qui secait « un emprunt archal et à mot gaulois ». Van mon bon fin prêt pour exposition coloniale ou

Souvent imiliatoire ne combie pas les fossés. Les mots sautent, sans par d'un emploi un autre Comme conclave, par exemple. Formé in min (avec) H de clavis (clè), le mot latin désigne d'abord, et sans surprise la chambre à coucher, aussi la salle



animaux (étable, volière)». le terme pour sacristie et ciôture ciaustrale (vers 813-814), cia et a l'appartement du Vatipape. Par expliquer le passage un peu brusque, aucune hypothèse wancée; personne.

Plus positivement et sans troules un on pourrait rappeler la comparaison de sure, qui trouve ici une parfaite Institution: "Le mot est comme une malson dont on well change à rieure a la destination. » Mais, comme toujours chez Saussure, voire un paradoxe : "L'analyse objective [celle que procure par exemple | L'annual historique] at superpose les successives; mais, pour ceux qui occupent in maison, Il n'y en a

Autrement dit, pour aller un mot, il pas nécessaire toire. De mm jours, use Français

utilise argot, disette, étul ou fredaine sans l'ombre d'une difficulté. Bien plus, il serait souvent intrinsèquement pervers de parier en s'appuyant sur l'étymologie. Sauf Heidegger, qui oserait imaginer un fermier annonçant, urbi et orbi : je vais traire les vaches au conclave? Heureusement, le parlant ignore les effets, les méfaits ou les bienfaits du temps. « Il est devant un état », dit

ON voit alors poindre une objec-tion, qu'il convient de formuler brutalement : à quoi peut servir un dictionnaire historique? L'objection paraît 🖿 poids; 🔳 mérite une réponse En trois points

forme d'une maxime : il vaut mieux savoir quelque chose plutôt ples tout en adminis-rien. Pour le plaisir, ou encore gratuitement, il se manufic bulaire de la finance. and street terriblement district

L'argument qui 🛍 🚾 plus constant. Le Differenza Estate mot, il pas nécessaire immontre qu'une langue n'est connaître son origine et min in jamais figée; elle bouge il fraim sans mes El pour se transformer,

Au nom de l'innocence

Guillaume Seznec, condamné au bagne, Mohamed Chara, mort en prison :

deux victimes de l'erreur judiciaire?

Le discours étymologique a pu, et peut nourrir des illusions. On s'abandonne, par exemple, la mostalgie des origines», le l'on tient que le primitif révèle la perfection. La qui entraîne, pour traiter l'évolution inévitable, «fatale», disait Saussure, des termes comme alteration, affaiblissement, dégradation. En bon médecin positiviste, Littré écrivit un petit opuscule: Pathologie verdans le cours de l'usage (2). 🗀 mot «sain» attrape maladie, maladie, vent encore. Ainsi, le mot valer, « avec sa signification actuelle, est tombé de hau; et sa dégradation est un cas de ma pathologie». Songez que valet signifiait « uniquement » eme garçon...

Dieu soit loué, le Robert historique rompt avec toutes ces méta-phores : le pire n'est pas toujours sûr. Le mouvement donc caractérise les langues; le changement n'est pas redoutable a priori. Si bien que métaphore saussurienne du La crainte de la maladie : «Le fleuve de la langue coule sans interrup-tion: que son cours soit paisible ou torrentueux, c'est une considération secondaire.» Soit couille, naguère loppement des dirités et des ressions requises, sans que rien soit a mail à la censure : couille moile; avoir des couilles; couillard; couillon; puis couillonnage et couil-lonner. Quelle famille! Mais qui proposition finale:

voisin, par le sens, de connecie»? Est-ce à dire que *« conneries »* sont acceptables pourvu qu'elles soient remelles? Le Robert historique permet aussi d'évaluer les emplois nouveaux : de les accepter ou de les refuser pour des raisons avouables. Deux exem-

Georges Vedel a publié dans le Monde (31 octobre 1992) un article, hélas intitulé «Haute Cour et déficits juridiques». Chacun aura maté, ces temps-ci, que défini reçoit des propriétés inattendues:

social, électoral, démocratique. moral, etc. Et voici juridique. Peste! Ouvrons III Robert historique, après avoir allumé em cigarette. Déficit vient du verbe latin defimanquer, abandonner, faire défaut. III III s'est d'abord « spéen finance (1771) et en économie», puis en médecine, psychologie et en climatologie. Il est clair que will en train in retrouver la valeur de manque et de défaut; I'M adjectifs mentionnés plus Aussi bien Georges
VIII s'achève phrase ; pénal « manque de finesse». Parvenu dans le vocabulaire III la finance (déficit budgétaire), I mot revient i w valeur premiète de la il devient Par la grâce des temps présents.

was autrement d'obèrer, « d'usage administratif et littéraire». Issu du latin obaeratus, de ob (bjet) et aes (cuivre), obéré endette: Que peut donc signifier cette phrase, si jolie et produite la deux? «Cela [ces réformes, bien sûr] pourtant ne dolt pas obérer la volonté de s'engager dans cette voie pour redonner une espérance aux Français» (Charles Pasqua et Philippe Séguin, le Monde, 1992)? En un mot comme en mille, solonté est un monstre. On connais oberer l'avenir, que le Petit Larousse glose par compromettre. Pourquoi, dès lors, utiliser obérer ici? Le mot donne l'illusion d'un vocabulaire soutenu; littéraire croit-on. Dans ces cas, Damourette et Pinchon parlaient de prétentionismes, néoloelsme à la hauteur des prétentions. Affaiblir la volonte, par exemple, n'aurait manqué ni de grâce ni de

Gran St.

5.00

المنافقة المنافقة الما

STATE STATE OF

att die a

. 167 HA

L 12 77 189

···· 🏃

· · · ·

-74 A 16

1 - 1 - 74

. 2171 48

ं । अप 🎮

- L. ... A

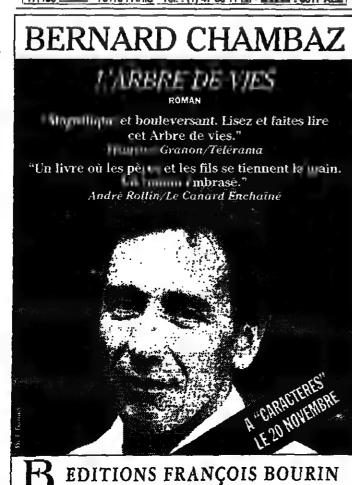
The Control

ATTENDU, espéré, ce Dictionnaire historique de la langue française tient les promesses de son titre. Au plaisir de lire et d'apprendre s'ajoute le désir de poursuivre les enquêtes et de discuter les dates ou les hypothèses. Surtout, il faudra maintenant se référer à ce bel ouvrage ai I'on veut goûter pleinement le bonheur d'écrire en francais. Un conseil encore. Il manuel pas de lire la description initiale; par ces quelques mundont l'usage perdu : Le tout recueilli et disposé l'agrément du lecteur.»

(f) Le Robert, Dictionnaire historique de in langue françuise, sous in direction d'Alain Rey, and Marianne Tomi, Tristan Hordé, Chantal Tonet, a mai m'enrichi pur de réviseurs ». Distinnaire Le Robert, vol., 3 pr., en souscrip-tion : 11 l'., ensuite 12.

(2) 🛅 🏣 👊 la Bibliothèque natio-

Pour management with the property of the prope MANUSCRITS INÉDITS Romans - Las couvres reterrues seront publiées et diffusées et beneficierunt promotion auprès de tous les médias - Télévision - Jury Littéraires Tout ouvrage publié doité de 90 000 tranes
(contra régi par l'article 45 de 15 loi du 15 mars
Les manuscrits sont à 2
L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE EDITEUR 17. rue - 15116 PARIS - Tél. : (1) 47 80 11 01 - 14104 : 3617 AEL



NOUS, LES SEZNEC MINI Seznec. Laffont, 450 p., 125 F. L'AFFAIRE CHARA Un innocent mourt en prison i Britis Faire et Rémi Lainé. Le Seuil, 315 p., 110 F. Au terme il ces deux lectures en mémoire le cri de Georges Bernanos : « l'ai juré Le émouvoir, d'amitié u de colère, qu'importe! » Car u vrai qu'importe d'un grandoère de la collère de la collère d'un grandoère de la collère d'un grandoère de la collère d'un de la collère d la réhabilitation d'un grand-père dont l'histoire n'a jamais cessé, depuis soixante-dix ans bientôt, de soulever l'interrogation. Daniel Kar-lin Remi Lainé se font de l'erreur judiciaire pour s'être

convaincus de le condamné à per-pétuité Mohamed Chara était bien innocent qu'il disait, mais n'en au moins mort dans a prison. moins con que notre raison. He exactement, un est qu'après nous avoir tenu le discours de la raison, et parce que ce disdront tout naturellement la pitié mais 🛌 la 👊 🗓

Erreur judiciaire, la condamna-tion aux de la forcés à perpétuité de haut vol. Le lecteur, malgré tout, Guillaume Seznec par la reste sur sa faim. Il n'en reste pas moins que la critique faite tant l'instruction que du de

s'ajouter au initial, il un quoi s'interroger. S'interroger d'abord sur le fondement d'une inculpation que le prendraient enfin l'initiative.

Une révision ne déshonorerait personne. Elle honorerait ceux qui en prendraient enfin l'initiative.

La colère

La colère

La colère

La colère

deux justes

Codétenus ceux qui le croient innocent. Comme pour Seznec encore, voilà un policier qui participa l'enquête et qui met en cause les méthodes utilisées pour obtenir des méthodes utilisées pour obtenir des méthodes utilisées pour obtenir des rétracter, quelques heures contracter, quelques heures contracter, quelques heures contracter, quelques heures contracter, quelques heures contracter. ensuite sur le rôle de l'un des enquêteurs, l'inspecteur Pierre Bonny. N'aurait-il le confié I un officier, sous I min duquel il se trouvait durant la première guerre mondiale, qu'il and dû, sur instruction, compromettre Guillaume Seznec en plaçant chez lui un pièce a conviction dont la distanti ne pouvait que le perdre? Et ce même t, qui fusillé après Libération pour ses dans 🛮 «Gestapo 🏖 la rue Lauriston». n'avait-il pas confié, à l'instant son exécution, qu'il regrettait d'avoir «envoyé au bagne un inno-

Inlassablement, Denis Seznec lu, relu le le inlassablement, est parti à la recherche de témoins lement l'affirmation d'une inno-Elle aussi de l'exis-tence subodorée d'une machination permettant d'éviter la révélation d'un qui aurait pu attein-

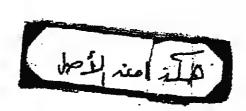
De l'affaire Seznec, Daniel Kardin

Rémi Lainé rappellent, l'Affaire Chara, que le dossier de révision porte le numéro 001. Quel sera celui du dossier Chara? Mohamed Chara est mort. Chara est mort, ≥ 29 décembre 1991, au centre de détention de Toul. Il y purgeait une peine perpé-tuelle prononcée, en 1982, par les de la Somme, qui avaient condamné de la même façon J Luc Rivière pour le meurtre, le 6 février 1978, d'une mère et de sa fillette agée de cinq ans. Chara avait trente-trois ans. Il retenu l'at-tention de Karlin et de Lainé alors que ceux-ci allaient de prison en prison pour leur série télévisée Jus-tice en France. Chara ne criair pas. Il disait son innocence sans élever la voix. Cela, bien sur, ne pouvait sufvoix. Cela, oien sur, ne pouvait sur-fire. Au fil des mois, la relation évo-lua. Karlin et Lainé passèrent de la circonspection à l'intérêt, de l'intérêt le la passion, antichambre la conviction. Leur livre un la conviction d'inna et frémissant à la beau livre, digne et frémissant à la fois. Mohamed Chara en reste toud'un comme qui autait pu attent dre, en ces premières années de l'entre-deux-guerres, des politiciens l'entre-deux-guerres, des politiciens remarquera que, comme Seznec, il ne se plaint pas ou peu. C'est à la peine de ses correspondants qu'il songe. Comme Seznec encore, nompossession qui vint Quimper garde sa valeur. Le breux sont parmi ses gardiens et ses Boisset.

Daniel Karlin Rémi n'escamotent pas les difficultés. Le livre qu'ils proposent aujourd'hui complète leur film diffusé par La Cinq # 9 www 1991. De l'avaient intitulé Mohamed Chara est en prison depuis quatorze ans pour un crime qu'il n'a pas commis. Ce travail est celui de deux censeurs sans complaisance d'une justice pénale qui renacle tant à s'amender. Il arrive que la colère affleure. Cette colère n'épargne pas plus la défense que l'accusation, le juge d'instruction que le président 🕍 la 🚃 C'est la colère de deux justes. Hommes de gauche l'un et l'autre, l'un et l'autre décus du socialisme, ils ne cachent pas qu'ils espéraient mieux depuis dix Mais qui donc a dit que l'on ne règne pas innocemment?

Jean-Marc Théolleyre

it Signalous sussi la réédition du livre de Denis Langlois l'Affaire Seznec, prix des Droits l'homme lors de sa paration (Plon, 428 p. 125 F.). L'ouvrage vient



and the second s

La Carrefour des littératures européennes a un lieu d'existence. Strasbourg, mais il n'a pas vraiment de date de naissance. Après plusieurs années de tâtonnements, d'expériences, d'hésitations, de tentatives dont les points communs étaient l'Europe - Stresbourg oblige - et la littérature, La Carrefour, sous la direction de Christian Salmon, a pris le visage, marqué sinon définitif, qu'on lui connaît aujourd'hui : un lieu de rencontre qu des écrivains - d'Europe et d'ailleurs - viennent chaque année, I l'automne, confronter leurs différences pour dessiner les mille visages de l'Europe qu'ils désirent

Car dans ce « Parlement intellectuel de l'Europe qui se fait », selon la formule de Pierre Bourdieu, on ne cherche surtout pas à définir une unité européenne, I clore de frontières une hypothétique « Identité européenne ». Si le politique, l'économique ou le social exigent encore que l'on trace des limites à l'Europe qui se construit, les artistes, les écrivains savent que l'essence du Vieux Continent se situe, comme l'écrit le Tunisien Abdelwahab Meddeb, « dans cet au-delà des identités où s'affinent les appartenences en se confrontant, ou au moins en se frottant, à de multiples traditions ». Les écrivains d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique ont aussi I I sur les espérances et sur les dangers du projet européen.

## Strasbourg « Parlement intellectuel »

La réflexion, le débat, l'échange interculturel passent aussi pour les promoteurs du Carrefour par le défense des veleurs de l'écrit. Dans Sarajevo en ruines, rappelle Christian Salmon, dans cet emblème de l'Europe pluriculturelle la grande l'addition en fumée, eles écrivains des caves», sous les décombres, ont créé, sans moyens, deux revues pour obéir aux injonctions d'un poète : « Que coux qui survivent écrivent. Il S'ils parviennent à quitter Sarajevo, cas écrivains prendront la parole, dès l'ouverture du Carrefour.

En s'associant il ce Carrefour, per ce supplément spécial et par l'enimation de plusieurs confrontations sur les langues et les imagisoutien à une manifestation littéraire de qualité. Il constate aussi une l'Europe I ses Indiana.

concordance entre son projet - rendre compte de toutes les créations Importantes où qu'elles se situent, hors in toute unité esthétique ou idéologique, hors de tout cadre de réflexion préétabli et celui qui anime le Carrefour.

11

Celui-ci aura cet année pour thème central «L'Extrême Europe». Il s'agit de prendre un compte in mini profonde, dramatique qui aujourd'hui seure continent et qui affecte l'idée même de l'Europe, 🖪 👛 se 🏣 comme 🕍 📥 Gombrowicz -européenne ne pouvait être entreprise qu'à partir d'une position extraeuropéenne (...) J'aurais pu appeler cela vagabondage 📟 🔚 confins... Travail | | Penser l'Europe comme expérience du limite à un marges, à me mobile, voilà ce me feront des invités venus de quatre pôles, de quatre « extrémités » de l'Europe Intilità : Maghreb, La Anthu in Portugal, l'ensemble philosophes, réunis autour de Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Lebarthe I l'initiative du « Groupe de géophilosophie de l'Europe » de naires de l'Europe, «le Monde des livres» n'apporte pas seulement un l'université de Strasbourg, tiendront un colloque sur le thème « Penser

# Ecrire pour faire rêver, rêver pour être libre

Dans son allocution d'ouverture, Antonio Tabucchi situe le rôle des écrivains dans notre civilisation. Périphérique, donc essentiel

Borges disait, parlant une praxis surréa de la littérature argentine, qu'eux, Argentins, sont pourtour d'un centre qui l'amplie, ou qui n'existe que qu'ils le considérent comme un évidemment l'Europe. Cependant, si l'on admet que ce centre ali vraiment existé, il faut se demander une chose : co entre, comment était il fait l'Car je suis convaincu, que, ce centre, luimême à une perphérie qui lui est, propre, lui-suis est, propre, lui-suis qui revient a dire qu'en Europe il a eu des tendances qui se sont présentées comme centrales et centralisatrices, auteurs qui, su contraire, en raison de leur position géographique aussi bien de leur position idea gique ont incarne les pourtours, ont de la périphérie.

Le vingtième siècle, littérairement parlant, commence avec un manifeste. Un manifeste qui fut publié en 1908 dans le Figaro de Paris, signé par Filippo Tom-maso Marinetti. Je pourrais ajouter tout de suite une c'est un manifeste qui, sous son apparente nouveauté, véhicule une thétorique ancienne, mais je préfère mu livrer & d'autres observations.

La première observation qui s'impose, men moi, mi la sui-vante : la futurisme naît dumin théorie, c'est vrai, mais derrière men théorie transparaît in maistre fridante à Mar Sas'imposer comme activité pratique, qui fin effectivement le ms. Je veux dire par là que s'opère dans le futurisme un processus d'esthé tisation qui concerne des domaines n'appartenant par l'art mais à la vie, et souvent à la vie de tous les jours : Le politi-que, Le mode, à la cuisine.

### Passer de la latoria bratique

Pour abréger, le futurisme se présente non seulement manue idéologie qui mi case tout, seulement comme une manière de voir le monde, mais finalement acute une manière de vivre le monde. Pour L première fois une avant-garde artistique réalise un glissement de la théorie I la praxis et prétend intervenir dans la réalité. Pourtant, en même temps (et c'est un aspect qui me paraît très important), le futurisme se présente comme sus idéologie qui n'offre pas de points de divergence avec l'époque dans la nuelle elle se manifeste. Au contraire, il réalise une célébration le la millia industrielle, magnifie les aspects de modernité les dilate au point 📂 🛌 assumer comme de nouveaux mythes.

Le futurisme, toutefois, ne la pas la avant-garde qui s'im-posa comme objectif de passer de la théorie à la pratique, c'est-à-dire d'intervenir dans le monde social et dans la vie. avons également le surréalisme, qui pré-tend intervenir sur le monde à

l'ambition est effectivement, de devenir revolutionnaire. Cependant, si le projet du suréa-lisme est, d'un point de vue idéologique, différent de celui du futurisme, en revanche il y a entre eux une identité dans l'inten-tion ou dans l'illusion : passer de la théorie à la pratique, abandonner inities de l'art et ile ittérature, intervenir dans la Wie Bushabas mes

l'omets pour abréger d'autres mouvements qué la premier moitié de ce siècie et qui or eu, comme le futurisme et surréalisme, la prétention d'agir mandament sur la m'importe de souligner que notre siècle est né avec cette grande utopie des s avant-gardes historiques: la conviction de pouvoir intervenir directed out b la vic.

Cette utopie w s'écrouler miséevénement qui marque une rupture historique et apparaît comme une ligne de par-tage i la moitié i ving-tième siècle : i saunt guerre mondiale. La guerre mondiale

détruit, en même temps que les avant-gardes, l'illusion qu'avait l'artiste de pouvoir intervenir dans la réalité; elle ruine la grande utopie de certains intellec-fuels et de certains écrivains; elle éloigne de manière radicale l'idée que l'artiste possède non seule-ment une incidence sur la praxis, mais aussi un rôle et une légitimité propres. La demande qui se fait jour après la seconde guerre mondiale est la suivante : « Est-il encore possible d'écrire après Aus-

Pourtant, me une une une l'Us question à ce moment de ma conversation, je risque laisser de côté toute une littérature qui, dans l'a les plus drama-tiques du vingtième siècle, s'est primée poser le proeme d'intervenir un la réalité, mais une l'intention précise di proposer une série du témoignages, chroniques, relations dévocations, éventuellement forme romanesque : 1 grandes pages des miller la la qui ont observé le événements majeurs de notre siècle, comme Bertolt Brecht, Mickall Boulgakov, Malraus Babel, Pasternak on Orwell

Et je risque and chaine le côté louis une littérature de témoignage qui, en réponse à la question « Est-il man possible d'écrire après Auschwitz? tement choisi d'écrire sur Auschwitz. Je pense surtout i un grand auteur italien, Primo Levi, et i son héroïque et inclusione



Antonio Tabucchi : « J'aime les histoires... »

tentative : regarder d'un œil l'époque dans laquelle ru vivous, témoigner, utiliser la Il somme and mémoire. une mémoire qui persiste avec obstination, une mémoire longue opposée à la mémoire multi com media qui caractérisent l'époque de laquelle

### Les grands dans la marge

Faisons un : 15 cu arrière et revenons à la période qui précède
la seconde guerre
mondiale. Pai parlé la et
des avant-gardes. Certes, la
avant-gardes historiques sont centre. Non seulement un raison du lieu géographique qu'elles de leur volonté centralisante, totalisante, centralisatrice, le leur volonté d'agir ments. Et pourtant, dans cette Europe in centralité, le grand auteurs, qui aun aujourd'hui maritale comme Im plus grands écrivains du siècie, mit existé, de manière marginaie, il mi œuvré min min des

avant-gardes. 🝱 mul 🔚 grands écrivains isolés, auteurs la périphé-rie. En premier lieu, périphérie géographique : à l'est, le Pra-gois Franz Kafka; es sud, le Sicilien Pirandello; à l'ouest, le Portugais Pulsa et l'Irlandais Joyce. Et au centre, lui aussi périphérique, let et solitaire. totalisant, zee l'intervention in littérature sur la praxis que s'affirment ces mirri qui ont en 🖼 non 🚎 en une intervention de la l'interme sur monde, mais foi en la parole.

Ainsi donc j'ai le plaisir de cle dernier, Henry David Thoqui me la la avoir bien prévu les dangers il l'âge moderne dans lequel paraît faire défaut la foi en la parole écrite. le le cite : " Bien lire est un noble exercice qui purupura le lecteur plus que toute autre personne préoccupée de la mode du jour. Cela demande un entraînement identicelui des athlètes, une tion qui dure presque autant que la vie. Les livres, il faut les lire avec la prudence et la réserve avec lesquelles ils ont été écrits, car il y un écart considérable entre la écrim et la langue parlée, la langue écoutée et la lan-gue hie. Il habitude, la première in transitoire, simple dialecte nu apprenons I l'instar des brutes, comme si nous tétions le IIII maternel. La première est notre langue maternelle, la seconde a la langue paternelle, expression élue et confidentielle, trop intende applif pour être appréciée par un oreilles. Et. pour la parler, nous devons naître

Toutefois, je ce moment-là: quelle relation y a-t-il, pour un écrivain, entre la parole écrite et un vie? Di bien, man m'exprimer mieux : quelle relation y a-t-il in livres nous vivons? En d'au-termes, quel lien existe-t-il, aujourd'hui, entre in littérature el la via?

Il y a bien des années, quand j'étais un jeune gar-con qui voulait devenir écrivain, j'ai il une phrase d'Eugenio Mentale qui dit – je cite de mémoire : Certains peuvent penser que l'art est la forme de vie de ceux qui en réalité ne vivent pas. Pourtant, ... poète ne doit a la vie; 🔛 au plus est-ce la vie qui se charge de l'évi-

A cette époque-là, quand j'étais un jeune homme qui voulait devenir écrivain, il y avait an Italie (mais peut-être aussi d'autres pays) un dilemme cial. Aujourd'hui seulement, je comprends ment c'était mu l'ai dilemme, un problème captieux, mais I l'époque il pouvait passer pour mm authentique dichotomie. Cette

dichotomie peut, un manière très simplifiée, ™ résumer ainsi : ou man vivre, ou bien écrire. Je regrette de un pui de un historien de la culture ou un sociologue de la littérature, qui comprennent en général la raison du choses, cue je ne suis capable d'identifier la causes qui imprimèrent dans es fragile

esprit = terrible dilemme. D'où dérivait all opposition inconciliable (ou considérée vie? L. encore : cente opposition inconciliable produisait-elle un sentiment de companie de ou bien était-elle le produit d'un senti-men de culpabilité? Quoi qu'il en soit. I sentiments de culpabi-lité, I le époque-là, très nombreux provenaient de par-let. Ils provenaient qui se battaient pour la première moitié du binôme, au l'au première du soutenaient féroceman la sicacata. Et ila com qui disaient : In vie comme littérature. Et enture de even qui disaient : la littérature comme vie. Cependant, ium um gens-là, peut-être, ium guidés un sentiment mulpabilité.

li ce qui me concerne, IIIIIfois, quoique je sois " de de la del == I de culpabilité, ja == le suis a celle-ci. La littérature fait partie de ma vie, m'accompagne, in cn moi. Ce n'est pas la vie, n'est son contraire. Elle fill simplement partie de la vie, comme une d'une characte de le monde. J'aime le histoires, Les

raconter III im écouter. Ce de complémentaires de ma nature d'écrivain. Un critique a écrit um je min disponible mu histoires, et je uda musika qu'il se disponibilité, car in histoires die me m'ont cherché, m'ont suivi, m'ont trouvé. Moi je la la simpleaccueillies. Cela me paraît juste et naturel. Il four accepter son destin. Et me pour mil je crois profondément en la parole écrite, pour mis j'ai cité ce passage de Thoreau.

#### L'écriture unitre le spectacle

Limiter une renaisin constitue certaiune profe sion d'optimisme, particulièremeni dans 😑 années-ci 📹 tout s'est transformé en speciacie. Car l'information s'est imme en spectacle, politique s'est transformée en spectacle, la culture s'est transformée en spectacle. Même la guerre et la mort se sont transformées en spectacle. Et c'est pour cette raison que je me Appropriate a contract of the appropriate of the ap d'optimisme que 🐸 souhaiter nun renaissance de la parole ecrite?

Je crois que l'aujourd'hui 🚾 un homme bésitant, privé d'assurances III III certitudes. Para labyrinthe gu'est l'époque contemporaine, dans ce chaos, dans a «infernal sėisme», mante ilmii Pasolini. il ne reste plus rien de la foi 🖿 grands idéaux, Qui 🖿 🚃 e 🖼 un échec, ni 🝱 la foi dans waleurs religieuses, 🖬 🖿 la 📗 b progrès, qui a montré visage in plus plus le plus inquiétant. Je crois que la littérane peut 💷 éviter 🖫 s'occu-🚎 👫 🗃 💹 incertain 🖷 titubant, il described qu'il n'est même pur capable de se qu'il a conclu ce monde al absurde.

E per conséquent, de ce bref puman i man mon siècle, je peux oublier im écrivains qui sentiment que IIIIII époque 💌 IIIII époque absurde. Il s'agit d'un sentiment typique de siècle, w jamais auparavant il ne s'était manifesté de l'histoire de la littérature. L'absurde. l'incompréhensible, l'indicible, c'est 🖿 qui se présente 🛮 nos yeux 🔳 qui possède una logique formelle manque k logique substantielle; c'est-à-dite e qui e incanable de fournit de réponse de questions que mun posons.

Antonio Tabucchi Lice is III

Je crois par la la la nour-rissait ce quand il écrivit de New-York; o mine sentiment, lode, le juit Prague qui latterir en allemand l'éprouva durant le la brève vie; sentiment sentiment unacheni en quelque cion de balbutiant, un monologue dispéré, Samuel Beckett l'éprouva tout au king de un marin romanesque. Un monde absurde. Im vie absurde, do caram arminia. Car, canana le di la phrase de Meredith que Mercè la la rim en épi-graphe la roman la Plaça la Diamant, My dear, la things life. Bien sûr, con diamant la vie, et la vie, avec toute sa féroce logique, s'avère complètement incompréhensible. Tellement incompréhensible que l'homme contemporain avoir perdu jusqu'à son

Un concept-clé une préocupation du littérature du vingtième siècle.

Que l'on pense la Conscience de Zéno d'Italo Svevo, aux Six personen quête d'auteur de Piran-dello, Finnegans Wake L Joyce, au Juan de Airena d'Antonio Heliak, II que l'on à la la cuvre sur l'iden-tité que nous a laissée

#### Le tennis de Phone

Avec Pessoa, le discours sur qui préside il l'acte inimita. la fiction littéraire, c'est-à-dire dans la création de personnages, dans ratio extravagante partie in tennis i laquelle la halle 🖂 lancée nur l'auteur entenent tandis mue le du filet, Pessoa a accepté la jouer iusqu'aux conséquences extrêmes. Avec Pessoa, la partie im jouée dans | I I I

A un numeror déterminé, le per-- ou plutôt im personnag qui se trouvait de l'autre and du filet a répondu. Et Pessoa, loyalement, a joué la partie 📥 🖿 🗀 n Is will dire par il que Fernando Pessoa, mediante del religion mattere à chacun i l'irresponsabilité du créateur, typique poé-tiques post-romantiques, mais le sens d'un créateur responsable 📰 ses créatures 🔳 évoluant 📰 🖹 plan horizontal du système. L'hétérony mie de Pessoa, and sa multitude, une forme qui atteint dimension métaphysique et 📰 proche parente 🚞 🛦 solitude dont parlent Lafte et

Pour conclure, tel i l'homme que la littérature du vingtième siècle et notre époque mous livrent : un homme seul et divisé. un homme qui m seul une luimême 🖪 qui pourtant ne 🗈 connaît est peut-être devenu inconnaissable. Toutefois, s'il = vrai que la littérature = une le = recherche, ce que je crois qu'elle est. 🔤 doit aller au-devant 🖃 l'homme d'aujourd'hui 🔳 🖹 chercher. Elle doit le suivre labyrinthe. doit l'accompagner. 📰 🚾 vrai 🚃 🖿 littérature 🖃 une forme di connaissance, a que je crois qu'elle 🚾 elle doit essayer connaître im homme, im pénétrer 🔤 🖂 cœur 🚾 ténèbres, 🛸 découvrir 📰 📰 📰 ses rèves.

Ce sera sans doute une illusoire, la littérature nous offre peut-être que l'illusion d'ouvrir une laquelle il y a une autre porte. Pourtant, cela c'est la force 🕍 🖿 littérature : la force 📰 l'illusion, la force du rêve. Comme 🗎 dit 🔙 🕳 🕳 lard, il = messure de revendiquer le droit réver. Cela peut peut-être sembler, à première vue. un droit sans grande valeur. Et pourtant, il l'on y réfléchit bien. cela apparaîtra comme une grande prérogative. Car il l'homme est capable in nourrir ile illusions, s'il 🖃 Emure capable 🚱 rêver, 🐸 homme 👪 un homme

> Antonio Tabucchi (traduit de l'italien par Lise Chapuis)

# Saulius Kondrotas, apatride par conviction

« Je n'ai pas la nostalgie des confins. Je hais les confins », dit l'écrivain lituanien qui affirme avoir voulu émigrer dès l'enfance. Etre num passeport, e ca reflète bien mon état d'esprit...

La Baltique... La la rivages 💣 mer marées, presque antièrement fauve - sauf l Truim du nont d'Elseneur, ill plus ce and financial (rebaptisé Bearing kanal », canal ce la mer Out his un chai backs mour du gaulag - s'entremêlent 📭 se côtoient une surprenante quantité monde and langues. Le ma nome mythiques, qui furent les manus de l'histoire européenne, Moyen Age à Vytautas Landsbergis : Lubeck, Dantzig, Kiel, Koe-nigsberg, Mernel, Rige, Narva, Gotland... Ces confins septentrionaux qui, sud du monde scandinave, n'ont d'être bouleversés III gré im guerres III des partages. Tiraillés wir les egrandes puissances » il chaque époque (Suède, Chevaliers teutoniques, Ukraine, Russie). Occupés. Pays Occupés. Libérés. Dépecés. Occupés in nouveau. D'autant plus convoités qu'ils contrôlent le maritime Pétersbourg.

il v avait, d'un côté, la géopolitique et ce que il connaisseurs nommé l'ULB - Ukraine, Lituanie, Bielorussie, - ces frontières orientales 🍱 🖢 Pologne, si fluctuentes, qui mi toujours uni m divisé à la fois (1). D'un autre côté, il y avait 📓 littérature, 🐚 rêve mondes baltes, brumal man - Lives, Coures, Zemgales, Lettons, Estoniens, -« confinés » dans un coin de 🕍 grande IIIIIII soviétique 🖬 qui 📟 gissaient étrangement dans les des épopées nordiques, mu Le mai court. de Jacques Audiberti, le Coup IIII

grace Marquerite Yourcenar. Que va-t-il advenir de ces pays baltes qui ont toujours fait preuve d'une alla la d'une énergie peu communes? Amainte jusqu'à l'intolérance. Indépendants, mais occupés par une qui ne m dit plus rouge... Existe-t-il vraiment and nostalgie, une magie 🛬 confins? Lituanien émigré, Esta Kondrotas nous at au'il en pense. Il ma fera peutêtre pas l'unanimité 🛊 Strasbourg (2).

« Nous auremen des gare très indépendants dans saire famille. père était ingénieur. Je sais qu'il vit en Australie maintenant. La dentim lad que j'ai reçu en la lui, il y avait en timbre australien. il s'est remarié la-bas. I a longtemps déja, s'était mariée and un homme qui **m** aujourd'hui vice-président Lituanie, Moi, ii suis parti un 1986. J'avais deux Will d'un premier mariage qui um là-bas. Je vis depuis trois 📰 🛚 Munich 🗷 j'ai um heure d'émission un lituanien pour Radio-Liberte. Peut-être que l'an prochain je serai l Washington...

Saulius Kondrotas n'a pas de passeport. In de pays. Pas de religion. . Etre apatride, ce n'est pas pratique pour voyager, min ça reflète bien min d'esprit...» Il passe de l'anglais au né un 1953 dans la Lituanie soviétique, à Kaunas, qui avait 🛶 capitale de la Lituanie indépendante pendant l'occupation polonaise de Vilnius, entre 1919 et 1940. Considéré 🚃 🗰 des grands espoirs de 📗 littérature 📰 pays, il avait publié la-bas succès deux recueils 🚵 🚃 velles 🔳 deux mann : l'Ombre du serpent, qui a été publié m français (Albin Michel, 1991) et, en 1986. Et ceux qui regardent par la fenêtre s'assombriront, propos de dictature. « Mon sentiment Lituanien, je m'en

préoccupe pas vraiment. Pourtant, je ne crois pas que l'on puisse échapper i mo origines. Je ne suis évidemment pas un patriote. Sinon, je serais en Lituanie maintenant. Je ne me soucie pu du destin III Litua-niens, je ne mi sens pas davan-Yougoslaves ou les Palestiniens, ou les Noirs d'Afrique du Sud!
Les Lituaniens et constituent pas pour moi une exception, el cependant je ne peux pas être complètement extérieur. Vous pressur divorcer de votre firms: vous ill quittez simplement. Il si vous avez de la chance. Il l'oubliez vite. Ce n'est jamais le avec vos origines, wire votre nationalité. Vima ne l'oubliez jamais. J'ai rencontré des qui vivent en émigration depuis des années, parfois toute vie, et je n'en connais qu'un seul qui ait réussi à oublier complètement ses ori-gines : il a oublié sa langue, il ne souvient même plus de ses parents ; c'est un homme en bonne santé, il est pilote de Boeing aux Etats-Unis. C'est une

» Je ne me demande pas tous les jours qui je mais je ne suis lituanien. Je parle lituanien, je crois aussi que je 🚃 🚾 litua nien. Je ne crois pas tellement aux caractères nationaux et je ne crois qu'il existe un mo pensée français, un mode de pen-allemand. Il existe des ressemblances M comportements chez personnes main au fond, je ne crois pas aux nationa-

### - Alors, we signifie : je

- J'utilise la langue lituanienne pour peuser. Pour travailler. Je parle lituanien dans ma tête. Je n'utilise put des mots allemands penser. Et probablement, il y a des images qui viennent d'enessentiellement des lieux I II I campagne, des images de villages, très précises. Je suis né dans une ville, Kaunas, mais je n'y ai jamais vecu. Dès ma naissance, ma mère m'a confié à ma grandmère qui m'a emmmené I Seredzius, une petite ville, manual la campagne. J'y ai passe les dix premières années de ma vie. Et puis, j'ai commencé l'émigrer... J'en l'uni de cette petite ville. J'ai commencé l insister pour que ma mère me rivint elle la Vilnius. Ce fut ma première émigration. Déjà j'en avais assez de la Lituanie et je voulais partir. Quand j'ai émigré.

i'avais trente-trois » J'ai étudié 🏿 l'université 💵 Vilnius h philosophie i la psy-chologie. J'ai i une thèse iii la lifées politiques la Platon, Ca m'intéressait per tellement, la philosophie, mais cela MIIIII partie d'une éducation générale. J'aurais lu ma livres de man façon in je me min dit : autant en tirer un diplôme... A cette époque, 🖢 choix de la philosophie signifiait deux choses : ou bien deveniez un philosophe marxiste; ou bien vous choisis-siez l'histoire de la philosophie, et alors, mu échappiez au marnimus On peut dire que c'était confrontation violente. Le marxisme était une chose imposée pour mun qui voulaient laim une carrière politique. Si quelqu'un voulait mixm in mirrie de la politique, il le faisait, mais il n'était was nous. Aussi, nous n'avions un d'occasions in confronter nos IIII II III le amis w aucun, parmi nous, n'était un marxiste croyant. l'ai rencontré mes premiers vrais marxistes croyants aux Etats-Unis. Je n'en avais jamais ren-

contré un Union soviétique. » Après l'Université, j'ai travaillé l'édition de l'Encyclopélituanienne, puis j'ai enseigné la philosophie. Depuis lycée, j'écrivais et, vers 1980, j'ai décidé de devenir écrivain professionnel. J'ai publié deux recueils in nouvelles. Un monde limites Histoires d'autres temps. J'écrivais Inn ce qu'on me demandait : scénarios pour le cinéma, pour la télévision, pièces de théâtre, critiques, qui pour la rapporter de l'argent. Même de la publicité pour la radio! Achetez mi na cela... dissolvaient pas. On faisait de la publicité pour tout ce qui truit de

mauvaise qualité que personne

n'y reviendrai Peut-être partie du je connais toute reli-partie du je je je je je je depuis je je suis et je maller je je endroits où je n'ai jamais été. Je

» Je na peux pur fille distinction l'ennui doit su système e ceiui qui s toujours été propre à la Lituanie. Moscou, c'est du la C'était la capitale de l'URSS c'était une ville pleine 🖶 vie,



Saulius National : « Je ne mai évidemment pas un patriots... »

n'en voulait. Ce qui était bon se

#### - Yous multi l'influence A pouvoir soviétique?

- Oui. C'était terrible, Mon grand-père maternel avait He déporté 💵 Sibèrie du temps 🏜 Staline, après la guerre, il passé tographe - pas un artiste : il pho-tographiait des portraits de famille, les passeports, les mariages. Son père mui été ju de l'un dans le même petite ville. Du côté im père, me grand-père était professeur ! l'Académie lituanienne d'agriculture. Mes parents un divorce quand j'avais cinq ... Je m'en suis ... rendu compte, je ne vivais pas arms and in mère a di ma un homme qui risquait d'être envoyé m Sibérie, il qui est devenu vice-président de Lituanie. Mon père a émigré un

#### — Il y a longtemps? - Non. Après moi. J'ai 📶 un

exemple pour beaucoup. Aujourd'had les pou émigrent en meue - Vous aviez plutôt réussi sans avoir jamais au Parti communiste. Et itm parti en 1 1 pendant la perestroika. Pourquoi ?

- C'est seulement après man départ qu'ont surgi tous 🜆 problèmes politiques, l'indépendance. Les frontières em commence à s'ouvrir. J'attendais depuis dix un um bonne em partir. Je savais (100 il je partais, en serait man retour. C'était un monde stupide, ennuyeux, gris. Pourquoi? ... Votre question n'a mu c'est evident. Est-ce qu'on demande la quelqu'un : Pourquoi vous ne voulez mourir? ... Je

pleine d'électricité, pleine de ten-Tandis que la Lituanie, c'est une province et, unu quelque regime que soit, u toujours une province. Comme la Finlande. Quel din land voudrait aller virm en Finlande?... (Rire.) C'est un la la la planète, il n'y a rien derrière et Phumanité elle-

 Vous ne pensez pas que
 de la provocation? viennent dans pays baltes, ont l'impression venir une plus

- C'est pour de raisons mercantiles. I cause du niveau 11vie, 🎮 à 🎟 🖶 la vie spirituelle. C'est mans un étang; l'eau ne bouge pas là-bas. Il ne s'y vous eloignez du centre, moins we would d'huma nité. Degré par degré, le deviennent de animaux. Votre idée de care « extrême Europe», c'est ne malimi que la gens qui vivent au melir a pri qui vivent dans les provinces egaux. Selon moi, c'est faux. ll y a il y aura toujours un

mouvement den bords res les centres - Pourum, dans le domaine de la limiture, par exemple, le plupart de la impor-viennent confins.

- Pour moi, c'est une seru 🖹 mode que m parier m frontières et je qu'on surestime considérablement la valeur de ces confins de la vie culturelle qu'on y mêne. Les habitants des confins sont pauvres, moins bien éduqués, soucient de leur passé, 📥 leur patrimoine culturel, palen un autre. J'ai déjà thème : qui était encore : Yougoslavie, à Vilenica, en Autriche. Je mui que c'est une mode, qui passer. Montrez-moi culture il confins. Je n'en vois pas. Je na comprends pourquoi ulli mode viant de France. Je n'ai pas la nostalgie

confins. In the confins. - Pourtent, dans l'Ombre du serpent, comme chez Baltou-la (la Youza, mochez Alinéa), un enra-dans la terroir. Vous votre expérience, 📥 connaissance du pays, des épopées lituaniennes. On a l'impression que la livre m duit une réalité m un imaginaire proprement lituaniens.

- (Rire.) C'est entièrement truque, fabrique. Vous ne pouvez absolument fonder vos Lituanie, a été un livre-culte.

Lituanie, a été un litre culte.

Lituanie, a été un litre culte.

Lituanie, a été un litre culte. passé lituaniens. Tout 🗃 inventé. Il n'y a aucune expérience de la campagne in ce livre. (Il passe au russe.) Il n'y a là rien de lituanien. C'est complètement étranger aux per à la façon de pure de la Lituanie. Il n'y pu de tels paysages. Il j'avais fin un livre de science-liction, personne ne m'aurait lu. Bien all, j'ai utilisé des l'Ille all la réalité. On ne peut schapper au fait-qu'on 📶 né dans un certain pays, dans une latin, personne 🖿 me demande rait si ya parle 🔛 la Lituanie, personne an m'aurait miliui h à une nationalité. Mali prom'aurait publié en France!

n Ne mu comparez pas à Baitouchis... A mon avis, il plutôt Romain Rolland. manière d'écrire de la avec la vie 🕍 Lituaniens, leur sens de la nature. Moi, je suis was seul. Bala écrit toute sa vie pour les lecteurs. Moi, j'ai toujours écrit pour mon plaisir. Je n'avais aucun plan. La violence que j'y ment. C'est Ezra Pound qui a III qu'il faudrait wie sur terre un

endroit pour tuer. BEn Lituanie, il E a le bons graphistes, a surtout de bons poètes. Je souhaiterais qu'on traduise en français 🔛 poètes litua-

#### - Pourquoi êtes-vous d'abord en Amérique?

- 🌬 voulais partir loin 🛍 l'Eutope. Il y près d'un million de Lituaniens en Amérique, à Chicago, Los Angeles. J'étais en Lituanie à cause de mon livre et j'ai commencé par faire une tournée auprès 🖾 communautés lituaniennes et j'ai beaucoup aimé Los Angeles, 🔳 j'ai 🖟 🗥

» Mon premier what en Amérique avait été un ordinateur. l'ordinateur n'écrivait pas II lituanien... Je me suis passionné pour l'ordinateur, je suis devenu un expert. J'y travaillais quatorze heures or jour. Je continue. Mais quand l'ordinateur ■ réellement commence à écrire mi lituanien, il ..... pour moi plus intéressant que d'écrire. Je n'ai plus eu envie d'écrire. »

Il a pris mer gourmandise dernière disquette 🛍 il s'est ins-

#### tallé devant son ordinateur. Propos recueillis par Nicole Zand

(1) Voir Les Confins de l'ancienne Pologne (XVI-XX: siècle), de Daniel Beau-vois. Préface (Presses universitaires de Lille, 1988). Et auméro d'Autrement (n° 50, janvier 1991).

(2) Saulius Kondrotas en en des écrivains Lituanie, Estonie, Lettonie, 19 novembre au 3 décembre, pour l'opération des « Belles étrangères » organisée par la direction du firm du ministre de la citre de la citr

I'm constitute

 $g \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ 

. . 3.

377

. . 4 2

...

TO NOTE:

10 mg

11

Contact dataile

to the state of

1.4 2 majo ca 1643

Alexander Sieg Sieg

All all the Strate Chicago

The second

A SHOW A STREET, SHOWING

والأدولان وحاسلهم

parameter #

14 mg

the most stated

Contract of The Real

# La bicyclette créole ou la voiture française

Un entretien avec l'écrivain antillais Raphaël Confiant, qui définit son paradoxe de romancier : vouloir faire vivre une langue et en écrire une autre

L'« extrême Europe », c'est aussi, pour la littérature france qui vient d'autres horiet, en particulier, antillais. Depuis quelques années, deux noms 📻 mu imposés en France, origide Martinique : ceux 🚵 Patrick Chamoiseau 💵 🛵 Raphael Confiant, qui, mun leurs romans respectifs, am signé ensemble deux la (1). Raphaël Confiant, angue crécie 🔳 de 📠 📰 📶 français, dont Eau de café (2), l'an dernier, a de voulu sun accorder un entretien lors de son passage I Paris, avant son au Carrefour des IIItératures auropéennes.

#### e Pourgual \_\_\_\_\_ com mancé par publier en crécle?

- la crécies, en général, au un rapport traumatique ...... la langue française. Nous sommes des descendants qui qui privées le leurs langues originelles (africaines) qui qui qui d'inventer une nouvelle langue l'enfer esclavagiste, ne l'avons jamais acceptée comme étant la nôtre, d'autant que le maître méprisait beaucoup, la gonia». La de l'abolition de l'esclavage, au milieu du siècle der-nier, le premier souci des gans de couleur a été, du maîtriser-le plus vite possible la langue française, pour être jugés à l'égal des Blancs. Le français a été idolâtré au point que l'enseignement avait pour pre-mière fonction non pas de dispenser des connaissances, mais d'ap-prendre à dominer le français.

» A partir des années 30, quan l'ideologie coloi ause, quand Aimé Césaire a développé le thème de la négritude, quand on a commence I contester la suprématie intellec-Phomme occidental. la la rapport i la langue francaise en a été ébranié. Nons avons trouvé de l'appete mes vénération. Nous nous sommes demando si la langne mali e méritait per un autre regard. J'ai 🗯 très tôt 🖛 militant i la langue et de la Il son oralité. Le crécie utilisé littérzirement que de manière ludique. Le le plus ancien créole de 1754 (3). Comme il doit interdit aux esciaves d'apprendre i lim mi écrire, les maintes ont été, para-doxalement, les persons l'écrire en créole, man avec un la satirique 🔳 distancié.

■ Idam génération ■ voulu romfolklorique avec créole, man d'en faire un doux patois, un de colibris razouillants... l'ai personnellement en français, bien que, muse les le monde, j'aie été unbris a «littérarisé» français. La de normale logique mini Pa Clarie in français. L'anormal, c'est a que j'ai fait : publier cinq live = et m'en tenir pendant longues années à ce refus. Ce n'était qu'un refus public, bien entendu, parce que, tout en publiant mes livres créoles et en désendant mes positions wastionalitaires », 'écrivais = and en français! En Martinique, mes romans exemplaires, alors que romans français atteignent quatre mille ventes. I ne ponvais I y

### - Qui was lit as made! Uni-

quement im intellectuels? - Tout le monde m bilingue, tout M monde n'est pas en mesure de lire la crécie. Cam qui l'ont appris l'ont fait d'eux-mên souvent pour ilm raisons politipetit noyan. Man même and ont me des difficulme lire, parce qu'ils avaient l'habitude in male de quatre ou cinq de romans! Il n'y

pas plus de cent personnes qui ont vraiment in mes romans créoles.

 Je auis frappé par la grande solidarité qui vous unit à Patrick Chamoiseau. Comment étesvous parvenus à un équilibre entre votre rivalité et la néces-sité de vous battre ensemble?

- Nous devrions, en effet, être en compétition. Nous avons suivi, en fait, la même voie à notre insu. Patrick a commencé par faire des bandes dessinées en créole, il avait un journal qui a duré des Moi, j'écrivais des poèmes, des

- Pour Patrick Chamoiseau et pour vous, le lien entre la littérature et les aspirations d'industries va de soi. Mais est-ce pour les lecteurs antillais et pour les les mili-

- Mai lecteurs antillais ne sentent pas nos romans, Chronique des sept misères (5) ou le Nègre et

Patrick Chamoiseau m'a béen mend a langue créole totalement différente la français. Je n'ai pas de réponse l'ette question qui, parfir m'angoisse.

Pour Patrick Chamoiseau et créole, i je i également français, i d'une façon beau-plus névrotique, que français a la la langue du colon, sommes appropriée par la force a qui me deve tudes lycée. C'est là lui le paradoxe. Je suis habité le créole, mis je le creole, mis je le creole.

truelle et le français I IIII pelle mécanique. J'avais été Mam prochoqué.

■ En fin M compte, je m'apercois maintenant qu'il avait raison. cais est un plaisir et qu'en mide c'est un travail. Je suis beaucoup plus à l'aise dans la description en un arore, par exemple. Il vit intimité complète la niveau descriptif: Il manque d'adjectifs perégalement obligé d'avoir formules idiomatiques pour donner was locally authentique ! la langue. A Mil formules qu'en franqualifierait oclichés : «la l'éclair». Ancais écrivain français qui m respecte m l'écrirait. nous, en créole, mil le faisons pas-«usées». Déplacer la mile de son niveau d'amadian de un niveau m communication auquel il n'est pas habitué, cela réclame tout un

» L'intérêt principal III num littérature, I long tout du moins, illi français. Fin dan le sem matériel, man psychologique. L'«élite» française 📰 la seule 🛮 considérer 🚛 🖿 français 📥 sa propriété. En Angieterre, en Espagne m au Por-Angielette, en Espaine au Poi-tugal, l'adite» est beaucoup plus ouverte au parier dialectal. Il y spécia-lisés. Le Portugal accepté in modifications orthographiques proposées par l'American brésilienne i Le français, par sa tradiline jacobine et sa perse contre les patois, est beaucoup plus fermé. Most qui écrivons en n'avons pas le sentiment que les termes que nous apportons, les résliement acceptés comme il français. Or nous person contrià l'enrichissement du francuis, Nous disons and le français n'appartient plus li li France. L'anglais appartient in bien aux Australiens, min Indiens. Les Anglais l'ont parfaitement mun pris. Man per la Français. Je san haiterais qu'il y ait de la diclimante français im lexiques in tous im para francophones de la planète. Notre l'infrante doit same mer 🔚 Français A admettre que leur langue life de l'Hexagone. Il acceptent l'idée qu'un jour 🖿 fleuron ừ la littérature française ne sem pas le fait d'Hexagonaux.



Comment avez-vous l'attribution 🖦 prix

Nobel & Derek Water 117 - Avec me grande satisfaction, que avions peur qu'il attribué l Naipaul, écrivain brillant, mais qui a complètement antillaise et vénère l'Angleterre. Naipaul n'est pas mi universaliste, comme il veut le croire, in a cosmopolite. il n'a guère de respect pour im cultures was ou occidentales. Il qualifie la société antillaise 🖦 bric-à-brac, de bricolage. Justement, nous revendiquons le bricolage! Derek Walcott, c'est contraire de Naipaul. Il eu la ecrit dans un plus beaux anglais qui puissent exister m il sait jouer in le dialecte 4 Sainte-Lucie et la créole. Il réflésur ce que Segalen a appelé le a divers w et u nous, de l'Eloge de 🖥 créolité, appelons 📗 « diversalité ». Voilà un écrivain venu d'une mi petite île aui est reconnu par 🔤 Anglais 🔳 🔝 Américains l'un plus plus grands poètes langue anglaise. Ils um compris que leur langue ne

qui rivalisent avec la leur. - Comment évitez-vous l'écueil I l'exotisme, du folklore, 🎒 naturalisme, du popu-

leur appartenait un du'ailleurs

pouvaient jaillir in littératures

- Lorsque dans un roman occi-

sapin, ce n'est pu exotique. Dès qu'on évoque une plage de la blanc d'amb cocotiers, paraît exotique. The ne pouvons lutter te tre le regard occidental qui a fail de moure mand un folklore. Je ne vais mu évacuer mu réalité, sous prétexte que, pour mi lecteurs occidentaux, elle me exotique. Ce serait me soumettre au regard occidental. Aimé Césaire tombé de ce piège. Cahier d'un retour au matal aurait pu ina le mais de revendication la n'importe quel peuple qui souffre. Si la Québécois l'ont adopté le années 60, c'est qu'il n'était profondément marqué per Antilles. Il a d'ailleurs atraduit 🛤 🔤 🗷 a rencontré un grand auprès en Palestiniens.

- Voga culture 📖 🔣 🛚 l'Afrique, Il l'Amérique latine I l'Europe : munum conciliezvous mis trois póles?

- Ce n'est qu'aujourd'hui que nous avons distingué les Miceens qui a man agglutinés. mêmes une synthèse inachevée, nous nous all individuellement. Il a la brouil-lage généralisé de origines. Les premiers colons de la prostituées malades, 👪 voyous, des cadets 🛤 samille déshérités. Les esclaves n'avaient pas 🚞 nom. Les escaves n'avaient pas a nom. Les étaient parias. Tous les ethniques ont un problème d'origine. nos békés, nos Blanes créoles, prétendent leur particule est un signe leur particules est un signe leur particule est un signe est un s M «de» n'indiquait que les princes C'est Wolf sommes III des déportés, In trafiqués. Nous avons tous perdu notre ...... C'est une source fantasme, ..... conflit. Comme nous sommes le premier peuple l avoir fait l'expérience il la multiracialité. .... avons touiours un cuand nous decouvrons, en Europe, put tous in gree sont pareils la ruc... Pour nous, ce qui est normal. I la différence. divers. Plan c'est difficile, parce que nous sommes sans cesse désignés 🛌 🖦 type racial, par apparence physique. Cette appartenance raciale we pénible united quand on fait partie d'une sociale qui fait l'objet d'un

#### - Cantle lecon l'Europe peut-elle tirer des Antiles ? Antiles numerician réagi il Mauritinit?

- Nous avera toujours at tendance | considerer l'Europe comme une entité. Nous nous readu compte, A l'occasion de um débats, um l'Europe divisée. L'émiettement lution. Or l'unité européenne a mental plutôt faith au l'économie que per les affinités cultu-relles. Les Antilles per des de l'Europe. Le tion européenne peut musicialiste peut indifférents, mais nous craioue l'Europe ne referme ille and in fils and in in the En Martinique, il p eu 80 % d'abstentions au référendum sur On a sentiment que rieur parce que Européens sentiraient proches uns m autres, mais qu'elle le façon de se protéger balle une nouvelle invasion ille barbares. »

#### Propos recueillis par René de Ceccatty

(1) Eloge de la créolité, en collaboration avec Jean Bernabe (Gallimard/Presses universitaires créoles, a Brèves », 1991).

(2) Grasset, prix Novembre, 1991. (3) Lisette quitté la plante, 
Duvivier de la Mahautière (Saint-Domingue). (4) Ciallimant, 1492.

(5) Patrick Chamoscan, Gallimard.

(6) De Raphaël Confiam, Grasset.



Raphael Conflant (assis, avec Jean Barnabé) : « Les Antilles sont des filles bêtardes de l'Europe. »

nouvelles, de en créole. langue, malgré nos luce. Puis il a pris le chemin logique de l'écri-ture en français, que je persistais. C'est la ancrage premier créole qui nous a réunis. créole qui nous reunia.

ment littéraire » ne faire
rase du passé.

sons l'avons
fait, notamment, Lettres
créoles : premières chroniques
coloniales la revendication de négritude et, enfin, la créolité. Nous nous percevons comme l'aboutissement d'un processus et non des écrivains qui préd Je reconnais
Patrick meilleur styliste que
moi. dit que je un
meilleur créateur que
lui. Nous motre theorie; nous qu'un écrivain, c'est
nous qu'un écrivain, c'est
us style plus monde. Son
monde est plus étroit que le mien,
je m un fils de la
de plantation. Je peux
décrire facilement n'importe qui
m'échelle Mais maintenant essayons d'inverser choses! D'ailleurs, dans Teres (4), il e créé un mende extraordinaire

### écrire un jour en 💳 📶

- J'ai quatre manufit complètement achevés qui attendent. avoir, comme Catalogne de la conseil régional, un fin qui à l'édition. J'ai longtemps été opposé l'idée de publier en bilingue parce que je crois qu'on regarde le texte en créole si on a la possibilité de l'lice fin le ne vais chercher la difficulté. Si j'ai une bicyclette une voiture, c'est la bicyclette une voiture, c'est la je prends! Mais

l'Amiral (6), manus engagés. Les militants pur durs n'y trouvent pas la dénonciation forcenée du colonialisme, l'éloge exacerbé des valeurs nègres qu'ils attendaient. Notre militantisme se second degré : The line que d'un tall pour notre pays ou la défense des notre pays ou la défense des populaires qui, bien entendu, exploitées pays monde, a les le fill de la littérature. En revanche, la littérature doit revaloriser l'imaginaire créole pendant par le femmes qui gé le le le sucre l'imaginaire agricoles en produire littéproduire litté-pas un folklore : dans le veillées on continue à romans, il s'agit moins d'élaborer un des politique que s «bouturer» l'oralité créole littérarité française. romans am politiques, man à ce nivean-là

- Jugez-vous wa romans français un compromis ou un pas e

~ III il avouer qu'au départ je pensai que l'œuvre — Chamoi-français, représentait — danger pour le créole, — que les lecteurs disaient : « C'est du session a l'impression de lire alors un se fatiguer à lire le créole?» Je un trouvais concurpar quelqu'un qui recréait le sans diffi-cult ne lecture... Cel invalidait complètement mon travail! Je suis encore aujourd'hui, moi-même, taraudé par l'idée que, peut-être, ja en train la be de l'ittérature créole. si le créer espèce «français régional caricréole. L'acr um chair, je vis l'effacement progressif du créole par

- Est-ce que la ment, se démand plus

- A l'université, en effet, nous avons in groupe all recherches autour in professeur Jean Bernabe qui, il y a un dizaine d'années, a elaboré une écriture phonologique. Les linguistes et le psychologues qu'une langue phonologique était plu difficile déchiffer qu'une langue orthographique. En français, « habillés » : 📺 🐸 reconnaît 🖡 l'œil. n'est pur elgé de le déchiffrer. Il a le monde, d'autres langues phonologiques, l'indonésien. Il elles sont enseignées I l'école, u qui facilité, ensuite, leur lecture. Ce n'est pas le ces du créole. Le com-bat entre le français et le créole est min inégal l

#### - En passant au français, avez-vous eu le man m d'ann de liberté?

- Au contraire! Je découvre une plus grande Roome. Le admi est une langue rurale, habituée immédiates. Son niveau conceptuel irès limité. Lorsqu'on s'exerce écrire un rorian une angue concert de étre exprimé à impour le écrivains créoles, parce que le français, parce que le français en la parce que constituté avec une langue constituée avec laquelle on peut jouer. Quand j'écris en créole, je ne peux pas jouer parce que je suis obligé de mon propre outil. Il y a quelques années, un inspecteur martiniquais de la martiniquais de martiniquais de national a comparé la créole a une

## Maria Velho da Costa l'optimiste

Autant qu'à celle du féminisme, 🖿 nom de 🖍 🔤 Velho 🖿 Costa l'histoire nières années. Plus précisément modernité après les fermement imposées paya procès retentissant des « trois Maria», de elle fut le principale années 1973 de l'un de épisodes im plus spectaculaires im

C'est en avril 1972 que paraissait à Liebonne un livre, les Manuelles Lettres portugaises (1), signé par trois femmes : Maria Balla Bareno, Warm Teresa Horta II Maria Valle: de Costa, inversant la at mythique religieuse portugaise du dix-septième siècle, trois substil'abandonnée une revendication liberté, d'émancipation érotique pour L'incenta-lyique L'incenta-lyique la sur l'aliénation, dont matière de la petit ma peu-paraître à présent bui detées: la capacité m vartu de de étalent, 🌡 l'époque,

Juin 1973 : Marrie III mort Juin 1973 : Cae-depuis : Cae-président du conseil : railsation, printera l'œuvre de à l'écart de l'Europe et accusant partout in retards; in puriod qui, in plus, s'embourbe dans guerres colonisies, 🕶 Angola, en Guinée, en Mariente que ; l'armée et sa Mariente grondent. C'est III moment par la justice pour inter-la livre a trois in et contra un et déjà anachronique procès pour « outrage win bonnes d'un pouvoir agonisant, prolongera, multiples épisodes i d'impor-ssements internatio-naux, jusqu'en 1974. Quel-qui limit devenues im symdonnera m procès une

#### Une histoire **■ COC28880 >>**

Maria V = nourrit pas um nostalgie vingt années. I qu'elle iuge, avec M recul, management : «L'un des juges était sourd et le procès dérouler un siècle plus tôt. » Le combat politique, ima lequel mi intellecconscience jouer un ..... essentiel, la plupart ..... esprits : le procès fut l'une ...... ce combat • 1 ses enjeux réels, • 1 de l'Associanemment politique à l'époque et lié à dosages - jus-qu'en 1978, ene avait, au moment du procès, déjà publié un roman, Maria un essai sur l'enseignement pri-

Née en 1938, fille d'un officier, Maria Velho Je Costa, après etudes de philologle allemande, s'est **i la la** la psychiatrie et I III psychanalyse de groupe. Le dimension Image de sum « radicale destitution des personnes» que représen-taient la folie e son traitement I longtemps i une i une préoccupations majeures : J'aurais pu devenir psychanalyste, mais je me sentals plus faite pour perturber que pour soigner. » En 1977, elle consacre un aux travailleurs por-💶 🖿 à la maladie mentale. Il n'est pas surprenant de l'entendre citer un em écrivain de

3



Maria Velho da Costa : un symbole.

génération, Antonio Lobo Antunes, psychiatre dans un hôpital de Lisbonne, don elle l'œuyre baroque u dou-

Cette même année, Maria Velho Bi Costa quitte le Parti communiste. Cette attitude 👪 désengagement sera progressi-vernent d'intel-lectuels de la génération. Après un bref pessage au cabi-net du la la d'Etat i la culture, elle rejoint is départeculture, elle rejoint il département d'études portugaises il
cultures du King's
Londres, il restere de
1980 à 1987, svant de prendre,
jusqu'en 100, le prinde de
culturel au Cap-Vert.
Son dernier Missa in
Albis, paru en 1988, il récit
d'un itinéraire im marqué
per l'amour et la mort.

#### Admiratrice de Duras

« Je n'el pas vreiment » moi d'amb persévé main il systématique il l'égard া 🖢 culture. J'arrive aux idéas par des voies and discursives. Admiratrice 🌆 Marguerite Duras, Maria William Costa se beaucoup plus critique l'égard de l'une 💵 grandes figures de lettre portugaises, Fernando Pessoa, « écrivain anglais qui u mu le malheur d'écrire 🖿 portugals ; Il y 🗈 📬 manque Li langue, manque Li la difficultés exis eurait de la man de essais, comme poète c'est un aeule, parmi las portugais, à montrer agacée par h gloire internationale du poète. La Guimaraes Rosa, ou son ami Judi Carana Fra (4).

Aux yeux de Marie Velle de Costa, l'ouverture européenne du Portugal 👣 🔳 🎏 grandissante, mus toujours problématique, au de la Comment ne pour l'identité nationale. «Déguisé d'infério-rité, de de est elle intellec-dialogue » un Esyndrome dépressif grandissant », un grandi une certaine de l'alle de l'all ium leur capacité à maintenir portugaise : «J'ai 🌬 plus optimiste que je 🖦 🖢

### Patrick Kéchichian

(1) Seuil. 1974, le seul livre de Maria

(2) roman traduit, la Farce damnés, vient paraître Christian Bourgois. (3) I proses, he Pas en rond, a des poèmes, la dans la bouche, ont été traduits en français en 1991, respectivement Adiét et à la Différence (voir le « Monde des livres »

m movembre 1991). (4) Des nouvelles viennent paraître chi Gallimard, i le le République de oiseaux.

# Au nom de l'Europe

La faculté de Strasbourg organise quatre débats.

Parce qu'on ne sait plus aujourd'hui ce qu'« Europe » yeut dire...

li existe depuis deux = la faculté I philosophie de Strasbourg un recherche inti-tulé « Géophilosophie l'Eu-rope». Nous en Jean-Luc Nancy moi-même, bilité collaboration Denis Guenonn I Daniel Payot, C'est avec le soutien la ministère de la recherche (département de sciences humaines) que ma groupe de constitué, et il mandécidé au départ, d'un commun accord, que depart, d'un commun accord, que mun premières des seraient exploratoires. Cette période s'achève, et c'est ce que vient sanctionner des que de Carrelles dans la cadre de Carrelles des la cadre de Carrelles de la cadre d organisés dans le cadre du Carre-four des littératures européennes.

Qu'une telle initiative ait prise Strasbourg, nul ne t'en étonnera : bien au-delà de samb connera: o nen au-dea

"La «communautaires» la ville
(un militale la l'Europe», la ville
(un militale l'Europe», la ville
(un militale l'Europe», la ville
dans un européen. Depuis
au moins la Renaissance (et la
Réforme), depuis militale cas la Réforme), depuis un mri cas la seconde moitié du dix-huitième siècle, le tradition «culturelle» de Strasbourg, c'est-à-dire indissociabrement un tradition éthique El politique, artistique et la lu-nue, est de fait européenne, jus-que dans ses la lucales ». Et c'est avec un mariamai de reconque l'université, aujourd'hui, se voit confier la création d'un «pôle européen». Que, d'au-tre part, notre initiative, en tant a encore manu de quoi surprendre : il nous a tout simplement semblé qu'il convenait a répondre à la disparition d'une division qui wit somme accompli, dans époque même, la sombre prophétie de Nietzsche annonçant au der-nier que le siècle suivant verrait se déchaîner d'impitoyables guerres a menées au nom ma principes phi-

Quelle idée, m effet, présidait à

notre projet? Il ne s'agis il ma qui, il a remi trois siècles, seulement, on il n doute, de mettre à profit la brusque libération de celui le l'universalité. Par où le re à profit la brusque libération de la circulation des personnes et la d'un interdit qui, il long-temps, avait rendu difficile, dangereux, voire impossible, la communication intellectuelle. Cet aspect de la chose in negligeable, surtout pour qui avaient été victimes de la situation (on imagine facilement leur impatience). Mais philosophia des ex-pays de l'Est» (Biélorussie, Croatie, Lituanie, Pologae, Russie, Tchécoslovaquie), nous n'avons par autant de maccessibles (Allemands, Anglais, Espagnols, Italiens, voire Américains); et me désespérons pas, dans un avenir proche – comme le suggère déjà le thème du présent carrefour, – d'inviter me dialogue d'autres représentants d'autres représentants l'e

#### Un concept philosophique

Toutefois, que nous nous faisions, sous le titre que nous avions adopté, d'un de la comme telle, par de la comme tou semblait se reconstituer l'Europe historique (mais su jamais ce qu'elle fut, quelle étaient ses limites, en quoi consistait son identité – si du moins elle en vait une, – quelle moins elle en avait une, - quelle l'air nu origine a le quand datait son apparition?), d'interroger l'Europe dans sa notion, son essence rope dans sa norion, son essence ou sa figure – puisque, se bien, l'Europe a été, et reste probablement, d'abord un concept philosophique. Il s'agissait par conséquent e rendre !'« Europe», d'un cauchemar historique sans précédent, problématique.

li n'est pas le l'Errile d'apercevoir que l'Enrope est fondamen-talement une «idée», une

catholicisme convertissait concrètement en cosmopolitisme et finissait pr donner lieu l qu'on anno ajourd'hni la mon-dialisation. L'Europe s'est pensée conséquences que l'on sait. fut son identité, quelque nom que soit : Lumières, raison, humanisme, quelques quelques encore comme émancipation du genre humain, voire internationa-lisme, in the sa redoutable efficacité : civilisation est en devenue universelle. Or cette identité universaliste, qu'une dialectique sanglante ne cessait d'es-surer (que de guerres incessantes surer (que de guerres incessantes entre peuples et nations, empires, religions, idéologies), il se trouve que son assurance subjective, dans ses antinomies mêmes, ne s'appuie plus aujourd'hui que sur un sujet bien plus puissant. Il la meanre de son impersonnalité même : le marché mondial. En conséquence de quoi l'on est passé, par l'effet d'un affaiblissement sans mesure, de la conviction au consensus ; et le projet philosophique de l'Europe – il y en eut un – s'est comme effondré de l'intérieur. La al brutale décepde l'intérieur. La si brutale déception survenue à la suite de la réuconséquent à la suite de la résur-gence des antagonismes, peut être interprétée en ce sens : ce n'était

donc que cela. Selon le torsion que la philosophie n'a cessé d'imprimer aux concepts hérités de sa tradition, de l'Europe s'est nommée, mettons depuis l'époque de Hegel, Esprit. De Novalis à Thomas Mann, de Renan à Valéry ou à Croce, chez Husseri encore et chez Hallen l'Europe s'est ellemême proclamée la patrie de l'Es-prit. Seul peut-être Nietzsche, prémonitoire, pouvait ironiser (\* N ma maires, bons Européens »), et seul = Patocka, la meilleur Européens and dissidence

même umum l'une de figures majeures - "" l'une des plus « "" - de l'européisme, a pu pressentir que le Esprit, vu m dont l'Europe le monde son illuminante tutelle un «esprit», d'un d'un d'un revenant. La peut lasser les demi-habiles, tant pis : qu'est-ce l'Esprit européen après qui condense aujourd'hui pour nous, Europe (suicide) u hors d'Au rope (meurtre), sous le nom d'Aus-

Voilà donc le problème pensions digne d'être posé i que veut dire maintenant propre, dans la désignation qu'il opère, veuille la quelque la la l'est-il urgent mécessaire, pour nous qui faisions profession de philosophe de collègies de la collègie d de philosophe, de solliciter au moins le concept d'Europe que même, cette philosophie qui même, cette philosophie qui meme, cette philosophie qui meme peut-être me seule armature de ce qu'on a appelé l'Europe?

On ne im pas ce que vim dire le mot Europe». Um des hypothèses sur son origine suspère l'étymologie Euryope, ce qui, en aurait signifié : qui résonne, ou qui regarde au loin. L'ambivalence même, et pour le coup la plus significative. In qui résonne au loin est attentif aux lointains, en souci de l'Autre, comme nous le disons aujourd'hui. Depuis le début, nous nous sommes placés sous ce signe, le signe d'Euryopa comme s'il pouvait être l'emblème du travail que nous voulions prendre. Puisqu'il s'agit du loin-tain, c'est l'énigme de notre proximité non encore advenue dont nous voulions will une question. Et puisqu'il d'un nom, nous entretenions le secret espoir qu'en déplaçant le nom d'Europe, un jour, peut-être, il y aurait quelque chance de lui faire dire son nom.

Philippe Lacoue-Labarthe

PAR W

Steller im

A 1886 3

C. Profitted

For Telephone

- in problem

-- COMM CONT

Total Alle

-

The season

\* !- - \* **MANUAL** 

BOSS

4 E

# Les rencontres de l'Aubette

### **VENDREDI 6 NOVEMBRE**

- Conférence inaugurale par Tabucchi,

- «Voir de la noir» : débat aux des écrivains de Sarajevo.

### SAMEDI 7 NOVEMBRE

- Descrit débat en militarration avec le Séminaire de géophilosoréuniront, tous le matins 1 10 heures, Giorgio Agamben, Etienne Balibar, Vaclav Belhoradsky, Pierre Bourdieu, Stanley Cavell, Jacques Derrida, Yves Duroux, Denis Guénoun, Gourhan Ghalioun, Philippe Lacoue-La-barthe, Eduardo Lourenço, Adam Michnick, Jean-Luc Nancy, Daniel Payot, Paul Virilio et Bernard Wal-denfels. Aujourd'hui: «D'où vient l'Europe».

12 heures - Atelier romanesque, avec S.T. Kondrotas.

**OÙ TROUVER UN** 

Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez :

LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE

**60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS** 

75006 PARIS

**3 (1) 43.25.77.04** 

Code Minitel: 3615 MDL

- Atelier romanesque, Mohammi Dib. 15 h 30

 « Lettres d'Extrême Europe » ; «Lettres créoles», avec Patrick Chamoiseau Rafaël Confiant 17 heures

 «L'Europe à extrémités». Quatre débats organisés France-Culture et le Monde pour confronter le logique identitaire de l'Europe à lattératé qui est le principe le littérature. Preconfins», par Lepape, journaliste Monde, avec Jamel Eddine Bencheikh, Patrick Chamoiseau, Eduardo Lourenço, Abdelwahab Meddeb, Jacqueline Risset, Leif Salmen et Maria V

19 henres - Club de la presse de France

#### **DIMANCHE 8 NOVEMBRE** 10 heures

Tables rondes avec le sémi-naire Géophilosophie de l'Europe : « Naître et mourir à la frontième,

dirigé par Denis Guénoun. 14 h 30 - Atelier romanesque, Antonio Tabucchi.

15 h 30 «Lettres maghrébines», avec Vincenzo Consolo et Abdelwahab Meddeh.

17 heures - «L'Europe à ses extrémités». Second débat! «Guerres en Europe», animé par Jean Lebrun, iournaliste à France Culture, avec Risto Alapuro, Fethi Benslama, Stanco Cerovic, Virilio, Mohamed Dib Jean Kaplinski.

19 heures - Club de la presse. «La tentation de Saint-Antoine». Lecture de J.-M. Villégier.

### LUNDI PI NOVEMBRE

Table rondes avec sémi-naire Géoghilosophie l'Europe : «Nostalgie l'Europe désir d'un monde», dirigé par l Payot. 12

- Atelier romanesque, ave Patrick Chamoiseau. IA h 30 - Atelier romanesque, avec

Antonio Lobo Antunes, 15 h 30 «Lettres d'Extrême Europe»: «Lettres portugaises», avec Ruy Duarte de Carvalho et Maria Velho

Da Costa. 17 heures «L'Europe à ses extrémités Troisième débat : «L'espace langues», animé par Josyane Savigneau, journaliste au Monde, avec Germano Almeida, Bernard Com-ment, Abdelfattah Kilito, Mario

Fonseca, Julian Rios. 19 heures - Club 📥 la p

### MARDI 10 NOVEMBRE

10 benres

Tables rondes le sémi-naire «Géophilosophie de l'Eu-rope» : «Une figure pour l'Europe?», dirigé par Philippe Lacoue-Labarthe.

- ■Lettres d'Extrême Europe» : «Lettres baltiques», avec Jean Kla-pinski et Leif Salmen.

16 heures - Concert : Près, pièce pour violoncelle et électronique de Kaija Saariaho, créée par Anssi Karttu-nen (Création mondiale). 17 heures

- «L'Europe à mextrémités.» Quatrième et dernier débat : «Femmes des confins», animé par ascale Casanova, journaliste à France-Culture, avec Assia Djebar (Algérie), Maria Velho da Costa (Portugal), Suada Kapic (Sarajevo), Kajia Saariaha Satu Hassi (Finlande).

19 heures - Club m presse.

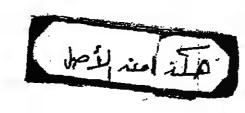
### MERCREDI 11 NOVEMBRE

Maria Velho da Costa, Stanco

Cerovic, Saulius Thomas Kondro-

10 heures Débat de clôture avec Jean-Luc Nancy, Christian Salmon, Patrick Chamoiseau, Abdelwahab Meddeb,





production of the second secon

FAUX SANGLANT de Chantal Montellier. Ed. Dargaud, 64 p., 68 F. PEUPLE INVISIBLE de Will Eisner. Ed. Comics USA/Glénas 108 p., 99 F. PORTRAIT DE L'ARTISTE de Gérard Lauzier. Ed. Dargaud, 56 p., 68 F. L'OISEAU NOIR de Dethorey et Le Tendre Ed. Dupuis, coll. « Aire libre ». 62 p., 66 F. BRUNE

d'Emmanuel Guibert. Ed. Albin Michel, 48 p., 75 F. LA PASSION DE DIOSAMANTE

de Gal et Jodorowsky. Ed. Les Humanoïdes associés, 55 p., 79 F.

l'instar de l'édition « classique », l'au-tomne et l'approche des fêtes de fin d'année sont propices à une soudaine profusion d'albums de bandes dessinées. La proximité du vingtième Salon de la bande dessinée d'Angoulême, du 27 au 31 janvier, n'y est sans doute pas non plus étrangère. D'autant que ce vingtième Saion décernera, pour la première fois, son « prix du scénario». Une initiative salutaire, tant le neuvième art cachait, depuis quelques années, l'indi-gence de ses récits sous les appars de la perfection graphique.

Certains auteurs n'ont pourtant pas attendu une hypothétique cou-ronne de lauriers pour soigner à la fois l'intrigue et le graphisme de leur album. Chantal Montellier, une des rares femmes, avec Annie Goetzingen, à bénéficier d'une Goetzinger, à bénéficier d'une véritable reconnaissance dans le microcosme de la BD – même si les coups de grifle n'épargnent pas cet auteur rétif à la mode, – livre la seconde aventure de sa vidéaste Julie Bristol, Faux sanglant. Avec un dessin dont la violence ne doit rien à la gratuité, elle raconte avec maestria la trajectoire de trois femmes aux prises avec le pouvoir et les fantasmes masculins, et oar et les fantasmes masculins, et, par extension, avec ceux de la société. Barrages qui les empêchent d'ac-céder à la création et à la reconnaissance, comme ce fut le cas de Camille Claudel, que Chantal Montellier évoqua dans la Fosse aux serpents. Ici, son héroine vidéaste ne parvient pas à vidéaste ne parvient pas à convaincre son producteur de l'intérêt du sujet de son film, Artemisia Gentileschi, une femme peintre du dix-septième siècle dont la vie et l'œuvre farent condamnées par la vox populi toscane. En suivant la piste d'un assessinat luite trouver en une assassinat, Julie trouvers en une jeune paumée du nom de France Petit la réincarnation de ce pein-tre et fera tout pour l'aider à exis-ter par son art. En plus d'une indéniable beauté graphique, le récit de Chantal Montellier porte un regard intransigeant sur la France des années 90 et un jugement gros de révolte sur les rela-tions humaines qui y ont cours.

C'est un constat plus sombre que dresse l'Américain Will Eisner de la façon dont les hommes vivent. Peuple invisible, le cinquieme tome de sa série « Big

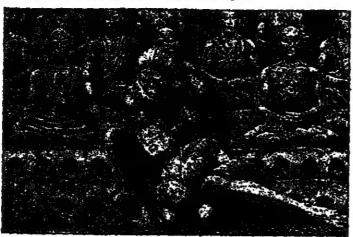


Illustration extraite de la Passion de Diosamante.

City», décrit l'anonymat de trois personnages et l'oubli ou l'indiffé-rence dans lesquels ils dégringo-lent. Pincus Peatnik, qu'une erreur d'une employée de journal condamne à la mort; Morris, que son pouvoir de magicien condamne à vivre au ban de la société jusqu'à l'inciter à se rendre littéralement «invisible» aux autres, et à rejoindre les homeless, ou encore Herman, vieux garçon tiraillé entre sa mère et sa future femme et qui perdra les deux : le trait précis de Will Eisner détaille ces solitudes comme le ferait un scalpel, ce qui donne un album sans concessions, mais déconseillé aux dépressifs...

Pour les en guérir, revenons au mande de l'art que dépeint le dernier album de Gérard Lauzier, justement intitulé Portrait de l'artiste. Michel Choupon, le héros de Portrait d'un jeune homme, la dernière BD de Lauzier parue il y a presque dix ans, est devenu adulte. Maquettiste à Mont-Redon, Choupon resarde son épouse don, Choupon regarde son épouse avec des yeux de colin froid, croit en son étoile de scénariste et fréquente la bohème locale. Il tombe, de surcroît, amoureux d'une grande bourgeoise qui fricote avec le directeur charismatique - et macho en diable – d'une troupe de théâtre, ingrédients de sa vie qu'il confie à son journal. Cer-taines scènes et plusieurs dialogues de ce Portrait de l'artiste sont d'une pertinente drôlerie, mais l'ensemble pêche par trop de bavardage. Et ce sont surtout les passages du journal de Choupon, dactylographies et retouches des corrections de l' « écrivain » eucore à venir, qui emportent le

L'Oiseau noir, de Dethorey et Le Tendre, mélange allègrement la tragédie et l'humour. La première est fournie par l'irruption d'un Aliemand amnésique dans un village provençal, quelques années après la guerre. Ce « boche », comme l'on disait encore, vit dans le cauchemar de sa fiancée abandement de la fiancée abandeme donnés, aveugle, dans une ville envahie par les troupes russes, que symbolise un vol d'oiseaux noira. L'humour vient de la vie de ce village à la Pagnol, de ses coqs de village qui aiment la fille de l'au-bergiste, d'un garçonnet vif comme un pinson - prénommé bien sûr... Marius - et du surpre-nant épilogue. Outre le soin apporté à la trame du récit, l'Oi-seau noir vant aussi par ses super-bes tons d'aquarelles. Une double qualité qui est à mettre également au bénéfice de Brune, de Emma-

nuel Guibert, et de la Passion de Diosamante, de Gal et Jodo-rowsky. Brune raconte l'histoire de la danseuse de cabaret Nina et de son ami juif Werner, dans les années 30, alors qu'un obscur petit agitateur du nom d'Adolf Hitler scelle un pacte faustien avec un homme d'affaires qui lui promet « le globe terrestre entre les serres de l'aigle », et que les SA se déchaînent sur Unter den Linden. Les somptueux dessine aux coloris raffinés de Brune, dont celui de l'incendie du Reichstag constitue un véritable tableau de gence, ren-dent encore plus attrayant un scénario qui oscille entre l'Histoire et le mythe. Jean-Claude Gal et Alexandro Jodorowsky, I'un des maîtres du fantastique en BD (l'Incal, Alef Thau, etc.), ont choisi le second axe : la Passion de Diosamante, qui a mis dix ans à aboutir, est un livre rare. Il débute à la manière d'une fable antique, et se poursuit comme un conte initiatique au cours duquel l'implacable reine d'Arhas, Diosamante, apprendra l'humilité et la renonciation, pour l'amour du mi Urbai. Dans ces pages où des familles se battent pour leurs deux enfants qui s'aimèrent autrefois, où des moines de pierre croisent des hommes-singes et des hordes barbares, épisodes qui renvoient tous à des mythes historiques ou littéraires, le dessin s'enivre de couleurs, de perspectives et de rythmes à couper le souffle du

plus biasé des iecteurs.

### DERNIÈRES LIVRAISONS **Psychanalyse**

 Winnicott, introduction à son œuvre, de Madeleine Davis et David Wallbridge. - Accompa-gné d'un glossaire des concepts winnicottiens, cette étude, rédigée par une amie du grand psy-chanalyste anglais et par un psy-chiatre d'enfants, révèle l'acuité d'une pensée encore insuffisamment connue (trad. de l'anglais par Robert Pelssar, PUF., 190 p., 164 F).

 Crise et contre-transfert, de Pierre Fedide. – Professeur de psychopathologie à l'université Paris-VII, l'auteur apporte une contribution originale à la psycha-nalyse des états-limites (PUF, 301 p., 225 FJ.

 Histoire de la psychanalyse de l'enfant, de Claudine et Pierre Geissmann. – Préfacé per Serge Lebovici, cet ouvrage fort original irrempiaçable de la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent (éd. Beyard, 406 p., 240 F).

 L'Invention de la psychologie moderne, de Geneviève Paicheler. - Une thèse passionnante sur la naissance et la professionnalisation d'une discipline (éd. L'Har-mattan, 346 p., 170 F). On lira également, aux PUF, Psychologues de langue française, recueil de texas autobiographiques des maîtres de la psychologie fran-çaise (360 p., 198 F).

 La Révolution copernicienne inachevée, de Jean Laplanche. --Dans ce volume qui ressemble les principales études d'un des maîtres de la psychanalyse francaise, on suivra avec attention l'évolution d'une pensée souvent difficile par son exigence de rigueur, mais toujours ouverte sur l'étrangeté de l'autre à partir d'une expérience indissolublement clinique et théorique (éd. Aubler, 458 p., 195 F).

### **EN POCHE**

### Nouveaux — et beaux — « classiques »

Un livre est aussi un objet à regarder, à toucher, à peser. Ce sont la main et l'œil qui demandent à être d'abord séduits et satisfaits. La nouvelle collection de « classiques » dirigée par Geneviève Brisac et Anhur Hubschmid et coéditée par l'Ecole des loisirs et le Seuil répond d'une manière originale (ce qui n'allait pas de soi dans un contexte saturé) à cet objectif. Jaquette et couverture - bieue pour la première, bienche pour la seconde d'une sobriété typographique exemplaire, papier semi-bible, vrai format de poche, souplesse et qualité du prochage... Voilà pour le contenant. Le contenu ne contredit pas cette sobriété : le texte d'abord, annoté a minima, suivi d'une postface brève et d'une

La collection de l'Ecole des lettres, qui trouvera dans la revue du même nom d'utiles prolongements sous forme de dossiers critiques et pédagogiques, bénéficie de la solide implantation de l'Ecole des loisirs dans le milieu scolaire ainsi que du réseau de distribution du Seuil. Parmi les seize premiers titres déjà en librairie : Crébillon (les Egarements du cœur et de l'esprit, par Yves Stalloni); Diderot (Jacques le Fataliste, par Norbert Czarny); Flau-bert (Madame Bovary, par Pierre-Marc de Biasii); Nerval (les Filles du feu, par Francine de Martinoir); Musset (le Confession d'un enfant du siècle, par Tessa Brisac); Balzac (le Lys dans la vallée et Ferragus, respectivement par Agnès Desarthe et Anne-Laure Dutertre) ... et pour les étrangers : Gogol (les Ames mortes, par Wanda Bannour) ; Rilke (Lettres à un jeune poète, par Christophe Donner); Wilde (Portrait de Dorian Gray, par André Z. Labarrère). Viendront ensuite, au rythme de huit titres par trimestre, Conrad, Marivaux, Radiguet, Twain, Poe... Demier élément appréciable : il n'en coûte pour chaque volume, tiré à dix mille exemplaires, que de 34 à 62 francs.

 Dans la collection ∉ Voyageurs » de la Petite Bibliothèque Payot, à découvrir le Lawrence et les Arabes, de Robert Graves, traduit de l'anglais par Jeanne Roussel (n° 121). En 1926, lorsque Robert Graves décide d'entreprendre cette biographie, les Sept Piliers de la sagesse n'avait pas encore été publié et T. E. Lawrence n'était pas encore tout à fait devenu Lawrence d'Ara-

 Dans la même collection, paraît également le livre de voyage de Colin Thubron, Derrière la Grende Muraille, traduit de l'anglais par Isabelle Py Bali-ber (m.118). L'auteur nous conte ses 4 10 000 miles à pied, en train, en bicyclette depuis la frontière birmane jusqu'au désert de Gobi, depuis la mer Jaune jusqu'au toit du Tibeta.

· Pour sa part, GF Flammarion reprend quatre grands textes de la littérature russe : Notes d'un souterrain (traduction de L. Denis, introduction de T. Todorov) et l'Eternel mari (nouvelle édition due à W. Troubetzkoy,

pic: 200-66-61).

traduction de N . Halpérine-Kaminsky), de Dostolevski (m 683 et m 610) ; la Steppe, de Tchekhov (traduit par O. Vieillard-Baron, présenté par Louis Martinez, nº 714); enfin, Maître et Serviteur, Nouvelles et récits 1886-1904, de Tolstof (plusieurs traducteurs, présenté par Michal Cadot, nº 606) .

· Colette recontée par Herbert Lottman (Folio, nº 2415), traduit de l'anglais per Marianne Veron. Des épisodes connus et moins connus de la vie de Sidonie Gabrielle Claudine Colette Gauthier-Villars de Jouvenel Gou-

 Pour terminer, signalons l'Anthologie de la poésie fran-çaise du XIX- siècle, de Baude-laire à Saint-Pol Roux, de Michel Décaudin, dans la collection «Poésie-Gallimard». Ce volume couvre une période durant laquelle se crée une profonde mutation dans le Parnasse et le symbolisme qui conduira à la naissance de la poésie moderne grāce à Mallarmé, Rimbaud, Verlaine ou encore Isidore Ducasse, comte de Lautréamont.

ca Colloque barcelonais. — L'institut français de Barcelone organise, les 9 et 10 novembre, un colloque international de philosophie intitulé « Penser l'Europe », avec la participation notamment de Karl Otto Apel, Edgar Morin, Paul Riceur et Gianni Vattimo. (Téléphone: 209-59-11, Téléconie: 201-66-61) Il heures et 16 heures). Parallèle-ment à cette manifestation, le public pourra découvrir, dans les galeries du théâtre municipal, une exposition du «Fonds Fayard 1857-1992» ☐ Exposition Genet. — L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

(IMEC) propose une exposition inti-tulée «Jean Genet, itinéraires». Cette première rétrospective, présentée à l'Institut du monde arabe jusqu'au D Brive-sur-livres. - La Foire du livre de Brive - jumelée avec le Salon du livre de Montréal - se déroule, cette année, du 6 au 8 novembre. Outre les traditionnelles 29 novembre, est réalisée à partir des archives du Fonds Jean Genet dégosé à l'IMEC en 1989 : éditions séances de signatures - plus de trois cents auteurs sont attendus, - de nombreux débats seront proposès loss de cette dixième édition, ouverte rares, manuscrits, maquettes de décors et costumes pour la mise en scène des Paravents et des Nègres (1, rue des Fossès-Saint-Bernard, 75005). Par ailleurs, l'IMEC vient d'accueillir les archives de l'historien Lucien Cabardines de l'historien Lucien par une Journée de la jeunesse. Entre autres, «Histoire et littérature», avec «le Monde des livres»; «Le retour des biographies», avec le Magazine littéraire (samedi 7, 11 heures et 16 heures); «1992, bicentenaire de la naissance de la République», avec «le Monde des Débats», et «Mon-taigne dans l'Histoire» (dimanche 8, Febvre, des philosophes Emmanuel Mounier et Jean Wahl, de la romancière Andrée Chédid, du Pen-Club français et du décorateur de théâtre André Acquart (IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris).

### magazine littéraire

Nº 304 - Novembre LE DOSSIER

**ALTHUSSER** 

LES AUTEURS DU MOIS André Hardellet **Daniel Rondeau** Claude Faraggi **Georges Simenon** Céline

LE GRAND ENTRETIEN

**Paul Theroux** 

Yves Bonnefoy

Chez votre marchand

de journoux: 30 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros: 120 F.

□ Littérature et mélancolie □ Le role des intellectuels □ Federico Garcia Lorca □ Flaubert et ses héritiers □ Ecrivains arabes aujour André Breton ☐ Les écrivains de Progue ☐ Gilles Deleuze ☐ La Révolution française

□ Jorge Luis Borge □ Francis Ponge ☐ Albert Cohen
☐ Umberto Eco
☐ URSS la perestr

Colette □ Colette

C Les passions fatales

Les trères Gancourt

Boris Vian

Freud

William Faulkner

Baudelaire

I Italo Calvino

Uvirginia Woolf

Albert Camus

Barcelone

Manuerite Duras

☐ Jean Starobinski ☐ Etats-Unis ☐ Marguerite Yourcenar

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43

# AIME PICHARDI BOSSUET

### **BOSSUET**

de Almé Richardt

La Grande Biographie de l'Aigle de Meaux

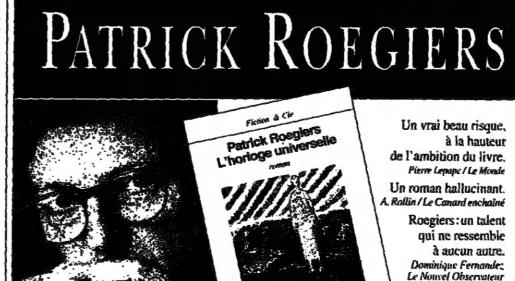
Préface de Michel de Decker

Aux Editions In Fine

272 pages - 135 F Diffusion: Stendhal Distribution : Hachette

. Un excellent onvrage. Un livre de référence. Emmanuel Bourassin

Les Éditions In Fine - 22 avenue Hoche 77330 Ozoir-la-Ferrière



A. Rallin / Le Canard enchaîné Roegiers: un talent qui ne ressemble à aucun autre. Dominique Fernande: Le Nouvel Observateur

Collection Fiction & Cit-dingee per Dens Roche

Editions du Seuil



d'Henri Guillemin. Seuil, 245 p., 110 F.

Il y a ceux que la proximité de la mort réconcilie avec l'Eglise. Il y a caux qu'elle éloigne d'elle. Henri Guillemin fut sans doute de cette deuxième catégorie. Ses derniers articles et réflexions qu'avant de mourir il a rassemblés, avec une fièvre que l'on devine, ne sont sans doute pas le sommet de son œuvre. Mais ce livre posthume, fait de pièces et de morceaux, dans un chaos apparent, est à l'image d'une foi hachée, brouillonne, en pics vertigineux et rechutes brutales. Une foi à la Clavel qui ne laisse pas de repos, qui provoque, brûle par ses partis pris et ses haines

Cet ultime ouvrage, Henri Guillemin le place sous le patronage de quatre auteurs, qui n'ont apparemment rien de commun entre eux, hormis un désir éperdu de spontanéité et de liberté face à tous les dogmes, dans le champ de la société (Jean-Jacques Rousseau), de l'intelligence (Marcel Légaut), de la théologie (Hans Kung), de l'Eglise (Père Congar), «La foi est totalement autre que toutes les constructions systématiques et cérébrales » : Henri Guillemin aime ce mot de Marcel Légaut, normalien, agrégé de mathématiques, qui avait choisi d'élever des moutons et d'enseigner des disciples, récemment disparu lui aussi.

Henri Guillemin est sans doute plus à l'aise dans l'exercice littéraire ou historique que dans l'éxégèse et la théologie. Les longues analyses qui suivent sur les Évangiles comparés et les grands articles de la foi chrétienne - la présence réelle du Christ dans l'eucharistie, la Rédemption, la grace ou la descente aux enfers -

de mettre un brin d'humour pour parler du Saint-Esprit ou de l'a exploit de la bienheureuse Marie toujours vierge après deux mille ans ». Il est pour autant difficile de l'entendre qualifier la prêtre et l'eucharistie, lui qui a pratiqué toute sa vie, de a prestidigitateur » et de « magie ».

> La haine de l'institution

Mais qu'importe, dira-t-on, la riqueur l Henri Guillemin ne prétend pas à l'honneur des auteis ni à celui des Pères de l'Eglise, qu'il exècre pour avoir codifié un Evangile qui se suffisait à luimême. Il ne faut retenir que sa dénonciation de dogmes qui encombrent la foi, sans rapport avec le Jésus de l'Ecriture, qui auraient été inventés par les princes du royaume et de l'Eglise pour maintenir leur oppression. « Puissance, conquête de pouvoir, rien n'était plus étranger au Christ, écrit Guillemin. Il n'y mettait pas le bout d'un doigt. Et l'on verra l'Eglise y patauger des deux

La période actuelle n'a rien arrangé, au contraire. «L'Eglise qui s'effondre est régie par un pontife de type médiéval », ajoute ce grand polémiste, aux accents d'un Léon Bloy. Que ce conciliaire impénitent soit un adversaire farouche du projet de « restauration » catholique prêté au papa Jean-Paul II, on le savait déjà. Avant de mourir, Guillemin répète une ultime fois que son Eglise, qui le fascine et le révulse, fait fausse route. Il le fait avec une conviction de foi purifiée. mais pas apaisée, et surtout cette cruauté qu'il n'a certainement pas emportée au paradis.

Henri Tinco

# Le retour des jésuites

Voici le deuxième tome de la somme de Jean Lacouture. Jean-Yves Calvez, de la Compagnie de Jésus, donne son sentiment

JÉSUITES, tome 2 Les Revenants de Jean Lacouture. Seuil. 570 p., 149 F.

Histoire bien politique - politi-que et culturelle -, ai-je été tenté de penser à une première lecture. "Certains, dit Lacouture, dans l'avertissement, ont, non sans rai-son, fait grief à l'auteur de cet ouvrage – premier tome – de consi-dérer d'un œil trop profane l'« histoire d'un ordre religieux ». « Non sans raison », c'est-à-dire que Lacouture accepte d'avoir porté un tel regard, regard de laïc, dit-il, non certes d'« agnostique». La même question pourra revenir à propos du second tome.

Je me suis repris cependant : car être religieux, pour un jésuite, c'est chercher à discerner et aider à discemer - trouver la volonté de Dieu - dans le plus profane justement, le politique aussi, l'historique. S'il échoue, s'il rate, gaffe sur ce terrain, il echoue dans la réalisation de sa vocation même. Les jugements critiques de Jean Lacouture - et il n'en manque pas dans ce livre - ne l'atteignent donc pas dans du secondaire seulement. Cette lecture va ainsi interroge profondément, au moins les

A propos du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque c'est là la première tranche, Lacouture soutient, non sans vraisem-blance, que les jésuites se sont trompés d'ennemis. Ils avaient succombé sous les coups des « politiciens de Versailles. d'Aranjuez et de la curie romaine» - non de Vol-taire ou de la Convention. Et voilà qu'ils nouent, pour longtemps - la plus grande partie du siècle (et même au-delà) -, une curieuse (sainte) alliance avec les trônes et leurs ultras : ils seront de toute la contre-révolution.

XIX-? Oui, non. Non, oui. Plutôt oui, en définitive. Lacouture insiste sur une vraie libération de la «science» dans l'œuvre de plusieurs jésuites. Elle mène à Teilhard (mais que d'avanies dans sa car-rière). Ajoutons de Lubac (que d'avanies encore). Il a fallu, d'autre part, bien du temps pour que la mission se dégage de la colonisation. Elle s'en dégage nettement dans les années 30. J'ai été très frappé, par le chapitre X : «Le fascisme? Décidément, non...», décrivant comme un tournant, un enga-

LA MYSTIQUE DIVINE

Traduit de l'allemand

présenté par

par Charles Sainte-Foi.

Claude-Louis Comber. Ed. Jérôme Millon,

de Johann-Joseph von Görres.

coll. \* Atopia », 668 p., 430 F.

Il faut assurément un certain

tourage pour rééditer aujourd'hui la Mystique divine, de Görres. Seule, probablement, la remarquable collection de textes mystiques

publiée par Jérôme Millon (1) pou-vait accueillir cet étrange et inquié-tant édifice, qui est un peu à la

science des saints ce que la Psycho-pathia sexualis, de Krafft-Ebing, est à l'étude de la pathologie sexuelle.

La dimension du livre, l'oubli dans lequel il est tombé, et aussi, il faut bien le dire, le caractère éminem-

ment contestable et fantaisiste des

théories scientifico-religieuses de Gorres auraient dissuadé quicon-

que de se lancer dans l'aventure.

Qui était Johann-Joseph von Görres? Né à Coblence en 1776.

d'abord acquis aux idées républi-caines françaises, il devient un opposant farouche à Napoléon - il

fonda, en 1814, le Mercure rhénan

que l'Empereur tenait pour « la cin-quième des puissances coalisées con-

tre lui ». Réfugié à Strasbourg en

1820, il continue son combat, par

la presse et les livres, contre la poli-

tique et la bureaucratie prussienne,



Un missionnaire et son disciple à Madagascar.

Au milieu du dix-neuvième siècle, Johann-Joseph von Görres entreprit de recenser

tous les phénomènes mystiques. Résultat : un étrange et inquiétant édifice...

profane à la fois, de beaucoup. C'est bien le point de vue de Lacouture lui-même, qui, quand il se résume, écrit : « Le facteur de réanimation décisif fut tout de même le défi jeté à cette Société (encore Société, qui n'est pas du tout usuel, pour Compagnie) impli-quée dans le siècle par l'avenement du national-socialisme en Allemagne ». Là «l'agression était patente... La plupart des responsables de la Compagnie, allemande ou non, surent percevoir, sous les leçons d', « ordre » et d' « efficacité » et audela au discours antibolchevique. treprise hitlérienne » (p. 486). La «troisième Compagnie» naît

gement fort, personnel, religieux et

de là - après la première, jusqu'à la Suppression (1773), et la seconde, celle du XIX<sup>e</sup> siècle. La «troisième Compagnie» telle que la voit Lacouture s'épanouit avec l'action de plusieurs jésuites, dont le Père Bea, pour en finir avec l'expression « juifs perfides » et « déicides » au concile Vatican II, et puis, l'ère Arrupe. On trouve à partir de là davantage d'inexactitudes - du moins est-ce l'impression d'un La légende nocturne des saints

témoin de ces événements. Exemples : la congrégation générale (cha-pitre général), qui modifia le généralat à vie par l'introduction d'un mécanisme de démission, aurait « en revanche... renforce l'autorité du préposé général en lui accordant le pouvoir de nommer lui-même les quatre «assistants généraux» jus-qu'alors élus par la congrégation pour encadrer les détenteurs du pouvoir suprême». En fait, ces quatre-là sont toujours élus - et pour la raison que dit Jean Lacouture. Par ailleurs, c'est en novembre 1979 et non pas dans l'année 1980 que le Père Arrupe résolut de démissionner. Au moins dans les conversations avec les assistants généraux il n'allégua pas les « tensions avec le pape» présentées ici comme le motif de sa décision. Quant à la demande que lui fit le pape, quelques mois plus tard, de surseoir à la convocation de la Congrégation pour l'acceptation de sa démission, re ne crois pas que ce fut, de la part du pape, une volonté de protéger la «perpétuité du généralat» : plutôt il craignait - et l'a dit - qu'une

congrégation générale se tienne

avant qu'il ait pu «clarifier» un

certain nombre de questions sur la vie de la Compagnie qui le préoc-cupaient. Ceci fait voir la difficulté de l'histoire immédiate. Il s'agit, il est vrai, de points plutôt mineurs : ils ne sont pas à mettre en balance avec l'ample connaissance - sympathique mais critique - qu'a Jean Lacouture de nombre de chapitres de l'histoire des jésuites. A la fin, il est vrai, il interroge

AU FIL DES LECTI

Land September

1. 122 - 12 822

encore - et revient par là à son point de départ : « Restera en suspens, sans réponse, le très intense « pourquoi » que bien des lecteurs du premier tome et tel relecteur du manuscrit du second ont posé à l'auteur. Pourquoi tant d'hommes au génie multiforme ont-ils choisi d'ajouter au carcan ordinaire qu'impose à ses prêtres l'Eglise catholique celui, plus impérieux, de la Compagnie?» Je ne répondrai pas en deux mots de manière satisfaisante. Du moins ceci : Lacouture a eu raison de faire état des durs moments qu'ont vécus, même des injustes traitements qu'ont subis plus d'un. Le pourquoi tient pourtant dans une liberté de fond découverte par eux, beaucoup plus qu'un çarcan, ou à côté de tous les carcans. Indicible, cette liberté? Pas tout à fait. Elle est consciente, dans un discernement qui parvient à quelque assurance, d'atteindre - quelle audace de le dire - la volonté même de Dieu dans la vie très concrète, chaque jour. En suivant la trace de Jésus de Nazareth, essayant d'entrer dans ses attitudes. Et il n'est pas impossible de trouver cela également, quelquefois du moins, sur les lèvres ou dans les écrits de bien des jésuites.

Très opportunément, Lacouture cite aussi dans sa conclusion ce mot d'un jésuite analyste mort il y a quelques années : « Ils ratifient ... leur désir de vivre dans ces petites d'hui, bien que sous d'autres formes, ce qui caractèrise la bande des premiers compagnons ». Oui, cela aussi. Du livre de Lacouture, ie ne suis donc pas du tout fâché comme jésuite, même j'en suis enchanté, bien qu'il pose de dures questions à qui assume cette histoire - en zigzag et parfois en contradiction avec l'ambition qui l'a animée. Le nonjésuite, lui, nous verra assez à nu. c'est bien ainsi. Jean-Yves Calvez

Rédacteur en chef d'Etudes.

ik≥u..sme

STERRIFER BLISTES ST. BYTH SIEC. E

### **ALEXANDRIAN** Sarane Alexandrian

Madeleine Novarina



Une biographie de peintre qui se lit comme un roman d'amour.

les éditions de l'amateur



La Région Rhône-Alpes et la Direction Régionale des Affaires Culturelles en région, recherchent

### un DIRECTEUR (H/F)

pour la future structure régionale de promotion, de coordination, d'information et de documentation technique dans le domaine du livre et de la lecture.

Profil : • professionnel expérimenté du livre • une compétence acquise dans plusieurs secteurs du livre et de la lecture serait appréciée (bibliothèque, édition, diffusion, librairie) » capacité nécessaire dans le montage de projets et la gestion administrative et financière d'une structure polyvalente • goût affirmé pour le travail en partenariat - expérience réelle des relations avec les collectivités publiques.

> CV, lettre manuscrite et prétentions à adresser conjointement a

Monsieur le Président du Conseil Regional Rhone-Alpes Direction de la Culture BP 19 69751 Charbonnières cedex

Monsieur le Directeur Régional des Affaires Culturelles 23, rue Roger Radisson 69322 Lyon cedex 05

cause du catholicisme le plus discrimination, négligeant tout exa- des saints. L'œuvre de celui que NATURELLE ET DIABOLIQUE intransigeant - cause qui occupera les dernières années de sa vie.

En 1827, Louis de Bavière confie à Gorres la chaire d'histoire de l'université de Munich. Son enseignement, qui vise, contre l'esprit des Lumières, à redonner à l'art, à la science et à la politique ses bases chrétiennes, connaît une audience considérable, au-delà même des frontières de l'Allemagne. En 1836, il commence à publier son œuvre maîtresse, cene Christliche Mystik dont le dernier volume paraîtra en 1842. L'ouvrage est bientôt traduit - adapté plutôt - en français par Charles Sainte-Foi. Görres meurt à Munich en 1848.

### Sans examen critique

« Troublante encyclopédie de tous les merveilleux diabolique et divin, collection scientifiquement classée de toutes les anecdotes de l'au-delà » (Georges Goyau), le livre de Gorres est un immense compendium des aissances et des légendes sur les phénomènes mystiques, un recensement raisonné des formes d'interventions divines ou diaboliques affectant les chrétiens qui ont connu ce type d'expérience et en ont éprouvé les effets dans leur corps et leur esprit. Puisant dans la proliférante littérature des manuels, traités, vies de saints... de toutes les époques et contrées, Gorres a ainsi rassemblé une masse énorme de pour la liberté de l'Eglise et pour la récits et témoignages. Sans aucune

men critique de ses sources, il les a classés selon un ordre assez obscur : la partie centrale du livre, qui concerne la «mystique naturelle» notion par elle-même assez suspecte, - met en lumière, si on ose dire, des phénomènes pouvant tout aussi bien relever du divin que du

Convaincu de la parfaite continuité entre les domaines naturel et surnaturel, Görres applique, pour établir cet ordre, une théorie orga-niciste et vitaliste. Ennemi déclaré du rationalisme athée, il cherche dans une sorte de rationalisme inversé et de naturalisme spiritua-liste la confirmation « scientifique » des actions visibles de Dieu (et du Diable) sur l'homme. Les phénomènes mystiques n'appartiennent plus à la sphère de l'extraordinaire; ils sont la manifestation ordinaire de cette continuité, l'empreinte naturelle de ces actions. «La haute science donne l'hospitalité au mystère», résuma, un peu rapidement, Ernest Hello.

Ne s'intéressant qu'au phénomène, Görres ignora superbement la théologie et les lumières dont elle aurait pu, ou dû, éclairer ces obscures theories. Il n'en demeure pas moins que la Mystique divine - où l'on croise une foule de créatures noyées de larmes, stigmatisées, rouées, possédées, extatiques reste, débarrassée de ses prétentions scientifiques, une étonnante et admirable légende, non plus dorée comme celle de Voragine, mais nocturne et inquiétante, de la vie 306 p., 140 F).

Heinrich Heine appelait une « hyène tonsurée » est représentative du versant chrétien de l'idéalisme allemand tardif. Expression excessive et disproportionnée de la religiosité affective, la Mystique divine témoigne, à sa manière, de la part de «folie» et de «scandale» que la croyance et l'«imitation» d'un Dieu crucifié, selon saint Paul,

Les éditeurs ont choisi de reprendre la version assez libre de Sainte-Foi - la seule existante. Ils ont également reculé devant l'indexation de l'ouvrage. A contempler ces six cents pages serrées, en grand format et sur deux colonnes, on comprend et on admet ces choix. En revanche, les illustrations un peu faméliques n'apportent rien, pas même un peu de l'air dont on aurait besoin après une séquence prolongée de lecture...

Patrick Kéchichian

(1) Dirigée par Claude-Louis Combet et Jacques Prunair, la collection « Atopia». qui compte déjà une vingtaine de titres, a publié récemment : Vivre au désen, vies de Paul, Malchus, Hilarion, de suint Jérôme (traduit du latin par Jean Miniac, L28 p., 70 F); des Récits de captivité, de Madanc Guyon, texte inédit sur son arrestation pour «quiétisme» et sa détention (pré-senté par Marie-Louise Gondal, 184 p., 90 F): et, de la même Jeanne Guyon. deux textes importants, les Torrents et Commentaire au Cantique des cantiques

LE MONDE DES LIVRES

HISTOIRE

### **AU FIL DES LECTURES** Par Pierre Lepape

### La politique culturelle de la Révolution

En un siècle, écrit François Azouvi dens son avant-propos à l'institution de la raison, la philosophie a changé d'ancêtres en changeant de maîtres; nous ne reconnaissons plus les traits des idéologues dans les visages de nos contemporains. » C'est vrai qu'ils ont beaucoup vieilli dans notre vie intellectuelle ces idéologues, Condorcet, Sieyès, Lakanai, Daunou, dont les noms ne sont plus guère inscrits que sur les frontons de nos lycées. Ce sont eux pourtant, et Destutt de Tracy, Volney, Garat, Cabanis, cette génération de la « fin des Lumières », à qui il est revenu, pendant la Révolution et après, de faire entrer dans la réalité d'une culture nationale ce qui n'était encore que pensées, littérature, spéculation, déchiffrement, volonté d'assaoir le règne de la raison. Eux en ont créé – avec les déformations et les compromis qu'exige le colletage avec le quotidien de l'Histoire – les organes institutionnels : l'École normale, le Museum d'histoire naturelle, l'Ecola des langues orientales, Polytechnique, l'Institut de France. Réunis autour d'Azouvi, des philosophes (Macherey, Dagognet, Renault), des historiens (Baczko, Bourel, Marquet), des politologues, des spécialistes d'histoire des aciences analysent les conditions idéologiques et politiques de l'Institution de la raison, ses limites internes et externes, son influence, les oppositions qu'elle a suscitées. Au bout du control le serverde les sus particules autoritées. ses limites internes et externes, son influence, les oppositions qu'elle a suscitées. Au bout du compte, il apparaît bien que nous continuons à être redevables de cette révolution culturelle à travers laquelle la pensée civique des Lumières est parvanua jusqu'à

L'Institution de la raison, Vrin-EHESS, 262 p., 198 F.

### Goldoni, auteur comique et philosophe

il existeit, depuis 1965, une édition des Mémoires de Carlo Goldoni (Mercure de France) qui donnait une version pleine de Goldoni (Marcure de France) qui donnait une version piene de mouvement et d'alacrité de l'ouvrage du dramaturge paru, en français, à Venise, en dix-sept volumes, entre 1761 et 1768. L'éditeur en avait retranché un nombre conséquent de chapitres – notamment ceux consacrés à l'analyse des pièces de Goldoni – dont il estimait qu'ils « rompent fâcheusement le déroulement du récit». Peut-être avait-il raison quant au seul plaisir de la lecture. Mais l'édition complète des blémoires dont nous disposons suicurellius pare compet de misur comps l'ambition d'un homme. Mais l'édition complète des Mémoires dont nous disposons aujourd'hui nous permet de mieux carner l'ambition d'un homme qui n'hésitait pas à écrire : «Je suis tenté quelquefois de me regarder comme un phénomène. » Et, certes, le talent de Goldoni ast phénoménal, mais lorsqu'il entreprend, octogénaire, d'écrire le récit de sa vie, c'est pour assurer sa gloire en vérité ~ «Puisque mon nom doit durer parmi les hommes, je ne veux pas qu'il y ports une réputation mensongère», — mais aussi parce qu'il veut jouer auprès des Italiens le rôle intellectuel et réformateur qu'il e vu jouer en France aux Philosophes. C'est en quoi l'analyse es ses plàces déçoit et Intéresse tout à la fois. Déçoit, parce que Goldoni ne paraît pas y avoir perçu des dimensions esthétiques et humaines qui font sujourd'hui notre plaisir. Intéresse, parce que l'auteur y délivre un message propre aux Lumières, à l'usage de ses contemporains, qui ne nous parvient plus sujourd'hui que brouillé sur la scène. Reste un « récit de vie », qui est, à l'égai des lettres de Frédéric II, un des plus besux moroeaux de prose franlettres de Frédéric II, un des plus beeux morceaux de prose fran-çaise jamais écrit par un auteur étranger.

Mémoires, de Carlo Goldoni, Aubier, 708 p., 195 F.

# Deux fauves dans une même cage

Le récit d'un dialogue magnifique — et mouvementé — entre Voltaire et Frédéric II. Navrant chez Roger Peyrefitte; inspiré chez Christiane Mervaud

**VOLTAIRE ET FRÉDÉRIC II** de Roger Peyrefitte. Albin Michel. deux volumes, 730 p., 250 F.

**VOLTAIRE ET FRÉDÉRIC II** de Christiane Mervaud. Voltaire Foundation, distribué par Universitas (62, avenue de Suffren, 75015 Paris), 632 p., 900 F.

DE LA COUR AU JARDIN Voltaire en son temps volume III (1750-1759) de René Pomeau et Christiane Mervaud.

Voltaire Foundation,

416 p., 280 F.

D'un strict point de vue roma-nesque, l'histoire des relations entre Voltaire et Frédéric II de Prusse est une mine d'or. Qua-rante ans d'un dialogue intense entre deux des plus fortes person-nalités d'un siècle qui en compta tant. Avec des envolées lyriques et des éclairs de haine, de la grandeur et de la mesquinerie, des fastes et des épisodes misérables, des aventures rocambolesques et de la pure poésie, de la naïveté et de la ruse, de la haute philosophie et de la basse police. Le tout sous le regard fasciné des cours, des salons et des ambassades européennes, qui commentent les péripéties multiples du spectacle et retienment leur souffle.

Le sujet est si magnifique, si mouvementé, si haut en couleurs qu'il n'a pas cessé, depuis deux siècles, d'alimenter la verve des mémorialistes, d'exciter la curioaité des biographes et de provo-quer, chez les historiens et les éruquer, chez les nistoriens et les eru-dits, une émulation savante qui s'est traduite par des dizaines de milliers de pages imprimées. Encore tous les mystères de ce tête-à-tête à grand spectacle ne sont-ils pas éclaireis, les deux pro-



A Sans-Souci : Voltaire (de face, à droite) et Frédéric II (à droite).

la galerie, pratiqué le mensonge, la plupart des témoins ayant choisi leur camp après la rupture de 1753 et l'histoire des relations franco-allemandes venant au surplus brouiller les cartes dans le récit et l'appréciation des faits.

Le livre de Roger Peyrefitte fait-il la synthèse de toutes les recherches passées et présentes, ou bien apporte-t-il au débat des éléments nouveaux? Ni l'un ni l'autre. Poursuivant l'étrange entreprise commencée il y a cinq ans avec Voltaire. Sa jeunesse et son temps, Peyrefitte ne paraît guidé pendant plus de sept cents grandes pages que par une seule passion, assouvie dans le désordre de l'urgence, celle de dégrader. Se moquant ouvertement de tout ce qui pourrait apparaître comme une preuve, une source, une légitimation même légère de ce qu'il avance, Peyrefitte raconte des his-toires sales. Il a, peut-être, lu tous ces écrivains de la fange dont parle Robert Darnton et qui, par mercenariat ou par haine sociale, déversaient sur le pavé parisien des tombereaux de littérature pornographique et disfamatoire. Il recopie tout cela comme s'il ajoute, pour faire bonne mesure, le fruit de ses obsessions personnelles; en premier lieu, celle de l'internationale homosexuelle -Peyrefitte dit «pédérastique», qui, en sous-main, gouverne l'his-toire. Dès lors, plus de mystère en effet : le grand dialogue entre le philosophe-roi et le roi-philosophe se recroqueville en une crasseuse

Sous le même titre que celui du navrant ouvrage de Peyrefitte, Christiane Mervaud avait publié, en 1985, une passionnante et savante enquête, sous-titrée « Une dramaturgie des Lumières ». S'il existait quelque morale du succès littéraire, c'est ce livre qui devrait figurer aujourd'hui sur les tables des libraires. En édition de poche de préférence : la Voltaire Foun-

dation d'Oxford, qui édite ce Vol-taire et Frédéric II et qui fait un remarquable travail de publication sur la civilisation des Lumières, produit des livres généralement un peu trop beaux pour n'être pas trop chers. Mais les 900 F de Christiane Mervaud valent mille fois mieux que les 250 F de Roger Peyrefitte.

#### Une dramaturgie égalitaire

D'une plume souvent inspirée, après d'impressionnantes recherches, l'historienne a choisi d'analyser le coupie Voltaire-Frédéric non à travers les fraças et les tracas de leurs rencontres, mais sous l'angle de leur œuvre littéraire commune, ces quelque huit cents lettres qu'ils ont échangées entre 1736 et 1778. Renversement de perspectives que Christiane Mervaud justifie au nom des lumières particulières que l'analyse littéraire peut apporter sur ces deux hommes fascinés par la puissance de l'écriture et sur une époque qui cherche à nouer ensemble exploration de la réalité et pouvoirs des représentations.

La correspondance crée une dramaturgie égalitaire à l'intérieur de laquelle les deux hommes vont, dans un espace idéal débarrassé de tous les obstacles et de toutes les lourdeurs de la réalité, échanger les signes de leur gloire et crécr la fiction de la société telle qu'ils la revent : celle où le philosophe ne se contente pas de penser le monde, mais peut agir sur lui, celle où le Prince se débarrasse de la raison d'Etat au profit de la seule raison et peut confondre les nécessités de sa gloire avec le bonheur de l'humanité. Que l'un et l'autre aient un besoin vital de ce contrepoint utopique où se lient, aux yeux de tous, grandeur intellectuelle et grandeur politique, c'est ce que montre bien la poursuite de cette correspondance après l'échec retentissant des tentatives de vie commune. A Berlin, quoi qu'ils désirent l'un et l'autre, Voltaire ne sera jamais que le

sujet de Frédéric, au micux un courtisan privilégié; ce qu'il ne peut accepter sans se renier, sans consentir à maintenir la pensée dans un rôle de subalterne et d'ornement du pouvoir. Scule l'absence, l'éloignement, le vide que viennent combler les lettres peu-vent rétablir la double égalité.

L'harmonie de cette rencontre au sommet entre la royauté de l'esprit et la royauté temporelle qui nous vaut, de la part des deux protagonistes, quelques-uns des plus beaux morceaux de prose épistolière de notre langue - ne pouvait que se fracasser en pas-sant du théâtre de la représentation à celui de l'histoire immédiate. Dans De la Cour au jardin, troisième volume d'une biographie de Voltaire qui doit en compter cinq, René Pomeau et Christiane Mervaud s'attachent, cette fois, aux mille détails des rencontres entre Voltaire et Frédéric pour, à la fois, démonter le mécanisme qui conduit à la catastrophe finale - la séduction réciproque sombrant dans la fuite, les trépignements, les mensonges, les basses manœuvres et la non moins basse police et l'idylle intellectuelle tournant à la farce sinistre et pitoyable - et tenter de faire le point sur des événements qui ont trop marqué leur époque et dont les enjeux, nationaux et internationaux, politiques et intellectuels, étaient trop vastes pour que ne s'en emparent pas les construc-tions mythologiques, les propa-gandes et même les réflexions sur l'absolutisme éclairé et sur la nature de l'Etat moderne.

Le récit, dans la complexité de ses péripéties, montre deux hommes pris au piège de leurs ambitions légitimes et des lourdeurs d'une situation - au sens sartrien - dont ils sont incapables de modifier les données. Voltaire ne peut pas se tenir au rôle de premier-philosophe-courtisan que Frédéric II ne peut que lui assigner, en le mettant d'ailleurs en concurrence avec d'autres, comme Baculard d'Arnaud ou comme Maupertuis, le grand mathématicien et astronome qui dirige l'académie de Berlin (1). Deux fauves de grande race enfermés dans la même cage des hiérarchies et des rôles sociaux, dans la même cellule des privilèges qu'ils ont détruite dans leur théâtre intime, mais dont ils ne peuvent - ni ne veulent - abolir les barreaux dans l'ordre de la réalité.

### Рісте Lераре

(1) Vient de paraître, en anglais, Mau-pertuis : an Intellectual Biography, de David Benson (305 p., 520 F.)

 De Voltaire, signalous encore l'édition, sous le titre Vie de Molière avec de petirs sous le titte Vie de Blotière avec de petits sommaires de ses pièces, d'une belle pré-face, aujourd'hal presque introuvable, que Voltaire avait écrite pour l'édition de 1734 des Œuvres de Mollèra. La cenaure préfiera finalement, pour présenter Molière, le texte d'un obscur censeur, lagance de la Serre... (Le Promeneur, 87 p., 62 F).

Chez Bordes, daus la collection des « Classiques Garaier », Sylvain Menant édite et présente un premier volume de Contes en rers et en prase, dans la grande tradition critique des « livres jaunes » de Garaier (514 p., 160 F).

# La négation matérialiste

On a coutume de faire aux matérialistes des Lumières un procès en platitude. Reproche fondé ou crainte d'une pensée subversive?

LE MATÉRIALISME DES LUMIÈRES

258 p., 150 F.

Rerue a Dix-hultième siècle », nº 24, PUF, 618 p., 220 F.

HEGEL ET LES MATÉRIALISTES FRANÇAIS DU XVIII- SIÈCLE de Jean-Claude Bourdin. Héridiens-Klincksleck,

Les théories matérialistes professées au dix-huitième siècle sont considérées aujourd'hui comme caduques par ceux-là mêmes qui se réclament du matérialisme. Par ailleurs, si les penseurs des Lumières sont pour la plupart « inconvaincus », pour reprendre le mot de Diderot, peu nombreux sont ceux qui affichent ouvertement une pensée matérialiste. Prendre en compte des phi-

losophes de second rang, par ailleurs marginalisés en leur temps par leur radicalisme, présente donc les apparences d'une entreprise purement archéologique. Il s'agirait de saisir une sorte d'instantané d'un moment presque accidentel de l'histoire de la pensée, un prurit inessentiel de l'esprit venu un instant troubler les grands édifices philosophiques, entre Spinoza, Leibniz et Kant la critique kantienne et la philosophie transcendentale venant couronner et donner son sens à l'effort intellectuel des Lumières.

On sent cette menace de l'accessoire planer sur le volume que Dix-huitième siècle, la revue annuelle de la société française d'étude du dix-huitième siècle, consacre au « Matérialisme des Lumières». Les articles, le plus souvent solidement informés et clairement écrits, y abondent sur des aspects de la pensée de La Mettrie, d'Holbach, Helvetius, Lamy, Toland, Robinet, Mauper-tuis, Boulainvilliers ou Diderot, sur les influences - maigres, affirme Alain Niderst - du matérialisme sur l'esthétique et sur certaines manifestations politi-

exemple, ou dans le communisme intégral du curé Meslier. On y voit bien aussi comment une tendance du matérialisme se développe à partir du mécanisme car-tésien et intéresse davantage les savants que les philosophes; l'autre, qui prend, pour l'essentiel, sa source chez Locke et chez Newton (1), se préoccupant davantage des conséquences morales et politiques de l'affirmation matérialiste que de sa cohérence philosophique. Mais les auteurs du recueil paraissent n'avoir pas voulu prendre le risque d'une synthèse historique qui aurait cherché à situer l'importance ou l'inimportance des matérialistes français dans l'histoire des idées, de la réflexion morale et politi-que, de la pratique scientifique, dans la naissance des sciences humaines et dans l'évolution de

#### Machine de guerre

Il est vrai que - Diderot, déci-dément inclassable, mis à part, et qui refusera toujours d'édifier un nouveau dogme, fût-il matéria-liste - les Helvétius, d'Holbach et consorts paraissent s'intéresser moins aux concepts liés au primat de la matière animée qu'à la formidable machine de guerre que leur fournit l'athéisme, induit par le matérialisme. L'affirmation athée permet à Helvétius de construire l'image d'un homme libre chez qui « l'éducation seule fait toute la différence entre des individus à peu près bien organisés »; elle permet à d'Holbach d'édifier une morale dont les valeurs ne seront plus déterminées que par l'utilité collective. A tous, elle offre le levier indispensable pour faire basculer un

ordre injuste et irrationnel. C'est cette négativité active de l'athéisme - et non pas l'hypo-thèse matérialiste qu'il ne se

ques du matérialisme, chez donne pas même la peine de réfu-d'Holbach le propriétaire, par ter - qui retient l'attention de ter - qui retient l'attention de Hegel dans le chapitre des Leçons qu'il consacre aux philosophes. Non pas, comme le montre bien Jean-Claude Bourdin dans Hegel et les matérialistes français du dix-huitième siècle, que le philosophe d'Iena, chantre de l'Absolu, s'attarde un instant à discuter de la valeur en soi de l'athéisme, mais il rend hommage aux philosophes pour s'être attaqués à une Eglise catholique française qui trahissait la religion, « non pas celle qui fut purifiée par Luther - mais la superstition la plus honteuse, la prêtraillerie, la bêtise, la dépravation d'esprit; et surtout la dissipation des richesses ». Les athées ayant rempli cette fonction historique, joué ce rôle indispensable et héroïque d'autocritique de l'Esprit, il ne leur reste plus qu'à disparaître puisqu'ils n'ont, par ailleurs, aucune spéculation positive à défendre.

Reste à savoir si cette négativité appartient définitivement, comme l'affirme la dogmatique hégélienne, à un moment passédépassé de l'histoire de l'esprit ou si le procès en platitude et en réductionnisme que l'on a coutume de faire aux matérialistes ne cache pas la crainte qu'inspire encore la subversion d'une pensée qui a gardé intact le pouvoir de dire non.

P. L.

(1) Mais pas Voltaire, que Newton confirmait dans son déisme, comme le montrent les Eléments de philosophie de Newton qui viennent d'Eure édités par Robert Walters et W. H. Barber (vol. 15 Robert Walters et W. H. Barther (vol. 15) des Œuvres complètes de Voltaire, en coars de publication, Voltaire Foundation). Signalous également, chez ce même éditeut, en collaboration avec l'universit de Toronto, la parution du troisième et dernier volume de la Correspondance générale d'Heiritius, dirigé par Alan Onique d'Alan 600 la



querelle entre deux amants. Une «thèse» dont quelques feuillets auraient suffi à épuiser l'éventuel de Dobritsa Tchossitch (Dobrica Cosic). Traduit du serbo-croate par Deian M. Babic. I.'Age d'homme, 256 p., 120 F.

**OMER PACHA LATAS** 

d'Ivo Andric. Traduit du serbo-croate par Jean Descat, Belfond, 300 p., 110 F.

EUX auteurs yougoslaves. Deux romans qui nous arrivent, longtemps après avoir été écrits, d'un pays qui n'existe plus. De ces Balkans qu'on a appelés la « poudrière de l'Europe», qu'on ne sait plus comment nommer, et dont les soubresauts, qu'on le veuille ou non, nous concer nent une fois encore. Nous désignent comme complices passifs des tueries. Mais complices de qui?... Situation indéchiffra-ble. Et que la littérature, par son pouvoir de nous plonger dans des vies, nous fait appréhender souvent plus justement qu'un

Vision dramatique du destin des paysans serbes dans Racines, le second roman de Dobrica Cosic (prononcez Dobritsa Tchossitch), l'auteur de ce gigantesque récit épique de notre temps - le Temps du mai et le Temps de la mort (aux éditions de l'Age d'homme), - dont les lecteurs ne savent pas forcément qu'il est aussi, depuis le 15 juin, président de la Serbie et du Monténégro... Publié avec succès à Belgrade en 1954 par un jeune écrivain de trente-trois ans. Racines, qui se passe dans les années 90 du dix-neuvième siècle, est le début de la segu de la famille Kerie de début de la saga de la famille Katic, de Prerovo, un village de petite Serbie, près de Zeman. Son auteur, résistant de la première heure, est alors un proche du maréchal Tito, un personnage important du Parti communiste serbe, auquel il avait adhéré à vingt ans; membre du comité central, il sera limogé et exclu du parti en 1968, pour cause de « nationalisme serbe ». alors proscrit. Il va entrer dans l'opposition tout en se consacrant à l'écriture.

Racines, beaucoup plus court que les ceuvres qui vont suivre, est un roman qui se suffit à lui-même et dont le style et le système de narration sont très différents, même si on y trouve déjà le souffle, la passion et l'énergie de l'auteur du Temps de la mort. Une recherche de l'écriture aussi, plus sensuelle, une approche poétique de la nature, le poids des paysages des rives de la Morava et la présence de per sonnages de chair et de sang, pleins de contradictions et de faiblesses, mais qui sont déjà les pères fondateurs d'une nation en formation. Une famille pour qui la stérilité est synonyme de mort. Et dont le descendant, Adam, perpétuera le nom,

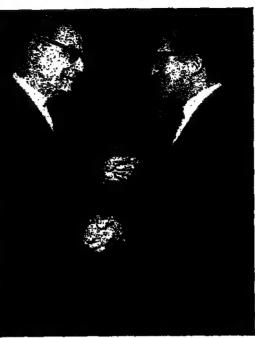


# Romans d'un pays disparu

quel que soit son père. Fils de paysans lui-même, l'auteur nous entraîne dans une région mal connue du nord de la Serbie, vers ses prairies fleuries que le fleuve inonde, dans un village sans passé, sans cimetière, où les habitants se sont fixés depuis une dizaine d'années seulement, après le départ des Turcs. Loin de là, dans la capitale où les libéraux, désormais austrophiles, affrontent les radicaux russophiles, on a proclame, avec l'assen-timent de l'Autriche, le toyaume de Serbie et son roi Milan le. Qui ne durera pas. Au village, Acim, leader radical, devenu le maître puissant d'un grand domaine, a conscience d'être le premier (« Ton grand-père est resté jusqu'à la fin de sa vie un domestique et un meunier. Ils n'ont aucune raison de s'en souvenir. Notre lignée commence par moi. Je suis à la fois la racine et le tronc. ») Son père, Luka, a été découvert sous un saule, près de la rivière, abandonné par ses parents qui fuyaient les Turcs; il restera, pour tous, «l'étranger». Acim a pris le nom de sa mère, Kata; il a deux fils: Djordje, le commerçant, pas toujours honnête, qui reste attaché à la société féodale dont il est issu

et qui étrangle les paysans sous les créances; Vukasin, son frère cadet, le préféré, sans doute le porte-parole de l'auteur, qui a fait des études de droit à Belgrade et à Paris, se veut moderne, ouvert aux idées nouvelles, il veut « faire entrer la Serbie dans l'Europe». Il s'habille avec redingote et cravate. « Comme un fritz», dit son père qui, désespéré, va le déshériter parce qu'il épouse la fille d'un ministre libéral, son ennemi mortel. Acim Katic, prêt à se révolter contre un roi qu'il ne reconnaît pas et à protéger le village du massacre qui se prépare. A se faire emprisonner pour ses idées.

A cause d'une publication à rebours de la chronologie, il y a d'abord une bizarre qui retrouve là, dans cette chronique rurale serbe, des enfants et des jeunes gens qu'il a connus dans leur vieillesse et dont il sait déjà le destin. Comme l'album de photos qu'on feuillette avec une grand-mère, survivante d'un autre âge, et qui raconte la



Ivo Andric (à gauche) et Dobrica Cosic.

genèse d'une nation qui nest pas encore réel, le pays des Slaves du Sud.

A Yougoslavie s'enorgueillissait de la personnalité du seul Prix Nobel de littérature de langue serbo-croate (en 1961). Ivo Andric (1892-1975), autre chroniqueur du passé, dont l'œuvre, obsessionnellement, conte la rencontre de l'Occident et de l'Orient. Né en Bosnie, d'une famille croate catholique, militant dans sa jeunesse du mouvement révolutionnaire «Jeune Bosnie» et emprisonné par les Autrichieus lors de l'assassinat de l'archiduc à Sarajevo, diplomate dans les grandes capitales (Rome, Bucarest, Vienne, Madrid, Paris, Berne, Berlin au moment du bombardement de Belgrade par les nazis, en 1941), Andric le Balkanique, qui parlait au moins huit langues, portait en lui l'empreinte des cultures européennes. Finalement, il déclara qu'il se voulait serbe, et c'est à Belgrade qu'il avait fini par se fixer. Cepen-

dant, c'est à la Bosnie, sa terre natale, que sont consacrés la plupart de ses livres, tout comme son dernier roman, Omer Pacha Latas, dont la traduction française com-plétera, pour les admirateurs d'Andric, une lacune, moins regrettable toutefois que le fait que ses deux grands livres de 1946. Il est un pont sur la Drina et la Chronique de Travnik, sont depuis longtemps, inexplicablement, indisponibles chez les éditeurs (1).

Publié en 1976, après la mort de l'anteur qui y avait travaillé pen-dant de nombreuses années, *Omer* Pacha Latas est resté inachevé. Roman-chronique, il relate le séjour d'une année (1850-1851) à Sarajevo du général en chief de l'Émpire outoman, le seraskier Omer Pacha Latas, alias Mitcho Latas de lana-Gora. Déserteur de l'armée croate, catholique converti à l'islam, il a fait une brillante ascension à Istan-bul grâce à son habileté et son mérite, qui lui out valu d'être élevé au plus haut grade dans l'armée du sultan. Envoyé en Bosnie pour mater les beys et les vizirs hostiles au pouvoir du sultan et pour instituer le nouvel ordre du pays.

Le livre s'ouvre sur le cérémonial grandiose de l'entrée à Sarajevo du majestueux général sur un cheval blanc à harnachement dore, devant une foule fascince, dont la description rappelle immanquable ment la descente du ciel d'Adolf Hitler dans le Triomphe de la volonte de Leni Riefenstahl (« Il semblait porté par un nuage. La foule étonnée, qui n'en croyait pas ses yeux, vit un rayon du soleil déclinant jeter un reflet sur sa poitrine et éclairer son visage à la barbe grisonnante, empreint d'une grave dignité et d'une énigmatique dou-ceur.») L'Histoire nous dit qu'Omer Pacha Latas laissera en Bosnie une trace indélébile de sa férocité, dont nous retrouvons là les scènes d'horreur et de supplices.

Car. comme à son habitude. Ivo Ar en historien, en conteur oriental, crée une fiction, mais sans donner d'importance aux faits historiques, préférant entrer subrepticement dans le domaine privé des souvenirs interdits. Ce qui est important pour lui réside tout entier dans la vie des gens, leurs

passions, leurs problèmes éternels. Ainsi, dans Omer Pacha Latas, on est pris sous le charme de la rencontre avec des êtres hors du commun : Osman l'innocent en quête du sourire d'une femme; le convoi des beys enchaînés en marche pour Istanbul; Ahmet Agha, le cafctier chef d'Omer Pacha, sils d'islamisé de Macédoine, responsable du train de maison et pourvoyeur de plaisirs; Karas, l'obscur peintre croate chargé d'im-mortaliser le pacha; Saïda Hanum, son épouse autrichienne en robe à crinoline qui a choisi de vivre au harem. Il n'y aura pas de fin à ces récits gigognes que, comme dans les 1001 Nuits, l'auteur emboîte les uns à la suite des autres, pour tenter de cerner sans manichéisme, par cette juxtaposition même, une Bosnie insaisissable,

Né à la charnière de deux mondes, réunissant l'Est et l'Ouest en lui-même, Ivo Andric est fasciné par les personnages qui appartiennent à plusieurs mondes à la fois, qui ont plusieurs identités et qui font leur chemin au milieu de cette collision des cultures que symbolisent Sarajevo et la Bosnie. Dans un texte d'une remarquable aculté, intitulé Une lettre de 1920 (parue dans Titanic et autres contes juijs), à travers le portrait de l'intellectuel juif qui quitte sa terre natale parce qu'il ne peut plus supporter ce « pays de haine et de peur », le romancier exprime sa vision pessimiste d'un monde dont il connaît trop bien les instincts fratricides, et qu'il fuit : «La caractéristique fatale de cette haine, écrit Andric, c'est que le Bosniaque ne se doute pas qu'elle vit en lui, qu'il répugne à l'analy ser et qu'il hait tous ceux qui tentent de le faire (...) Ce pays pauvre et arrière où vivent entassés quatre religions différentes aurait besoin de quatre fois plus d'amour, de compréhension mutuelle et de tolérance que les autres pays, poursuit-il. Alors qu'au contraire l'incompréhension, qui tourne parfois franchement à la haine, y est presque la caractéristique générale des habitants.»

Cette haine, peut-on la circonscrire aux Bosniaques? Dobrica Cosic, dans un texte de 1991 (2), l'évoquait encore à propos de la désillusion de son peuple «humilié, mys-tifié, calomnié, entouré d'incompréhension et de haine», qui, scion lui, a du affronter sans cesse l'idéologie antiserbe des perdants de la guerre, « peuples unis pour leur malheur». Est-ce là un point final à la haine? On peut en douter.

(1) Seuls titres actuellement disponibles : la Demoiselle (Laffont, 1987) et l'itanic et autres hills (Belford, 1987). Upe nouvelle traduc Lion d'Il est un pont sur la Drina, depuis longtemps épuisé, est annoncée chez Belfond pour 1993.

(2) La Yougoslavie et la question serbe, du Dobrisa Tchossitch (L'Ago d'homme. Collection « Youroslavie. Questions et arguments »), 32 p.

ESSAIS

# L'Etat sans lui

« Tournant la page Mitterrand », Jean-Marie Colombani réfléchit sur ce que sera la France à l'aube du troisième millénaire

Notre collaborateur Jean-Marie Colombani vient de publier la France sans Mitterrand. Nous avons demandé à Jean-Denis Bredin d'en rendre compte.

LA FRANCE SANS MITTERRAND

de Jean-Marie Colombani. Flammarion, 237 p., 105 F.

avec l'autre, le temps d'une longue rencontre, et bientôt l'un sans l'autre: Jean-Marie Colombani les regarde, ensemble et séparés. Au-delà il réfléchit sur ce que sera la France à l'aube du troisième millénaire, ce que seront devenues notre nation, notre démocratie; deux méditations qui se mêlent de chapitre en chapitre, et partois se bouscu-

La France et M. Mitterrand, l'un

Loyalement l'auteur avertit son lecteur qu'il « ne prétend pas à l'ob-jectivité ». Il est vrai que parlant de François Mitterrand il ne peut cacher ni sa déception ni même, si les mots restent tranquilles, la colère qui parfois lui vient. Le « mitterrandisme»? C'est pour Jean-Marie Colombani « une technique magistrale de conquête du pouvoir » faite d'habilité tactique et aussi d'intelligence stratégique. « Le mitterrandisme, nous dit-il, est comme le coucou : il fait son nid politique dans le Parti socialiste sans être socialiste, son nid idéologique dans le mar-xisme puis dans le libéralisme. Il n'a d'identité que politique.»

Dressant le bilan du règne de M. Mitterrand, le livre consent quelques succès. M. Mitterrand a su transformer une gauche populaire en un mouvement enraciné dans les classes moyennes, faire d'un parti laïc un parti intégrant une fraction du monde catholique. Il a « margi-

nalisè » le Parti communiste avant courageusement les dangers que que l'Histoire ne secouât celui-ci, li a adapté la gauche française à un monde nouveau. Par surcroît cette gauche a produit d'excellents gestionnaires, et elle a renouvelé le personnel politique. Surtout, M. Mitterrand a bien travaillé pour les progrès de l'unité européenne. « Dans ce grand œuvre-là, François Mitterrand a apporté plus que sa pierre. » Si on y ajoute les réformes sociales accomplies tout au début du premier septennat, l'auteur a vite dressé le constat des actions utiles.

Le bilan des actions néfastes, ou

celui des « occasions manquées », est plus visible pour Jean-Marie Colombani. En politique étrangère? M. Mitterrand a, un temps, paru freiner la marche à l'irrésistible unité, il a consenti « mille grâces aux régimes discrédités » de l'Est, il a admis le coup d'État destituant M. Gorbatchev. En politique intérieure? M. Mitterrand a fait «le choix d'une stratègie électorale comportant une forte audience de l'extrême droite ». Sa politique, dans le domaine de la télévision, fut « une Berezina permanente». Les problèmes de la ville furent négligés, et quand on les découvrit on y apporta une « réponse à l'américaine » en les confiant à M. Tapie. Surtout, M. Mitterrand n'a cessé de renforcer le modèle monarchique, organisant la sacralisation de sa fonction, multipliant les privilèges de cour. Il a gou-verné, assure Jean-Marie Colombani, dans le plaisir et l'orgueil du pouvoir sculptant asa propre silhouette sur un socie libéral et euro-

Marchant vite, l'auteur est obligé de beaucoup simplifier. Parfois, quand les charges s'accumulent, elles procedent par affirmations. Trop même, Jean-Marie Colombani dit Plus de Jugement dernier ni de

porte tout réquisitoire politique, même inspiré d'une exigeante morale. «En croyant promouvoir une conception morale de la vie publique... tous les procureurs que nous sommes ont probablement porté atteinte à l'essentiel, c'est-à-dire aux principes mêmes de la représentation. » Jean-Marie Colombanie ne veut pas être un justicier, Mais, dressant le bilan du mitterrandisme, il n'a, semble-t-il, pas le temps de vraiment prendre en compte l'extraordinaire mutation de la société française qui se fit durant ces douze

*Feryeur* de citoyen

Cette France qui se retrouvera sans François Mitterrand, cette « France schizophrène », l'auteur l'étudie séparément. C'est alors que, débarrassé de M. Mitterrand, Jean-Marie Colombani nous livre le meilleur de lui-même, son intelligence généreuse, sa ferveur de citoyen, et il écrit ses meilleures pages.

Survolant tantôt une décennie, tantôt la moitié d'un siècle, l'auteur nous rappelle quelques évidences. La mondialisation de l'économie, l'effondrement de la puissance du communisme ont fait que le capitalisme n'a plus d'adversaire capable de le faire trembler. Ce capitalisme, il reste à le corriger, à essayer de l'adapter à une morale de l'égalité : ce que droite et gauche pourraient tenter. Dans les vieilles démocraties, nous rappelle Jean-Marie Colombani, la mort des idéologies, ou leur lente agonie, « a réduit à néant l'ambition de transformer le monde », laissant le champ libre à l'individualisme, au repli sur la vie privée, au lucide pour ne pas se méfier de lui- culte de la performance personnelle.

Grand Soir. Plus de foi non plus dans un progrès éternel de l'homme par la connaissance et l'intelligence, morale laïque un temps opposée au morale ! Dans cette société « illisible ». « la seule lisibilité reconnue. nous avertit Jean-Marie Colombani. est celle du chacun pour soi ». « Le principal facteur d'uniformisation de la société, nous dit-il encore, est l'adhèsion à une culture de l'argent » : de l'argent ou plutôt de ce qu'il apporte en sécurité, en santé, en confort, en vacances, dans le domaine aimé de la famille, de la maison, de la voiture. Un univers à

Regard hâtif sur les sociétés prospères... mais qui aide Jean-Marie Colombani à nous ausculter. Sans doute avons-nous conservé quelques-unes de nos vieilles maladies. La France n'a pas cessé de se contempler, de se commémorer, de

LE PLAISIR D'ECRIRE LE DROFT D'ETRE LU Si pour vous écrire

est une passion, écrivez nous. Nous éditerons et diffuserons vos ESSAIS, MÉMOIRES. RÉCITS ROMANS, POÈMES en LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE par PRESSE, RADIO, TELEVISION, LIBRAIRIES, Envoyez dès maintenant vos manuscrits à

LA PENSEE UNIVERSELLE 115 bookerard RICHARD LEVOIR

75540 PARIS CEDEX II Tel. (1) 43 57 74 74 Cooper diffici per (art. 49 de la les de

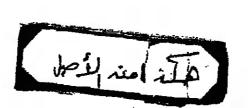
séparer le bien du mal et de distribuer des leçons. La soif de calomnies, le goût des scandales, nous ne les avons pas perdus, tout au christianisme, morale contre contraire : notre temps y excelle. Il en va de même de cette propension à la servilité qu'observait déjà Tocqueville. Et, incorrigiblement, la France continue de déprimer « quand elle n'est pas engagée dans une grande cause ou quand elle n'est pas emportée par le tragique de l'Histoire ». Sans guerre ni révolution, « elle est malade de son moi ».

Semblable à elle-même, et pourtant si différente! L'auteur regarde les nouveaux citoyens, ceux qui participeront aux fêtes de l'an 2000. Près de soixante millions de Français, une durée moyenne de vie qui marche vers les quatre-vingts ans, une société qui n'est plus que faiblement rurale, une France où les ouvriers de l'industrie ne forment plus une armée de prolétaires, mais où ne cessent de surgir de nouveaux pauvres, presque des parias, si peu représentés et défendus. Ces Français, d'aujourd'hui ou de demain, qui revendiquent tant le respect de leurs différences, ils semblent à Jean-Marie Colombani beaucoup moins divers, et séparés, qu'ils ne le furent. L'enseignement, la télévision, le mode de vie n'ont cessé de renforcer l'unité française. « Le champ du consensus » s'est élargi, périmant, sur beaucoup de problèmes, l'ancien divage de la gauche marxiste et de la droite conservatrice. Mais, dans le même temps, la mondialisation de l'économie a relié notre bulletin de vote au cours de la Bourse de Tokyo. L'Europe a rétréci le champ de l'action gouvernementale. Nul ne sait plus bien ce qu'est la nation, coincée entre l'identité européenne et le règne de l'individu. Le politique est devenu un métier à part, désacralisé, sur lequel chacun s'acharne, ce qui

pourrait être le dernier vestige de la ouissance du citoyen. L'Etat « délabré » n'est plus capable de remplir ses missions traditionnelles, ni de se mobiliser sur les nouveaux fronts ouverts, le chômage, les banlieues, l'immigration... Ce que redoute l'intransigeant démocrate qu'est Jean-Marie Colombani, c'est que, sur cet incompréhensible chantier, le «camp de la peur» ne vienne un iour s'installer en maître. Plus le fonctionnement d'une société est complexe, nous dit-il, plus le discours risque de se simplifier, de se

Que faire? Achevant son livre, Jean-Marie Colombani se met utilement au travail des réformes... Il nous invite à modifier profondément la Constitution, Il nous suggère de « refaire l'Etat », de définir ses véritables tàches dans le monde moderne et ses moyens de bien les remplir. Il nous propose enfin, « tournant la page Mitterrand », de dépasser les frontières politiques qui séparent la gauche et la droite, leur histoire, leurs utopies, bref d'inventer, sur les problèmes d'aujourd'hui, des « majorités transversales », ce que rêva, autrefois, Edgar Faure. Qui aura l'audace de porter un projet si ambitieux ? Voici que Jean-Marie Colombani nous présente les candidats de la vraisemblance Michel Rocard et Jacques Chirac dont il nous dit les mérites et les faiblesses. Le voici retourné, pour conclure, à l'actualité politique. Mais le temps qu'il s'en est évadé, il nous a captivés, il nous a porté beaucoup de lumières. Si le projet de ce livre fut de nous aider à comprendre notre mentalité, notre temps, à réfléchir sur notre citoyenneté, il a bien rempli sa mission.

Jean-Denis Bredin



子から作業を機能

to a second

2.

-.. It's 42. 

. .

1.00 . ... to see